THEATRE CENTRE Aujourd'hui
"PURSUIT TO ALGIERS"
Basil Rathbone, Nigel Bruce
"IDEAL GIRL"
avec Jess Baker, Julie Bishop

Le Droit

SEUL QUOTIDIEN FRANÇAIS DE L'ONTARIO ET DE L'OUEST DU QUEBEC

LAROCQUE ENREGISTRÉ MAGASIN À RAYONS
LE MAGASIN OU VOUS POUVEZ ACHETER AVEC ÉCONOMIE, EN TOUTE CONFIANCE
Rues Rideau, Dalhousie, Georges

34e année: No 89 | 2e édition | OTTAWA, LUNDI 15 AVRIL 1946 | Dern. heure, p. 14 | Le numéro : 3 sous

Arrestation de 7 espions de l'Axe en Chine

Quatre Allemands, deux Italiens et un Japonais. —Tous subiront très probablement leur procès en Chine. — Rapatriement le 15 juin de tous les sujets allemands trouvés en territoire chinois.

Par Richard CUSHING

SHANGHAI (PA) — On a appréhendé aujourd'hui sept nationaux des pays de l'Axe, qui constituent, au dire des enquêteurs alliés, les débris d'un réseau d'espionnage nazi naguère puissant, qui a poursuivi son activité en Orient, quatre mois après la capitulation de l'Allemagne.

Plusieurs mois de travail intense par les officiers alliés ont culminé dans cette série d'arrestations une des plus importantes jamais lancées dans les milieux cosmopolites

(Suite à la page deux)

Service quotidien Ottawa-Washington inauguré ce matin

A 9 h. 15 ce matin, un avion géant "Douglas" de la "Colonial Airlines" a quitté l'aéroport d'Uplands, à destination de Washington, inaugurant ainsi le service de transport aérien direct entre les capitales du Canada et des Etats-Unis.

Un semblable avion a quitté la métropole canadienne un quart d'heure plus tôt pour rejoindre le premier à l'aéroport de Syracuse vers les 10 h. 30, les deux géants de l'air devant ensuite faire route ensemble jusqu'à Washington, en s'arrêtant à Reading et Baltimore pour atteindre Washington vers 1 h. 35 cet après-midi.

A bord de l'avion qui a quitté ce matin la capitale canadienne, on a remarqué les représentants suivants du gouvernement fédéral et du ministère de l'Air, ainsi que des représentants du gouvernement américain: Les honorables Colin Gibson et Ernest Bertrand, trand, respectivement ministres de l'Aviation et des Postes; le vice-maréchal de l'Air Alan Ferrier, vice-président de la Commission de l'Air; George Herring, surintendant des Services de l'air et de terre; F.-M. McLennan, sous-ministre du Transport adjoint; le maire Stanley Lewis, d'Ottawa, et J.-P.-R. Vachon et C.-S. Booth, du ministère du Transport.

Le nouveau service aérien Ottawa-Washington fera un voyage aller et retour chaque jour, alors que celui de Montréal à Washington en fera deux aller et retour.

Les nouveaux volcans vont disparaître

TOKIO (PA) — Deux îlots volcaniques en ébullition qui surgirent de la mer à deux cents milles au sud de Yokosuka il y a deux mois sont submergés aujourd'hui. On rapporte, après une envolée de reconnaissance, que les îles jumelles ont presque complètement disparu et qu'elles sont à peine visibles du haut des airs. Les îlots volcaniques apparurent vers le 10 février. Les rochers fumants s'élevèrent à environ cinquante pieds.

● **Pendant trois ans, la famille Martin** tenait une quincaillerie à Churchill et y vivait très bien. Après avoir vendu ou mis en entrepôt la plus grande partie de ses biens, elle est partie en traineau pour Hawilik, n'apportant avec elle que huit cents livres. Le rationnement ne l'occupe pas, il n'en tient qu'à elle d'avoir de la viande fraîche.

La solde que l'on donnera aux membres des forces permanentes

Les taux sont les mêmes dans les trois services. — Améliorations qui simplifient ou complètent le barème de solde.

Un nouveau barème de solde applicable aux Armées de terre, de mer et de l'air du Canada, visant à attirer dans l'Armée permanente les gradués des écoles supérieures ou des collèges, a fait l'objet aujourd'hui d'une déclaration conjointe des ministres de la Défense nationale, l'honorable Douglas Abbott et le colonel Colin Gibson.

Les nouveaux taux de solde sont les mêmes dans les trois services et à cette fin, on a dû amalgamer certains postes traditionnels et particuliers à chacune de nos Armées. Mais il en est résulté une rémunération uniforme, simplifiée et améliorée.

Un comité consultatif spécial, formé d'officiers supérieurs des trois armes et de hauts fonctionnaires, a étudié à fond, au cours des cinq derniers mois, les questions de solde et d'allocations. Le comité a fait un relevé des rémunérations attachées aux emplois de la vie civile, les comparant aux avantages et aux désavantages de la vie des Armées. Le nouveau barème de solde soutient favorablement la comparaison avec les salaires de la vie civile, eut égard aux conditions particulières de la vie militaire.

Les principales améliorations qui simplifient ou complètent le barème de solde des trois armes sont: a) on place sur une base paritaire les taux de solde de ceux qui détiennent un rang ana-

(Suite à la page deux)

BULLETINS

LONDRES (PC) — Le gouvernement britannique est d'avis que la question iranienne devrait rester inscrite à l'ordre du jour du Conseil de sécurité; il a remis à son délégué des instructions à cet effet. C'est ce qu'a annoncé aujourd'hui aux Communes le sous-secrétaire aux Affaires étrangères, Hector McNeil.

* * *

LONDRES (PC) — On a dépêché aujourd'hui des soldats au marché de charcuterie de Smithfield, afin qu'ils assument la tâche de cinq cents employés qui ont déclaré une grève non officielle, il y a six jours, afin d'obtenir des augmentations. La grève a paralysé la distribution du beurre, des oeufs et du bacon dans 16,000 épiceries.

* * *

MOUKDEN (PA) — En compagnie de trois commissaires du quartier général exécutif sino-américain; la commission de paix de trois membres est arrivée dimanche à Moukden, pour entrer immédiatement en consultation avec les membres gouvernementaux, communistes et américains des équipes de trêve.

* * *

LONDRES (Reuter) — Henry Taylor, 31 ans, ex-matelot de la marine marchande, qui grimpa et

(Suite à la page quatorze)

Liste d'urgence ouverte aux marins ayant fait trois ans de service

Conditions requises pour être admis dans cette liste. — Engagement signé pour dix ans.

La création d'une "liste d'urgence" pour les marins de la Marine royale canadienne (Réserve), semblable à la liste des "officiers retirés", a été annoncée aujourd'hui au quatrier général de la marine.

Ces deux listes formeront un groupe d'hommes entraînés qui pourront être mobilisés en toute hâte en cas d'urgence. Il existe aussi une liste "d'officiers retirés" du Service féminin de la Marine royale canadienne.

La nouvelle "liste d'urgence" sera ouverte aux marins qui avaient, lors de leur licenciement, trois ans de service actif continu à leur crédit, aux marins possédant un grade égal à celui de quartier-maître ou plus élevé et aux marins possédant le grade d'artisan de quatrième classe ou plus élevé.

Ceux qui n'ont pas fait trois ans de service actif pendant la guerre, pourront faire une demande d'inscription lorsqu'ils auront à leur crédit cinq ans de service continu dans la marine permanente ou six ans dans la Réserve.

Les marins qui ont été licenciés pour mauvaise conduite ne sont pas éligibles.

Pour être inscrit sur la liste, il faut une decommandation de l'officier de division navale à qui la demande doit être faite et l'approbation du chef de l'état-major. Dans le cas des marins de la MRC, la recommandation doit venir du capitaine du vaisseau ou de l'établissement naval où le marin a reçu son licenciement.

Ceux dont les noms seront inscrits sur la "liste d'urgence" s'engageront pour dix ans, devront rendre compte de tout changement d'adresse au capitaine de la division navale où ils se sont inscrits et devront se maintenir en bonne santé.

Les marins dont les noms paraîtront sur la "liste d'urgence" jouiront de certains privilèges; la préférence sera donnée aux marins de la liste d'urgence lorsqu'il s'agira de remplir un poste vacant; ils auront aussi la permission de porter leur uniforme aux cérémonies d'Etat et toute autre occasion approuvée par l'officier supérieur de la marine.

Les marins de la liste d'urgence auront la facilité de faire de l'entraînement aux quartiers divisionnaires de la marine.

Nouvelle grève en Palestine

JERUSALEM (Reuter) — Le Syndicat des cheminots de la Palestine et plus de 3,000 membres de l'Association cadette du fonctionnarisme du district de Caiffa ont décidé de déclarer une grève de sympathie aujourd'hui avec 2,500 employés des postes du pays, déjà en grève.

Le gouverneur du Montana demande du secours à Butte

Par Ed JOHNSON

BUTTE (Montana) (PA) — Le gouverneur Sam Ford a révélé aujourd'hui qu'il étudiait la possibilité de demander l'aide du gouvernement fédéral pour faire cesser les rixes à Butte, où un grand nombre de maisons ont été détruites, deux petits garçons ont été blessés et un nombre indéterminé d'émeutiers sont aux arrêts.

En annonçant, à Helena, qu'il rencontrerait les agents de la paix à Butte — ceux-ci sont beaucoup moins nombreux que les pillards — avant de décider s'il aurait recours au fédéral, le gouverneur a dit:

"Ils (les agents de la paix) m'ont assuré hier qu'ils avaient maîtrisé les rixes, mais il n'en est apparemment rien."

Après une deuxième nuit de violence dans cette ville minière — "la colline la plus riche de la terre" — les chefs ouvriers et les autorités civiques ont demandé de mettre fin à la destruction. Les bandes d'émeutiers ont attaqué surtout les maisons des ouvriers qui avaient refusé de se joindre à une grève de mineurs, ont dit les autorités municipales.

Un directeur de la police a refusé de dire combien de personnes sont détenues; il a dit que ce sont tous "des jeunes" et qu'ils ont été arrêtés pour pillage. Plu-

(Suite à la page deux)

Truman souhaite la solidarité de notre hémisphère

WASHINGTON (PA)— Le président Truman a demandé aujourd'hui aux républiques américaines d'aider à exterminer "la pauvreté et le désespoir", qui amènent les guerres.

Dans un discours prononcé à l'occasion du jour pan-américain, M. Truman a parlé en faveur de la solidarité hémisphérique et de la résistance "aux forces réactionnaires" dans "la grande aventure dangereuse" de l'ère atomique.

"Cet âge (atomique), a dit M. Truman devant le bureau des gouverneurs de l'union pan-américaine, en sera un de dévastation complète ou un au cours de laquelle de nouvelles sources d'énergie illumineront les travaux des hom-

(Suite à la page quatorze)

Le Vatican répond à Radio-Moscou

CITE DU VATICAN — (P.A.) — L'**Osservatore Romano**, organe officieux du Vatican, a nié samedi une accusation par le commentateur de radio de Moscou disant que l'Eglise catholique s'ingérait dans la politique italienne.

Le commentateur concentra son attaque sur la récente demande faite par le Pape, à la veille des élections italiennes, que le clergé instruise les catholiques au sujet de leurs devoirs de chrétiens. Le journal répondit que cela ne violait pas le traité de Latran de 1929 avec l'Italie.

"Un prêtre doit rappeler aux fidèles leurs devoirs, d'après l'enseignement de la foi et la coutume chrétienne, quand le sort des deux doit être décidé dans les élections prochaines", dit le journal. L'**Osservatore** ajoute que, "pendant que la politique et l'assemblée constituante se mêlent ou sont sur le point de se mêler aux choses religieuses, l'Eglise exerce simplement ses droits sous le concordat".

Une bataille est engagée entre nationalistes et rouges dans Tchang-Tchoun

Intervention de Chiang Kai-shek

TCHANG - TCHOUN (Mandchourie) (PA) — Des troupes gouvernementales et communistes ont déclanché une bataille pour la possession de Tchang-tchoun, capitale de la Mandchourie.

Les communistes ont commencé la lutte hier, deux heures après l'évacuation finale des troupes soviétiques de la capitale.

Les communistes contrôlent déjà les trois aérodromes des environs de la ville et pénètrent dans la ville depuis les banlieues.

Par Harold MILKS

TCHOUNG-KING (PA) — Le généralissime Chiang Kai-shek a mis toute la mesure de son influence personnelle dans la balance, aujourd'hui, dans un effort pour améliorer la situation en Mandchourie, situation qui, disent les communistes chinois, a atteint le stage de guerre civile.

Le chef du gouvernement central de Chine, qui vient de rentrer d'une tournée dans le sud du pays, a nommé un comité formé de trois membres de son parti du Kuomintang; ce comité rencontrera immédiatement les communistes, la Ligue démocratique et le parti des jeunes chinois afin que la situation ne s'aggrave.

Les sources chinoises qui ont publié cette dépêche disent que Chiang semble "avoir très hâte" de briser cette impasse qui retarde l'unification du gouvernement.

Les troupes du gouvernement sont moins nombreuses que les rouges car le noyau de la 1ère armée est à environ cent milles de distance, arrêté dans son avance dans les environs de Szeping-kai, par les communistes.

Le général Chou En-lai, chef communiste, accuse les troupes du gouvernement chinois d'avoir plongé toute la Mandchourie "dans une guerre civile générale" forçant les communistes à contre-attaquer.

Quand on lui demanda si les communistes projetaient d'occuper Tchang-tchoun, Chou répon

(Suite à la page quatorze)

L'affaire espagnole reste problématique

Par Francis CARPENTER

NEW-YORK (PA)—On s'attend aujourd'hui que le Conseil de sécurité des Nations-Unies se divise à deux contre un, en marge de la demande de la Russie que l'agence de paix mondiale abandonne immédiatement et complètement la question iranienne.

De sources autorisées, aux Etats-Unis et en Grande-Bretagne, on rapporte qu'Edward Stettinius, le délégué américain, et sir Alexander Cadogan, représentant de la Grande-Bretagne, s'opposeraient à la requête du délégué russe, Andrei Gromyko, qui veut que le Conseil abandonne la question. On croit que la majorité des délégués se rangeront du côté de M. Stettinius et de sir Alexander.

A part le différend russo-iranien, l'attention du monde se porte sur l'accusation polonaise qui veut que le gouvernement du généralissime Francisco Franco soit un danger pour la paix du monde et que le pays héberge des savants qui "inventent de nouveaux moyens de guerre" en Espagne. On a rapporté — ce qui a été officiellement nié par l'Espagne — que ces Allemands faisaient des recherches sur les armes atomiques.

La Pologne veut que les Nations-Unies agissent contre l'Espagne, mais elle n'a pas dit de quelle manière elle désire que cela se fasse. Cette façon peut être une simple déclaration contre Franco ou une puissante pression de la police mondiale que le Conseil de sécurité est en train de former.

Fin prochaine de la session provinciale

QUEBEC (P.C.) — Le conseil et l'assemblée de la législature de Québec se sont réunis aujourd'hui et la prorogation de la seconde session de la 22e législature du Québec est attendue pour mercredi.

Le conseil a étudié un bill du gouvernement au sujet du développement du Nouveau Québec par la Hollinger North Shore Exploration Company et l'assemblée législative a fait subir sa troisième lecture au bill de M. Côté, secrétaire provincial, en vue de promouvoir l'instruction publique, au moyen du règlement des problèmes financiers de toutes les commissions scolaires.

Moscou-Téhéran

LONDRES (PA) — Radio-Moscou annonce aujourd'hui que le premier ministre Ahmed Qavam a dit qu'une "ère nouvelle commence dans les relations entre l'URSS et l'Iran — une ère fondée sur une amitié sincère et réciproque.

L'émission rapporte aussi que le premier ministre a confirmé les dépêches de Téhéran mandant que l'Iran fera savoir au Conseil de sécurité des Nations-Unies "que le gouvernement iranien est certain que l'Union soviétique se conformera" aux clauses de l'accord russo-iranien.

Courriers . . . de village au long cours

RUSHVILLE (Illinois) — (P. A.) — James Malcolmson, 83 ans, courriériste rural de Pleasant-View à l'hebdomadaire **Rushville Times**, depuis 55 ans, est décédé hier; à 80 ans, ses lecteurs ne lui avaient pas permis de prendre sa retraite.

A la Fridolin

DETROIT (PA) — La police de Détroit annonça récemment que des tireurs experts déclareraient la guerre aux pigeons de l'aérodrome municipal. Un ancien fermier du Tennessee, John Milligan, 34 ans, demanda s'il pouvait joindre le groupe. On lui demanda de venir subir une épreuve samedi. Milligan réussit quatre-vingt-sept, sur un champ de tir. La meilleure moyenne chez la police est de soixante-dix. Milligan se sert d'une fronde. Milligan fut embauché.

Fred Rose subira son procès en cour du Banc du Roi, le 20 mai

Le député de Montréal-Cartier a comparu, ce matin, devant le juge Lazure.

MONTREAL (PC) — Le procès de Fred Rose, député ouvrier-progressiste de Montréal-Cartier au parlement fédéral, a été fixé aujourd'hui au 20 mai, par le juge Wilfrid Lazure, de la Cour du Banc du Roi.

Rose a protesté de son innocence aujourd'hui à l'accusation d'avoir fourni des renseignements à l'Union soviétique et à celle de complicité.

Il comparaîtra pour la forme le 3 mai, à l'ouverture des assises de printemps.

L'avocat de la défense, Joseph Cohen, C.R., a demandé en vain que le procès soit remis aux assises de septembre.

Rose a été arrêté il y a un mois à Ottawa et transféré à Montréal. Avant qu'il fût condamné à subir son procès, à la suite d'une enquête préliminaire, il fut libéré sur cautionnement de $10,000. Le cautionnement fut annulé par le juge René Théberge, mais Rose, après avoir passé deux nuits à la prison de Montréal, fournit le cautionnement de $25,000 fixé par le juge Lazure siégeant à un tribunal supérieur.

Rose a été arrêté à Ottawa il y a un mois et emmené à Montréal. Jusqu'à ce qu'il soit traduit en cour après son enquête préliminaire, il fut élargi sous cautionnement de $10,000. Le cautionnement fut annulé ensuite par le juge René Theberge mais Rose, après avoir passé deux nuits en prison à Montréal, haussa le cautionnement à $25,000 fixé par le juge Lazure dans une cour supérieure.

Rose fut traduit en cour aujourd'hui en vertu d'une accusation portée selon le code criminel et qui ne lui laisse aucune faculté de subir un procès expéditif devant un juge seulement.

Me Cohen déclara à la cour qu'il désirait déposer au dossier son opposition à une accusation selon le code criminel et à la manière dont on la portait. Il dit qu'une discussion "peut ou ne peut pas" en résulter.

Le tribunal consentit à ce que les objections verbales qui ne sont pas transcrites, ne soient pas portées au dossier.

(Suite à la page deux)

Va-t-on réclamer ces bases navales à la Gde-Bretagne ?

WASHINGTON (PA) — Les partisans aussi bien que les critiques du prêt de $3,750,000,000 à la Grande-Bretagne ont appuyé au Congrès aujourd'hui la suggestion que la Grande-Bretagne remette aux Etats-Unis ses bases de l'Atlantique, en échange pour son aide financière.

Le sénateur John Bankhead, démocrate de l'Alabama, qui se joignit à la majorité du comité financier la semaine dernière pour recommander que le Sénat adopte la motion, a annoncé qu'il a l'intention d'appuyer la proposition visant à ce que le Royaume-Uni remette aux Etats-Unis les bases qu'il lui a prêtées pour 99 ans lors de l'accord conclu par le président Roosevelt sur la remise d'une cinquantaine de contre-torpilleurs américains.

"Je crois avare et grossier de la part de la Grande-Bretagne de demander cette aide financière sans être prête à accorder quelque chose en retour", a-t-il dit à un journaliste. "Je crois qu'elle devrait nous remettre ces bases."

En vertu du prêt de temps de guerre, les Etats-Unis ne peuvent pas se servir des bases pour des fins commerciales.

Le sénateur E.-W McFarland, démocrate de l'Arizona, qui demanda et se vit refuser l'approbation, par le Sénat du bill au sujet des bases, a dit qu'il le présenterait de nouveau quand la motion sur le prêt sera soumise au Sénat, probablement demain.

Quoique le chef des démocrates, Alben Barkley, ait dit avoir confiance que le bill sera approuvé définitivement sous sa forme actuelle, la majorité du Sénat ne s'est pas encore prononcée. Une enquête a révélé que 24 sénateurs sont en faveur et que 26 y sont opposés.

Il est évident que le Sénat n'a pas encore pris position sur ce problème qui pourrait avoir de graves répercussions politiques sur les campagnes électorales prochaines au pays. Plusieurs membres influents, comme le président du comité des Relations étrangères, le sénateur Tom Connally, démocrate du Texas, et le sénateur Arthur Vandenberg, républicain du Michigan, ont refusé jusqu'ici de révéler comment ils ont l'intention de voter.

Deux victimes de la dynamite

PLENTYWOOD (Montana) — (P.A.) — Deux garçons ont été pulvérisés quand une petite poudrerie contenant plus de deux tonnes de dynamite a sauté, près d'ici, hier.

Schumacher et Junge exécutés

LONDRES (PC-Câble) — Wilhelm Junge et Johann Schumacher, deux Allemands trouvés coupables d'avoir tué un aviateur canadien près d'Oberweir, en Bavière, ont été fusillés aujourd'hui par un peloton d'exécution du CARC, selon un communiqué émis par le quartier général du CARC.

Les deux hommes ont été reconnus coupables et condamnés à mort le 25 mars par un tribunal de criminels de guerre du CARC siégeant à Aurich (Allemagne).

Junge, qui était bourgmestre de la petite ville d'Oberweier, donna l'ordre de tuer le Canadien, qui s'était rendu après avoir sauté en parachute d'un avion avarié. C'est Schumacher qui exécuta ses ordres, en juillet 1944.

L'Iran retire sa plainte contre Moscou

Le prince Firouz annonce officiellement que des instructions en ce sens ont été transmises au délégué de Téhéran à New-York. — Démenti au sujet d'Isfahan.

TEHERAN (PA) — Le prince Mozaffar Firouz, ministre de la Propagande, a dit aujourd'hui qu'Hussein Ala, ambassadeur de l'Iran aux Etats-Unis, a reçu l'ordre "de retirer immédiatement la plainte de l'Iran devant le Conseil de sécurité".

L'Iran avait d'abord signalé au Conseil la présence continue des troupes russes sur son territoire. Moscou dit maintenant que les troupes auront évacué avant le 6 mai.

Le prince Firouz a émis la déclaration suivante:

"Aujourd'hui, nous avons donné certaines instructions à M. Ala. Vous êtes au courant des résultats de l'accord conclu par le gouvernement iranien et la Russie soviétique au sujet de l'évacuation de tout le territoire persan avant le 6 mai."

"Les conditions et les circonstances qui ont dicté la présentation de la plainte au Conseil de sécurité n'existent plus; vu que l'ambassadeur russe, hier après-midi a réitéré catégoriquement à Son Excellence le premier ministre que l'évacuation complète et sans conditions de l'armée rouge serait terminée avant le 6 mai, des instructions ont été envoyées ce matin par le gouvernement persan (iranien) à son représentant à New-York au sujet de la nouvel-

(Suite à la page deux)

Une admission de Rudolf Hoess nuit à Kaltenbrunner

Par Richard KASISCHKE

NUREMBERG (PA) — Rudolf Hoess, ancien commandant du camp de concentration d'Auschwitz, a affirmé aujourd'hui, devant le tribunal international allié, que l'accusé Ernst Kaltenbrunner et son état-major étaient responsables de tous les ordres au sujet des emprisonnements et des exécutions individuels qui eurent lieu dans les camps d'internement.

Hoess, témoin de la défense, fit cette déclaration au cours d'un contre-interrogatoire. On considère cette déposition comme celle qui peut jusqu'ici, causer le plus de tort à Kaltenbrunner.

Il ajouta que Kaltenbrunner, comme chef de la Sûreté nazie, donnait les ordres de "détention protectrice, d'emprisonnement, de punition et d'exécution individuelle". Ces ordres, dit le témoin,

(Suite à la page quatorze)

L'industrie de l'acier en Angleterre

LONDRES (Reuter) — On rapporte que le cabinet, lors d'une séance aujourd'hui, au 10 Downing Street, a définitivement décidé d'étatiser l'industrie du fer et de l'acier britannique dans l'intérêt du rétablissement et de l'efficacité.

Des sources bien renseignées ont dit qu'une déclaration à ce sujet sera probablement faite mercredi ou jeudi.

Année fructueuse pour le réseau du Canadien National

L'honorable Lionel Chevrier, ministre des Transports, a déposé aujourd'hui aux Communes le rapport annuel du Canadien National que lui a remis M. R. C. Vaughan, président et directeur général, au nom du Conseil d'administration de la compagnie. Bien que le volume du trafic ait diminué au cours des trois derniers mois de 1945, "reflétant la nouvelle orientation d'un monde qui passe de l'état de guerre à celui de la reconstruction", ce rapport accuse un surplus de $24,756,130 après paiement de l'intérêt sur la dette consolidée entre les mains du public et sur les prêts de l'Etat. Ce chiffre représente $1,729,206 de plus que la somme remise à l'Etat en 1944.

En 1945, le Canadien National a transporté 79,941,296 tonnes de marchandises payantes et 30,370,680 voyageurs.

Les recettes brutes se sont élevées à $433,773,000 soit 1.7% de moins que celles de 1944. Jusqu'à la fin de septembre, la recette quotidienne moyenne a été légèrement supérieure à celle de la

(Suite à la page deux)

Un sénateur s'étonne du trafic des vivres vers notre continent

Pendant, dit-il, que l'on nous prive de vivres pour nourrir l'Europe, des pays d'Europe exportent en Amérique.

Le sénateur A. N. McLean, qui a de grands intérêts dans l'industrie de la pêche au Nouveau-Brunswick et en Nouvelle-Ecosse et est arrivé récemment de visites à Boston, New-York et dans d'autres ports de l'Atlantique, a fait aujourd'hui à la Presse canadienne une déclaration disant qu'il a été étonné de la quantité de denrées de l'Europe qu'on débarquait à ces ports.

"On nous dit- déclare-t-il, que toutes sortes de denrées de nécessité quotidienne sont requises par l'administration de secours et de réhabilitation des Nations-Unies et nos armées d'occupation pour sauver les peuples affamés. Par conséquent, il semble plutôt fantastique que de grandes quantités de denrées, sous les yeux de cette association, soient choisies pour l'exportation à l'étranger.

"Il y a certainement quelque chose qui ne va pas dans ce système non économique. Des navires partent des ports américains chargés de produits de poisson, par exemple, et, dans le milieu de l'Atlantique, ils rencontrent des vaisseaux d'Europe destinés à être déchargés avec des produits semblables. Cela n'a pas de sens et il y a quelque chose dont on ne se rend pas compte."

Le sénateur du Nouveau-Brunswick se dit sûr qu'un plan plus efficace pourrait fonctionner.

Le Danemark a de la charcuterie et du beurre et des rapports publics montrent qu'il a de grandes quantités de viande, dit-il. Des produits du poisson sont exportés de la Norvège, de l'Espagne, du Portugal et du Royaume-Uni.

"L'Europe devrait former une masse commune de ses denrées et les garder dans son propre continent, tant que les besoins domestiques ne seront pas satisfaits. Cela épargnerait beaucoup de temps et de transport océanique et serait une chose de sens commun pour tous", dit-il.

La raison des expéditions de denrées en Amérique dit-il, est de se procurer des dollars américains.

(Suite à la page deux)

La solde que...

(Suite de la 1ère page)

logue dans la marine, l'armée ou l'aviation; b) on accorde aux recrues de nombreux avantages de formation dans des métiers forts divers qui pourront augmenter leur solde à mesure que leur compétence s'améliorera; c) on abandonne certains règlements d'avant-guerre qui entravaient la liberté personnelle des militaires.

Le taux de base à l'engagement, y compris les allocations de subsistance, est de $95 par mois. Il a été établi pour l'entretien d'un travailleur non spécialisé mais gradué d'une école supérieure, condition qu'on exigera de la majorité des recrues dans les trois armes. On précise que certaines exceptions pourront s'appliquer à ce standard de formation, surtout dans le cas des anciens combattants ou à ceux qui possèdent une compétence spéciale.

Les promotions et les augmentations de solde qui s'y rattachent seront accordées à mesure que grandira la responsabilité personnelle. Pour coordonner les rangs équivalents dans les trois armes, la nomination de "lance-caporal" a été changée au rang de "soldat de première classe". Ce nouveau rang correspond à celui de matelot breveté et à celui d'aviateur-chef.

Un autre avantage intéressant des nouveaux règlements accorde une augmentation de solde selon la durée du service, en plus des promotions et de la solde de spécialité. Après trois et six ans de service on accordera des augmentations de solde de la façon suivante: soldat, soldat de première classe et caporal: augmentation mensuelle de $3 après chacune des deux périodes de trois ans de service; de sergent jusqu'à officier: une augmentation mensuelle de $5 après chacune des deux périodes de trois ans de service; les officiers jusqu'au rang de colonel ou l'équivalent: de $15 à $35 pour les mêmes périodes. Toutes les augmentations s'appliquent d'une façon analogue dans la Marine et dans l'Aviation. Pour la durée du rang initial, l'Armée permanente tiendra compte du temps que les militaires auront passé dans l'Armée active.

En plus des augmentations attachées à la promotion et à la durée du service, à mesure qu'augmentera la compétence du personnel sa solde augmentera en proportion. Aux fins de ces augmentations et puisque les trois armes emploient un bon nombre d'hommes de métier et de techniciens, tous les métiers ont été classés en quatre groupes, établis après une étude sérieuse des salaires des hommes de métier dans la vie civile. Dans le but de mériter ces augmentations les militaires devront réussir les épreuves qu'on leur soumettra. Les taux de solde versée à chaque groupe de techniciens sont en sus des soldes régimentaires.

Groupe I	$4 par mois
Groupe II	$12 par mois
Groupe III	$20 par mois
Groupe IV	$28 par mois

Par exemple, un aviateur-chef dans le groupe II reçoit $12 par mois en plus de sa solde de base. S'il est promu au rang de caporal il reçoit la solde de base d'un caporal, plus les $12 comme solde de spécialité. S'il atteint le groupe III, il reçoit alors une augmentation de $20 en plus de sa solde de base comme caporal.

Un nouveau règlement abandonne aussi un statut d'avant-guerre qui limitait le nombre des militaires mariés ayant droit aux "établissements de personnes mariées". Tous pourront recevoir les allocations de personnes à charge dès qu'ils contracteront mariage, s'ils ont satisfait aux exigences de la période d'instruction et s'ils ont atteint l'âge de 23 ans pour les hommes de troupe et de 25 ans pour les officiers. Ces restrictions ne s'appliquent toutefois pas à ceux qui ont été en activité de service au cours de la guerre. Les allocations aux militaires mariés sont de $23 par mois pour les hommes de troupe et de $30 par mois pour les officiers. Là où la famille du militaire occupe un toit qui est la propriété du gouvernement, les allocations seront réduites de $10 par mois.

Les allocations de subsistance seront accordées à ceux qui vivent en dehors des casernes. On accorde les allocations selon le rang du militaire et elles vont en augmentant, à partir de $45 par mois.

Des dispositions spéciales prévoient le cas de militaires qui seront appelés à servir loin de leur famille. Un homme marié affectera naturellement ses allocations de subsistance à son entretien et à l'entretien de sa famille. Mais s'il est éloigné de sa famille en raison de son service, il recevra les mêmes allocations, moins $15, en plus des vivres et de son logement ou d'allocations pécuniaires, s'il y a lieu. Par exemple, un matelot breveté qui serait marié et qui serait en service en haute mer continuerait de recevoir ses allocations de subsistance moins $15, bien qu'il reçoive vivres et logement à bord. Cette disposition s'applique de la même façon aux autres Armes.

La paye des officiers est également basée sur les principes précédents, sauf que les groupes de spécialistes n'existent pas. En établissant les taux de paye des officiers, compte fut tenu des traitements qui reçoivent les fonctiannaires et les chefs d'entreprises. Pour devenir officier, il faudra, dans la majeure partie des cas, être gradué d'universités ou posséder des aptitudes équivalentes, sauf dans le cas de ceux qui furent en activité de service ou qui seront employés temporairement.

A leur nomination, tous les officiers recevront une allocation de $250 pour l'achat d'uniformes. Si l'achat de vêtements pour climat tropical est nécessaire cette allocation sera portée à $300. Les sous-officiers brevetés recevront eux $150 et les hommes de troupe seront vêtus aux frais du public.

A ces dispositions concernant le salaire, il faudrait ajouter les soins médicaux, les soins dentaires et les frais d'hôpital que reçoivent gratuitement les militaires et qui, répartis entre un bon nombre d'années, représenteraient une somme d'argent assez importante. Un projet de pension, à base contributoire, établi conformément à la loi sur les pensions militaires, accorde des avantages particuliers et la protection nécessaire aux personnes à charge du militaire.

Les nouveaux taux de solde entreraient en vigueur le 1er octobre 1946. Après cette date, les membres de l'Armée permanente recevraient leur solde d'après le nouveau barème. Tous ceux qui seront encore en uniforme après cette date et qui continueront de servir durant quelque temps recevront le taux de solde de l'Armée active actuelle jusqu'à leur démobilisation.

On est à mettre la dernière main aux détails concernant la solde des membres des unités de réserve de la Marine, de l'Armée et de l'Aviation. En général, ils se conformeront aux taux en vigueur dans l'Armée permanente. La solde individuelle serait la même mais non les allocations, il va sans dire.

On attend à ce sujet d'autres détails bientôt.

L'Iran retire...

(Suite de la 1ère page)

le promesse du gouvernement soviétique. Le représentant iranien a été informé que puisque le gouvernement persan a entière confiance dans la parole et la promesse du gouvernement soviétique, il a donc ordre de retirer immédiatement la plainte iranienne devant le Conseil de sécurité."

L'accord russo-iranien, en plus de fixer au 6 mai la date-limite pour le retrait des troupes russes, voit à la création d'une compagnie pétrolifère russo-iranienne et spécifie que la question du gouvernement autonome établi dans la province iranienne de l'Azerbaïdjan est un problème "domestique" dont il ne revient qu'à l'Iran de s'occuper.

A un autre sujet, le prince Firouz a nié les rapports du pparti Tudeh (de gauche) au sujet d'attaques des propriétaires contre les ouvriers à Isfahan, à deux cents milles au sud de Téhéran, et a laissé entendre que le gouvernement interdira peut-être aux correspondants d'écrire des articles qu'il trouve "sans fondement".

En parlant d'une déclaration émise par un des chefs du parti Tudeh et disant que quatre ouvriers ont été tués et que vingt et un ont été blessés à Isfahan, ancienne capitale de l'Iran, le directeur de la Propagande a dit ce qui suit:

"Les rapports des correspondants étrangers au sujet d'une révolte d'envergure à Isfahan sont ridicules et fantastiques. Si, malheureusement, ces rapports pprovocateurs sont envoyés, nous serons peut-être forcés de prendre en considération les clauses de l'accord télégraphique international qui donne au gouvernement le droit d'intercepter de telles dépêches qui sont si peu fondées et qui menacent de provoquer la panique."

Un député de droite d'Isfahan a dit que "des engagements quotidiens se produisent entre les officiers gouvernementaux et le groupe travailliste radical qui possède le contrôle des principales usines".

Dernière heure

TCHANG-TCHOUNG — (P.A.) — La canonnade dure sans arrêt depuis dix heures.

Les communistes lancent des attaques déterminées du nord, du nord-ouest et du sud, et cela depuis peu avant que le major-général russe Fédor Karloff parte dans son train spécial de deux wagons et deux locomotives, à destination de Kharbine.

A 10 h. 30 hier soir, les communistes s'étaient emparés du principal aéroport du nord-ouest, coupant ainsi la ligne d'approvisionnement aérienne de la petite garnison du gouvernement chinois.

Les troupes du gouvernement sont déjà à court de munitions.

En envahissant l'aéroport, les communistes se sont emparés d'un avion biplace d'observation de l'AAF. dans lequel le major Robert Rigg, de Chicago, et le sergent Clay Pond, de Portland (Orégon), s'étaient rendus samedi à Tchang-tchoun.

Par suite de la rupture des communications, les cinq correspondants américains ont mis leurs dépêches en commun afin de faire parvenir conjointement le présent texte.

La garnison du gouvernement chinois, commandée par le major-général Chen Shih-tsen, conserve le gros de ses effectifs en vue de la défense du centre de la ville, qui est sillonnée de trous de tirailleurs, de barrages de barbelés, de barricades, de murs de sacs de sable et de mitrailleuses nichées dans des tas de roche.

Un sénateur s'étonne...

Suite de la première page

On devrait obliger ces pays à conserver leur marchandise en Europe et à accepter la livre sterling ou d'autre argent européjusqu'à ce que la pénurie n'existe plus.

"On doit se rappeler que nous, de ce continent, expédions nos marchandises en Europe à un grand sacrifice pour nous-mêmes. Nous faisons beaucoup de dons à l'ASRNU aux dépens de nos contribuables et nous accordons des crédits à longue échéance à des conditions très faciles en-dessous du coût."

Le sénateur dit que les Exportateurs européens trouvent le moyen de circonvenir les plafonnements des prix et obtiennent des prix plus élevés pour leurs exportations en Amerique que ceux qui sont obtenus par les producteurs domestiques pour des articles semblables. Cela stimule la production à l'étranger au lieu de la stimuler en Canada.

Année fructueuse...

(Suite de la 1ère page)

période correspondante de l'année précédente. Au cours des derniers trois mois de l'année, elle a diminué de 5.8%. Les revenus du service des marchandises répartis sur l'année entière ont diminué de 1.6% et ceux du service des voyageur de 6.6%. Les revenus du service des messageries ont augmenté de 6.7% et les autres revenus de 3.3%.

Les services des messageries, des télégraphes et des hôtels ont eu une année record. Le nombre des expéditions par messageries s'est élevé à 17,063,716. Il a été transmis dix millions de dépêches y compris 500,000 câbles. Il a été servi 2,534,575 repas dans les hôtels de la Compagnie et quelque 5,000,000 dans les trains. Sur ce nombre, 50% environ ont été servis aux membres de nos forces armées.

Les dépenses d'exploitation du Réseau en 1945 se sont élevées à $355,294,000 soit 2% de moins qu'en 1944. Le revenu net d'exploitation s'est élevé à $78,479,345. Le rapport signale que dans les comptes de 1944 figurent $5,428,000 d'arrérages de salaire pour 1943 et qu'il n'y a pas de charge correspondante en 1945. La provision faite pour entretien ultérieur a été de $5,000,000 en 1945 contre $10,000,000 en 1944. La dépréciation sur le matériel s'est élevée à $16,974,000 contre $19,853,000 en 1944, réduction due à l'adoption en 1945 d'un taux de dépréciation de 3 1-3% soit le taux moyen pour les chemins de fer de première classe des Etats-Unis. Les réductions dans les frais d'exploitation ont été en partie annulées par une augmentation du coût d'entretien et du coût du mouvement du trafic. Le coût des pensions a aussi augmenté.

Dans son rapport, le Conseil d'administration attire l'attention sur le taux supérieur d'exploitation résultant de plus hauts salaires et du prix majoré des matériaux employés pour l'exploitation et l'entretien du chemin de fer. Par comparaison avec 1939, les taux supérieur de salaire ont ajouté $43,041,000 au poste rémunération en 1945 et la majoration des matériaux tels que le combustible, le bois, les traverses, le rail et l'acier représente environ $26,350,000, soit une augmentation dans les frais de $69,391,000.

SALAIRES

Sous le titre "Salaires", il est signalé que si de nouvelles augmentations de salaires étaient accordées, elles représenteraient une dépense additionnelle de $32,000,000 par année. Ces demandes n'ont pas été accordées par la direction, mais dans la plupart des cas, des tribunaux, au Canada et aux Etats-Unis en ont été saisis. Du commencement de la guerre à la fin de 1945, les augmentations de salaires (y compris le bonus de vie chère) et les changements dans les conditions de travail accordés par le Conseil national du travail ont coûté au Réseau National $146,261,000.

Le rapport signale que la concurrence entre le rail et le pneu est "un problème d'importance grandissante". Il ajoute que cette concurrence devrait être établie sur des bases équitables en tenant compte des besoins et du bien-être du public et que pour atteindre ce but, il semble que des règlements de contrôle commun soient nécessaires.

"Les préparatifs faits en vue de ce transport important" dit M. Vaughan, "ont permis au chemin de fer de faire circuler les trains avec célérité. Pour assurer le transport de ces rapatriés il a été nécessaire de retirer des services réguliers plusieurs wagons-lits et wagons-restaurants, mais le public a accepté avec bienveillance les inconvénients qui en ont résulté pour lui et le Conseil d'administration tient à lui en exprimer sa reconnaissance".

En vertu d'accords de location-achat conclus avec l'Etat, il a été acheté en 1945 au coût de $10,078,911, 1,980 wagons à marchandises et 146 wagons-frigorifiques. C'est la dépense capitale qui figure au poste "immobilisations" le total pour l'année étant de $12,709,204.

Il est prévu pour 1946 la livraison de 650 wagons à marchandises, 30 voitures à voyageurs, 10 fourgons postes-messageries, dix fourgons à bagages, 200 wagons-frigorifiques, 400 wagons à marchandises pour le Grand Trunk Western et 16 locomotives de manoeuvre à moteur Diesel. "Le nouveau matériel" dit le rapport, "sera très moderne et les voitures de voyageurs offriront le maximum de commodités et de confort au public".

Parlant de l'avenir, M. Vaughan fait remarquer que si l'écrasement de l'Allemagne et du Japon a mis fin pour les nations au terrible fléau d'une guerre mondiale, il n'a pas résolu tous leurs problèmes. "La période dans laquelle nous entrons", dit-il, "est pleine d'incertitudes et fait surgir des responsabilités nouvelles et complexes. Le Canada qui s'est conduit avec honneur dans la guerre est appelé à partager ces responsabilités".

"Le Canadien National, comme il l'a fait durant la guerre, apportera une large quote-part à la contribution du Dominion au travail de reconstruction du monde nouveau qui doit s'élever sur les ruines de l'ancien Son concours, direct et efficace, est assuré à toute initiative tendant à faire un Canada meilleur et plus grand, que ce soit dans le domaine de l'industrie et de l'agriculture ou dans celui de l'exploitation de nos recherches minières ou autres ressources naturelles. Tous les services du chemin de fer étudient ces questions de près".

MONTREAL — (P.C.) — Les Montréalais devront attendre un certain temps avant que les costumes de bain féminins soient approuvés par les autorités du diocèse de Montréal. Mgr J.-A. Valois, directeur diocésain de la campagne contre l'immoralité, a déclaré qu'il y avait eu mésentente dans les rapports publiés et irradiés au sujet d'un costume de bain dans la "revue de modes".

Scission possible en France

Le MRP, que dirige Georges Bidault, menace de se retirer de la coalition devant l'insistance de la gauche sur la nationalisation des assurances et la confiscation de la presse.

PARIS (Reuter)— Une scission menace le gouvernement de coalition alors que l'Assemblée constituante élue en octobre dernier pour un maximum de sept mois, entre dans sa dernière semaine.

Quoique les prédictions d'une division dans le gouvernement de coalition — faites d'abord en janvier dernier quand le général de Gaulle abandonna ses fonctions et que les trois principaux partis gardèrent le pouvoir sans lui — ne se soient pas accomplies, une forte opposition s'est développée cette semaine au sein du Mouvement républicain populaire, dirigé par le ministre des Affaires étrangères, Georges Bidault, envers les éléments socialistes et communistes dans le cabinet.

Le MRP a adopté une attitude catégorique au sujet de trois questions différentes: certaines clauses de la nouvelle constitution proposée, l'étatisation des compagnies d'assurance et la motion sur la confiscation des propriétés des entreprises de presse.

Quand l'Assemblée rejeta un amendement en faveur d'un Parlement bicaméral, le MRP s'abstint de voter. M. Bidault déclara devant la commission des Finances que l'étatisation des compagnies d'assurance nuirait au développement de la politique française à l'étranger.

L'attitude du Mouvement républicain populaire au sujet du bill sur la confiscation des propriétés des journaux a été cause de son ajournement, en face de la détermination des socialistes et des communistes de le faire adopter, samedi, par l'Assemblée.

Les tentatives de fin de semaine pour préserver l'unité des Trois de France au sujet de ces problèmes n'ont pas eu beaucoup de succès. Alors que l'Assemblée entre dans sa dernière semaine, l'attitude du MRP reste un secret et est cause de beaucoup d'inquiétude parmi ses adversaires politiques.

Le MRP est lui-même divisé: la question se pose pour lui de rester dans le gouvernement jusqu'aux élections de juin ou de se ranger dans l'opposition.

Programme de recrutement de la marine

Le programme de recrutement de la Marine royale canadienne est commencé, a-t-on annoncé aujourd'hui au quartier général de la marine. L'effectif permanent du service naval en temps de paix se composera de 10,000 officiers et marins.

On demande des recrues parmi les membres de la réserve qui ont été licenciés honorablement ou qui sont encore en service actif et aussi chez les jeunes gens qui n'ont pas fait d'entrainement naval.

Les officiers en charge du recrutement sont confiants dans le succès du présent programme de recrutement jamais auparavant la marine a-t-elle pu offrir une aussi belle occasion aux jeunes gens.

Le recrutement se fera aux quartiers divisionnaires situés dans les villes suivantes: Halifax, N.-E.; Saint-Jean, N.-B.; Charlottetown, I.-P.-E.; Québec, Qué.; Montréal, Qué.; Ottawa, Ont., Kingston, Ont; Toronto, Ont.; Hamilton, Ont.; Windsor, Ont.; Port Arthur, Ont.; Winnipeg, Man.; Regina, Sask.; Saskatoon, Sask.; Calgarry, Alta.; Edmonton, Alta.; Vancouver, C.-B.; Victoria, C.-B.

Dans certaines catégories le besoin d'hommes est plus pressant: les aide-magasiniers, les cuisiniers, les infirmiers, les commis aux écritures et les artificiers de la radio (R.A.) sont en grande demande. Un entrainement technique et professionnel sera donné dans chacune de ces catégories.

Les marins qui s'occuperont des magasins suivront des cours de comptabilité; en plus ils acquéreront de l'expérience pratique en faisant un stage dans chacun des différents magasins.

Lors de leur enrôlement, les cuisiniers recevront un cours intensif sur la préparation du manger en grande quantité sur la boucherie, sur la cuisson et sur l'art de se servir des ustensiles modernes qui seront mis à leur disposition.

Quant aux marins-infirmiers, ils auront l'occasion de se spécialiser dans certains sujets, tels, la physiothérapie, l'optométrie, la radiographie (rayon X), le travail de pharmacie et de laboratoire.

Les cours que suivront les artificiers de la radio seront très intensifs et pourront rivaliser avec n'importe quel autre cours de ce genre donne de par le monde. Le minimum déducation requis pour admission comme artificiers de la radio (RA) est l'immatriculation junior. Les amateurs de la radio qui possèdent une licence auront la préférence. L'entrainement initial sur les aspects techniques et théoriques de la radio dure 18 mois et il est suivi par une expérience pratique sur terre et sur mer.

On demande aux volontaires de signer pour un période de cinq ans; ils auront droit à une pension après 20 ans de service dans la force permanente comprenant les années de service actif dans les réserves pendant la guerre.

Fred Rose subira...

(Suite de la première page)

L'avocat de la défense plaide en faveur d'un procès fixé à une date ultérieure, et il allégua à ce sujet plusieurs arguments:

L'acte d'accusation porte sur une période de plus de six ans et mentionne de co-conspirateurs au nombre d'une vingtaine et d'autres inconnus, dont le nombre n'est pas spécifié.

La défense doit être prête à répondre de tous les actes de l'accusé à partir de juin 1939, tout autant que de tout document ou toute conversation que Rose a pu avoir avec l'une ou l'autre des personnes mentionnées dans l'acte d'accusation.

La défense doit aussi être prête à prouver que si l'un ou l'autre des actes dont le défendeur est accusé a été réellement commis, que ces actes n'étaient vraiment pas judiciables aux intérêts du pays. A cette fin, on devra consulter et convoquer des experts et des témoins de plusieurs pays; il faudra du temps pour prendre ces dispositions.

Il sera peut-être nécesaire de prouver l'authenticité des pièces à conviction et un expert s'est dit incapable de juger de leur authenticité d'après des photostates étudiés à la place des originaux, il a dit cependant qu'il pourrait faire avec des photographies. La défense n'a pas encore reçu es photographies qu'elle a demandées.

Le Dr Raymond Boyer, inculpé comme co-conspirateur, a témoigné à l'enquête préliminaire, sa déposition fut aceptée come preuve devant une commission royale à Ottawa. La défense a témoigné un intérêt particulier dans la déposition de Boyer en rapport avec l'enquête préliminaire de Rose, mais au début de la semaine dernière, elle n'avait pas encore réussi à en prendre connaissance pour l'étudier.

On appelle encore des témoins devant la commission royale, et, si quelques-uns d'entre eux sont appelés pour témoigner contre l'accusé, "il nous faudra deviner ou imaginer" ce qu'ils diront.

L'avocat de la défense a accepté la suggestion que D.-N. Pritt, de Londres, Angleterre, qu'il décrivit comme un des chefs du barreau anglais, soit associé ou le précède au procès. M. Pritt ne pourra pas venir au Canada avant août ou septembre.

L'opinion publique est indignée, à cause de la nature de la nature du cas, relativement aux personnalités concernées et aux "alarmistes" dans les journaux, et il serait impossible de rendre complètement justice si on n'accorde du temps pour le faire, dit Me Cohen.

Le procureur-en-chef Oscar Gagnon a informé le tribunal que si la défense demandait que l'on produise la déposition du Dr Boyer, il verrait à ce qu'elle soit soumise.

Il ajouta, dans le but d'éviter un reproche contre la couronne, que les procédures avaient été avancées et que Rose était traduit en cour afin de savoir exactement quand il devra subir son procès. La couronne n'a pas changé le principe d'expédier les causes; mais elle désire être sûre que la défense ne manque pas de temps pour préparer sa cause.

Chaque fois que la défense a demandé quelque chose à la couronne, sa demande fut accordée.

Si la défense est d'avis que l'opinion publique est soulevée, elle a le droit de récuser tous et chacun de ceux qui peuvent être choisis pour faire partie du jury.

Me Philippe Brais, procureur extraordinaire du ministère de la Justice, a dit que le drame et la publicité donnée à la cause ne proviennent pas de la couronne, qui n'a communiqué aucune pièce à conviction à la presse. Il dit que c'est faux que la couronne corrompt l'opinion publique.

La défense a obtenu la meilleure collaboration possible de la couronne, du tribunal et des journaux. Tous les discours faits par la défense furent publiés au long et en détail par tous les journaux et la défense ne les a même pas remerciés, alors que trois de ces discours "n'avaient absolument rien à voir avec l'affaire".

Rose fut arrêté le 13 mars et la couronne a dû recueillir, dans le bref d'un peu plus d'une semaine avant l'enquête préliminaire, les ramifications d'une conspiration et fouiller dans l'obscurité de ce qui avait été fait par d'autres non seulement pour faire de la cause qui, à première vue, paraît bien fondée, mais encore une cause dans laquelle le cautionnement fut cancellé par le juge lors de l'enquête.

La poursuite en vertu du code criminel ne fait pas disparaître un "seul iota" au temps mis à la disposition de la défense, étant donné que l'accusé n'aurait pas dû comparaître devant un juge seul en aucun cas.

Si l'avocat de la défense avait désiré obtenir les photographies des documents mis aux dossiers, il aurait pu téléphoner à M. Gagnon et il aurait reçu les photos le matin suivant.

Le juge Lazure déclara que la cour ne pouvait pas fixer la date des causes soumises en accord avec l'horaire d'un avocat de Londres, sur quoi Me Brais ajouta que l'accusé avait les services de trois des meilleurs avocats du Canada. (Deux autres avocats travaillent avec Me Cohen à la défense de Rose.)

Le juge ajouta qu'il avait fixé le procès au 7 mai, puis qu'il avait changé la date au 13 et enfin au 20 mai. Il dit en plus qu'en prévision de la mise en doute par la défense de plusieurs membres du jury à choisi., il ordonnera de préparer une liste supplémentaire de juré.

Arrestation de...

(Suite de la première)

d'Extrême-Orient. Les suspects comprennent quatre Allemands, deux Italiens et un Japonais.

Ces sept espions sont accusés d'agissements hostiles aux Etats-Unis. On présume qu'ils subiront leur procès en Chine, quoiqu'on avait prédit déjà qu'on les emmènerait en Allemagne à bord du navire de rapatriés allemands qui prendra la mer le 15 juin. Les enquêteurs affirment qu'il se trouve en Chine assez de témoins pour déposer contre eux.

On identifie comme chef de bande le lieutenant-colonel Ludwig Ehrhardt (connu aussi sous les faux noms d'Eisentraeger et de comte Schwerin), âgé de 60 ans. Ehrhardt était un ami intime d'Hitler; peu avant la guerre, il dirigeait la cinquième colonne nazie envoyée aux Balkans.

Les autorités alliées affirment que jusqu'ici, pas un seul agent allemand n'a pu s'échapper, et qu'on peut s'attendre, plus tard, aux arrestations du menu fretin.

Les prévenus ont comparu ce matin devant l'avocat général du théâtre de Chine, afin de subir leur "interrogatoire d'usage". Quand ils furent rassemblés, les agents de la prévôté ont fait l'appel des noms, pour les emmener ensuite en prison.

Les comparses d'Ehrhardt sont: Bobo Havenich, 60 ans, cryptographe expert, qui, au dire de la poursuite, a déchiffré un langage chiffré américain, et a permis ainsi aux bandes de sous-marins allemands de lancer des raids fructueux contre des sous-marins américains.

Le Dr Taiji Takashima, 29 ans, homme-clé du service secret japonais, adjoint au général Tomoyuki Yamashita en mission en Allemagne afin de solidifier les relations de l'Axe, avant la signature du pacte tripartite.

Johnnes Rathje, 43 ans, pilote particulier de Goring, qui aurait transporté des agents en Chine libre, afin de recueillir des renseignements sur les avions, les mires de bombardement et les effectifs alliés.

Wolfgang Schenke, 29 ans, correspondant en Chine du **Deutsche Beobachter,** qu'on aurait envoyé en Chine comme agent émérite, et qui aurait posé à l'antinazi, à Tchoung-King, pendant qu'il recueilliait des renseignements.

Adolphe Rossi et Renoto Montevani, sans-filistes du paquebot italien sabordé **Conte-Verde,** qui auraient servi dans le réseau d'espionnage d'Ehrhardt à se tenir aux écoutes de la radio alliée, et à déchiffrer les langages secrets.

On avait déjà appréhendé Ingward Budloff, lieutenant de marine allemand, qui était venu en Chine en 1942, avec Ehrhardt, comme agent secret, et Hans Dethlefs, expert dans les chiffrés.

Les arrestations d'aujourd'hui font suite à la déclaration des autorités militaires voulant qu'on envoie en Allemagne, le 15 juin, tous les Allemands nazis de Chine.

Le gouverneur du...

(Suite de la première page)

sieurs, dit-il, sont des jeunes filles.

D'autres directeurs de la police disent que les manifestants— y compris un groupe de plus de 500—sont en partie des femmes et des jeunes enfants.

Au cours de la nuit de samedi et la nuit dernière, des bandes d'hommes, de femmes et des garçons âgés de moins de 20 ans, armés de haches et voyageant en camions et en automobiles, ont parcouru les rues de cette ville minière et les banlieues, qui comptent en tout 40,000 âmes, pénétrant dans des demeures pour briser les fenêtres et les portes et lancer les meubles endommagés dans les cours. Les mineurs de cuivre de cette ville sont en grève.

La plupart des maisons endommagées, dit la police, sont habitées par des mineurs qui sont demeurés au travail sur la "plus riche colline du monde" après que 3,500 membres du Syndicat international des ouvriers des mines, usines et fonderies (CIO) eurent déclaré la grève, mardi.

Cependant, le comité de la grève a déclaré que ni le Syndicat ni ses membres sont responsables des désordres. Une déclaration publiée par le comité demande aux syndiqués et au public en général d'aider à maintenir l'ordre.

Les directeurs de la compagnie de cuivre Anaconda, dont les employés ont déclaré la grève en marge de la réclamation d'un salaire rétroactif, n'ont pas fait de commentaires.

CHICAGO (PA) — Deux aspirantes-vedettes du cinéma ont rencontré une étoile, mais ce fut sur la tunique d'un agent de circulation. Dolores Cribbs, 9 ans, et Mary-Ann Morse, 10 ans, avaient fait leurs valises, ou plutôt avaient mis le nécessaire dans des sacs de provisions et étaient parties pour Hollywood, à bicyclette. Après avoir pédalé durant deux heures, elles furent arrêtées par l'agent Cunningham qui leur dit qu'Hollywood était dans l'autre direction, et avertit les parents.

Réunion du foyer-école de Welland

WELLAND, Ont. (D.N.C.) — Mercredi soir, le 10 avril, le Foyer-Ecole tenait son assemblée mensuelle sous la présidence de Mme Fortunat Beauparlant.

Mme Emile Demers, secrétaire-trésorière, lut le procès-verbal de la dernière réunion et fit connaître aux membres les dépenses du mois.

Les membres eurent le plaisir d'entendre Mlle Bergeron, aviseur civique à Welland, dans une conférence sur les besoins des jeunes.

Mlle Bergeron fut présentée par la présidente, Mme F. Beauparlant, et remerciée par M. Florent Lalonde.

18 cas de tuberculose à Cornwall

CORNWALL, Ont. (D.N.C.) — Le résultat de la dernière campagne contre la tuberculose, est fort significatif. Il déclare que 68 personnes, du canton et de la ville, sont des victimes certaines de la peste blanche. 14,418 personnes ont subi l'examen de leurs poumons.

14,126 personnes ont été trouvées intactes. Il y eut un cas de pleurésie active, découvert par l'examen. Il y eut six sujets susceptibles d'être tuberculeux. Il y eut 217 cas anormaux. Il y eut onze cas de tuberculose active. Un de ces cas est très avancé; trois cas étaient à un stage primitif et sept à un stage assez avancé. Donc 68 cas de tuberculose, 14 assez prononcés et 54 qui exigent des traitements. Le Dr Cragg, en charge du sanatorium St-Laurent, dit sa pleine satisfaction de la campagne, et a déclaré sa joie de voir, que le nombre de cas dépistés est à peine la moitié en nombre de ce qu'il prévoyait.

Si vous vous levez la nuit aidez vos reins

Vous sentez-vous plus vieux que vous l'êtes ou êtes-vous contraint de vous lever la nuit, souffrez-vous du mal de dos, de nervosité, de douleurs dans les jambes, de douleurs rhumatismales, de brûlement, de mixtion rare ou fréquente? Si oui, rappelez-vous que vos reins sont importants pour votre santé et que ces symptômes peuvent être dus aux affections des reins et de la vessie — dans de tels cas Cystex d'ordinaire apporte un soulagement prompt et appréciable en aidant les reins à éliminer l'excès d'acide et les matières empoisonnantes. Vous avez tout à gagner et rien à perdre en essayant Cystex. L'entente de remboursement vous assure la remise de votre argent si vous n'êtes pas satisfait. Ne tardez pas. Procurez-vous Cystex (Siss-tex) chez votre pharmacien aujourd'hui.

Cystex
Aide à nettoyer les reins

Bientôt...
en vente chez votre fournisseur: un célèbre produit français,
L'EAU DES CARMES BOYER

Efficace contre vertiges, étourdissements, faiblesse, syncopes, migraines, indigestions.
Sur du sucre ou dans une infusion.
7 *Toutes pharmacies*
Agent général: J. Alfred Ouimet, Montréal

Nouveaux tweeds pour tailles minces

Les poches rapportées, à rebords, accentuent le chic de ce costume-tailleur en tweed, d'une coupe parfaite, lancé par la succursale newyorkaise de la Maison Izod de Londres.

Pour suivre la mode, peut-être vous faut-il maigrir un peu. Ecrivez-nous et demandez la fameuse "Méthode Kellogg de contrôle du poids", une minuscule brochure de poche contenant 63 menus adaptés à votre condition physique.

Tous ces menus sont composés, en partie, de son "All-Bran", la céréale régulatrice de l'intestin, dont l'efficacité est garantie, sinon on vous en rembourse le prix au double. D'autre part, All-Bran est extrait de la pellicule du blé, partie vitale, riche en éléments protecteurs tels que le fer dont votre organisme a besoin durant la diète ou autrement.

Rien de surprenant que cette délicieuse céréale soit employée par 3 sur 5 familles canadiennes-françaises. Procurez-vous la céréale All-Bran Kellogg dès aujourd'hui. Pour avoir la "Méthode Kellogg de contrôle du poids", détachez le couvercle de la boîte, écrivez à l'endos vos nom et adresse, puis expédiez-le par malle à Kellogg Co. of Canada Ltd., London

Pour combattre l'embonpoint

Fabriqué par Kellogg, London, Ontario

Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondé le 27 mars 1913

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)
SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques:
PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE

Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membres de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

"Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa"

ABONNEMENTS

Quotidien

Ottawa, Hull, par poste	$ 7.50
Canada	5.00
Etats-Unis	8.00
Union Postale	12.00

Hebdomadaire

Canada	$1.50
Etats-Unis et Union Postale	$2.50

LUNDI, 15 AVRIL 1946

Le caractère bilingue du Canada

Plus d'un Canadien a noté, vendredi dernier, l'absence du français à la cérémonie officielle de l'assermentation du nouveau gouverneur général. L'affaire a eu son écho, à la Chambre des communes et à la Chambre haute. Dès vendredi dernier, M. John Bracken, chef du Parti conservateur progressiste et leader de l'Opposition officielle à la Chambre des représentants du peuple, a relevé cette absence du français, tandis que, au Sénat, M. Athanase David inscrivait au feuilleton la question suivante: "L'article 133 de l'Acte de l'Amérique britannique du nord a-t-il été amendé ou rescindé? Si oui, quand? Si non, pourquoi l'officialité de la langue française n'a-t-elle pas été respectée dans la lecture du document émanant de l'autorité parlementaire canadienne et dans les souhaits de bienvenue adressés ce matin, dans l'enceinte de ce parlement, à Son Excellence le gouverneur général du Canada?"

De l'explication fournie par le premier ministre, il ressort que celui-ci n'a eu rien à faire directement dans les préparatifs de la cérémonie de l'assermentation. C'est un comité, dont le président était, cette année, M. D.-C. Coleman, sous-secrétaire d'Etat, qui en avait charge. La défense de ce dernier est d'avoir suivi les précédents. Quels sont-ils? D'après le sous-secrétaire d'Etat, les gouverneurs précédents n'ont dit quelques mots de français que dans les cas où leur assermentation eut lieu à Québec. En ces occasions, des adresses de bienvenue furent présentées en français de la part de la ville et de la province, et le gouverneur répondit naturellement par quelques brèves paroles dans cette langue. Dans le cas du comte d'Athlone qui fut assermenté au Sénat, et du comte de Bessborough qui fut assermenté à Halifax, leurs discours de réponse furent entièrement en anglais. Tout de même, M. King est prêt à assumer la responsabilité du fait que l'adresse a été présentée seulement en anglais, mais il s'est défendu d'avoir eu, en cela, quelque intention discourtoise envers Son Excellence le gouverneur général ou envers la population de langue française du pays.

Disposons rapidement de la question d'intention. Personne n'a prêté d'intention malveillante au premier ministre. M. King a voulu agir pour le mieux: c'est ce que nous croyons Venons-en au plus tôt à la question de fait.

Pour justifier l'absence du français à la cérémonie officielle de l'assermentation, M. Coleman, sous-secrétaire d'Etat, affirme qu'il a suivi les précédents. Nous voulons croire qu'il en a été ainsi. Mais cela ne le justifie pas d'avoir agi comme il l'a fait.

Voilà un curieux principe. Parce qu'on a agi d'une telle façon dans le passé, le sous-secrétaire d'Etat conclut qu'il faut agir de la même manière dans le présent On voit facilement les conclusions qui découlent de ces étranges prémisses. En d'autres termes, avec un tel principe, si l'on a toujours violé le caractère bilingue officiel du Canada dans le passé a la cérémonie de l'assermentation d'un nouveau gouverneur général, M. Coleman en arrive à la déduction qu'il doit continuer à violer ce même caractère, dans les mêmes circonstances, maintenant ou plus tard.

La question n'est pas de savoir comment on a agi dans le passé, mais comment on aurait dû agir dans le présent. Si on a mal agi dans le passé, comme c'est le cas, il fallait s'empresser de corriger la situation comme l'occasion s'offrait de le faire vendredi dernier.

De toute évidence, s'il est une occasion où l'on doit affirmer le caractère officiellement bilingue du pays, c'est à la cérémonie d'assermentation d'un nouveau vice-roi. C'est ce que M. Coleman, sous-secrétaire d'Etat, n'a pas à tort compris. Là est sa grande erreur. Il doit en assumer principalement la responsabilité. Pour être franc, le premier ministre King a également la sienne. A titre de chef du gouvernement canadien, il aurait dû mieux veiller au respect du caractère officiellement bilingue du pays dans une circonstance aussi symbolique. Disons notre pensée entière: rien n'indique que les ministres de langue française aient fait quoi que ce soit pour prévenir cette erreur.

L'explication fournie par le sous-secrétaire d'Etat est intéressante. Elle nous prouve, une fois de plus, que, pour certains fonctionnaires supérieurs, à qui on abandonne la décision de savoir quand on doit employer ou non du français, celui-ci n'a droit de cité que dans la province de Québec. C'est le même principe que le gouvernement canadien applique dans la distribution des chèques d'allocations familiales: le bilinguisme dans le Québec, en dehors uniquement l'anglais.

Camille L'HEUREUX

La question espagnole

Le délégué de la Pologne au Conseil de sécurité des Nations Unies accuse le gouvernement espagnol de mettre en danger la paix et la sécurité internationales pour les raisons suivantes: le gouvernement du général Franco aurait massé des troupes à la frontière franco-espagnole; il donnerait asile à un grand nombre d'exilés nazis et de criminels de guerre qui, d'Espagne, poursuivraient leur oeuvre de discorde et de haine; il permettrait à des savants allemands de continuer des recherches scientifiques destinées à découvrir de nouveaux engins de destruction.

Le cabinet espagnol répond que ces accusations sont fausses et absurdes et il invite un comité des Nations Unies à venir faire une enquête sur place, à condition que les enquêteurs soient impartiaux et qu'ils donnent une large publicité aux résultats de leur enquête.

Le maire de Bilbao a déclaré qu'il n'y avait pas, dans cette ville, d'usine d'énergie atomique: "Il n'y a pas dit-il, une seule usine ni un seul laboratoire dans la région de Bilbao qui se livrent à des expériences sur l'énergie atomique ou le radar, et encore moins sous la direction ou la surveillance de savants allemands."

Loin d'héberger des criminels de guerre nazis, l'Espagne se hâte de rapatrier les Allemands dont les Alliés ont réclamé l'extradition: "Le gouvernement espagnol, disent les autorités de Madrid, ne permettra pas aux Allemands encore libres en Espagne d'agir comme bon leur semblera, tout comme il ne tolérera pas d'intervention étrangère, quelle qu'elle soit."

Le gouvernement du général Franco a lutté victorieusement contre le communisme; c'est ce qui explique l'attitude hostile à son égard de la Russie soviétique, de la Pologne et d'autres pays prosoviétiques. Cette attitude embarrasse les Etats-Unis et la Grande-Bretagne, qui savent très bien que l'Espagne ne met nullement en danger la paix internationale. Ces pays craignent que, si les Nations Unies rendent la vie impossible au gouvernement espagnol actuel, qui réussit à maintenir l'ordre, la guerre civile n'éclate de nouveau en Espagne et qu'un gouvernement soviétique s'y installe, ce qui renforcerait l'influence de Moscou en Europe occidentale.

Au fond de cette question espagnole, il faut voir la rivalité qui existe entre la Russie soviétique et les grandes puissances démocratiques pour la gouverne du monde. Si les Nations Unies cèdent à la pression de Moscou contre l'Espagne, elles auront vite l'occasion de le regretter amèrement.

Ch. G.

AU JOUR LE JOUR

M. Louis F. Budenz, est un communiste qui s'est converti, l'an dernier, au catholicisme. Ancien éditeur du journal communiste le plus important des Etats-Unis, il a déclaré devant un comité du Congrès américain que, d'après ce qu'il sait de sa propre expérience, le parti communiste des Etats-Unis est une véritable filiale du ministère des Affaires étrangères de la Russie soviétique. Or, la politique de Moscou s'oppose continuellement à celle de Washington et elle encourage la lutte de classes au sein de la population américaine. M. Budenz a révélé aussi, d'après des documents authentiques, que le communisme tend à une domination mondiale, qui doit être établie graduellement par le moyen de cinquièmes colonnes Le communisme ne change pas: il demeure toujours une menace pour la paix intérieure des nations et pour la civilisation chrétienne.

x x x

De passage à Winnipeg, le très révérend Philip Carrington, archevêque anglican de Québec, a déclaré que, dans la province de Québec, les Canadiens anglais et français ont appris à vivre ensemble en paix comme citoyens canadiens: "Quoique très peu nombreux dans le Québec a-t-il dit, les Canadiens anglais y vivent en paix et y sont traités avec beaucoup d'égard." Ils y sont traités avec justice et même avec générosité. Lorsque les Canadiens français des provinces anglaises pourront en dire autant, un grand pas sera fait vers l'unité nationale.

ARGUS

BILLET

...Et ils ont parlé en français

Les journaux l'annonçaient, alors que leurs Excellences le gouverneur général et lady Alexander entraient à Rideau-Hall; ils ont parlé en français avec les dignitaires les saluant dans les gares, avec des gens du peuple, avec des enfants. Et déjà, ils se sont gagné les coeurs de quatre millions de Canadiens.

Le français est bien une langue canadienne, par le nombre imposant de ceux qui la parlent, et par une législation fédérale authentique.

Le français devrait être un peu la langue de tous les peuples civilisés, comme langue internationale de précision et de clarté sans rivales.

Le français dit plus pour nous qu'un simple agencement de mots, de syllabes et de sons. Plus que toute la gamme des règles de la syntaxe. Plus même que l'ensemble incomparable de ses chefs-d'oeuvre. Et c'est du fait qu'il est la langue de notre âme particulière. Quand nous ne la parlons pas, il semble que nous sommes incapables de nous exprimer.

A ce titre, il en est ainsi pour toute race, qui ne trouve sa juste expression que dans les vocables et les rythmes et les sous-entendus de son parler séculaire.

Il est de la plus grande injustice de vouloir priver un peuple de l'usage de sa langue maternelle. Ce serait condamner ce peuple à une diminution de lui-même, à une recherche d'adaptations toujours sans résultat final.

Ces modestes vérités, elles viennent d'être rappelées par le représentant du roi au Canada et de sa digne épouse. Le geste qui les consacre ne sera pas oublié.

Souhaitons maintenant que ce geste soit compris ailleurs que dans les foyers de langue française. Après près de deux cents ans de vie commune, l'entente n'est pas encore faite sur ce point. Et c'est la cause d'une gêne qui empêche jusqu'à nos gouvernants de donner à leurs commettants de justes notions sur la citoyenneté canadienne.

L'emploi de deux langues officielles met inévitablement deux races en présence. Mais, pour ceux qui voient le Canada comme leur patrie unique, ces deux races doivent profiter de cette présence pour se tendre la main, apprendre à s'estimer davantage et de là travailler avec plus d'esprit de collaboration à faire de la patrie canadienne un pays uni au point qu'il pourrait servir de modèle aux démocraties modernes.

Le français au Canada n'est pas fait pour détruire un si beau plan. L'histoire le dira, il est la langue d'un groupe qui a mis son honneur à offrir sans relâche une constante collaboration. Ce groupe l'a fait en accordant d'abord, chez lui, tous les droits et privilèges, qu'il réclame lui-même dans les autres provinces, enseignant ainsi qu'il est assez fier pour que les libertés qu'il donne sans mesure, il ne peut accepter d'en être ailleurs privé en tout ou en partie.

Si donc vous voulez dire que le Canada est le pays de la vraie liberté, prouvez que la langue française jouit d'un traitement égal avec la langue anglaise.

La loyauté des sujets canadiens de langue française ne s'est en aucun point démentie, parce qu'ils parlent une langue qui n'est celle de la majorité. Si l'usage d'une langue dite non impériale devrait la faire accuser de déloyauté, il faudrait condamner et supprimer du coup les 400 langues et idiomes pratiqués par tout l'Empire. Et, ironie des choses, la langue la moins parlée du grand Empire anglais, c'est précisément la langue anglaise. Est-ce que les fédérés de l'Empire, lorsqu'ils n'emploient pas la langue de la Tamise, font preuve d'esprit d'insubordination et de révolte? Chez nous, et dans toutes les provinces où notre langue est parlée, fût-ce par une poussière de minorité, on ne voit pas qu'elle ait servi d'expression de déloyauté pour l'autorité civile ni d'injustice envers ceux qui ne la parlent pas.

Ceux qui viennent à nous et causent avec nous dans notre langue se montrent excellents Canadiens, puisqu'ils reconnaissent l'existence d'un fait historique, d'un fait constitutionnel, enfin d'un fait psychologique dont l'importance n'échappe à aucun esprit observateur. Ils ne nous font pas de faveur, ils accomplissent un devoir d'état, une obligation de bons citoyens. Un fait qui devrait être coutumier à tous les Canadiens mais que les circonstances montrent si rares, qu'à la fin il faut nous en dire reconnaissants.

Victor BARRETTE

EPHEMERIDES DU "DROIT"

IL Y A VINGT ANS

LE 15 AVRIL 1926

La "Gatineau Power Co." s'engage à fournir chaque année à l'Hydro-Electrique d'Ontario, pendant une période de trente ans, 250,000 unités d'énergie électrique. Cette énergie électrique sera distribuée dans la région d'Ottawa.

M. J.-A. Robb, ministre des Finances, annonce une réduction des impôts s'élevant à $25,000,000.

L'église de La Sarre, dans l'Abitibi, est détruite par un incendie.

Un sénateur demande que le soixantenaire de la Confédération soit célébré avec solennité. A cause de la guerre, le cinquantenaire est passé inaperçu.

La Ligue de défense religieuse du Mexique déclare que l'Eglise et les autorités religieuses ne se sont jamais ingérées dans les affaires politiques mexicaines.

En feuilletant les journaux

LE SOLEIL. — L'Office fédéral de la statistique évalue à $1,754,000,000 le revenu en espèces de la vente des produits agricoles au Canada en 1945. C'est $145,000,000, ou 8 p.c., de moins que le record établi en 1944. Si l'on excepte cette dernière année, le chiffre de 1945 est le plus élevé jamais consigné; il dépasse de $252,000,000 celui de 1943, et de $932,000,000, ou 129 p.c., celui de 1939. Sauf pour une petite somme en Nouvelle-Ecosse, la diminution des revenus s'est produite entièrement dans les provinces de la Prairie: $117,000,000 en Saskatchewan, $47,000,000 en Alberta et $21,000,000 au Manitoba, par comparaison avec 1944. Il y a eu augmentation de $26,000,000 en Ontario et de plus légères dans les provinces de Québec, de l'Ile du Prince-Edouard et de la Colombie.

L'agriculture canadienne

La diminution des revenus agricoles dans la Prairie est évidemment causée par de moindres ventes de blé; mais les ventes d'orge et de porc furent aussi moins considérables. En Ontario, tandis que les récoltes de tabac, de fruits et de légumes diminuaient, on vendait plus de bestiaux et de produits laitiers. Les revenus des cultivateurs des autres provinces de l'est et de la Colombie ont à peine varié. Dans cette évaluation du revenu en espèces de la vente des produits agricoles, il n'est pas tenu compte des paiements en vertu de la "loi de réduction de superficie en blé", ni de la loi du revenu des fermes de la Prairie. Par contre, on tient compte des sommes payées en vertu des "certificats de participation de blé", des paiements de "régularisation de l'avoine et de l'orge", et de paiements divers des gouvernements fédéral et provinciaux.

* * *

L'EVANGELINE — Toronto a fait une réception grandiose à Son Eminence le cardinal McGuigan. Le Conseil municipal et le Cabinet provincial l'ont reçu officiellement pour lui présenter leurs hommages et leurs félicitations.

Le nouveau cardinal

Cela ne veut pas dire que la population tout entière était dans l'allégresse. Dès la première annonce que l'archevêque McGuigan serait élevé au cardinalat, le pasteur Shields en a profité pour faire entendre son refrain habituel contre l'Eglise catholique. Ce pauvre homme doit pourtant se rendre compte que ses dénonciations trouvent peu d'approbateurs, même à Toronto. Elle ne font qu'agacer les oreilles, un peu comme le bruit des chiens qui aboient à la lune pendant la nuit.

Une autre voix discordante s'est fait entendre. Le journal "Evening Telegram", tout en approuvant la réception civique à Son Eminence, en a cependant critiqué certains détails. Il regrette que la circulation ait été interrompue pendant assez longtemps par le long cortège qui accompagnait le cardinal de la gare à l'Hôtel de ville. D'après le journal, cela n'a pas sa raison d'être à moins qu'il sagisse d'un haut personnage d'Etat. Les choses de l'Etat auraient donc plus d'importance que celles de la religion?

Le "Telegram" blâme encore la présence de cadets en uniforme et de vétérans portant leurs médailles et marchant à côté de la voiture de Son Eminence. Le journal prétend que c'est "l'affirmation de ce pouvoir temporel qui est traditionnel dans l'Eglise de Rome". Voilà un comble! Des cadets ou des vétérans catholiques n'auraient pas le droit de prendre part à une procession religieuse ou à une cérémonie organisée en l'honneur d'un haut personnage ecclésiastique!

Mais il ne faut pas être trop sévère. Les quelques voix discordantes n'empêchent pas que Toronto a bien fait les choses.

* * *

L'EVENEMENT-JOURNAL. — Dans son mémoire présenté au Sénat, l'Association du Barreau Canadien recommande de supprimer les clauses et les formules désuètes qui régissent l'impôt sur le revenu, de clarifier et de simplifier la législation qui gouverne cette source des fonds publics. Le contribuable canadien est astreint à calculer son impôt selon des règles surannées dont la plupart remontent à l'ancien droit anglais de 1806; il est loin d'être taxé selon son revenu réel, de sorte que le plus habile parvient à éluder l'imposition tandis que l'autre, moins bien partagé, s'en trouve lourdement chargé. Les avocats proposent d'y remédier afin que justice égale soit à tous rendue, par l'établissement d'un tribunal d'appel, par la revision des exemptions actuelles et par la suppression des pouvoirs discrétionnaires exercés par le ministre du Revenu. Ils se plaignent des clauses obscures de la loi et surtout de celles qui concernent la manière de computer le revenu et qui sont pour la plupart inintelligibles; on perd un temps infini à les comprendre et à remplir des formules compliquées qui embarrassent et celui qui paye et celui qui reçoit, car nombre d'employés préposés à la perception n'y voient goutte et se prêtent à des interprétations fantaisistes sinon erronées. Il y a lieu d'en arriver à une révision complète du système, afin que le trésor fédéral puisse retirer sa juste part des revenus des citoyens; si le gouvernement compte sur l'honnêteté du contribuable pour percevoir les sommes qu'il en attend, l'obligation lui incombe en retour de faciliter les calculs et la perception afin que chacun puisse payer équitablement son dû à l'Etat. Une feuille d'impôt claire et simplifiée répondrait mieux à cette fin; il en résulterait moins d'équivoque, moins de compromission et, partant, moins d'abus et moins de fraude.

Moins de formalité

* * *

LA TRIBUNE. — Une campagne nationale contre la cancer vient d'être lancée à travers tout le Canada par la Société canadienne de prévention du cancer et durera tout le mois d'avril. Pareille campagne est menée simultanément aux Etats-Unis, où, comme en notre pays, la terrible maladie fait, chaque année, d'innombrables victimes.

La lutte contre le cancer

On s'effraye avec raison des ravages causés par une maladie qui fait aujourd'hui plus de victimes que la tuberculose, et la section québécoise de la Société canadienne de prévention du cancer entend, pour sa part, collaborer efficacement à cette campagne salutaire, en accordant son appui le plus entier à la lutte anticancéreuse dans notre province.

Tout d'abord, il s'agit de convaincre la masse que le combat qui s'engage contre le cancer n'est pas un combat inutile; il s'agit de semer de l'espoir chez ceux qui sont atteints d'un mal longtemps considéré comme incurable, mais qui ne l'est réellement pas lorsque, décelé à temps, le malade s'en remet aux soins de spécialistes avertis. La présente campagne a surtout pour objet de faire l'éducation de la masse à ce sujet en lui rappelant que les ravages causés par le cancer peuvent être fortement amoindris par la pratique de la prudence et par un rapide traitement.

Ceux qui firent notre pays

Biographies canadiennes

ANTOINE-GASPARD COUILLARD
(1787-1847)

Descendant du fameux Guillaume Couillard et de Guillemette Hébert, Antoine-Gaspard Couillard de l'Espinay naquit, le 16 février 1787, du mariage du Dr Jean-Baptiste Couillard et de Marguerite-Angélique Chaussegros de Léry. On voit que la tradition medicale était tenace chez les arrières-petits-fils de l'apothicaire Louis Hébert. En effet, suivant l'exemple de son père, Antoine-Gaspard voulut embrasser la médecine. Il étudia cette science à Philadelphie et, muni de son diplôme, revint se fixer dans la seigneurie paternelle, à Saint-Thomas de Montmagny. Lors de la guerre contre les Américains, en 1812, il s'enrôla en qualité de chirurgien dans le quatrième bataillon. Plus tard, il se fixa dans la vieille capitale et entra dans la société littéraire et artistique. Il fut membre du bureau des examinateurs des aspirants médecins. Appelé au Conseil législatif par lord Aylmer, le 11 janvier 1832, il y siégea jusqu'à la suspension de la constitution, en 1838. Quatre ans plus tard, il eut la garde du bureau d'enregistrement à Montmagny. Il mourut, le 15 janvier 1847.

Il avait épousé Marie-Angélique-Flore Wilson, de Québec, dont il eut dix-sept enfants.

N.B.—Nous prions nos lecteurs de découper et de conserver ces biographies quotidiennes. En les classant plus tard par ordre alphabétique, ils auront un précieux dictionnaire contenant les centaines d'études sur des personnages canadiens. Droits réservés.

L'association des industriels désapprouve la décision Rand

Lors de son assemblée régulière tenue au Club Canadien, le 2 avril, sous la présidence de M. Horace Boivin, président général, le Conseil d'Administration de l'Association Professionnelle des Industriels désapprouvait, à l'unanimité, la décision de M. le juge I. C. Rand relativement à la retenue syndicale obligatoire imposée aux employés de la Ford Motor Company.

Par la taxe prélevée sur le salaire de tous les employés, le juge Rand prétend consilier la liberté syndicale à la sécurité syndicale. Il oublie le principe anglais de finances publiques: "no taxation without representation". Verser une somme à un Syndicat sans voix au chapitre est une façon polie mais réelle de vous obliger à rentrer dans ce Syndicat. Et cette taxe imposée devient alors un camouflage d'atenier fermé.

Sans doute l'ouvrier non syndiqué profite des activités syndicales, mais, à la suggestion de M. J. C. Cameron, professeur à l'Université Queen, ne faudrait-il pas au moyen des contributions soutirées des non syndiqués, constituer un fonds indépendant sous la surveillance d'une commission indépendante qui verrait à employer les argents ainsi accumulés à défrayer les dépenses du contrat collectif? Cette proposition nous paraît beaucoup plus dans l'ordre, car confier à un syndicat non incorporé l'administration d'une somme importante sans le contrôle des intéressés nous semble une violation de la liberté démocratique.

Cette décision laisse entendre que l'augmentation de salaire est l'apanage exclusif du Syndicat sans lequel un patron, conscient de ses responsabilités sociales, ne pourrait élever, de son chef, le barême de ses salaires.

De plus, cette décision va à l'encontre de nos lois civiles, et il est anti-social de taxer un salarié sans son autorisation expresse en faveur d'un organisme qui n'est pas un corps public.

Ce malencontreux impôt vicie par ailleurs la notion même de la liberté syndicale. Pour maintenir une telle innovation de principe l'ouvrier devra payer une double cotisation: la cotisation du Syndicat imposé et la cotisation du Syndicat qu'il choisira librement.

D'autre part, avons-nous songé aux luttes ouvrières que cette décision pourra susciter sur le plan syndical? En effet, quel est le Syndicat qui ne sera pas tenté par l'appât d'un revenu annuel de cent quatorze mille dollars comme dans le cas que nous fournit les 9,500 ouvriers de la Ford Motor Company de Windsor, Ontario.

Voilà, parmi tant d'autres raisons, des motifs d'ordre social, économique et légal qui obligent l'Association Professionnelle des Industriels à désapprouver la retenue syndicale obligatoire telle que proposée par le juge Rand.

Journal

par Eugénie de GUERIN

Il est des ouvrages qui ne sauraient vieillir. Après nombre d'années, ils conservent encore toute leur actualité et d'une génération à l'autre, on les parcourt avec autant d'intérêt. Ce sont des études d'âmes, qui, écrites par des auteurs prodigieusement doués, trouveront toujours des lecteurs enthousiastes.

Le **JOURNAL** d'Eugénie de Guérin, que vient de rééditer FIDES, est de ce nombre. Paru pour la première fois au milieu du siècle dernier, on n'en compte plus les éditions aujourd'hui. L'Académie française l'a couronné et un nombre incalculable de gens l'ont parcouru.

On aimera lire et relire ce **JOURNAL** intime. Eugénie de Guérin écrit d'un seul jet avec une facilité surprenante. Elle unit l'énergie à la grâce et possède le don de dire simplement toutes choses et de s'élever des plus petites aux plus hautes; elle est tour à tour et tout à la fois familière, enjouée, naïve, profonde et sublime.

"Peu de livres publiés de notre temps, lisons-nous dans l'Avertissement d'une édition précédente, pourront exercer sur les âmes une influence plus douce et plus pure. En parlant ainsi, nous pensons aux plus délicates, à celles qui souffrent, à celles qui songent, à celles qui s'agitent et se consument dans une lutte pénible et stérile entre leurs rêves et les vulgaires réalités d'une existence commune. Les femmes surtout qu'une imagination trop mobile désenchante facilement de leur destinée trouveront dans le livre de Mlle de Guérin plus qu'une froide leçon: elles y trouveront une consolation et un exemple".

Les leçons de Fatima

Notre salut par le Rosaire

". . . Le Portugal, déchiré par l'anarchie, était la proie de la franc-maçonnerie. La Sainte Vierge apparait à trois petits bergers. Elle leur demande de réciter le chapelet tous les jours. Le peuple portugais comprend le céleste message, il se met à prier Notre-Dame du Rosaire, et voici que tout change; les francs-maçons sont chassés du pouvoir, l'Eglise recouvre sa liberté, le peuple portugais retrouve sa foi profonde, son équilibre économique et politique, sa paix et sa prospérité.

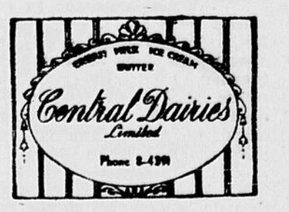
Ecoutons, nous aussi, le message de Notre-Dame de Fatima. Il est temps que nous le comprenions, que nous y réfléchissions. Pleurant sur les ruines de sa malheureuse patrie, le Prophète s'écriait: "Le pays est dans la désolation parce que personne n'a réfléchi dans son coeur" (Jér. XII, 11).

Les événements qui viennent de s'accomplir donnent une actualité extraordinaire à cette plainte. Qu'elle nous soit un avertissement. **Réfléchissons dans notre coeur** afin de bien comprendre le message de Notre-Dame de Fatima. Notre salut est dans le Rosaire. C'est la Sainte Vierge elle-même qui nous l'a dit. Le merveilleux relèvement du Portugal nous le prouve. Réfléchissons et comprenons . . . "

(P. J. Bousquet, N.-D. du Rosaire de Fatima, p. 78.)

Les enfants et le cinéma

Il se fait encore des démarches pour obtenir que des films soient montrés aux enfants en dehors du contrôle de leurs maitres, c'est à dire que les enfants puissent être admis à des représentations dans les cinémas publics. Voici ce que vient d'écrire une éducatrice dans une revue française: "Je réclame la suppression du cinéma (pour les enfants). Je n'ai pas le temps d'expliquer comment le cinéma ahurit, abrutit les cervelles, comment il tue l'imagination personnelle en imposant à l'esprit des images créées par les autres et brutalement dessinées. Je vous affirme qu'une enfant qui va chaque semaine au cinéma ne peut pas travailler, à moins qu'elle n'y contracte une surexcitation nerveuse plus dangereuse que la reposante paresse. Je vous assure qu'il n'y a aucune chance que la maitresse superpose, aux souvenirs du film, les règles des fractions".



LE MARDI 16 AVRIL 1946
106e jour de l'année

	Lev.	Ch.
Soleil	5.14	6.47
Lune	7.02	5.48

Le Droit

LE MARDI 16 AVRIL 1946
Fête: de la Férie

Quatre — HULL, LUNDI 15 AVRIL 1946 — TEMPERATURE: AVERSES

Nous ne sommes pas plus provincialistes que les gens des autres provinces, tout en étant plus canadiens qu'eux tous

La Confédération n'a jamais voulu la fusion des races, mais leur seule collaboration. — Des citoyens du Québec d'abord. — Ce n'est pas la lutte qui nous fait du mal, mais le sommeil. — La courbe de l'apostasie subit la courbe de l'anglicisation. — (M. le chanoine Lionel Groulx.)

FORMONS DONC DE VRAIS CANADIENS FRANÇAIS.

Parlant d'éducation nationale, samedi soir, à la séance publique de clôture de la journée annuelle d'étude de l'Association des Instituteurs et des Institutrices catholiques de Hull, journée dont le thème était "La formation nationae à l'école primaire", M. le chanoine Lionel Groulx, doyen de la chaire d'Histoire a l'Université de Montréal, a exposé les raisons d'ordre historique, constitutionnel, religieux et culturel qui font que les Canadiens français doivent rester fidèles à eux-mêmes et ne peuvent nullement consentir à devenir des Canadiens "tout court", ainsi que certains le réclament avec une expression si "élégante", dit-il.

M. le chanoine Groulx, un maître en histoire et en éducation nationale, a ajouté que ce qui manque au Québec ce ne sont pas tant des Canadiens que des Canadiens français eux-mêmes, et il a indiqué comment l'on doit voir à en former de véritables. La Confédération n'a jamais cherché la fusion des races, mais leur collaboration, et notre première allégeance, en présence de deux Etats, souverains chacun dans leur sphère, soit l'Etat fédéral et l'Etat provincial, doit aller à ce dernier, selon le mot de M. Thomas Chapais. Nous ne sommes pourtant pas plus provincialistes que les citoyens des autres provinces du pays, quoiqu'on en dise, et il se trouve par contre que nous sommes plus Canadiens qu'eux tous ensemble. C'est de Québec et non d'Ottawa que relève la préservation de nos biens collectifs les plus essentiels, religion, langue, culture, et plus nous nous anglifierions, plus ces biens en souffriraient, car "la courbe de l'apostasie suit la courbe de l'anglicisation". Ce qui nous fait le plus de mal, ce ne sont pas les luttes à faire, mais le sommeil, amené "par des marchands de narcotiques".

Ce qui manque surtout au Québec, province canadienne-française, ce sont des vrais Canadiens français. Il faut donc en former et cette tâche revient à l'école, pour une part, soit à nos instituteurs et institutrices.

M. le chanoine Groulx a parlé pendant plus d'une heure et demie, avec l'éloquence et la magnifique verbe français qui le caractérisent, et plus d'une fois les applaudissements ont éclaté dans la salle.

On trouvera un peu plus loin un résumé de sa magistrale conférence.

Le programme

La soirée s'est ouverte par deux pièces de piano, "Le Soir" et "Envol", de Schumann, exécutées par M. Yvon Barette, artiste réputé de notre ville. Mlle Emma Massie, présidente de l'Ass. des instituteurs et institutrices, a souhaité la bienvenue à tous et remercié tous ceux qui, de près ou de loin, ont contribué au succès de la journée pédagogique. M. Joseph Bédard, inspecteur des écoles, a présenté en termes élogieux le distingué conférencier, qui "personnifie chez nous la pensée cahtolique et française".

Aux premiers rangs de l'auditoire, on remarquait Mgr J. H. Chartrand, vicaire général du diocèse et représentant Son Exc. Mgr A. Vachon, archevêque d'Ottawa, M. le chanoine J.-A. Carrière, curé de St-Rédempteur, le T. R. P. L. Taché, provincial canadien des Pères du St-Esprit, le R. P. S. Larochelle, o.m.i., curé de N.-Dame, Me Jacques Boucher, président de la Commission scolaire de Hull, M. le maire et Mme Raymond Brunet, le R. P. L. Courchesne, o.m.i., aumônier de l'Ass. des instituteurs et institutrices, M. l'abbé R. Couture, visiteur des écoles de Hull, M. l'abbé Emile Vézina, M. le curé L.-A. Lemieux, de Deschênes, l'inspecteur régional R. Maltais, l'inspecteur J. Allard, M. Félix Desrochers, bibliothécaire au Parlement fédéral, M. l'abbé Paul Desjardins, principal de l'Ecole Normale de Hull, M. Louis Charbonneau, d'autres membres du clergé régulier et séculier des deux villes, et plusieurs religieuses des SS. Grises de la Croix enseignant dans les écoles de Hull.

M. Aurèle Lavallée, vice-président de l'Ass., a agi comme maître de cérémonie.

Mgr Chartrand a exprimé les remerciements de tous au conférencier et a félicité les instituteurs et institutrices de Hull pour avoir organisé cette journée pédagogique et en avoir fait un aussi beau succès. Il a dit sa haute considération à l'endroit de M. le chanoine Groulx, dont la belle, intéressante et instructive conférence aura fortifié nos convictions. Il a souligné le méritant travail des titulaires de l'enseignement primaire, travail qui n'est pas toujours reconnu et apprécié comme ce devrait, travail pénible et obscur, mais qui n'en est pas moins le plus indispensable en matière d'éducation, puisqu'il pose la base, sur laquelle tout est ensuite construit. Il a engagé l'Association à poursuivre ferme son labeur de formation professionnelle accrue chez ses membres.

M. le chanoine Groulx

Le conférencier s'est dit heureux d'être venu à Hull pour voir ce rare prodige d'un congrès ou d'une journée consacrée à l'éducation nationale. Entrant ensuite dans le vif de son sujet, il rapporte les propos d'un touriste, de passage à travers le Québec, qui a constaté les oppositions existant entre le caractère français du pays et le sentiment, les attitudes des gens du pays.

De cet état de choses, se demande M. Groulx, qui sont les responsables? Si ce n'est point l'enseignement, quelle serait toutefois sa part de responsabilité?

D'après les uns, le responsable serait notre système ou régime politique qui brouille, par sa complexité, la notion de patriotisme et le sentiment national. Les Canadiens français doivent-ils renoncer à leur titre de Canadiens français? Le conférencier démontre, par les discours de Cartier, en 1865, que le chef canadien-français n'a jamais voulu ni accepté, à l'époque de la Confédération, la fusion des races; il n'a voulu que leur collaboration. Cesser d'être des Canadiens français, pour n'être que des Canadiens "tout court", comme l'on dit si élégamment, ce serait donc aller à l'encontre des idées de Cartier, à l'encontre aussi des principes de la constitution de 1867, fondée sur la dualité et l'égalité des races. Ce serait, en plus, pour les Canadiens français, le suicide de leur nationalité, puisque toute nationalité porte un nom et doit tenir à son nom comme à son existence. D'ailleurs pourquoi les Canadiens français renonceraient-ils à leur personnalité nationale quand, en face de la Confédération et du pouvoir central, eux et leurs associés anglo-canadiens ne peuvent être ramenés au même dénominateur? Au nom de quoi exiger que les Canadiens français renoncent à leur désignation nationale, quand, en réalité, ils n'ont pas besoin de s'intituler Canadiens "tout court", pour être les plus Canadiens des Canadiens?

Y aurait-il complexité aussi embrouillante dans le partage de nos devoirs entre l'Etat fédéral et notre province? Tout devient net si l'on accepte que la première allégeance des Canadiens français doit aller à qui veut et peut le mieux protéger et administrer les biens culturels et moraux qui font l'essence de leur vie nationale. Le conférencier accepte une récente parole de M. Thomas Chapais: "Nous sommes d'abord des citoyens du Québec". Les provinces ne sont point subordonnées au pouvoir central comme les parties le sont au tout. En face de l'Etat fédéral, la position constitutionnelle d'une province canadienne, c'est celle d'un Etat souverain en face d'un autre Etat souverain. Dans les matières qui relèvent du fédéral, nous lui accordons soumission. Lorsqu'il s'agit des biens éminents qui sont placés sous la sauvegarde des provinces, nous donnons notre allégeance à la province.

NE RISQUONS PAS

Donc, position constitutionnelle nette et qui n'autorise aucun désemparement. Alors pourquoi céder? Pourquoi glisser? Serait-ce que les enjeux n'en vaudraient pas la peine? La pire ingratitude des Canadiens français du Québec, envers Dieu, estime le conférencier, sera d'avoir sous-estimé le privilège de vivre catholiques et français dans un pays catholique et français. Pourquoi tournerions-nous le dos à notre culture et pour aller à quelle autre? Et le pourrions-nous faire sans péril pour notre foi? Certaines statistiques établissent des relations de fait assez étroites, pour nous, entre langue et foi. Ces statistiques démontrent que la courbe de l'apostasie a subi la courbe de l'anglicisation. En tout cas, il y a un risque à prendre dans l'anglicisation. En une matière si grave, pourquoi prendre ce risque?

LE SOMMEIL NOUS TUERA

Céderions-nous parce que la lutte serait trop inégale pour n'être point chimérique? Concédons que la vie sera de moins en moins facile pour les petits peuples à la remorque des grands. Rappelons-nous toutefois que, depuis 300 ans, il y a, sur cette terre québécoise, disproportion de l'homme à sa tâche, inquiétant écart entre l'un et l'autre. C'est une constante de notre Histoire. Mais c'est aussi une autre constante, non moins en relief et non moins vigoureuse, que la volonté opiniâtre de notre peuple de vaincre l'écart et de s'égaler à la tâche disproportionnée.

Cet effort nous a plus enrichis qu'appauvris. Ce n'est pas la lutte qui nous a fait du mal; c'est le sommeil; et c'est le sommeil qui nous tuera. Si nous avons perdu à Ottawa, notre vouloir-vivre politique, c'est notre faute. Cartier avait prévu, rappelle le conférencier, les crises que nous vaudrait, à Ottawa, notre position minoritaire. Il avait aussi prévu, en ces conjonctures, le ralliement de toutes les forces politiques du Québec. Si ce ralliement ne s'est jamais opéré en notre faveur, alors qu'il s'est si facilement opéré contre nous, à qui la faute? Et croyons-nous qu'aujourd'hui encore le remède manquerait d'efficacité? Tout notre passé politique, toute l'histoire de nos minorités, démontrent que, sous le régime où nous vivons, on garde les droits que l'on défend et l'on obtient les libertés que l'on prend.

DES CANADIENS FRANÇAIS

Occupons-nous de former des Canadiens français. Et nous n'aurons plus besoin de nous prêcher l'espoir. Que faut-il entendre par éducation nationale? Le conférencier présuppose d'abord l'éducation de l'homme, du citoyen, du chrétien. Mais cet homme, ce citoyen, ce chrétien, il veut qu'on l'intègre à son milieu national. Il n'insiste point sur la formation nationale, au sens canadien **at large**, parce que ce n'est point celle-là qui est mal en point. Quoi que l'on dise, nous ne sommes pas plus provincialistes que nos associés anglo-canadiens de toutes les autres provinces et nous sommes plus Canadiens qu'eux tous ensemble.

Ce qui manque, par exemple, à notre province canadienne-française, ce sont les Canadiens français. Le conférencier indique alors rapidement par quelle méthode former cette espèce de Canadiens: leur apprendre la vocation de leur race; leur fournir les motifs et les raisons de leur fraternité française, leur réapprendre les idées unifiantes qui font le ciment naturel des nations, le vouloir-vivre collectif, fruit d'une prise de conscience du patrimoine historique de la communauté; leur enseigner l'esprit de collaboration, la fierté, fierté de la langue, fierté de leurs droits, fierté de vivre dans un pays catholique.

Notre jeunesse est tiraillée par les influences néfastes des renégats et des marchands de narcotiques. Enseignons-lui la voie royale du courage et de l'esprit de survivance. Une jeunesse sceptique, désaxée, désabusée n'a ni place ni sens dans un pays catholique quand on peut toujours accrocher son cœur aux étoiles impérissables et fixes.

Corps retrouvé après un mois de recherches

QUYON, 15 — Lucien Derouin a trouvé vers quatre heures hier après-midi le cadavre de son frère Joseph, 19 ans, emporté du pont Gidson par les eaux débordantes de la rivières Quyon, il y a un mois. Il faisait des recherches quotidiennes depuis ce temps. En fouillant le rivage à quelque deux cents verges plus bas, il aperçut un pied sortant du sable, puis fit la découverte du corps de son frère. Le Dr L. Renaud, coroner, de Cambell's Bay, fut mandé et décida qu'il n'y avait pas lieu de convoquer un jury.

Le 14 mars, Joseph Derouin traversait le pont Gibson avec sa paire de chevaux. Il y avait huit pouces d'eau sur le pont. Le courant l'emporta avec ses bêtes dans une profondeur de 14 fut le dernier à l'apercevoir se débatant dans les ondes à 100 verges en aval. Le lendemain, on dut cesser de faire des recherches en embarcation, parce que la glace brisée les rendait impossibles de cette façon. Le défunt laisse son beau-père et sa mère, M. et Mme John Benoit; son frère Lucien et un demi-frère, Léo Gibbins.

Croisière sur les hauteurs des Andes

Le croiseur canadien **Uganda**, sous le commandement du capitaine E.-R. Mainguy, OBE, MRC, de Duncan (C.-B.), fit escale à Callao, port de mer de Lima, capitale du Pérou, lors de sa croisière de "bonne entente" autour de l'Amérique du sud.

Les Canadiens de Lima avaient organisé pour l'équipage de l'**Uganda**, une excursion par train à Rio-Blanco, situé à une hauteur de plus de 11,000 pieds, dans les fameuses Andes.

Le chemin de fer peut actuellement atteindre une altitude de 15,806 pieds; mais pour arriver à ce niveau, il doit traverser 41 ponts, 61 tunnels et faire 13 zigzags.

Le voyage dura toute la journée et un excellent repas fut servi sur le train à plus de 200 hommes.

De nombreux arrêts furent faits au cours du trajet et chaque fois, les natifs des Andes se groupaient autour du train pour vendre des fruits et des roches contenant de l'argent et du cuivre qu'ils avaient trouvées dans les montagnes.

Plus haut, nos voyageurs rencontrèrent un troupeau de lamas gardés par un habitant des montagnes.

Arrivé à Rio-Blanco, on retourna l'engin pour redescendre. Pour le voyage de retour il suffit simplement d'appliquer les freins.

A une certaine altitude, les marins s'aperçurent que l'air se faisait rare et qu'ils avaient de la difficulté à respirer. Plusieurs tombèrent endormis à mesure que le train descendait et que l'air devenait plus pesant.

Chargés de fruits, de souvenirs et de plusieurs photos prises chemin-faisant, l'équipage est arrivé au bateau vers la fin de l'après-midi et tous étaient contents de leur journée. Pour la majorité ce fut jusqu'à date la plus intéressante journée à terre de la croisière.

MM. LORNE CUMMINGS et NEIL POWTER, respectivement de la Standard Paper Box Limited et des Howard Smith Paper Mills Limited, de Montréal, présideront la 27ème convention annuelle de l'Association internationale des artisans de l'imprimerie, à Montréal, les 8, 9, 10 et 11 septembre prochains. Cette association compte 68 clubs, dont cinq au Canada et un à Ottawa. La convention se tiendra sous le slogan "Montréal, votre rendez-vous", afin de lui donner un cachet français.

trait d'union entre 2 cultures Canada français,

QUEBEC — (D.N.C.) — Les pays de l'Amérique se sont affranchis de la tutelle politique de l'Europe, même de sa tutelle économique et de sa tutelle intellectuelle. Il existe présentement une civilisation américaine, un art américain, un esprit américain. En face d'une Europe vouée à la décadence, et d'une Asie qui n'est pas encore sortie du chaos, l'Amérique est un hâvre de paix et de bonheur."

C'est en ces termes que Me Paul Bouchard, avocat, terminait hier soir la causerie qu'il donnait sous les auspices du cercle Cervantes à l'occasion de la célébration de l'Amérique Latine.

La réunion eut lieu au Palais Montcalm en présence d'une nombreuse assistance. La salle, en effet, était comble. Le président du cercle Cervantes, M. Roland Ouellet, présidait. La présidence d'honneur était dévolue à Mgr Ferdinant Vandry, recteur de l'université Laval. Plusieurs personnalités étaient présentes dont des consuls de quelques pays latins de l'Amérique et leurs épouses.

Dans son discours, M. Ouellet souligna que si le cercle Cervantes a pour but de promouvoir l'étude des langues espagnole et portugaise et établir avec les latino-américains des relations fondées sur le respect et la compréhension mutuels, il ne cherche pas cependant à reléguer la langue anglaise au second rang. "Au contraire, dit-il, nous considérons que la langue anglaise devrait nous être très familière, tant pour l'unité nationale de notre beau pays que pour les relations continentales; mais nous considérons aussi que nous pouvons être au Canada le trait d'union entre la culture anglo-saxonne et la culture latine sur le continent."

M. Bouchard a tracé une vaste fresque des vingt-et-un pays de l'Amérique, depuis les Etats-Unis jusqu'à la terre de feu, signalant les traits particuliers de la plupart d'entre eux.

Dîner annuel de l'Institut du Service civil

Les progrès scientifiques accomplis au Canada à l'Institut physique de recherches nucléaires de Chalk River devraient être connus des universités, des industries et des provinces du pays pour être utilisés au besoin par celles-ci, a dit M. C.-J. Mackensie, président du Conseil National des recherches au dîner annuel de l'Institut professionnel du service civil du Canada, tenu au Château Laurier, samedi midi.

On remarquait à la table d'honneur les personnes suivantes: M. John Bracken, chef de l'opposition à la Chambre des Communes, l'hon. Louis St-Laurent, ministre de la justice dans le cabinet fédéral; l'hon. C.-D. Howe, ministre de la reconstruction; Sir Thomas Gardiner, du service civil d'Angleterre; le professeur E.-K. Rideal, chimiste Anglais; le docteur Walter Rush, le docteur Charles Camsell et le docteur F.-H. Sanders. L'Institut a accordé aux docteurs Walter Rush, Charles Camsel let F.-H. Saunders, des médailles en signe de reconnaissance pour leurs travaux accomplis au point de vue scientifique.

Au cours des réunions de l'après-midi, les membres suivants ont été nommés au comité pour l'année 1946: le docteur Cecil-R. Twinn, président; le major A.-R. Whittier, premier vice-président; le docteur C.-K. Johns, deuxième vice-président; le docteur Orlan Hall, troisième vice-président; M. W.-H. van Allen, secrétaire-trésorier; autres directeurs: Mlle J.-I. Fraser, M. H. McLeod, M. Phillip Shaw, M. G.-E.-B. Sinclair, M. J.-C. Young, Ferderick Alport, H.-S. Gutteridge, L.-E. Coffee, J.-S. McCree, le docteur M. Timonin, M. F.-G. Ardouin, M. F.-J. Altimas, M. W.-N. Keenan et M. N.-T. Allan.

On recherche une malade égarée, dans la Beauce

SAINT-ZACHARIE (Qué.) — (P.C.) — Quelque deux cents villageois de Saint-Zacharie, dans le comté de Beauce, patrouillent aujourd'hui les bois et les chemins de la région, à la recherche de Mme Albert Saint-Laurent, âgée de 45 ans, qui s'est sauvée de sa demeure de Saint-Zacharie, de bonne heure samedi matin.

Selon le récit de son mari, Mme Saint-Laurent, retenue au lit par la maladie, depuis plusieurs mois, s'est échappée en enjambant une fenêtre ouverte, vers 3 heures du matin. M. Saint-Laurent précise qu'à ce moment, toutes les portes du logis étaient fermées à clé. Mme Saint-Laurent, au moment de sa fuite, portait un chandail de laine, une jupe, des bottes de caoutchouc et une casquette. On donne comme signalement qu'elle mesure cinq pieds et deux pouces, et que ses cheveux sont bruns.

De la politique sur le dos de l'éducation, reproche Duplessis

QUEBEC (Spécial au "Droit") —M. Maurice Duplessis a reproché samedi aux membres du bureau central des écoles protestantes de Montréal, de faire de la politique sur le dos de l'éducation. Personne, dit-il, ne fera chanter le gouvernement de l'Union Nationale.

Le premier ministre a fait ces observations, alors que l'Assemblée Législative étudiait en comité plénier, la "loi pour assurer le progrès de l'éducation". L'Article 30, du projet, ratifie la prolongation pour une autre année, d'un contrat par lequel le bureau des syndics d'écoles protestantes d'Outremont, s'engage à recevoir les enfants juifs, moyennant certaines conditions et dans son texte original, il décrétait que le contrat resterait en vigueur jusqu'au premier juillet 1947. M. Godbout fit remarquer qu'il est contraire à la constitution, d'obliger une minorité à recevoir dans ses écoles, des enfants d'une autre confessionnalité. Prolonger le contrat sans le consentement des parties, dit-il, cela équivaut à obliger les protestants à recevoir les Juifs dans leurs écoles. C'est bien beau de se réclamer de la constitution et de proclamer qu'elle est un pacte sacré, mais encore faut-il respecter soi-même ce pacte.

M. Duplessis répondit alors qu'il ne peut y avoir chez nous que des écoles catholiques et des écoles protestantes. Mais les enfants juifs ont droit à l'éducation. Jusqu'à présent, les Juifs ont préféré se faire instruire chez les protestants. Mais il semble que les commissions protestantes ne veulent plus les recevoir. Elles font tous les jours des demandes d'octrois au gouvernement. Toute proportion gardée, elles sont traitées plus généreusement que les commissions scolaires catholiques. Si elles refusent de donner l'instruction aux enfants juifs, ce ne sera pas dans leur intérêt et je pèse mes mots. On semble vouloir créer des conflits politiques contraires à la grande cause de l'éducation. Le Central Board protestant parait vouloir prendre des attitudes de politiciens et non des attitudes d'éducateurs. On ne fera pas chanter le gouvernement.

M. Godbout réplique, en disant que même si la minorité est traitée généreusement, cela ne nous donne pas le droit de violer la constitution. Nous n'avons pas le droit d'obliger la minorité à recevoir des enfants d'une autre dénomination religieuse.

Finalement, on décida de faire un amendement à la clause, pour dire que la prolongation du contrat est ratifiée pour cette année et qu'elle le sera également l'an prochain, mais seulement si les parties y consentent. Si les protestants ne veulent pas recevoir les Juifs, ils en porteront la responsabilité, conclut le premier ministre.

La chambre a adopté au complet, en comité plénier, le bill pour assurer le progrès de l'éducation. M. Duplessis a déclaré au cours de la discussion, qu'il ne serait pas pratique d'établir un rôle provincial d'évaluation pour taxer les compagnies en faveur de l'éducation, ainsi que l'avait recommandé le rapport Fortier. Ça paraît bien à première vue, mais c'est irréalisable, dit-il.

La troisième lecture aura lieu samedi.

L'Assemblée Législative a aussi adopté, sur division, une loi pour assurer le plein rendement de la centrale électrique de la province, sur l'Outaouais supérieur. Il s'agit d'autoriser la conservation d'un barrage au Lac Dozois, pour régulariser et augmenter le pouvoir du Témiscamingue.

D'un commun accord, on a décidé d'adopter en bloc tous les crédits, sauf ceux du procureur général, et un poste des travaux publics concernant le pont Plessis-Bélair.

Au début de la séance, M. René Chaloult, député indépendant de Québec-comté, a protesté contre l'absence du français à la cérémonie d'assermentation du Gouverneur Général. Je regrette, dit-il, qu'à la fin de sa carrière, M. King paraisse de plus en plus mépriser les Canadiens français et oublier complètement leur langue.

La Chambre siège de nouveau cet après-midi.

Année exceptionnellement bonne de la société coopérative de Maniwaki

Chiffre d'affaires de $333,000. — Crèmerie neuve aménagée pour la pasteurisation du lait. — Entrepôt avec élévateur et meunerie.

MANIWAKI, 15 — La Société Coopérative agricole de Maniwaki vient de tenir son assemblée annuelle dans le local de sa nouvelle Crèmerie. Près de 200 cultivateurs assistaient à cette assemblée et prirent une part active aux délibérations.

L'assemblée, présidée conjointement par le R. Père Lévesque et M. Zéphirin Dufour, débuta par le discours du président de la Coopérative. M. Marcel Ste-Marie, auditeur des Coopératives, donna ensuite la lecture du bilan et le commenta. Ce rapport indique que la Société a fait un chiffre d'affaires de $333.000.00 en 1945, soit une augmentation de $15.000.00 sur l'année précédente. Le trop-perçu brut est de $36,000.00, laissant un trop-perçu net de $11,000.00, et un actif de $60,000.00. Les réserves et surplus se chiffrent à $29,000.00. Au cours de l'année la Société a fabriqué 390,000 lbs de beurre, une augmentation de 35,000 lbs sur l'année 1944.

Le programme d'améliorations projetées en 1944 fut mis à exécution au cours de 1945. Ainsi, la Société possède maintenant une Crèmerie neuve pourvue des machineries les plus modernes pour la pasteurisation du lait, un élévateur et une meunerie dans l'entrepôt. Cette meunerie vient tout juste de commencer ses opérations, et tout porte à croire qu'elle rendra d'immenses services aux cultivateurs pour la mouture de leurs grains et la préparation des moulées balancées.

La journée fut des plus intéressantes si l'on tient compte des nombreuses discussions, auxquelles les cultivateurs, animés du meilleur esprit coopératif, prirent une part active. On discuta surtout de nouveaux projets d'avenir pour la coopérative. C'est ainsi qu'au cours de 1946 on installera un crible à grains et un crible à pommes de terre dans l'entrepôt. Pour rendre davantage service à ses membres la Société s'occupera désormais de la vente des machineries agricoles.

Au cours de l'après-midi on adopta plusieurs résolutions de nature à ouvrir de nouveaux horizons à la Coopérative et à ses membres. Entre autres, il fut question de remettre aux non-sociétaires la totalité de la ristourne de 1945, à condition qu'ils deviennent membres avant le 1er juin 1946. La Coopérative compte actuellement 231 membres et 400 patrons. Il reste donc encore 159 patrons susceptibles de devenir membres tôt ou tard. En ayant plus de membres, la Société sera plus forte et pourra rendre de meilleurs services aux cultivateurs.

Les élections firent suite aux discussions et le bureau de direction suivant fut élu à l'unanimité. MM. Zéphirin Dufour, Calixte Piché, Cletus Lynch, Daniel McConnery, Alexandre Danis, Léopold Bélair, et Eugène Carle. M. Russell Baker fut également choisi secrétaire-gérant de la Coopérative.

Allocutions

Pour clôturer cette journée agricole bien remplie, des allocutions furent prononcées par le R. Père Lévesque; MM. Russell Baker, gérant de la Coopérative; Léo Caron, chef de département à la Coopérative Fédérée; Joachim Meunier, instructeur avicole; Emile Petit, agronome de Gracefield, et Bernard Boulais, agronome de Maniwaki. M. J.-W. Delaney, agronome régional, retenu chez-lui par la maladie, avait envoyé un télégramme au cours de la journée pour féliciter les cultivateurs du succès obtenu en 1945. Tous les orateurs donnèrent de bons conseils aux membres de la société. On parla de la solidarité entre les membres de la Coopérative, et de la solidarité entre les coopératives du district. "Si nous voulons de la vraie coopérative, coopérons non seulement entre membres d'une coopérative mais aussi entre les coopératives et par le fait même nous atteindrons le but ultime de la COOPERATION qui est de rendre service à tous les cultivateurs sans exception et sans distinction, où qu'ils soient et à quelque coopérative qu'ils appartiennent", a-t-il été dit.

A six heures l'assemblée s'ajourna et tous les cultivateurs et Dames de cultivateurs s'en retournèrent contents de leur journée et anxieux d'obtenir encore de meilleurs résultats en 1946.

Un accident qui aurait pu être bien plus grave

Carmen Tremblay, 4 ans, 14, rue Mance, Hull, s'est fait passer dessus par une automobile, vers 1 h. 30 hier après-midi, et s'en est tirée avec la perte de deux dents et quelques blessures légères aux lèvres. L'automobile était conduite par Mlle Annie Maurice, du Club Avalon, et roulait lentement. L'enfant ne l'aperçut pas alors qu'elle-même traversait la rue en avant d'une voiture de patates frites. Elle fut renversée par le pare-choc et passa sous l'auto.

Mlle Maurice transporta la petite blessée à l'hôpital du Sacré-Coeur, où elle reçut les soins du Dr S. St-Pierre. Elle put ensuite être ramenée chez elle. Le constable Paul Labelle a fait enquête.

Pour voir Mgr à l'oeuvre au Labrador

A tous les amis de Son Excellence Monseigneur Lionel Scheffer, o.m.i., les Scouts et les Louveteaux de la 14e de Hull Notre-Dame, offrent une occasion unique de voir Monseigneur à l'oeuvre au Labrador. — (Il ne s'agit pas de projections lumineuses.)

Venez et vous verrez, Salle Notre-Dame, ce soir, à 8 heures. Entrée libre.

La Scoutmaitrise
(Communiqué)

Décès de Mme Antoine Roy

Madame Antoine Roy, née Célina Campagna, est décédée à Hull, le 14 avril, à la demeure de sa fille, Mme Arthur Manseau, à l'âge de 86 ans. Originaire de Ste-Julie de Mégantic, elle demeurait à Hull depuis son enfance. Elle faisait partie de la congrégation des Dames de Ste-Anne, de la paroisse Notre-Dame. Son époux est décédé en 1906.

Elle laisse dans le deuil, cinq fils: Alyre, Ernest, instructeur à l'Ecole Technique, Mastaï, Donat, du département des incendies et le frère Gustave Roy, o.m.i., du Juniorat du Sacré-Coeur d'Ottawa; deux filles: Mme Arthur Manseau (Emma) et la Rév. Soeur Marie de la Croix (Marie-Jeanne) des Petites Soeurs de la Ste-Famille, de Bucksport, Me, E.-U.; un frère: M. F.-X. Campagna, de Québec. Elle laisse aussi, parmi ses nombreux petits-enfants, M. l'abbé Paul Manseau, vicaire à Brownsbburg, P.Q.; la Rév. Soeur Madeleine-Marie des Soeurs Grises de la Croix à Buckingham, P.Q.; et la Rév. Soeur Paul-Gustave, des Soeurs de la Providence à l'hôpital de Verdun, Montréal. Mgr Alyre Charest, P.D., ancien vicaire général de l'aumônerie catholique du Corps d'aviation royal canadien, était son neveu.

La dépouille mortelle repose aux salons mortuaires Gauthier. Les funérailles auront lieu mardi, le 16 avril, à 8 heures en l'église Notre-Dame de Hull et l'inhumation se fera au cimetière paroissial.

Intéressantes conférences à Lepage, Ontario

LEPAGE, Ont. — (D.N.C.) — Lundi soir, les fermiers de la paroisse ont bénéficié d'une conférence agricole donnée par M. P. Boutet, agent du Canadien National et M. J. Gosselin, de la ferme expérimentale de Kapuskasing.

Mardi soir, une autre conférence fut donnée, au même endroit, par M. W. Montcalm, agronome régional et M. A. Pilon, de la ferme expérimentale de Kapuskasing.

Les auditeurs des deux conférences ont paru vivement intéressés et mettront certainement en pratique ces conseils si opportuns. Merci à ces dévoués conférenciers.

WASHINGTON, (PA) — Le procureur-général Tom Clark a donné ordre au FBI aujourd'hui de faire enquête sur les rapports voulant que plusieurs salaisons aient tenté de frauder le gouvernement fédéral en falsifiant des demandes de subsides.

Un cycliste donne sur une automobile

Les freins de sa bicyclette refusant d'obéir, Maurice Marengère, 23 ans, 145, rue Nicolet, Hull, est allé donner sur le côté gauche d'une automobile, à l'angle des rues Montcalm et Berry, à 4 heures samedi après-midi. Sous la violence du choc, il a été projeté à une dizaine de pieds de hauteur et il a probablement la jambe gauche fracturée, souffrant en plus de coupures au nez et à la bouche. Roméo Quinn, 32, rue Montcalm, conducteur de l'auto impliquée dans l'accident, transporta le blessé à l'hôpital du S.-Coeur, où il est sous les soins du Dr S. St-Pierre. Les constables A. Léonard et A. Morin ont fait enquête.

On charroie les cendres et débris

Des citoyens de la rue Laurier ont été étonnés de voir, hier matin, comme 25 camions chargés de bois de pulpe partiellement consumé provenant de la cour des usines Eddy, bois dans lequel l'incendie a fait rage le 29 mars. Ils ont fait part à la Police que ces voitures laissaient derrière elles sur la rue dans leur route vers le dépotoir public sur le chemin de Pointe-Gatineau, une trace de cendres et de charbons.

La police dit que cela ne durera pas longtemps, que tout sera fini probablement demain, et que la compagnie verra aussi à nettoyer les rues salies.

ENTREPOSAGE
de vos
FOURRURES
Protégez-les contre le feu, le vol et les mites. Rappelez-vous qu'ils seront en sûreté chez
Maurice Roger & Cie
36, Laval, Hull. Tél. 2-0261

BOIS DE MOULIN
Matériaux de construction — Combustible de toutes sortes.
BOUCHER FRERES
30, rue St-Jacques, Hull — Tél.: 5-7231

Madame Léonie Filion
désire annoncer à son ancienne clientèle, qu'elle a ouvert un nouveau

Salon de Coiffure
à 279 rue Montcalm, Wrightville. Inutile de dire que les nombreuses années d'expérience de Mme Léonie Filion, vous sont une garantie de service impeccable.
Pour rendez-vous: Signalez 2-4906
Une visite sera appréciée
Ouvert de 9 heures a. m. à 7 heures p. m.
Lundi, mercredi, vend. jusqu'à 8 heures

RADIO — CINÉMA — MUSIQUE

Sur l'écran

Lundi le 15 avril, 1946

AU PETIT-THEATRE

"SIGN OF THE CROSS"

Le texte qui suit est une appréciation du premier film lancé sous ce titre.

Rome flambe. La foule accuse Néron; l'émeute gronde. Sur les conseils de Tigellinus, capitaine des gardes, Néron accuse les chrétiens. Des espions de Néron assaillent un jour Favius et Titus, disciples du Christ. La foule veut les lapider, en dépit de l'intervention de Mercia, une jeune chrétienne. Survient Marcus Superbus, préfet de Rome. Touché par la grâce et la bonté de Mercia, il fait libérer les deux vieillards. Favius et Titus préparent une réunion secrète pour le soir même. Ils envoient Stephanus, le frère de Mercia, indiquer aux chrétiens le lieu de rendez-vous. Pris par les espions de Néron, Stephanus est torturé. Il livre son secret. Tigellinus se rend à la tête d'une légion sur les lieux de la réunion. Marcus, à cette nouvelle, décide de sauver Mercia. Escorté de ses cavaliers, il suit Tigellinus. Retardé par Poppée, il arrive en retard. La moitié des chrétiens sont déjà massacrés. Mercia est emprisonnée. Marcus la fait enlever. Poussé par Poppée, jalouse, Néron ordonne à nouveau d'arrêter Mercia. Elle est conduite au cirque pour être livrée aux lions. Marcus la supplie de fuir avec lui; qu'elle renonce à sa foi. Mercia refuse. Marcus l'accompagne au supplice.

ESTHETIQUE. — Une oeuvre qui compte: saisissante. La réalisation révèle un métier très sûr. Les mouvements de foule sont impressionnants; les scènes du cirque d'un réalisme brutal.

"CHIPP OFF THE OLD BLOCK"

Peppy Ryan, une des artistes qui aujourd'hui promettent le plus à Hollywood, n'est nullement impressionnée par la beauté rayonnante de certaines étoiles de la capitale du cinéma.

Peggy dit bien haut qu'elle n'est pas jolie, quoiqu'il nous soit permis de différer d'avis. Elle se croit donc autorisée à taquiner un peu les "glamour girls" trop impressionnées par leur propre beauté.

Lorsqu'on tourna "Chipp Off the Old Block", elle téléphona au photographe de Universal: "Pourquoi ne prendrions-nous pas une série de photos pour démasquer les supposées beautés d'Hollywood?" Jones crut l'idée bonne et prit une pose de Peggy dans sa cuisine, une autre à bêcher dans son jardin et toujours avec des expressions qui n'avaient rien d'angélique. Sur les entrefaites cependant, survint un photographe de magazine, et force fut à Peggy de poser dans toute sa beauté.

Ce soir

	CKCH	CBF	CBO	CKCO
6 h.	00—Chansons d'aut..	Yvan l'Intrépide	Don Messer	Newscast
6 h.	15 Radio-journal	Radio-journal	CBC News	Candlelight
6 h.	30—Causerie	Actualité	Prog. Summary	
6 h.	45 Musique de danse	Causerie	BBC News	Sweet Music
7 h.	00—Un homme et..	Un homme et..	Design for listen	Lum and Abner
7 h.	15 Valse			Easy Aces
7 h.	30—Soirée can.	Soirée can.	O. Peterson	Public Schools
7 h.	45 Fiancée du	Fiancée du	Talk	Rex Battle
8 h.	00—Prog. Larocque	Northern Electric	Can Cavalcade	Forward with..
8 h.	15—			
8 h.	30—Rondo Rondolay	Choc des idées	Radio Forum	Quintet
8 h.	45			Town Crier
9 h.	00—Récital	Zara Nelsova	Lux-Theatre	I Deal in Crime
9 h.	15—			
9 h.	30—Variétés	Que suis-je		Information Pleas.
9 h.	45—			Contented Hour
10 h.	00 Radio-journal	Radio-journal	CBO News	
10 h.	15 Causerie	Causerie	Can Roundup	
10 h.	30 Mus populaire	Orchestre	Orchsetre	Science a La Mode
10 h.	45			After Dark
11 h.	00 Fermeture	Orch de danse	Prairei Schooner	News
11 h.	15		Interlude	
11 h.	30			

MARDI

	CKCH	CBF	CBO	CKCO
7 h.	00—			
7 h.	15—			
7 h.	30—	Bulletin.		
7 h.	45—		Morn Melodies	Sunrise Serenade
8 h.	00 Nouvelles	Intermède	CBC News	Coffee Time
8 h.	15 Elévations	Elévations	Devotional Period	Newscast
8 h.	30 News	Mélodies	Musical March	Tic Toc Tunes
8 h.	45—Chansons			Morning Medita..
9 h.	00—Horloge musicale	Prog. Mus.	Breakfast Club	Organ
9 h.	15			March Tune
9 h.	30—	Les chansons..		Accordian Time
9 h.	45—	Prog. mus.	While You Work	Music Box
10 h.	00 Sur nos ondes	Sur nos ondes	Julius Caesar	Town Crier
10 h.	15—Chansonnettes	Bon appétit		Miscellaneous
10 h.	30—Mason	Vie de famille	E. Hobbes	
10 h.	45 Détenti	Détente	Hour of Prayer	String Along
11 h.	00—Mason	Grande Soeur	Road of life	
11 h.	15 Métairie Rancourt	Mét. Rancourt	Master Musicians	Exotic Moods
11 h.	30—Chansons	Troubadours	Soldier's Wife	Noontime Novel..
11 h.	45 Cavalcade		Lucy Linton	Newscast
12 h.	00—En dînant	Jeunesse dorée	BBC News	On the Farm Fr.
12 h.	15—Variétés	Quelles nouvelles?	Big Sister	Circle Bell Var...
12 h.	30—Réveil rural	Réveil rural	Farm Broadcast	Luncheon Salon
12 h.	45—			
1 h.	00—Chansonnettes	Rue Principale	News	Newscast
1 h.	15 Radio-journal	Radio-journal	Happy Gang	Rhythm Parade
1 h.	30—Chansons	Tante Lucie		
1 h.	45—Virtuoses	Virtuoses	For Moderns	Concert Hour
2 h.	00—Valse	La valse	Junior Store	
2 h.	15—Musique légère	Intermède	Dance Band	Broadway Band..
2 h.	30—Radio-Parents	Radio-Parents	Waltzes	
2 h.	45—			Organ Rhapsody
3 h.	00—Amis de l'art	Amis de l'art	Woman of...	
3 h.	15		Ma Perkins	Newscast
3 h.	30—Intermède	Ch.-d'oeu. en mus	Pepper Young	Lets Waltz
3 h.	45—Mason		Right to...	Tea Time Tunes
4 h.	00—		Minstrels	
4 h.	15 Avis de décès		Talk	Tropicana
4 h.	30—Radio-collège	Radio-collège	Modern Aus.	Terry and the..
4 h.	45—		Artists of...	Universe of Mel..
5 h.	00—		From the Classics	
5 h.	15—		Songs	That Man with..
5 h.	30—Nouvelles-CKCH	Cotes de bourse	Robinson Family	Supper Dance
5 h.	45—A l'affiche ce soir	A l'horaire	Singing Sam	
6 h.	00—Variétés	Yvan l'Intrépide	Western Five	Newscast
6 h.	15 Radio-journal	Radio-journal	CBC News	Candlelight
6 h.	30—N Cloutier	Actualité	CBO Program	
6 h.	45—Chansonnettes	Au coin du feu	HBO News	Stylecaster
7 h.	00—Un homme et.	Un homme et..	Your Music	Lum and Abner
7 h.	15—Maitres chanteurs	Métropole		Ice-Cycles
7 h.	30—Concert Time	A ceux qui..	Toronto Trio	Money Makers
7 h.	45—Van Damme		Talk	
8 h.	00—Prog. Larocque	Or Morhanges	Big Town	Parade of Songs
8 h.	15—Xavier Cugat			
8 h.	30—Théâtre CKCH	Mine d'or	Forum	Romance
8 h.	45—			
9 h.	00—Concert symp.	Concert	John and Judy	Symphony
9 h.	15			
9 h.	30—		Fibber McGee	
9 h.	45—			
10 h.	00 Radio-journal	Radio-journal	CBC Nat. News	Bob Hope
10 h.	15—Causerie	Causerie	CBC News Roun..	
10 h.	30—From Pacific		Classics	The Better Half
10 h.	45—			
11 h.	00—Fermeture	Musique variée	The Choristers	News and Sports
11 h.	15—	Prog. musical		
11 h.	30—	Orch. de danse	Dance orch.	

"What Next Corporal Hargrove", au Capitol

"What Next Corporal Hargrove" à l'affiche au cinéma Capitol, réunit encore une fois Robert Walker et Keenan Wynn, et continue les amusantes aventures des G.I. Joe favoris d'Amérique. Les deux copains sont rendus en France et Walker, qui est maintenant caporal et qui a pris quelque maturité, est entraîné en des mésaventures cocasses par son copain, Keenan Wynn, qui continue à se conduire comme un garçonnet irresponsable. Chill Wills, le sergent Crap, a toujours sous sa juridiction paternelle Walker et Wynn.

Le seul rôle féminin est tenu par Jan Porter, personnifiant Jeanne, la fille du maire d'Arvenne, qui s'éprend de Hargrove et s'enrôle dans les WAC françaises afin de le suivre à l'action.

Le soldat américain qui a fait rire des millions de personnes d'abord dans un livre à succès "See Here Private Hargrove", puis dans l'adaptation cinématographique, a fait spontanément la conquête de tous les cinéphiles. Notre héros est maintenant monté en grade, mais il a conservé la même simplicité et la même candeur, et il continue à voir du même point de vue les plus petits incidents, comme les pires catastrophes. Robert Walker dans le charme d'une petite française, fille du maire d'un village typiquement gaulois. C'est Jean Porter qui sait faire valoir ses volontés auprès de Hargrove.

C'est un film pour tous.

"Pursuit to Algiers" au Centre

"Pursuit to Algiers", nous vaut une aventure de Sherlock Holmes traités avec des modifications qui la rendent d'actualité, et nous proposant une imaginaire conspiration dans le Proche-Orient. Il s'agit de sauver l'héritier du trône, et Sherlock s'y donne avec sa perspicacité habituelle.

Certain virtuose du violon avait inventé, pour emballer le public, la petite mise en scène suivante, d'un effet sûr. Il apprenait un concerto difficile, en ne jouant, grâce à d'acrobatiques "positions", sur trois cordes. Ce petit travail bien au point et le jour du concert arrivé il entamait le concerto puis, au passage le plus ingrat, cassait la corde inutile . . . D'où sensation dans le public qui, croyant à un accident, pensait que l'artiste allait s'arrêter. Mais celui-ci, sans s'émouvoir, finissait le concerto dans un mouvement encore plus rapide. Et le public était absolument émerveillé.

Au micro

Les programmes et les renseignements radiophoniques que nous publions nous sont transmis par les postes. S'il arrive que le programme ne passe pas à l'heure mentionnée ou qu'un renseignement soit inexact le "Droit" n'en peut être tenu responsable.

Réveil rural

Voici le programme de chansons canadiennes que donnera Emile Boucher, interprète de nos plus belles chansons, demain, 16 avril entre midi et trente et une heure sur le réseau français de Radio-Canada sous les auspices des émissions du Réveil Rural. Emile Boucher sera accompagné au piano par Wilfrid Charette.

Programme:

1.- Faites-moi un homme sans tête
..... Harm. Healy Willan

2.- L'herbe verdit tous les printemps
..... Harm. Paul Larose

3.- Hier, sur le pont d'Avion
..... Harm. Geofrey O'Hawa

Pour l'écoute, CKCH (Hull), le mardi 16 avril entre midi et trente et une heure.

Cinq Canadiens reçoivent des prix Guggenheim

NEW-YORK, — (PC) . . . Cinq Canadiens sont au nombre des gagnants des 132 bourses offertes par la Guggenheim Memorial Foundation. On a attribué une valeur totale de $360,000.

Voici les noms des Canadiens choisis:

ROGER LEMELIN

Le docteur William Howard Barnes, professeur adjoint de chimie à l'université McGill de Montréal, pour ses recherches.

Le docteur Paul-Antoine Giguère, professeur adjoint de chimie physique à luniversité Laval de Québec, qui fera des recherches sur la structure moléculaire du peroxide d'oxygène, à l'Institut de techologie de Californie.

Le docteur Bernard Boivin, de l'Armée canadienne, ancien assistant en botanique du lycopodium.

M. Roger Lemelin, écrivain de Québec, auteur de "Au pied de la pente douce.

Le docteur Morris Swadish, jusqu'à récemment lieutenant dans l'Armée américaine, pour ses études de la langue et de l'ethnologie des sauvages Nootka, de l'Ile de Vancouver.

Les bourses Guggenheim sont donnée par la fondation établie en 1925 par le sénateur Simon Guggenheim et Mme Guggenheim en souvenir de leur fils. Elles sont distribuées à des universitaires, des savants et des écrivains pour leur permettre de continuer leur travail.

QUESTIONS COURANTES

PRESENTE PAR LE SERVICE DES NOUVELLES DE LA COMPAGNIE Northern Electric

PAR L'ELECTRICITE COMMENT LE SON EST-IL TRANSMIS

1ère partie

LE SON:

Quand nous parlons, que nous jouons de la musique, ou que nous émettons un bruit quelcoonque des vibrations ou variations de pression se produisent dans l'air, lesquelles vibrations voyagent à la vitesse de 1200 pieds à la seconde pour atteindre l'oreille. Ce sont des vibrations que lui transmet l'oreille et que le cerveau enregistre, que nous appelons du nom de son.

LE TELEPHONE:

Quand on parle dans le téléphone, ce ne sont pas les vibrations de l'air qui transmettent la voix. Le téléphone est en réalité un microphone qui transforme la voix en impulsions électriques qui, à la vitesse de 186,000 milles à la seconde, communiquent ces vibrations au récepteur à l'autre bout du fil. . . Et ce récepteur les transforme de nouveau en "pressions sur l'air", pressions que l'oreille saisit et retransmet au cerveau. . .

Ce qui arrive: Les vibrations de l'air causée par la parole humaine ou tout autre bruit atteignent un diaphragme trèe sensible placé à l'intérieur du téléphone, lequel diaphragme en vibrant, augmente ou diminue le courant électrique qui parcourt le fil. Ces augmentations ou diminutions de courant se répercutent sur le diaphragme de l'appareil récepteur, à l'autre bout qui lui, les transforme de nouveau en vibrations sur la pression d'air, rendant ainsi les sons premièrement enregistrés sur le diaphragme de l'appareil transmetteur, sons que l'oreille d'abord le cerveau ensuite peuvent traduire.

(Droit d'auteur Northern Electric Company Limited)

Semaine prochaine: Transmission du Son par Radiodiffusion.

LES DISPARUS

Presse canadienne

LONDRES — L'amiral, sir Frédéric Tudor, 83 ans, ancien commandant de la station de la flotte britannique, en Chine.

* * *

NEW-YORK — Dewitt Millhauser, 61 ans, président du comité financier de la Radio Corporation of America et directeur de la National Broadcasting Corporation.

Les Juifs célèbrent la Pâque

MONTREAL — (P.C.) — Au coucher du soleil ce soir, tous les Juifs du monde observeront leur festival de libération, la Pâque.

Pour les 1,500,000 Juifs à l'étranger, cette fête est en mémoire de la sortie d'Egypte des Isréalites.

Une fête traditionnelle célébrée de concert avec la Pâques est la cérémonie de la Pâque du Cédar, qui aura lieu ce soir et demain soir, alors que la famille se réunira à la table pour raconter en hébreu et en anglais l'histoire de l'exode d'Egypte et pour remercier d'être délivrée des persécuteurs du peuple juif de tous les âges.

La fête de la Pâque dure huit jours pendant lesquels on ne peut manger du pain. Du pain spécial sans levain, des azymes, a été préparé pour cette période. Seuls les deux premiers jours et les deux derniers jours sont observés comme congés pendant lesquels il est défendu de travailler. La tradition réformée n'observe que le premier jour et le dernier jour.

M. A. Faivovich arrive à Ottawa

M. Angel Faivovich, député chilien et président de la commission du logement de la chambre des députés du Chili, est arrivé samedi en notre ville, par avion, de New-York. Il était accompagné de son épouse. M. et Mme Faivovich seront les invités de S. E. M. Pedro Castelblanco, ambassadeur du Chili au Canada.

M. Faivovich a voyagé à travers les Etats-Unis, en mission officielle pour le gouvernement chilien. C'est un expert en matières financières, et une personnalité du monde politique et juridique. Il est aussi professeur à l'Université du Chili.

Durant son séjour en Canada, le distingué visiteur étudiera les problèmes qui touchent son domaine et tout particulièrement, les aspects économiques et financiers de notre pays, qui l'intéresse beaucoup.

L'arrivée des oiseaux est retardée

QUEBEC — (P.C.) — La température inclémente a retardé l'arrivée des oiseaux migrateurs dans la région de Québec, d'après des observateurs des jardins zoologiques de Charlebourg. Quelques grives ont fait leur apparition et vivent des fruits sauvages restés aux arbres et arbustes, mais la plupart de nos visiteurs ailés ont retardé leur migration. Les animaux du zoo prolongent aussi leur hibernation. Les marmotes et autres dormeurs qui s'étaient aventurés au dehors sont retournés à leur terrier.

La ville de Bombay est le centre de l'industrie du coton aux In-

POUR VOIR LES CHOSES SOUS UN JOUR MEILLEUR...
VOUS TROUVEREZ UN rapide réconfort DANS UNE TASSE DE THÉ TENDER LEAF!
En paquets commodes... aussi en sacs à thé filtre améliorés.
Mélangé et empaqueté au Canada

TOUX NOCTURNE due aux rhumes
...soulagée en vous frictionnant gorge, poitrine et dos avec du qui a fait ses preuves VICKS VAPORUB

USAGE DOMESTIQUE No 9 F
NETTOIE ET BLANCHIT LES CABINETS
Quelques gouttes chaque jour, ou tous les deux jours, cela suffit à maintenir la propreté impeccable des cabinets. Blanchit, désinfecte et déodorise. Un liquide — non pas une poudre malpropre.
CHEZ VOTRE ÉPICIER Javex 15¢
LE PIRE ENNEMI de la SALETÉ

Un des remèdes les mieux connus pour soulager les CRAMPES, la sensation de NERVOSITÉ de "CERTAINS JOURS" du mois
Prenez ce Remède Efficace durant tout le Mois

Plus de 100 Millions de Bouteilles Vendues!
Le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham FAIT PLUS que soulager les douleurs mensuelles causées par les troubles périodiques féminins. Il aide aussi à diminuer la sensation de faiblesse, de fatigue, de nervosité, d'irritabilité, qui accompagne les périodes.
Ce remède est d'une grande efficacité parce que c'est un sédatif utérin qui exerce un effet calmant sur l'un des principaux organes féminins.
Des Milliers et des Milliers de Femmes et Jeunes Filles en Profitent
Le Composé de Pinkham est extrait d'herbes et racines salutaires (avec vitamine B1). Il ASSISTE LA NATURE. C'est l'un des remèdes les mieux connus et les plus efficaces en son genre.
Des milliers de femmes en ont bénéficié. Si vous souffrez ainsi, nous vous engageons à essayer sérieusement le Composé de Pinkham.
COMPOSÉ VÉGÉTAL Lydia E. Pinkham's

DEVLIN'S
Voûtes réfrigérées
du plus haut ton
pour les fourrures
assurant une protection complète — le service et le soin
A BAS TAUX
SIGNALEZ 22-431
—et notre voiture privée se présentera chez vous — ou s'il vous est possible, apportez les au Salon de Fourrures chez Devlin.
Assurance pour 12 mois — service complet — protection de l'emmagasinage au froid
Entrées rues Sparks et Queen
Devlin's THE R.J. DEVLIN COMPANY LIMITED
Ouvert tous les jours à 8 h. 30 a.m.

LAROCQUE REGISTERED
Heures du magasin: 9.30 à 6.
Je lis dans les journaux
. . . que le magasin Larocque est l'endroit pour acheter les chapeaux pour dames, sacs à main et autres accessoires pour la Parade de Pâques.

LAURIER
"A GUY' A GAL AND A PAL"
avec Ross Hunter et Lynn Merrick
aussi
"DIAMOND HORSESHOE"
avec Betty Grable

Little THEATRE
Aujourd'hui à mercredi
"SIGN OF THE CROSS"
avec Fredric March, Claudette Colbert
aussi
"CHIP OFF THE OLD BLOCK"
avec Donald O'Connor, Peggy Ryan

HORAIRE DU CINÉMA

CAPITOL — "What's Next, Corporal Hargrove": 12 h., 12 h. 40, 2 h. 55, 5 h. 10, 7 h. 25, 9 h. 40.

CENTRE — "Idea Girl": 12 h., 2 h. 15, 4 h. 35, 6 h. 50, 9 h. 10. "Pursuit to Algiers": 1 h., 3 h. 20, 5 h. 35, 7 h. 55, 10 h. 10.

ELGIN — "One Way to Love" et "Life With Blondie".

RIDEAU — "Pride of the Marines": 1 h., 2 h. 50, 6 h. 03, 9 h. 15. "Hollywood and iVne": 1 h. 45, 4 h. 55, 8 h. 10.

PETIT-THEATRE — "Sing of the Cross": 6 h. 30, 9 h. 45. "Chip Off The Old Block": 5 h., 8 h. 25.

LAURIER — "A Guy, A Gal and A Pal": 1 h. 10, 4h. 12, 7 h. 14, 10 h. 16. "Diamond Horseshoe": 2 h. 30, 5 h. 32, 8 h. 34.

CARTIER — "Because of Him": 1 h. 29, 4 h. 14, 6 h. 59, 9 h. 44. "Zombies on Broadway": 12 h. 30, 3 h., 5 h. 45, 8 h. 30.

CARTIER
Aujourd'hui et demain
"BECAUSE OF HIM"
avec Deanna Durbin, Franchot Tone, Charles Laughton
aussi
"ZOMBIES ON BROADWAY"
avec Wally Brown, Alan Carney, Bela Lugosi

FRANCAIS
Aujourd'hui à mercredi
"CONFLICT"
avec Humphrey Bogart
aussi
"ROCKIN' IN THE ROCKIES"
avec Mary Beth Hughes

Ecoutez LE PROGRAMME Northern Electric AVEC Mart Kenney ET SES WESTERN GENTLEMEN LE PREMIER ORCHESTRE DE DANSE DU CANADA
CKCO et CBF Montréal
8 à 8:30
TOUS LES LUNDIS SOIR

"WHAT Next, CORPORAL HARGROVE
Robt. WALKER
KEENAN WYNN
Lorsque le G.I. Bob rencontre la fille de la Mademoiselle d'Armentières — Alors, imaginez Bob et la comique Keenan Wynn se promenant dans le gai Paris avec 100,000 francs et rien de plus à faire que de s'amuser.
Pas de représentation de "Cpl. Hargrove" mardi soir à cause de la présentation de "The Messiah". Dernière présentation de mardi à 5.30. "Cpl. Hargrove" sera en montre dès mercredi.
AUJOURD'HUI Capitol A FAMOUS PLAYERS THEATRE

Donnez pour vaincre le CANCER
Une personne sur huit qui vivent actuellement peut s'attendre à mourir du cancer. Vous pouvez aider à réduire ce taux de mortalité — par votre aide en appuyant les cliniques ainsi que les recherches contre le cancer. Donnez pour vaincre le cancer.
Commanditée par BRIGHT'S WINES LIMITED

FIERTE
INITIATIVE
DESINTERESSEMENT

Royaume des Enfants

Directeur: ONCLE JEAN

S'AMUSER
S'INSTRUIRE
S'EDIFIER

Au Cercle missionnaire du Pensionnat de Sturgeon Falls

Par un peu de lenteur, nous avons péché . . . En répondant aujourd'hui à votre incomparable et consolant récit d'une séance missionnaire, on dirait que je me venge. Ce geste ne serait aucunement dans l'esprit des jours saints que nous allons vivre, et selon la volonté de Celui qui fut le premier missionnaire de Fierté et de Vérité, et qui pour y ajouter la Fidélité, nous aima jusqu'à la fin d'une manière infinie.

Que vous accueilliez avec le charme traditionnel de Sturgeon Falls, un missionnaire, je m'en réjouis sans m'en étonner. Vous vivez sous la direction d'âmes religieuses naturellement et héroïquement missionnaires. Aussi, je ne pourrais imaginer qu'il y ait chez vous un seul coeur qui ne batte fort pour l'expansion du règne de Notre-Seigneur.

Le premier pays missionnaire, c'est le nôtre. Oui, chez nous, il faut recommencer l'oeuvre des premiers grands convertisseurs et fondateurs. Un esprit très mauvais passe sur nos villes agitées et nos villages un peu jaloux de leurs faux plaisirs. L'Evangile, si cela continue, sera remplacé par la doctrine des jouisseurs et des égoïstes. Notre temps est sur la voie d'ignorer jusqu'aux caractères divins de la vraie charité. Le mensonge vient sur les âmes par rafales, parce qu'à la chaire de vérité, les volages préfèrent les bouffons de la presse, de la radio et du cinéma. Qui donc aujourd'hui est assez FIER pour dénoncer le mal où il se trouve, et démasquer les pervertisseurs? Qui surtout est assez FIER, pour pratiquer publiquement le contraire de l'évangile du monde?

La Fierté nous sauverait, si le prix en était connu. La Fierté mettrait au coeur de la jeunesse des amours de feu pour le bien, le labeur, le renoncement, l'esprit missionnaire, et des haines inextinguibles contre la fausseté, l'hypocrisie, les scandales de toutes sortes.

La Fierté est une révolte contre le laid, la bêtise, la farce. Surtout contre le grand mal de l'oubli de Dieu. Voilà pourquoi je demande qu'on élève une génération de FIERS.

FIERS pour la Foi et pour la RACE.

Vous entendrez des hommes (le nom est trop beau) qui vous diront qu'il ne faut pas trop se monter la tête avec notre titre de Canadiens français. Ils parlent comme des Dos Ronds. Leurs ancêtres marchaient à quatre pattes: ils retardent sur leurs cousins d'aujourd'hui: les singes. Voyez leur conduite: ils rougissent de paraître Canadiens, ils prennent la raideur étrangère pour une beauté, ils fagotent leurs noms et prénoms à l'anglaise, et ainsi changés, maquillés, méconnaissables, ils passent au camp des anglifiés. Jugez ici comme vite la sottise rejoint la lâcheté. Et c'est le châtiment naturel de gens qui n'ont jamais compris un mot de FIERTE. Mais, nous approchons de la Grande Semaine du Pardon: alors, supposons qu'ils n'en ont jamais entendu parler; ils ont dû fréquenter des écoles où l'on croit qu'additionner et diviser à la journée permet de supprimer une leçon de patriotisme, ces écoles qui ne connaissent pas la langue du coeur, etc.

J'aime voir souvent, dans vos rapports, le mot dynamique de FIERTE. Et je sais que ce mot vivifie tout ce qu'il touche, chez vous. J'ai la consolation de penser qu'ici et là le blé qui lève est un blé chercheur de soleil, dru et fort. Et que la moisson future sera encore plus belle, ad majoram Dei gloriam.

ONCLE JEAN

IL S'ETAIT TROMPE

Un prisonnier avait été condamné à la peine du fouet et le bourreau y allait de bon coeur; il tapait dur et ferme, mais le prisonnier en avait l'air tout égayé. Il riait de plus en plus fort et à la fin, le bourreau lui demanda:

—Peux-tu me dire ce que tu as à rire comme ça? ce n'est pourtant pas drôle!

—Je trouve au contraire que c'est drôle, répondit l'homme, vous ne vous êtes pas encore aperçu que vous vous êtes trompé de prisonnier.

DEUX MOITIES POUR UN TOUT

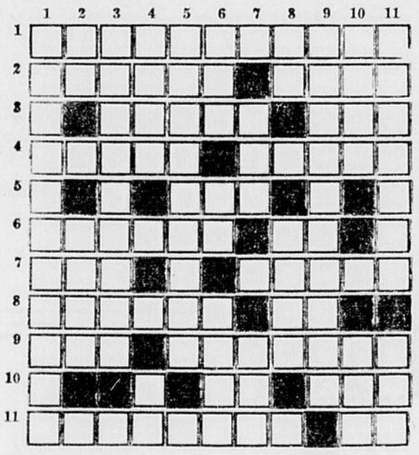
—Tu me dis avoir eu un frère qui avait douze pieds de hauteur? jamais tu ne me feras croire ça.

—C'est pourtant l'exacte vérité et tu vas bien le comprendre; deux moitiés font un tout complet, n'est-ce pas?

—Nous sommes d'accord là-dessus.

—Eh bien, j'ai eu deux demi-frères qui avaient chacun six pieds de hauteur. A eux deux ça faisait bien un frère entier de douze pieds.

Les Mots Croisés du "Droit"



HORIZONTALEMENT

1—Porter au mal.
2—Grands boucliers — Terre argileuse jaune.
3—Espèce de gros canard du Nord — Marteau pour enfoncer les pavés.
4—Obscure — Plateau boisé de Prusse-Rhénanie.
5—Prénom féminin.
6—Genre de cypéracées des endroits marécageux, vulgairement appelées joncs — Terminaison.
7—Compagnie — Peuple confédéré.
8—Sorte d'anneau de métal—Fleuve côtier de France.
9—Venue au monde—Qui siègent.
10—Terminaison — Colère.
11—Action de serrer dans ses bras — Abréviation de saint.

VERTICALEMENT

1—Qui est couverte d'épines.
2—Démonstratif — Circonscription locale.
3—Terrain semé d'avoine.
4—Obscur — Ile de l'Atlantique.
5—Ordre de mammifères.
6—Dieu de la mythologie scandinave — Voyelles jumelles — Viscère double.
7—Roue à gorge d'une poulie — Adresse.
8—Fille d'Inachos — Action de s'élancer.
9—Tabac ordinaire pour la pipe ou la cigarette.
10—Grand lac — Légumineuses.
11—Elire de nouveau — Manche, au tennis.

Solution du problème de samedi dernier

P	R	E	T	A	N	T	A	I	N	E
L	E	■	O	R	■	U	R	I	■	C
O	T	O	R	R	H	E	E	■	O	H
U	R	■	T	H	E	■	T	I	R	A
T	O	I	E	■	M	E	L	E	R	■
O	G	R	E	S	S	E	■	■	E	N
C	R	I	N	■	A	T	R	E	■	E
R	A	S	T	E	L	■	I	T	E	M
A	D	■	R	E	■	■	■	R	E	■
T	E	R	E	■	B	R	A	T	I	O	N
E	R	I	E	■	A	N	E	■	S	T

Cercle Missionnaire Ste-Bernadette Pens. N.-D. de Lourdes Sturgeon Falls, Ont.

Cher Oncle Jean,

Notre apparent silence peut faire croire que vos nièces de Sturgeon Falls se reposent dans une insouciante inactivité. Il n'en est rien. Si vous aviez été ici, cher Oncle Jean, la semaine dernière, vous auriez pu constater que notre pensionnat est un petit centre missionnaire où chaque membre trouve l'occasion de pratiquer bien souvent la belle devise des sections juvéniles: Fierté, Initiative, Désintéressement. Mais que se passait-il le 12? Ah! c'est que nous avions une belle visite, une visite ardemment désirée: un missionnaire d'Haïti, le R. Père J. Piette, de la Compagnie de Marie. Ce bon Père a passé trois jours avec nous, des jours qui nous ont parus des minutes... Voici le programme de la petite soirée que nous avons donnée en son honneur.

Voilà les Missionnaires, chant d'entrée;
Mot de bienvenue;
Dans le Moulin, violon.
Appel téléphonique en Haïti;
Une leçon de géographie sur l'Ile de la Tortue.
Le tourment de l'âme païenne;
Sketch, première partie;
Passe-pied, violon, par Gillet;
L'apaisement de l'âme païenne, deuxième partie;
La Fille de Jaïre, choeur;
Mon idéal, récitation;
Sonate de Chopin;
Haïti, chant.
Un mot de nos invités.

Chant de ralliement, Lève-toi, jeunesse ardente. A cette soirée intime avaient bien voulu assister notre vénéré Fasteur, Monseigneur S. Côté, P.D., le R. Père A. Vaillancourt, curé de Saint-Charles et le R. Père O. Campeau. ,

Le lendemain soir, le R. Père Piette nous donna des vues sur Haïti et nous intéressa vivement par toutes les explications qu'il voulut bien nous donner. Ce que nous lui en avons posé de questions! Il s'est montré très heureux de sa visite. "Vous m'avez gâté", a-t-il dit, "et je me souviendrai toujours de l'accueil sympathique que m'a fait le Pensionnat de Sturgeon-Falls". Ce qu'il ne soupçonne peut-être pas, ce bon missionnaire, c'est tout le bien qu'il nous a fait. Aussi, c'est avec peine que nous l'avons vu partir. Nous l'avons photographié alors que toutes réunies pour recevoir sa bénédiction, nous lui disions: "Au revoir". Son court passage ici laissera des traces. Tous les sacrifices que nous avons faits pour les Missions ont été récompensés au centuple par le bonheur que nous a procuré cette visite et notre ardeur missionnaire s'en est accrue. Nous aurions voulu être millionnaires pour combler ce généreux apôtre, qui pourtant n'a manifesté aucun désir et semble l'homme le plus heureux du monde, et cela nous a d'autant plus édifiés que sa mission de l'Ile de la Tortue, en Haïtti, revêt un caractère pénible à un certain point de vue: celui de l'isolement. Il est le seul blanc au milieu de six mille Haïtiens habitant cette île! Il ne s'en est nullement plaint, mais n'est-ce pas, cher Oncle Jean, que si nous pratiquons la Fierté et l'Initiative, ce bon Père pratique à un degré héroïque le "désintéressement"... Puissions-nous le suivre... ne serait-ce qu'au pas de la Tortue...

Monseigneur Côté nous a félicités de notre amour missionnaire et nous sommes certains que notre cher Oncle Jean ne nous grondera pas d'avoir été si longtemps sans lui avoir donné des nouvelles; celles-ci, nous l'espérons, lui causeront une grande joie comme elles ont rendu heureuses.

Ses nièces reconnaissantes,
Le Cercle Missionnaire Ste-Bernadette, par
Ursule Rancourt

MANGEZ-VOUS TROP?

La plupart des gens le font et en subissent les conséquences!

Plusieurs personnes qui se sentent "abattues" sont souvent coupables d'excès d'alimentation; elles mangent trop d'aliments riches et gras. Cela dégénère souvent en organisme surchargé — donne un sentiment de grande lassitude, de fatigue continuelle et même peut être la cause de l'obésité qui atteint souvent les personnes d'un certain âge.

Une méthode britannique favorite pour conserver ces personnes alertes et actives malgré leur nourriture trop riche ou trop grasse est de prendre chaque soir les Bile Beans. Ces petites pilules faites entièrement de légumes purs sont si douces et si agissantes qu'on les appelle "le Médicament qui réveille la nature". La plupart des gens ont une alimentation trop lourde et manquent d'exercice, aussi procurez-vous les Bile Beans chez votre pharmacien et prenez la résolution de vous garder en forme, actif comme un jeune. 49

Bonne Fête

15 avril 1946
Bellefeuille, Edouard, 14 ans, Sturgeon-F.
Bellefeuille, Robert, 13 ans, Hawkesbury.
Brouillette, Henriette, 13 ans, Verner.
Carrière, Aurèle, 12 ans, Orléans.
Duguay, Claire, 8 ans, Nicolet.
Gagne, Gilles, 8 ans, Bourget.
Gesselin, Gilles, 12 ans, Kapuskasing.
Labelle, Raymond, 12 ans, Val-Côté.
Lalande, Roger, 5 ans, Navan.
Leduc, Aldoria, 12 ans, Chelmsford.
Morris, Louise, 9 ans, Wrightville.
Pignal, Pascal, 11 ans, Windsor.
Ranger, Paul-Emile, 12 ans, Dalkeith.
Regimbald, Stella, 15 ans, Sarsfield.
Roy, Normand, 14 ans, Pain-Court.
St-Jean, Jeannine, 7 ans, Alfred.

16 avril 1946
Brisebois, Stella, 15 ans, Alfred.
Chevrier, Rita, 13 ans, Chelmsford.
Fleury, Edmond, 14 ans, Belle-Riviere.
Groulx, Ella, 11 ans, Mattawa.
Laframboise, Thérèse, 15 ans, Ottawa.
Lécuyer, Edgar, 14 ans, Sturgeon.
L'Ecuyer, Elianne, 14 ans, St-Isidore-de-P.
Lemieux, Raymond, 8 ans, St-Charles.
Ménard, Pierrette, 14 ans, Blind-River.
Pinsonneault, Louis-Philippe, 14 ans, Pain-C.
Quesnel, Claude, 4 ans, Chrysler.
Quesnel, Jeannette, 14 ans, Moose-Creek.
Roy, Nicole, 13 ans, Rouyn.
Séguin, Jean-Guy, 11 ans, Treadwell.
Séguin, Marielle, 13 ans, Treadwell.
Tessier, Eléonore, 15 ans, Windsor.

17 avril 1946
Aubertin, Eva, 15 ans, Espanola.
Cardinal, Arthur, 15 ans, Lefaivre.
Houle, Gertrude, 8 ans, Ottawa.
Lafrance, Adrienne, 15 ans, Sarsfield.
Pitre, Robert, 11 ans, Alfred.

Son amour

Quel est donc cet amant invisible, mort sur un gibet, il y a dix-huit siècles, et qui attire ainsi à Lui la jeunesse. la beauté et l'amour;

qui apparaît aux âmes avec un éclat et un attraît auxquels elles ne peuvent résister, qui fond tout à coup sur elles et en fait sa proie;

qui prend toute vivante la chair de notre chair et s'abreuve du plus pur de notre sang?

Est-ce un homme?

Non, c'est un Dieu. Voilà le grand secret, la clé de ce sublime et douloureux mystère.

Un seul Dieu peut remporter de tels triomphes et mériter de tels abandons.

Ce Jésus, dont la divinité est tous les jours insultée ou niée, la prouve tous les jours, entre mille autres preuves, par les miracles de désintéressement et de courage qui s'appellent des vocations.

Des coeurs jeunes et innocents se donnent à Lui pour Le récompenser du don qu'Il nous a fait de Lui-même, et ce sacrifice qui nous crucifie n'est que la réponse de l'amour humain à l'amour d'un Dieu qui s'est fait crucifier pour nous.

MONTALEMBERT

Mots pour rire

RIEN NE CHANGE!

—Vous voyez ce vieux château? Il y a six cents ans qu'il existe et c'est toujours la même construction, les mêmes fenêtres, les mêmes portes, les mêmes murs; il n'y a pas une seule pierre de changée.

—Est-ce que c'est toujours aussi le même propriétaire?

Un croquis

Visite d'enfants

Une visite d'enfants me vint couper mon histoire hier. Je la quittai sans regret, j'aime autant les enfants que les pauvres vieux. Un de ces enfants est fort gentil, vif, éveillé, questionneur; il voulait tout voir tout savoir. Il me regardait écrire et a pris le pulvérin pour du poivre dont j'apprêtais le papier. Puis il m'a fait descendre ma guitare qui pend à la muraille pour voir ce que c'était; il a mis sa petite main sur les cordes, et a été transporté de les entendre chanter. **Quès aco qui canto aqui?**—Le vent qui soufflait fort à la fenêtre l'étonnait aussi ma chambrette était pour lui un lieu enchanté: une chose dont il se souviendra longtemps, comme moi si j'avais vu le palais d'Armide. Mon Christ, ma sainte Thérèse, les autres dessins que j'ai dans ma chambre lui plaisaient beaucoup; il voulait les avoir et les voir tout à la fois, et sa petite tête tournait comme un moulinet. Je le regardais faire avec un plaisir infini, toute ravie, à mon tour de ces charmes de l'enfant. Que doit sentir une mère pour ces gracieuses créatures

Après avoir donné au petit Antoine tout ce qu'il a voulu, je lui ai demandé une boucle de ses cheveux, lui offrant une des miennes. Il m'a regardé un peu surpris: "Non, m'a-t-il dit, les miennes sont plus jolies". Il avait raison: des cheveux de trente ans sont bien laids auprès de ces boucles blondes. Je n'ai donc rien obtenu qu'un baiser. Ils sont doux, les baisers d'enfant! Il semble qu'un lis s'est posé sur ma joue.

Eugénie de GUERIN
(1805 - 1848)

Petite encyclopédie

Les pianos

Voici une esquisse rapide sur cet instrument de torture ou de jouissance: — c'est une affaire de goût.

Le premier de ces instruments fut le **monocorde** qui a donné naissance au **clavicorde**. Puis, successivement, on inventa le **claquebois**, le **manicordion**, la **harpe à clavier**, **l'épinette à marteau de bois**, le **clavecin à âme**, le **clavecin vertical**, enfin, on arriva au **clavecin à marteau**, qui n'est autre que le **piano-forte**.

Quant à l'histoire du piano, elle ne date que de Silbermann, le premier fabricant qui donna au piano la forme de ce que l'on appelle aujourd'hui **piano à queue**. Le premier piano carré fut fabriqué plus tard par un nommé Frédéric.

A cette époque, le piano coûtait déjà 4,000 francs. Et chose curieuse, cet instrument de torture qui devait faire notre admiration et notre consolation fut accueilli, avec dédain et même animosité. Il ne parvint qu'après de longues résistances à s'implanter dans les salons où il trône maintenant.

C'est Sébastien Erard, le fondateur de la maison Erard, qui, vers 1700, construisit le premier piano français; auparavant, on les faisait venir d'Allemagne ou d'Angleterre. Les fabricants se succédèrent bientôt grâce au succès du nouvel instrument, et des modifications furent apportées peu à peu dans cette fabrication. En 1847, M. Debain construisit le piano-concert, vendu 25,000 francs, et qui contenait à la fois un piano à queue, un harmoni-corde, un harmonium et un orgue.

Soulagez Promptement les
DOULEURS NEVRITIQUES
"Pendant 4 ans, après être tombée, j'ai souffert de douleurs névritiques dans un genou", écrit Mme M. Harrison, Velma Apts., 482 Young St., Winnipeg. "La douleur était intenable, mon genou était raide, enflé et douloureux. Après avoir essayé bien des choses, j'entendis parler des T-R-C's. C'était justement le remède qu'il me fallait."
Ne souffrez pas de Douleurs Névritiques. Prenez des Templeton's T-R-C's — et obtenez un prompt soulagement tout comme Mme Harrison. Spécialement faits pour soulager les Douleurs Névritiques, Rhumatismales et Arthritiques — dix millions de T-R-C's sont vendus annuellement. Achetez des T-R-C's aujourd'hui — 50c. $1. T-28

PETITE POSTE

Faire l'ange à l'école et le polisson dans la rue est jouer double jeu. Ce jeu hypocrite montre le mauvais fond de certaines âmes d'enfants. Il n'est guère joli.

Oncle Jean.

ALCALISANT ET RAFRAICHISSANT
Un soupçon le matin quand besoin il y a, à vous tenir en forme.
ABBEY'S
LE SEL DE SANTE

LES PERSES S'INSTRUISAIENT EN BUVANT LEUR CAFÉ!

Ce Café plus Riche et plus Exquis vous Inspire et vous Régale

L'arome séduisant et la saveur *extra-riche* du Café Maxwell House incite toujours à la bonne humeur—que ce soit au cours de réceptions ou dans l'intimité du foyer. Car ce café si renommé contient des cafés de choix de l'Amérique Latine—mélangés par des experts et subissant la "Torréfaction Radiante" pour capter toute la saveur de chaque grain de café.

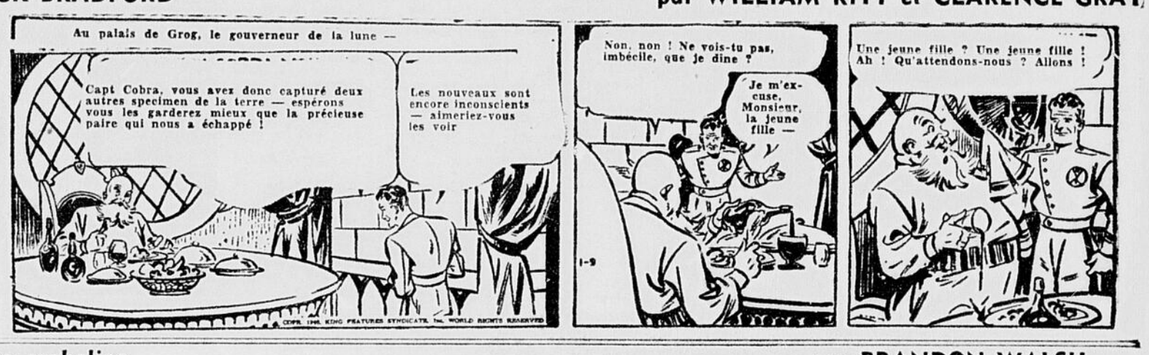
Pour ajouter à la gaieté de vos repas, servez du Café Maxwell House. Il est *toujours* "Bon jusqu'à la Dernière Goutte!"

MH76F

Maxwell House Coffee

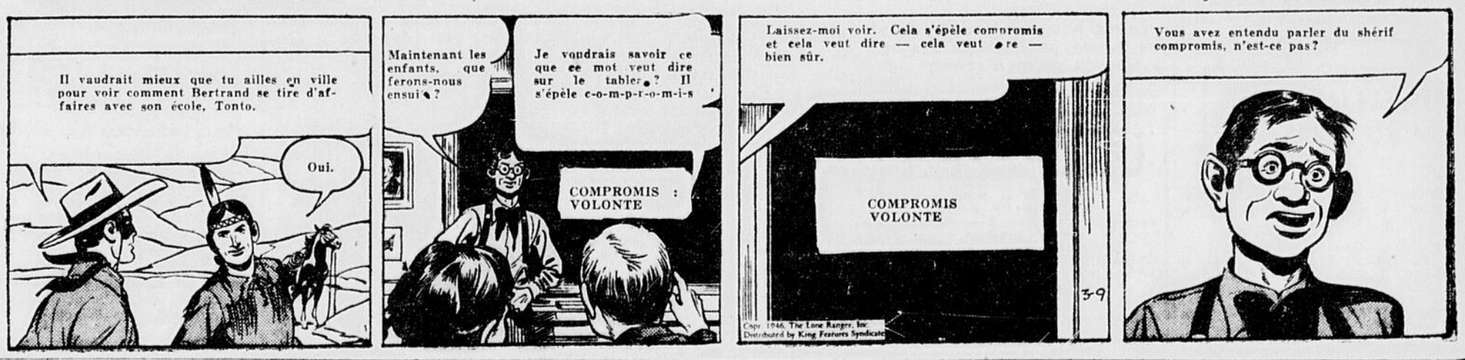
Un Produit de General Foods

BRICK BRADFORD — par WILLIAM RITT et CLARENCE GRAY

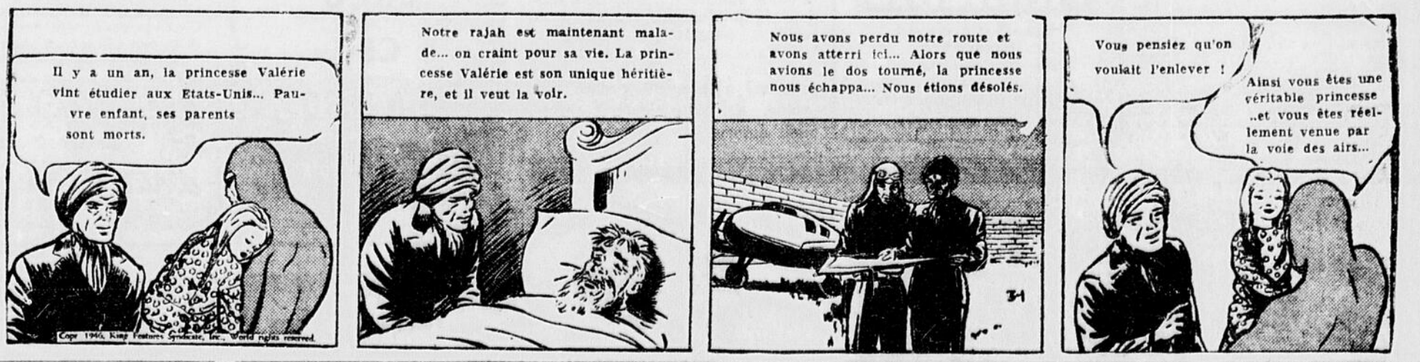


ANNIE ROONEY la petite orpheline — par BRANDON WALSH

LE CHEVALIER MASQUE — par Fran STRIKER



LE FANTOME — par LEE FALK et PHIL DAVIS



MANDRAKE, le magicien — par LEE FALK et Ray MOORE

MARISE DUCLAU et sa famille — par McEVOY et STRIEVI

HEURES DU MAGASIN: 9.30 A.M. A 6 P.M. TOUS LES JOURS — FERME A 1 P.M. LES MERCREDIS.

AJF

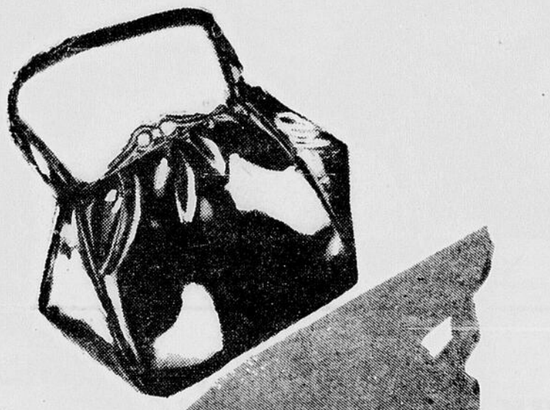
A. J. FREIMAN LIMITED
Le centre des emplettes
de la capitale du Canada

Sacs à main en vernissé plastique à un très bas prix

Procurez-vous un sac à main en vernissé plastique lustré pour agrémenter votre costume de Pâques . . . vous en serez enchantée! Nouvelle souplesse de la grande vogue . . . modèle sous le bras et à poignée sur le dessus . . . ravissantes nouvelles formes et conceptions. Glissières à l'intérieur . . . montures nouveautés, porte-monnaie et mirroir. Courroies à l'épaule. Venez choisir le modèle de votre préférence . . . à ce prix moyen.

3.55 à 45.00

Rayon des sacs à main chez Freiman, deuxième étage



Accessoires pour une "Heureuse Pâques"

le retour des mouchoirs importés de choix

Les plus captivants mouchoirs de tous les coins du monde . . . pour la fascination féminine! pour les captivants cadeaux de Pâques! Exquise bordure de dentelle . . . Attrayant modèle du Portugal!! coquets genres suisses . . . belles toiles d'Irlande! Avec ourlets travaillés à la main, délicate broderie à la main, angles à petits points. Tout cela et bien d'autres . . . chez Freiman.

75¢ à 4.25

Mouchoirs chez Freiman, au rez-de-chaussée

Magasin du sous-sol chez Freiman

MAGASIN DU SOUS-SOL FREIMAN MAG.

Manteaux réversibles pour dames
14.88

Manteaux réversibles pratiques pour dames. Tissu donegal gris avec gabardine de coton beige. Modèle carré, boutonné jusqu'au cou, poches crevées. Tailles 12-16.

Jupes pour dames
1.66

Jupes alpine pour dames, genre ample, quelques-unes avec le devant et l'arrière plissés Fermeture-éclair ou boutonnée sur le côté. Couleurs: marine, noir, brun, bleu et vert. Tailles 14-20

Blouses sport pour dames
98c

Chemises sport de coton rayé pour dames, modèle sport, poche sur le devant, manches courtes. Bleu, vert et fawn. Tailles 14-20.

Sandales sport pour dames

Sandales toutes blanches, blanches et brunes et toutes rouges pour dames dans les pointures 4 à 8 Lacées jusqu'au bout, bout ouvert, en gabardine. Remarquez la valeur excellente. Toutes avec semelles de cuir. 4-8.

LA PAIRE **1.98**

Complets de 3 pièces
pour Garçonnets
12.95

Complets de tweed pour garçonnets. Devant droit, modèle à trois boutons. Deux pantalons. Bleu rayé. Tailles 28-33.

Coupe-vent pour garçonnets
1.68

Coupe-vent de gabardine de coton, deux teintes pour garçonnets. Devant à bouton, deux poches, ajustables à la taille dans le dos. Brun avec beige, vert bouteille avec vert pâle, bleu royal avec beige. Tailles 2-6.

Breeks pour garçonnets
1.98

Breeks de tweed durable de coton pour garçonnets. Confection régulière. Gris. Tailles 24-34.

Robes pour petites filles
88c

Robes lavables de cotonnade imprimée pour petites filles. Manches courtes, s'attachant au dos et ceinture tout le tour. Quelques-unes avec collets blancs. Couleurs: rouge, bleu, vert. Tailles 1-3.

MAGASIN DU SOUS-SOL FREIMAN MAG.

MAGASIN DU SOUS-SOL FREIMAN MAGASIN DU SOUS-SOL FREIMAN MAGASIN DU SOUS-SOL FREIMAN MAGASIN DU SOUS-SOL FREIMAN MAGASIN DU SOUS-SOL FREIMAN MAGASIN DU SOUS-SOL FREIMA

Condoléances à la famille Ladouceur, de Casselman, Ont.

A Casselman, samedi le 30 mars avait lieu la sépulture de Mme Dr F. Ladouceur née Blanche Laurin, décédée le 28, à l'âge de 53 ans 4 mois, après une maladie de quelques heures. Frappée de paralysie le 12 août 45, elle avait recouvré ses forces d'une façon si constante que rien ne laissait croire une fin si prématurée. Le choc fut particulièrement pénible pour la famille et ses nombreux amis. Ce fut l'objet d'une manifestation admirable, d'un grand mouvement de sympathie s'émanant de tous les rangs de la société. Aussi l'église était remplie de fidèles à l'occasion des funérailles. Elle laisse pour pleurer sa perte Son époux, le Dr F. Ladouceur, ses enfants, Paule, (Mme Dr P. Ladouceur-Dupuis de Québec), Camille, (étudiant en Médecine à Québec), Vincent, étudiant de l'Université d'Ottawa), sa mère, (Mme J. H. Laurin, Hawkesbury) ses frères: Eugène, éditeur, propriétaire du Moniteur, Hawkesbury; Henri, Capitaine du R.C.A.S.C. à Verdun. Ses Soeurs: Aurore, (Mme J.-O. Gour, Casselman, Ont. Annette, (Mme Dan Ménard, Hawkesbury; Alma, (Mme Emile Perrier, Montréal); Symone, Hawkesbury, Ontario.

La levée du corps se fit à domicile par M. l'abbé Bisson, précédé de la banière des dames de Ste-Anne, et de ses membres. Le service fut célébré par M. l'abbé E. Bisson, assisté de MM. les abbés Farmer et Denis comme diacre et sous-diacre. La chorale du R. P. Martel O.M.I. d'Ottawa, était au choeur de chant. Elle exécuta une messe avec une précision et une perfection, pour avoir été elle-même directrice du choeur de chant des Enfants de Marie à Hawkesbury, pendant plus de dix ans.

Au choeur l'on remarquait Mgr J.-H. Touchette, P.D., V.F. Les R. Pères Marcel Bélanger O.M.I., aumônier militaire et ancien Missionnaire d'Afrique, le R. P. A. Couet, professeur à l'Université d'Ottawa, MM. les abbés E. Béchard, d'Ottawa, H. Clément de Limoges, Léo Sabourin et Ph. Descombes et le R. F. Turcotte c.s.v., d'Embrun.

L'on remarquait les Rves S. Grises de la Croix dans la nef, ainsi que la R. S. Joseph-Alfred, belle soeur de la défunte.

Les porteurs honoraires étaient M. le député J.-O. Gour, M.P., Messieurs les docteurs François Côté et Paul Côté d'Ottawa, et Hector Sanche de Montréal. Les porteurs réguliers étaient MM. les maires René Boileau et J.-P. Meilleur, MM. D. Couture, Philibert Bourbonnais, Hercule Racine et Moïse Leroux.

Dans le cortège funèbre l'on remarquait outre les membres de sa famille, (son époux le Dr F. Ladouceur, sa fille Le Dr Paule Ladouceur-Dupuis et ses fils, Camille étudiant en Médecine à Laval, et Vincent de l'Université d'Ottawa, son gendre le capt. Dr Pierre Dupuis, M. et Mme J.-O. Gour, M.P., et leur fille Mlle Gabrielle d'Ottawa; MM. et Mmes Eugène Laurin de Hawkesbury, le Capt. et Mme Henri Laurin de Verdun, M. et Mme Dan Ménard de Hawkesbury, M. et Mme Emile Perrier de Montréal; Mme Ant. DeChantal et ses deux fils Jean et René tous deux de l'Université McGill; M. Philippe Ladouceur de Montréal; M. le Notaire Louis A. Dupuis de Ste-Anne de la Pocatière ainsi que Mlle Jeannine LaHayes, étudiante en Médecine à Laval et M. René Lafrenière aussi en Médecine à Laval; M. Albert Laurin, de Alexandria et Mme Nap. Trottier de Cornwall, Mme Mary A. Laurin de Morrisburg, oncle et tante de la défunte; M. et Mme Dorcino Massie, M. et Mme Arcadius Massie, M. Ovila Massie, ses cousins, tous d'Alexandria, M. Wilfrid Crateau, autre cousin de Prescott; Mme Dr Lorenzo Lamy d'Ottawa, Mme Aurélien Bélanger d'Ottawa, Dr et Mme H. Sanche de Montréal, M. Roger Charbonneau, d'Ottawa représentant de l'Association d'Education Can.-Fran., M. Hercules Laurin de Cohoes N.-Y.; M. Jules Desjardins d'Alfred; D. Lalonde d'Alexandria; M. et Mme J. Ernest Laframboise, M. et Mme E. Leduc; M. et Mme Armand Lavigne; M. et Mme C. Faubert; M. Hector Rose; Mme Laurent Rose;

Mme (Dr F. LADOUCEUR

M. et Mme Alb. Faubert, M. et Mme Théophile Faubert; M. Jos. Desforges, M. Aldège Lalonde, M. et Mme Paul Besner, tous de St-Isidore. M. Léandre Moise de Limoges; M. Rosaire Poirier, M. Léo Godard, M. Moïse Benoit, de Crysler; Dr Bourdeau, M. Emile B. Brisson de Embrun; De St-Albert: M. l'abbé Denis, vicaire. Emile Laplante, M. Jos Adam, M. Roméo Benoit, M. Albert Sanche, M. Théodule Laflèche, M. Euclide de Mailhotte, M. Paul Mailleur, M. J.-B. Bourgeois, M. Nelson Lafrance; M. et Mme Phil Vinet, M. et Mme Jean Ouimet et des représentants de toutes les familles de la paroisse.

FLEURS

Mme J.-H. Laurin, Hawkesbury, Ont.; Les enfants de Mme Ladouceur, Casselman, Ont.; M. et Mme J.-O. Gour, Casselman, Ont.; Dr et Mme Pierre Dupuis, Québec; M. et Mme J.-H. Laurin, (Capt. R.C.A.S.C.), Montréal; M. Eugène Laurin, Hawkesbury, Ont.; M. et Mme D. Ménard, Hawkesbury, Ont.; M. et Mme E. Perrier, Hawkesbury, Ont.; Mlle Gabrielle Gour, (filleule), Casselman, Ont.; Famille Crateau, Wilfrid, Prescott, Ont.; Dr et Mme François Côté, Ottawa; Dr Paul Côté, Ottawa; Lt. Col. J.-A. Mercier, Montréal; M. et Mme W. Beauchamp, Ottawa; M. et Mme J.-B. Woods Hawkesbury; M. et Mme L.-C. Carr, mgr. Canadian Hardwood, Casselman; Les employés de M. J.-O. Gour, Casselman; Les membres du Bureau de santé, Casselman; District Company, 4 R.C.A.S.C., Montréal; Association Libérale comté de Russell.

MESSES

Mgr J.-H. Touchette, P.D., Casselman; Dr et Mme François Côté, 1 trentain (30) Ottawa; Dr F. Ladouceur, 1 trentain (30); Dr et Mme L.-P. Beaudoin, 1gr., Hawkesbury; M. le curé J.-O. Goulet, Crysler; Rév. Père C. Leblanc, O. M. I. Ottawa; M. et Mme J.-A. Charlebois Casselman; M l'abbé Léo Sabourin, Embrun; Famille F.-X. Chevrier, Limoges; M. l'abbé Raymond Lavoie, 2, Québec; Dr et Mme Art Powers, 5, Ottawa; M. et Mme Jos Huneault Casselman; M. et Mme René Boileau, 1gr. Casselman; Mlle Rollande Lavergne, Sarsfield; Famille J. Guttadauria, 2 Ottawa, 153 St-André; Mlle J. Thibault, Ottawa, 81 Collège; Mlle H. Béchard, 5, Rockland; M. et Mme J. Béchard, Ottawa; Mlle Yvette Chevrier, Ottawa; Amicale Bruyère, Ottawa; Mlle J. Arteau et Yves Rouleau, e.e.m., Québec; Dr Paul Côté, 1gr. Ottawa; M. et Mme A. Bélanger, 1gr Ottawa; M. et Mme Lucien Raymond, Québec; Mlle Marie Dupuis, Québec; Grand-Père Ladouceur, 1gr. Ottawa; Conseil Medical Hôpital Enf.-Jésus, 1gr. Québec; Famille Béchard, 2 Rockland; M. le curé Léo Clément, Limoges; Mme Nap. Trottier, Cornwall; Yvonne et René Raymond, Québec; Mme John Creteau, Prescott; Mme Léo Laurin, Morrisburgh; R. P. Recteur université d'Ottawa, 2; R. P. A. Couet, O. M. I., Ottawa; Confrères de Vincent, Université d'Ottawa; Mlles Alice et Laurette Laurin, Alexandria; Notaire et Mme L.-A. Dupuis, 5 Ste-Anne de la Pocatière; Mme R. Tremblay, Québec, 338 Gran. Allée; M. Gérard R. Laflèche, Casselman; Mme Armand Lajeunesse, Casselman; M. et Mme Martial Bourbonnais, Casselman; Mlle Thérèse Ménard, (filleule), Hawkesbury; Famille de Chantal, 1gr Ottawa; M. et Mme Henri Sabourin, 1gr. Casselman; M. et Mme Léon Richer, Casselman; M. et Mme J.-E. Laframboise 1gr. St-Isidore; Mlle Josephine Dagneau, Québec; Dr et Mme Bruno LaHaye, 1gr. Québec; Mlle Jeannine Lahaye, 1gr et 2, Québec; M. et Mme Roger Francoeur, 2 Casselman; M. et Mme Albert Laurin, Alexandria; M. et Mme J.-O. Gour et famille, 2gr. Casselman; M. et Mme Roméo Bourcier, 2 Hawkesbury; Soeurs Grises de la Croix, Couvent N.-D. du Rosaire; Mme Blandine Sabourin, 1gr. Casselman; Mlle Lucienne Racine, Casselman; M. Arthur Francoeur et famille, 1gr Casselman; M. le chanoine J.-A. Séguin, 1gr. Casselman; M. François Quesnel et famille, Casselman; Mlle Symonne Laurin, 1gr. Hawkesbury; Les Amis, 1gr. Casselman; Fraternité du Tiers-Ordre, Casselman; M. J.-A. Thibault et famille, Casselman; M. et Mme Emilien Racine, 2 Casselman; Mme Martin Powers et Dr Annie, 1gr. Rockland; M. et Mme Ulric St-Amour, 2gr. Ottawa; Etudiants Université Laval, 3gr. et 6 Québec; Mlles Blais, Dorion, Beaudry, Veilleux, Gosselin, 1gr. Québec; Dr et Mme Hector Sanche, 1gr. Montréal; M. et Mme Moise Leroux, Casselman; M. et Mme Henry Muldoon, Casselman; Dr et Mme Anthime Deslisle, 1gr. Embrun; M. et Mme Delphis Couture, 1gr. Casselman; Dr et Mme Lamy, 1gr. Ottawa; Directrice et G. M. Hôpital Enf.-Jésus, Québec; M. et Mme Neil Laframboise St-Isidore; M. Elie Séguin, Casselman; Mlle Françoise Lessard, e.e.m., Québec; M. et Mme Emile Rochon, Casselman; Mme Louis Cartie, Casselman; M. et Mme P.-A. Nadeau, 26 Richelieu, Québec; M. et Mme J.-B. Perusse, Montréal; Mlle Candide Savary, Québec; Garde Anna Morais, Québec; M. le curé J.-A. Séguin, St-Isidore de Prescott; Les Religieuses de l'Hôpital de l'Enfant-Jésus, Québec; Les membres du Conseil d'organisation de l'Hôpital Enfant-Jésus, Québec; Les Religieuses de l'Institut Jeanne-d'Arc, Ottawa; Dr et Mme J.-C. Woods, Ottawa; Dr et Mme L.-P. Mantha, Ottawa; M. l'abbé Hector LaRocque, Hôtel-Dieu de Montréal; M. et Mme Elzéar Campana, St-Anne de la Pocatière; Mlle Armelle Brisson, Ottawa; M. et Mme J.-E. Lavoie, Ste-Perpétue de l'Islet, Québec, 2 messes; M. et Mme J.-A. Guillemette, Québec; Dr et Mme Marcel Langlois, Québec; M. et Mme Gérard Gaudette, Ste-Anne de la Pocatière; M. l'abbé Gérard Charrette, Plantagenet; M. et Mme L.-Philippe Pelletier, Québec; La succession, 100 messes basses; La quête à l'église le jour des funérailles, 25 grand'messes.

TELEGRAMMES

Srs Louis Bertrand et Quenneville, Bourget, Ont.; M. et Mme L.-P. Maranda, Hawkesbury, Ont.; Famille O. Paquin, Ottawa, Ont.; Famille J.-L. St-Georges, Joliette, Qué.; Dr et Mme Bruno LaHaye, 20 Ploermel, Québec, Qué.; H. Capt. R. Dupuis, Aldershot Camp, N. S.; M. et Mme David Gourd, M.P., Amos, Qué.; M. et Mme Oscar Allard, Ottawa, Ont.; M. et Mme Eusèbe Daigneault, l'Orignal, Ont.; Chevaliers de Colomb, Hawkesbury, Ont.; Religieuses Dominicaines, Hôpital de l'Enfant-Jésus, Québec, Qué.; Scc. de l'aide à l'Enfance, Hawkesbury, Ont.; Mlles J. Roy et S. Gosselin, g.m.g. Hôp de l'Enfant-Jésus, Québec; M. W.-J. DeChantal, Ottawa, Ont.; Antonio Lussier, Québec, Qué.; Dr A.-R. Foley, 25 Ploermel, Québec, Qué.; Famille E.-D. Chantal, Calumet, Qué.; M. et Mme Paul et Marie Berthiaume, Ottawa, Ont.; M. et Mme Hector Lapointe, Montréal, Qué.; Famille Eugène Huot, Hawkesbury, Ont.; M. et Mme Oscar Séguin, Hawkesbury, Ont.; M. Hector Beaudin, 757 Place d'Armes, Montréal, Qué.; Dr M. Gendron, Bourget, Ont.; Mme E. Huot, 20 St-Ursule, Québec, Qué.; Jean-Paul et Marcelle LaHaye, 80 du Roi, Sorel, Qué.; M. et Mme J.-Clme Germain, Noranda, Qué.; J.-A. Goulet et famille, 4063 Dorchester-Ouest, Montréal, Qué.; M. Léon-A. Charlebois et famille, Iroquois Falls; M. et Mme Arthur Thivierge, 332 Osgoode, Ottawa, Ont.; R. P. Gustave Sauvé, Association d'Education, Ottawa, Ont.; M. Alphée Mercure, Casselman, Ont.; Mlle Gertrude Benoit, Ottawa, Ont.; Mlle Isola Mongeau, Montréal, Qué.; Dr et Mme Noël Labrosse, Montébello, Qué.; M. et Mme F.-A. Dutrisac, Ste-Anne de Bellevue; M. et Mme René Duquette, Montréal Qué.; M. et Mme J.-Léon Racine, Valleyfield, Qué.; M. et Mme Léandre Francoeur, Ottawa, Ont.; Mme Berthe Bélanger Castrieum, Ottawa, Ont.; Sr Marie de Lourde, Orphelinat de St-Joseph, Ottawa, Ont.; Dr R. Laviolette, L'Orignal, Ont.; M. et Mme Omer Laurin, Hawkesbury, Ont.; Mme Jeanne Crépeau-Morin, Montréal, Qué.; Mmes Lucille Demers et Mariette Demers, Montréal, Qué.; M. J.-A. Brisson, Cornwall, Ont.; M. et Mme Théo. Samson, 81 de Longueuil, Québec, Qué.; M. et Mme Louis vl Major, Valleyfield, Qué.; Mlle Marie A. Labrosse, 124, Sherbrooke-Ouest, Montréal, Qué.; Mme Mary A. Laurin, Morrisburg, Ont.; Mme Richard S. Larue et Anita Pilon, Québec, Qué.; Mlle Marie-Thérèse Falardeau, 146 St-Cyrille, Québec, Qué.; Dr et Mme Gustave Auger, Québec, Qué.; M. Art. Thivierge, 55, St-Louis, Québec, Qué.; Mlle Yvonne Raymond, Québec, Qué.; RR. PP. de l'Université d'Ottawa, Ottawa, Ont.; Rév. Soeur Marie Rachelle, Couvent Rideau, Ottawa, Ont.; M. et Mme Paul Racine, Ottawa, Ont.; M. et Mme A.-L. Sabourin, Hawkesbury, Ont.; M. René Raymond, Québec, Qué.; Mlle Jacqueline Veilleux, Québec, Qué.; Mlles Aline Blais, et Gilberte Gosselin, 15 Dauphine, Québec, Qué.; Dr et Mme Wilbrod Cormier, Québec, Qué.; Mlle Berthe Hébert, G.M.G. Québec, Qué.; Marcelle et Philippe Dupuis, Québec, Qué.; Dr Comeau et Vaillancourt, Québec, Qué.; M. et Mme Adrien Berthiaume, Hawkesbury; Dr Monastine, Québec; Conseil des Chevaliers de Colomb, Hawkesbury; Mlle Alice Côté G.M.G., Ottawa.

CONDOLEANCES

Mgr Vandry, recteur de l'Université Laval, Québec; R. P. Laframboise, recteur de l'Université d'Ottawa; M. l'abbé A.-M. Parent, secrétaire de Laval, Québec; M. l'abbé Lelaidier, assistant secrétaire, Québec; Les étudiants en médecine de l'Université Laval, Québec; R. P. C. Leblanc professeur à l'Université d'Ottawa; R. P. A Lepailleur, professeur université d'Ottawa; R. P. Couet, professeurs à l'Université d'Ottawa; Les étudiants de l'Université d'Ottawa; Le bureau médical de l'Hôpital de l'Enfant-Jésus, Québec; Dr de la B. Fortier, Québec; Dr R. Lessard, Québec; Dr et Mme T. Provost, Ottawa; Dr et Mme L. Lamy, Ottawa; Dr et Mme L.-P. Beaudoin Hawkesbury; Dr et Mme R. Grenon, Casselman; Garde J.-B. Archambault, Québec; Garde Anna Morais, Québec; M. le curé Séguin, St-Isidore; M. l'abbé D. Desjardins, Buckingham; M. l'abbé Bricault, Hawkesbury; Supérieure Générale des Soeurs Grises, Ottawa; Supérieure et les religieuses de l'Hôpital Général, Ottawa; Religieuses et étudiantes du Collège Bruyère, Ottawa; Religieuses de l'Hospice St-Charles, Ottawa; Religieuses et les élèves de l'Orphelinat St-Joseph, Ottawa; R. S. St-Angèle de Foligno, Ottawa; R. S. Ste-Anne-Thérèse, Ottawa; Religieuses et élèves de Casselman; Religieuses et élèves de Limoges; M. le magistrat Labrosse, Vankleek Hill; M. et Mme P.-A. Nadeau, Québec; M. Gilles Lahaye, Québec; M. et Mme R. Berthiaume, Hawkesbury; M. et Mme A. Gravel, Casselman; Mlle Grace Clark, Ottawa; M. et Mme O.-J. Ranger, Casselman; M. Albert Racine, Casselman; Mlle T. Adam, Casselman; Mme L. Lafrance, Casselman; M. et Mme H. St-Louis, Casselman; M. et Mme Delphis Perrier, Hawkesbury; Mlle A. Mercier, Casselman; M. et Mme G.-E. Laflèche, Casselman; M. et Mme J.-O. Coupal, Casselman; M. et Mme G. Bourbonnais, Casselman; M. et Mme L. Dignard, Casselman; M. et Mme R. Thibault, Casselman; M. et Mme A. Régnier, Eastview; M. et Mme L. Racine, Casselman; M. et Mme H. Bourgeois, St-Albert; M. et Mme H. Tremblay, Casselman; M. et Mme U. Charette, Eastview; M. et Mme A. Laflèche, Casselman; M. et Mme H. Brisson, Embrun; M. et Mme O. Gauthier, Casselman; M. et Mme R. Gravel, Casselman; M. et Mme R. Villeneuve, Casselman; M. et Mme F. Bray, Casselman; Mlle R. I. Pilon, G.M.G., Wendover; M. et Mme O. Maheu, Embrun; M. et Mme J.-A. Quesnel, Casselman; Soeur St-Hercules, Ottawa; M. et Mme O. Taillon, Casselman; M. René A. Boileau, maire de Casselman, Casselman; Mme Conrad Sabourin, Casselman; M. et Mme Frédéric Rouleau, St-Isidore; M. et Mme Louis Matte, Casselman; M. et Mme A. Sauvé, Casselman; M. et Mme Lucien Adam, St-Albert; M. et Mme S. Racine, Casselman; M. et Mme A. Ménard, Casselman; Mme Elzéard Gour et M. Henri Gour, Casselman; M. et Mme Théo. Faubert, St-Isidore; M. et Mme A. Faubert, St-Isidore; M. et Mme J.-B. Racine, Casselman; M. et Mme J. Adam, St-Albert; M. et Mme P.-C. Bruyère, Embrun; M. et Mme L. Besner, Fournier; M. et Mme J.-O. Bourdon, St-Isidore; M. et Mme F. Leroux, Ottawa; M. et Mme G. Boulerice, Casselman; Mme A. Perrier, Hawkesbury; M. et Mme W. Laflèche, Casselman; M. et Mme P. Besner, St-Isidore; M. et Mme T. Cloutier, Ottawa; M. et Mme Fernand Guindon, Apple Hill; M. et Mme J.-A. Lacombe, Embrun; M. et Mme H. Gagnon, Casselman; M. et Mme H. Grouix, Rose Corner; M. et Mme L. Latreille, Casselman; Mme R. Laflèche, Casselman; Mme A. Mercure, Casselman; Mlle Annette Patenaude, Casselman; Mlles Suzanne et Madeleine Rochon, Casselman; M. et Mme Bernard Polnicky, Casselman; M. et Mme G. Lafrance, Casselman; M. et Mme W. Longtin, St-Isidore; M. et Mme A. Huneault, Casselman; M. et Mme A. Pagé, Casselman; R. S. St-Clodine, Casselman; M. et Mme E.-A. Duhamel, St-Isidore de Prescott; M. et Mme D. Paquette, Hawkesbury; M. et Mme Alcime Bazinet, Winchester; Mme M.-A. Racine et Aurélien Racine, Casselman; M. et Mme Sam Deguire, Casselman; M. et Mme W.-A. Ranger, Casselman, M. Isidore Rouleau, L'Orignal; M. et Mme L. Richer, Casselman; M. et Mme P. Giroux, Casselman; M. et Mme Louis Grenon, Casselman; Mme R. Lamarche, St-Isidore; M. et Mme Paul Sabourin, Casselman; M. et Mme D. Parent, St-Isidore; M. et Mme E. Martin, St-Isidore; M. et Mme J. Boisvenue, Moose Creek; Cie des Guides Ste-Euphémie, Casselman; M. et Mme E. Chevrier, Casselman; M. Parent, président de la société St-J.-Baptiste, St-Isidore; Mlle L. Richer, Casselman; M. et Mme mer Gagné, Casselman; M. et Mme M. Quenneville, Casselman; M. et Mme R. Matte Casselman; M. et Mme Paul Gravel, Eastview; Mlle Eugénie Hudon, 20 Ste-Ursule, Québec; M. et Mme E. Paquette, Hawkesbury; Mlle Laurette Chevrier, Curran; M. et Mme Henri Houle, Curran; Mlle J. Lortie, Québec; Mlle Antoinette Turcotte, 15 Dauphiné, Québec; M. et Mme A. Thauvette, Hawkesbury; M. Réjean Quesnel, collège de Bourget, Rigaud; M. A. Parent, 7232 Henri Julien, Montréal; M. et Mme F. Desloges, 178 Champlain, Valleyfield; M. et Mme P. Prevost, 7033, Châteaubriand, Montréal; Mme Joseph Martin, St-Eugène; M. Armand Boulerice, Casselman; Mme Ida R. Mongeau, Montréal; M. et Mme A. Champagne, Casselman; M. et Mme P. Trudeau, St-Isidore; M. et Mme M. Forget, Casselman; M. et Mme L. Lortie, Aylmer, P. Q.; M. et Mme A. Legault, St-Isidore; M. et Mme M. Lussier, Cohoes, N.-Y.; M. et Mme A. Goulet, Casselman; M. et Mme B. Gibeault, Moose Creek; M. et Mme A. Blais, Crysler; Lucile Gilbert, Québec; M. Jean Brochu, Québec; Mlle Jacqueline Gilbert, Québec; M. et Mme Emery Doran, Casselman; Mme Maxime Lalonde, Casselman; M. et Mme A. Richer, Casselman; M. et Mme R. Gravel, Casselman; Mlle Marie Laflèche, Casselman; Mme Thomas Desjardins, Casselman; Mme Armand Landriault, L'Orignal; M. Jean Noel Fauteux, La Presse Montréal; M. et Mme A. Massie, Alexandria; M. et Mme D. Boulerice, Casselman; M. et Mme E. Voisines, Limoges; M. et Mme A. Forgues, Casselman; M. et Mme Noé Hébert, Casselman; M. et Mme Alphyre Demers sr. Hawkesbury; Mlle Agathe Beaudry, e.e.m., Québec; M. et Mme J. Lacasse, Wendover; M. et Mme Firmus Lafontaine, Casselman; M. et Mme R.-G. Benoit, Crysler; Rév. S. Ste-Zephirine, s.g.c. supérieure, Hawkesbury; M. et Mme E. Legault, Casselman; M. et Mme A. Bourgeois, St-Albert; M. et Mme J.-L. Quesnel, Casselman; Mme Enode Laflèche, Casselman; M. et Mme Albert Couillard, Casselman; M. et Mme E. Racine, Casselman; Mlle Alice Labrosse g.m.g., St-Eugène; M. et Mme D. Massie, Alexandria; M. et Mme E. Leroux, Casselman; M. et Mme Lionel Forgues, Casselman; M. et Mme G. Lalonde, Moose Creek; M. et Mme Edmond Proulx, Oka; Rév. S. St-Justinien Ottawa; Mlle Gabrielle Huot, Hawkesbury; Rév. S. Louis de Montfort, Ottawa; M. et Mme Fabien Leclerc, Casselman; Rév. S. Joseph Emmanuel, s.g.c., Ottawa; Messieurs Gaétan et Richard Quesnel, Casselman; Mlle Marie-Louise Coupal, Casselman; M. Isidore Leduc, Limoges; Mme L.-C. Lachapelle, Casselman; Mlle Berthe Y. Guénette, Casselman; M. G.-W. Emard, Embrun; Mlle Rollande Lavergne, Sarsfield; Mlle Aline Ménard, Valleyfield; M. et Mme B. Forget, Limoges; M. et Mme L. De Bellefeuille, Limoges; Mme W. Harper, 147 Wellington, Hull; M. et Mme Alcide Martin, St-Isidore; Mlle Denise Lanoix, Ottawa M. Herménégilde Laflèche, Casselman; M. et Mme Gérald Charlebois, Casselman; Mlle Marie Laflèche, Casselman; M. et Mme Roger de Bellefeuille, Limoges; M. et Mme Henri Lemieux, Embrun; M. et Mme Adrien Brunet, Casselman; M. Jacques Latreille, collège Bourget, Rigaud; Famille Emile Latour, Casselman; Rév. Père Ls Taché, C.S.S.P. Provincial des Pères du St-Esprit, Limbour, Hull; Rév. Soeur Marie-Rachel, s.g.c., supérieure du Couvent de la rue Rideau, Ottawa; Rév. Soeur Marguerite-Youville, s.g.c., directrice du Collège Bruyère, Ottawa; Rév. Soeur Louis-Paul s.g.c. supérieure à Buckingham; le capitaine Dr Guy Tardif, Frédéricton, N.-B. Dr Damien St-Pierre, Ottawa; Dr Denis Stein, Québec; Dr et Mme Gérard Dallaire, Ste-Anne de la Pocatière; Dr et Mme J.-E. Labrecque, Québec; Le personnel de l'Institut Jeanne d'Arc; M. et Mme Réal Dupont, Québec; M. et Mme La-Philippe Pelletier, Québec; Mlle Jeannine Bergevin, Montébello; Mlles Rachel et Pauline Dupuis, Québec; M. et Mme Henri Talbot, Québec; M. et Mme et Mlle Roy, Québec; M. et Mme J.-E. Lavoie, Ste-Perpétue de l'Islet, Québec; M. et Mme Gérard Larocque, Ottawa; Dr et Mme Robert Feuilleteau, Québec; M. et Mme Arthur Gervais, Vars; Rév. Soeur Marie d'Egypte, s.g.c., Noëlville; Mlle Madeleine Gosselin, Québec; Les Rév. Soeurs Pacifique et Elizabeth de France, de l'Hôpital du Christ-Roi, Verdun; M. l'abbé A. Benoit, archevêché d'Ottawa; Mlle Imelda Guimont, Québec; M. et Mme H.-G. Lalande, St-Isidore; Un groupe d'amis, St-Isidore; Les élèves de 7e et 8e années, Couvent N.-D. de Lourdes Eastview; M. et Mme Oswald Marchand, St-Lambert; M. et Mme Ollier Lalonde, St-Isidore; "Un groupe d'amis" d'Ottawa; Mlle Juliette Martin, Québec; Mme J.-P. Tardif, Québec; Mlle Madeleine Morisset, g.m.g., Québec; Mlle Imelda Morisset, Ottawa; R. Sr Marie-Rose s.g.c. Ottawa; Mme L. Groulx, Montréal; Rév. Soeur Laurent-Justinien, s.g.c., Ottawa; M. et Mme Lucien Leduc, Guelph; M. Bernard Dupuis, Ste-Anne de Bellevue.

Funérailles

M. JOHNNY GRAVELLE

ROCKLAND, (Ont.) (D.N.C.)—Récemment est décédé à Clarence-Creek, M. Johnny Gravelle, à l'âge de 84 ans. Le service fut chanté dans l'église de Clarence-Creek par M. le curé D. Rollin. L'inhumation eut lieu au cimetière paroissial. Le défunt laisse pour pleurer sa perte son épouse, née Christine Desjardins, six garçons, Willie Gravel de Rockland, Omer, de Clarence, Oswald, Roméo, Ernest et Hervé Gravelle, de Sudbury. John Gravelle, d'Ottawa; trois filles: Mme Willie Beauvais (Délia), de Montréal, Mme Ferdinand Charette (Armoza), de Rockland, Mme Eugénie Gauthier (Wennie) d'Orléans et dix-neuf petits-enfants.

M. DAVID GIROUX

CORBEIL, (Ont.) (D.N.C.) — Le premier avril mourait subitement à sa demeure, M. David Giroux, à l'âge de 72 ans. Né à Pointe-Gatineau, P.Q., le 12 janvier 1874, il vint tôt demeurer en Ontario. Le 9 avril 1901, il épousa Louise Racicot qui lui survit. Il demeurait à Corbeil depuis plusieurs années.

Il laisse pour le pleurer, son épouse et douze enfants: Albert, à la maison, Mme Emile Leblond (Eva), Jack, Joseph, Eddie, Léo, Arthur, Aimé, tous de Corbeil, Mlle Marie, de Toronto, Mme O. Huneault (Nellie), de Cook's Mill, Mme Hector Lebel, de North Bay, Mme Lucien Ouellette (Thérèse), de Nosbousing; un frère, Joseph Giroux, de Corbeil, trois soeurs, R. S. Marie Eusèbe, du St-Nom de Jésus, Montréal, Mme Catherine Lascelles et Mme A. Gauthier de Corbeil.

Son service fut chanté par M. le cure W. Lafrance Le défunt fut inhumé dans le cimetière de la paroisse.

M. JOSEPH ROBITAILLE

BUCKINGHAM, (P.Q.), (D.N.C.) — Le 5 avril dernier, en l'église St-Grégoire de Nazianze, avaient lieu les funérailles de Joseph Robitaille, époux d'Aline Bédard, décédé le 3 avril à l'âge de 80 ans. Le service fut chanté par M. le chanoine A. Bélanger. Il fut inhumé au cimetière paroissial.

MME HENRY NIXON

BUCKINGHAM (P.Q.) (D.N.C.) —Le 10 avril, avaient lieu les funérailles de Mme Henry Nixon, née Margaret Touquet, décédée le 7, à l'âge de 55 ans. M. Henry Nixon est décédé l'automne dernier. Le service fut chanté par M. le chanoine A. Bélanger, assisté de M. l'abbé A. Noiseux, aumônier de l'hôpital St-Michel, comme diacre et de M. l'abbé John A. Whelan, comme sous-diacre.

Elle fut inhumée dans le cimetière paroissial.

Le R. P. Corbeil élu organisateur

Le R. P. Wilfrid Corbeil, C.S.V., assistant-supérieur et préfet des études au Séminaire de Joliette, depuis quelques années, vient d'être nommé organisateur des fêtes qui se dérouleront au Séminaire, au mois de juillet 1947, lors du centenaire de cette institution.

Le R. P. Corbeil est également le représentant officiel du Séminaire auprès des Anciens; il est chargé de mener à bonne fin la souscription en faveur de l'Alma Mater. Proposé en octobre 1945 par M. le notaire Gaétan Valois, la souscription fut officiellement lancée par l'honorable Lucien Dugas, en février dernier, au dîner-causerie du Cercle Universitaire.

LAROCQUE REGISTERED

Heures du magasin: 9.30 à 6

Je lis dans les journaux

. . . que le magasin Larocque est l'endroit pour acheter les chapeaux, cravates, gants et autres accessoires pour la Parade de Pâques.

Un message spécial aux contribuables

PAYANT L'IMPÔT SUR LE REVENU ET GAGNANT $1800 OU MOINS

Le Professeur J. L. McDougall, de l'Université Queen's, a déclaré ceci à un comité spécial du Sénat: si les coopératives, les compagnies relevantes de la couronne et les compagnies appartenant au gouvernement et à des municipalités étaient imposées de la même façon que les autres entreprises, leur contribution annuelle sous forme d'Impôts sur le Revenu et sur l'Excédent des Bénéfices atteindrait jusqu'à 125 millions de dollars.

Ceci signifie que 125 millions de dollars qui pourraient être perçus annuellement, ne le sont pas. Ce fardeau supplémentaire, reporté sur les autres entreprises, petites et grandes, et sur chaque contribuable en particulier, représente, au Canada, $50.00 par contribuable qui paie l'impôt sur le revenu.

Si ces 125 millions de dollars étaient perçus par le Trésor, le Ministère du Revenu National pourrait, sans perdre de revenus, *abolir l'impôt sur le revenu que payent 1,423,000 contribuables gagnant moins de $1800 par an.*

Un Nouveau Danger a Surgi

Cette situation, au lieu de s'améliorer, est en train d'empirer. Une Commission Royale a recommandé que les bénéfices payés à titre de dividendes aux participants de certaines sociétés devraient être considérés comme dépenses lors de la déclaration du revenu imposable. Si cette recommandation devenait loi, toute entreprise pourrait alors payer la totalité ou la presque totalité de ses bénéfices comme dividendes à ses participants et le revenu imposable serait nul.

Il ne peut y avoir d'objection au paiement de tels dividendes. Ce privilège devrait être une des prérogatives de n'importe quelle entreprise. Mais tant que l'impôt sur le revenu ou sur les bénéfices sera en vigueur, tous les bénéfices devraient être assujettis à l'impôt sur le revenu. Le paiement de dividendes aux participants devrait se faire à même les bénéfices imposables. Déduire ces dividendes avant de calculer le revenu imposable saperait toute la structure qui est à la base du principe de l'impôt sur le revenu. Il en résulterait un plus lourd fardeau d'impôts pour le reste des contribuables.

C'est vous qui payez leurs Impôts

L'expansion rapide des coopératives, au cours de ces dernières années d'impôts élevés, est due au fait qu'elles ont pu se soustraire au paiement de l'impôt sur le revenu. Cette inégalité fiscale devrait-elle continuer?

Dans ce cas, ce pays verra l'expansion de grandes coopératives non assujetties à l'impôt et la disparition graduelle des entreprises privées. Ceci entraînera, pour le gouvernement, la perte de millions de revenus supplémentaires provenant de l'impôt. Peut-on s'attendre à ce que chaque contribuable en particulier prenne à sa charge ce fardeau additionnel?

La Revision de la Loi de l'Impôt sur le Revenu en Temps de Guerre, en ce qui concerne les coopératives, sera présentée au Parlement pendant la Session actuelle. Il est de la plus haute importance que les revisions apportées aient comme résultat de mettre tous les contribuables sur un pied d'égalité. Nous exhortons les contribuables canadiens à exiger de leurs députés qu'ils fassent le nécessaire pour que le lourd fardeau de l'impôt sur le revenu soit également réparti entre tous.

L'Association des Contribuables qui paient l'Impôt sur le Revenu ne s'oppose aucunement à la façon dont les coopérati ves dirigent leur commerce. Tout Canadien devrait avoir le droit de diriger son commerce comme bon lui semble. Le but que nous poursuivons est celui-ci: veiller à ce qu'aucune branche du commerce, en se soustrayant au paiement de sa part de l'impôt sur le revenu et du coût de la guerre, n'ajoute au fardeau des impôts qui pèse sur les autres entreprises ou sur les autres contribuables.

ENRÔLEZ-VOUS DANS LA I.T.P.A.

Tous les contribuables payant l'Impôt sur le revenu (sauf les employés des compagnies qui en sont exemptées) peuvent devenir membres de l'Income Tax Payers Association. Si vous désirez en faire partie, signez et postez le bon de demande ci-dessous, en ayant soin d'inclure $1.00 pour frais d'inscription. Envoyez-le à Winnipeg ou à Toronto.

Income Tax Payers Association
Toronto ou Winnipeg

Je demande, par ces présentes, à faire partie de l'Income Tax Payers Association et je vous envoie ci-joint $1.00 pour frais d'inscription.

Nom.....

Rue.

Carnet mondain

Le gouverneur général et la vicomtesse Alexander de Tunis ont reçu le général et madame H.-D.-G. Crerar, samedi après-midi.

* * *

Monsieur Angel Faivovich, député du Chili et président de la commission des logements du Chili, est arrivé à Ottawa de New-York, samedi midi, par avion. Madame Faivovich accompagnait son époux. Monsieur et madame Faivovich seront les invités de l'ambassadeur du Chili et de madame Pedro Castelblanco.

* * *

L'ambassadeur des Etats-Unis et madame Ray Atherton ont reçu à un dîner intime, samedi soir.

* * *

L'assistant attaché militaire à l'ambassade des Etats-Unis et madame August Schomburg sont arrivé de Washington, et ils demeureront désormais à Ottawa.

* * *

Monsieur Paul-H. Norgren, attaché agricole à l'ambassade des Etats-Unis, et madame Norgren ont reçu, samedi, tard dans l'après-midi.

* * *

L'ambassadeur de France et Mme la comtesse Jean de Hauteclocque furent parrain et marraine au baptême de Marie-Madeleine-Magella-Ghislaine, fille de monsieur et madame Ivanhoe Ladouceur. Monsieur Ladouceur est maître d'hôtel à l'ambassade française. Mademoiselle Jacqueline de Hauteclocque était porteuse. Monsieur l'abbé A. Laframboise officiait. Après la cérémonie, il y eut un goûter à la demeure des parents.

* * *

Madame J.-L. Ilsley et mademoiselle Edith Ilsley partiront aujourd'hui pour Toronto, où le mariage de mademoiselle Ilsley sera célébré jeudi. L'honorable J.-L. Ilsley ira mercredi à Toronto.

* * *

Mademoiselle Elizabeth Howe, qui a passé quelque temps avec ses parents, l'honorable et madame C.-D. Howe, est retournée à l'université McGill.

* * *

Madame Paule Marion a reçu à un thé, samedi. Madame Allard de Ridder, qui est la petite-nièce du compositeur Félix Mendelssohn, a donné un récital de chant. Madame Marion accompagnait au piano.

* * *

Monsieur et madame Emery Gareau, de Rockland, fêteront leur 50e anniversaire de mariage, le dimanche de Pâques. La réception aura lieu dans la plus stricte intimité.

* * *

Madame Walter Atherton et madame Richard Waters, de Boston, qui furent les invitées de l'ambassadeur des Etats-Unis et de madame Ray Atherton, retournent aujourd'hui à Boston.

* * *

Monsieur George-S. Roper, attaché de l'air à l'ambassade des Etats-Unis et madame Roper, ont reçu, samedi après-midi.

* * *

Mademoiselle Marie Farley a reçu à un thé, dimanche, en l'honneur de mademoiselle Raymonde Fournier, dont le mariage sera célébré le 4 mai. Madame Alphonse Fournier, madame Fernand-B. Major, madame George Kelly et madame Gaston Fontaine servaient le thé et les glaces.

* * *

Monsieur et madame Fernand Doré, de Montréal, étaient de passage à Ottawa, en fin de semaine, pour assister à la représentation de "Knock", à l'Ecole technique.

Madame Roland Dion a reçu hier après-midi, à l'occasion du prochain mariage de sa fille, Jeanne. Mesdames Ernest Bilodeau, Charles Cumming, Marie-Louise Bélanger, Aristide Bélanger, J.-A. Proulx et mademoiselle Ida Gourgon servaient le thé. Elles étaient assistées de mesdemoiselles Marie-Anne Thérien, Murielle et Liliane Marcoux, Thérèse et Françoise Dion. Le salon était décoré de quatre-saisons et de jonquilles.

* * *

Lady Brinckman est à Montréal, depuis quelques jours, au Ritz-Carleton.

* * *

Mademoiselle Irène Taschereau, de Montréal, est actuellement à Ottawa, l'invitée de monsieur et madame T.-C. Côté.

* * *

Déjeuner de la Journée pan-américaine

A l'occasion de la Journée panaméricaine, un déjeuner fut offert, dimanche, dans le mess des officiers du Mont-Saint-Louis de Montréal. Madame Urgel Mitchell, assistée des membres du comité de réception, accueillit les invités. A la table d'honneur, on remarquait parmi les convives: le maire de Montréal et madame Camillien Houde, monsieur R.-G. MacIsaac, président général de la Ligue pan-américaine, le consul général de Vénézuela et madame Julio Pocaterra, le consul général de la Colombie et madame Rafaël Rocha-Schloss, le consul du Pérou, monsieur O. Pinedo, le consul de Salvador et madame L. Marcotte, le consul général de Guatemala et madame Louis-Philippe Hébert, le consul général d'Haïti, monsieur Philippe Cantave, et monsieur Jules Massé.

* * *

Monsieur Robert Roy, de Farm-Point, a fait un voyage à Ottawa, la semaine dernière.

* * *

Monsieur et madame Ovila Brisson et leurs filles, Rolande et Simone, de St-Emile-de-Suffolk, étaient de passage à Ottawa, la semaine dernière, où ils ont rendu visite à des parents.

* * *

Brunet-Viau

Récemment, à Kapuskasing, fut célébré le mariage de mademoiselle Marie-Fernande Viau, fille de monsieur Alfred Viau, avec monsieur Hormisdas Brunet, d'A mos. Messieurs Wilfrid et Ferdinand Dubeau furent les témoins.

* * *

Ménard-Waughtal

En la cathédrale Notre-Dame-du-Saint-Rosaire de Vancouver, il y a quelque temps, le R. P. O. Meunier, o.m.i., a béni le mariage de mademoiselle Ella-May Waughtal, fille unique de monsieur et madame Alfred Waughtal, de Meadow-Lake, Sask., à monsieur Marcel Ménard, fils de madame Emma Ménard, de Sudbury.

La mariée était ravissante dans une toilette de tulle blanc, dont la jupe bouffante formait une traîne. Le corsage ajusté était garni de sequins. Son bouquet était composé de roses American Beauty. Le marié portait un complet bleu-marine.

Après une réception intime à l'hôtel Vancouver, les heureux époux partirent en bateau pour un court voyage à Victoria et Washington. La mariée portait alors un costume en lainage bleu paon, des accessoires noirs, et un bouquet de corsage de muguet. A leur retour, monsieur et madame Ménard élirent domicile à Vancouver. Ils reviendront dans l'est à l'automne.

Collaboration dans "Musk-Ox"

Le ministère de la Défense nationale à Ottawa et le ministère de la Guerre à Washington ont annoncé conjointement aujourd'hui que des observateurs canadiens et américains de l'expédition "Musk-Ox" avaient travaillé de pair à l'amélioration de l'équipement et du matériel dont font usage les membres de l'expédition dans le grand nord canadien.

On s'attend que les découvertes faites jusqu'ici rendent de précieux services non seulement aux armées des deux pays mais aussi à la population civile qui habite les régions polaires du Canada et des Etats-Unis.

Bien que l'expédition "Musk-Ox" soit une entreprise purement canadienne, dirigée par des Canadiens et munie d'équipement de fabrication canadienne en grande partie: les observateurs des Etats-Unis qui accompagnent l'expédition ont pu mettre à épreuve le matériel de fabrication américaine. Un observateur américain, M. William P. House, du Corps d'intendance, étudie ces problèmes sur place et fait des recommandations appropriées au sujet du vêtement, des vivres et d'autre matériel de provenance américaine. Selon ses recommandations, un matériel spécial est fabriqué ou amélioré aux Etats-Unis et expédié par la voie des airs pour être soumis à de nouvelles épreuves, dans des conditions analogues à celles qui avaient nécessité les recommandations.

Les observateurs canadiens procèdent sensiblement de la même façon et font des expériences concernant un matériel, varié dont l'habitation, le chauffage, les objets nécessaires à la cuisson, à l'éclairage aux vivxre, le vêtement, les lubrifiants et les carburants.

On illustre par l'exemple suivant la façon dont on procède. Un poêle, type Yukon de fabrication américaine et chauffant au bois, n'avait pas donné satisfaction au delà des régions forestières. M. House télégraphia une demande spéciale au bureau du quartier-maître général à Washington, exigeant des modifications pour que le poêle brûle de l'huile au lieu du bois. Le dépôt du quartier-maître général à Jeffersonville, Indiana, fit les modifications nécessaires et, en moins de deux semaines, le nouvel appareil de chauffage était lancé par parachute aux membres de l'expédition, à 550 milles au nord de Churchill.

Publication d'une liste d'articles soustraits au plafonnement des prix

La Commission des prix et du commerce en temps de guerre annonce aujourd'hui une codification de toutes les ordonnances antérieures qui suspendent les prix maxima d'un nombre de marchandises et de services, en même temps qu'une liste additionnelle comprenant environ une douzaine d'articles.

Les nouveaux articles que l'on soustrait au plafonnement des prix sont:

Les thermomètres; les baromètres; les boussoles magnétiques.

Les cercueils et la ferronnerie de cercueils.

Les traîneaux à chiens; les colliers à chiens et les laisses.

Les instruments, les appareils et les accessoires pour chirurgiens et dentistes, y compris (a) l'outillage de toutes sortes pour stérilisation; (b) l'outillage de physiothérapie; (c) aiguilles de chirurgiens; (d) thermomètres de cliniques; (e) seringues et aiguilles hypodermiques de tous genres; (f) appareils et accessoires pour rayons-X; (g) outillage pour anesthésie; (h) appareils scientifiques en verre et autres pour laboratoires d'hôpitaux et de cliniques; (i) ameublement et outillage pour chirurgiens et dentistes spécialement destinés à l'usage dans les hôpitaux ou dans les bureaux ou les laboratoires de chirurgiens et de dentistes; (j) ustensiles d'hôpital et de salle d'opération en acier inoxydable ou en acier émaillé, y compris les bassins à pus, les urinaux, les vases de lits, les plateaux pour rondes et les plateaux pour instruments, mais ne comprenant pas les ustensiles de cuisine; (k) les instruments de tous genres à l'usage des vétérinaires.

Les articles faits de tube de verre mais ne comprenant pas les contenants pour fins d'emballage de produits pour la revente.

Les ciments comme suit: les ciments à poêle, à matériaux de toiture et à linoléum.

Les engrais et les pesticides suivants: la terre végétale, le fumier végétal, le fumier animal, la sphaigne.

Les fournitures de bureau comme suit: (1) les planches-index à arche et avec pince et les arches pour ces planches; (2) les vases à pinces, éponges et épingles; (3) les papiers carbones pour dactycrayns, mais ne comprenant pas lotypes et pour usage avec les papiers carbonnés en rubans; (4) les porte-copies et les indicateurs de listes; (5) les pince-papier, y compris ceux du genre dont se servent les fleuristes; (6) les attache-papier; (7) les mouilleurs; (8) les porte-cahiers pour sténographes; (9) les sous-main; (10. les tempons encreurs; (11) les coupe-papier; (12) les perforateurs à papier de bureau, (13) les passe-papier; (14) les rubans encrés pour dactylotypes et machines commerciales; (15) dispositif à sceller les enveloppes à la main; (16) les aiguiseurs à crayon manuels; (17) les masques à effacer; (18) les extracteurs de crampons; (19) les étampes à main en caoutchouc ou en acier; (20) les index pour numéros de téléphone; (21) les punaises; (22) les planches à dessin; (23) les instruments à dessin.

L'ameublement suivant: (1) les meubles en bois ou rembourrés lorsque vendus au détail et construits selon les spécifications de l'acheteur; (2) les pharmacies en bois.

Les minéraux industriels suivants, une fois moulus: (1) le mica; (2) le stéatite ou talc; (3) la pierre à chaux; (4) la silice (silex); (5) le feldspath; (6) la barytine; (7) les ocres.

Les produits chimiques suivants: (1) les huiles essentielles et les produits chimiques aromatiques, naturels ou synthétiques; y compris le menthol et le camphre; (2) l'écorce de cascara.

On a ajouté seulement deux item à la liste des services soustraits aux règlements sur les prix maxima. Il s'agit de la réparation, du maintien et de l'installation de fils et d'outillage électriques, à la soudure.

Les produits alimentaires suspendus du plafonnement comprennent la viande de crabes, la viande de palourdes, les huîtres, les crevettes, les esturgeons, les oeufs de poisson, l'alose, les poissons ailés, les espadons et les thons frais ou gelés; les **abalones** en conserve ainsi que l'alose et l'anguille en conserve.

On a maintenant suspendu du plafonnement la plupart de l'outillage et des accessoires de sport, sauf les balles de golf, les balles de tennis, les articles d'ameublement, les chaussures ou encore les articles confectionnés en grande partie de tissus ou de filés.

D'autres articles divers ajoutés à la liste des item soustraits au plafonnement comprennent tout les cires à polir ainsi que les cires à chaussures; les rasoirs de tous les genres; les essences à briquets; les ustensiles de cuisine en aluminium coulé, les plats à bonbons, les plats à noisettes, les bols à fruits, les plateaux de tous genres, les sonneries à carillons, les clochettes d'appel et les gongs, les casse-noisettes et les pics extracteurs pour noix, les **shakers**, les vases à glace, les chaudières à glace et les pinces à glace; les ampoules électriques à incandescence et les tubes à fluorescence; et le marbre en morveaux rugueux ou en plaques polies.

On peut se procurer un exemplaire de l'ordonnance ainsi que la liste complète des suspensions accompagnée d'exemples divers qui illustrent les termes des règlements, de tout bureau de la Commission des prix et du commerce en temps de guerre.

WOLF-LAKE (P.Q.) (D.N.C.)

WOLF-LAKE (P.Q. (D.N.C.) — M. et Mme Calixte Dubois et leur fils Conrad ont fait un voyage à Hull, ces jours derniers.

M. et Mme Fardinas Chartrand ont eu la douleur de perdre leur bébé âgé de 19 jours.

Baptême:

M. et Mme Léodore Dubois, née Donalda Beausoleil, sont les heureux parents d'une fille, baptisée sous les prénoms de Marie-Yolande. Parrain et marraine, M. et Mme Ephraim Beausoleil, grands-parents de l'enfant.

Funérailles de Me J. de Gaspé Audette

Les funérailles de Me Jean de Gaspé Audette, c.r., décédé accidentellement, lundi, à Ste-Marguerite, P. Q., à l'âge de 50 ans, ont eu lieu jeudi, le 11 avril, à la cathédrale St-Jacques de Montréal. La dépouille mortelle fut inhumée au cimetière Notre-Dame d'Ottawa, après l'arrivée du train de 11 heures 35, venant de Montréal. Le R. P. R. Voyer, O.M.I., curé de la paroisse du Sacré-Coeur, récita les dernières prières.

M. Audette était le fils de feu M. le juge L.-A. Audette, d'Ottawa, et le frère de MM. Louis et Georges Audette, de notre ville.

La maison Gauthier, 259, rue St-Patrice, avait la direction des funérailles.

La perfection en fait de thé!

THÉ RED ROSE

ORANGE PEKOE

Le thé de QUALITÉ qui se vend le plus au Canada!

4412F

Le Sommet de la Perfection

EVERVESS

L'EAU DE TABLE

PÉTILLANTE

Douce, pure, alcaline et BONNE POUR VOUS

12 ONCES BIEN REMPLIES 7¢

Un produit de Pepsi-Cola Company of Canada Limited

1½%

de votre évaluation équitable

Entreposage parfait de vos fourrures!

Comprenant une assurance mondiale tous risques pour une année entière.

Téléphone: 2-4213

DWORKIN FURS

256, rue Rideau

Cette enseigne est une promesse!

Quand vous achetez les peintures, vernis et émaux MARTIN-SENOUR, votre marchand vous fait une promesse avec votre achat.

Une promesse que chaque contenant MARTIN-SENOUR renferme des éléments de haute qualité, mêlés de telle façon qu'ils sauront vous donner les résultats les plus satisfaisants.

Une promesse que des couleurs attrayantes et de longue durée sauront vous plaire et vous rendre fier de votre travail.

Une promesse que vous obtiendrez pleine valeur pour l'argent déboursé parce que votre travail, qu'il ait été fait à l'intérieur ou à l'extérieur, vous donnera pleinement satisfaction.

Oui, le nom MARTIN-SENOUR est une véritable promesse de qualité et de protection. Si vous recherchez le maximum de valeur, exigez les peintures, vernis et émaux MARTIN-SENOUR.

"Embellissons le Canada"
• PEINTUREZ
• NETTOYEZ
• CULTIVEZ DES FLEURS

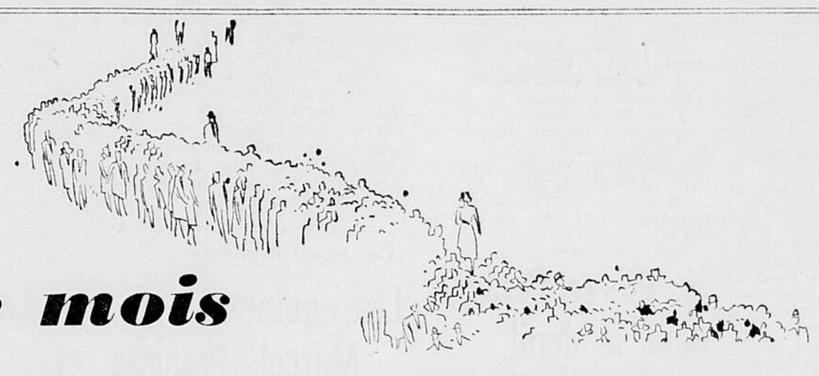
VOUS ÊTES DANS LA BONNE VOIE SI VOUS EMPLOYEZ-

PEINTURE 100% PURE, VERNIS & EMAUX
MARTIN-SENOUR

46-1F

Vendus par...

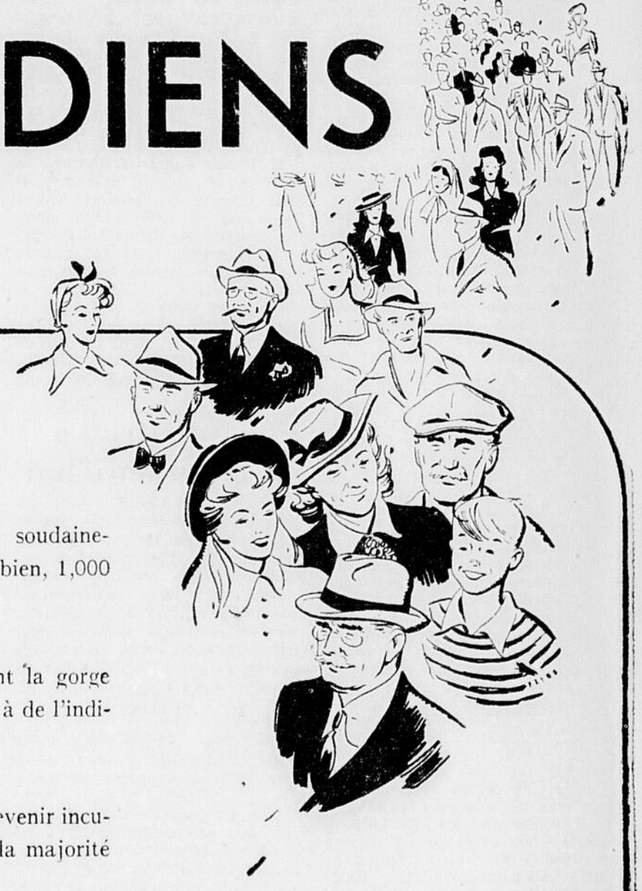
LUCIEN ADAM	Ottawa	M. GAUTHIER,	St-Isidore de Prescott, Ont.
BELISLE FRERES	Papineauville, P Q.	W. A. RANGER	Casselman, Ont.
J.-O. CHARRON	Rockland, Ont.	A. ROY & FILS	Maniwaki, P. Q.



Chaque mois

1,000 CANADIENS

meurent du Cancer



• Imaginez une ville ontarienne de 1,000 habitants qui disparaitrait soudainement — imaginez un feu ou une explosion qui ferait 1,000 morts! Eh bien, 1,000 vies sont fauchées au Canada, chaque mois, par le cancer.

Une petite excroissance apparait sur la lèvre ou sur un sein; on se sent la gorge embarrassée; on éprouve un léger malaise dans l'estomac qui ressemble à de l'indigestion; on remarque une trace de sang à l'un des orifices du corps.

Si ces symptômes ou d'autres sont négligés, le cancer peut rapidement devenir incurable. S'il est diagnostiqué et traité dès le début, le cancer peut, dans la majorité des cas, être guéri.

C'est aujourd'hui le début, en Ontario, d'une campagne organisée contre le cancer. On se propose d'établir un certain nombre de cliniques anticancéreuses, dans de centres facilement accessibles où les gens pourront se faire examiner au premier indice de cancer, et recevoir le traitement approprié. Un programme intensif de recherches doit être entrepris.

Quelle que soit la contribution que vous puissiez apporter à cette campagne, elle donnera d'heureux résultats. Elle servira à diminuer le nombre des pertes de vie dues au cancer. Elle peut résulter en des découvertes scientifiques qui débarrasseront pour toujours l'humanité du fléau du cancer.

L'objectif de cette campagne est de recueillir $2,000,000 afin de permettre la réalisation d'un programme de trois ans pour la lutte contre le cancer et son traitement dans des cliniques anticancéreuses réparties dans toute la province.

DONNEZ POUR VAINCRE LE CANCER

ONTARIO CANCER FOUNDATION

Cette campagne contre le cancer est menée conjointement par The Ontario Cancer Treatment and Research Foundation et la Ligue Canadienne pour la Lutte contre le Cancer.

Quartiers généraux de la campagne à Ottawa

ORME LTD, 175, RUE SPARKS

Le Président Truman ouvre demain la saison majeure de baseball

Le premier Président gaucher à lancer la balle "inaugurale"

★ ★ ★

Les Cardinaux sont le choix unanime dans la Nationale. — Dans l'Américaine, chaque pilote croit avoir "une chance de championnat". — Echos du losange.

Par Bus HAM, de la Presse Associée

WASHINGTON — Le président Truman ouvrira la saison de baseball de 1946 ici demain quand il lancera du bras gauche dans la loge présidentielle entre le marbre et le premier but, quelques instants avant le coup de trois heures (heure solaire de l'Est)

En ouvrant officiellement une saison, qui, selon les rédacteurs sportifs, brisera tous les records, M. Truman perpétuera une tradition présidentielle qui remonte au début du siècle.

M. Truman établira pour sa part deux records: il est le premier gaucher présidentiel et il aura 32 compagnons à la joute.

Les membres du cabinet, les chefs du Congrès et plusieurs gros bonnets de l'administration mettront de côté les affaires de l'Etat afin d'accompagner le Président au Griffith Stadium et de se recréer pendant quelques heures quand les Sénateurs de Washington rencontreront les Red Sox de Boston.

Après le lancer inaugural de M. Truman, une foule de 30,000 fervents, qui débordera partout, tentera de se rendre compte si le baseball majeur est aussi bon ou meilleur qu'avant la guerre.

Les Sénateurs enverront Roger Wolff, un "knuckleballer" qui a gagné 20 parties l'an dernier, contre Tex Hughson, as d'avant-guerre de Boston

LES PREDICTIONS DE CHAMPIONNAT

Par Joe REICHLER

de la Presse Associée

NEW-YORK — Six gérants de la Ligue Américaine croient que leur équipe respective a une chance de remporter le championnat, mais les pilotes de la Ligue Nationale sont unanimes à prédire que les Cardinaux de St-Louis qui fourmillent d'étoiles, sont "le club à battre", selon la consultation que la Presse Associée fait à la veille de l'ouverture de la saison.

Billy Southworth des Boston Braves, ancien pilote des "Redbirds", prédit carrément que les Cardinaux gagneront le championnat de la Nationale. Eddy Dyer de St-Louis, dit que son équipe aura une excellente chance de gagner" si nous ne sommes pas plus loin que cinq joutes en arrière de la première place au 4 juillet." Même Connie Mack, gérant des Athlétiques de Philadelphie dans la ligue rivale, l'Américaine, choisit les Cards pour le titre.

LUTTE PLUS SERREE DANS L'AMERICAINE

Six des pilotes de l'Américaine convoitent le championnat de leur circuit. C'est un contraste frappant avec la Nationale. Steve O'Neill, de Détroit, Joe Cronin de Boston, Ossie Bluege de Washington, Joe McCarthy de New-York, Lou Boudreau de Cleveland et Luke Sewell de St-Louis, déclarent qu'ils ont bon espoir de voir leur équipe respective en lice pour les honneurs.

Aucun des six n'a voulu prédire que son club serait en tête, mais chacun promet de livrer un combat farouche aux autres. La déclaration la plus enthousiaste a été faite par Steve O'Neill, gérant des champions du monde, les Tigres, et par Sewell, qui pilotait en 1944, les Browns, champions de la ligue.

"Comme champions qui défendent leur titre, dit O'Neill, nous devrions être le club à battre dans l'Américaine. Nous avons de bons lanceurs et receveurs, un puissant champ extérieur et un infield qui sera bien. Nous attendons la plus vive concurrence de New-York, Boston et Cleveland. Washington sera le cheval noir."

Dit Sewell: "Notre club, cette année, est 40 pour cent meilleur que nos champions de 1944. C'est la meilleure équipe que je dirige depuis que je suis gérant, depuis 1941. Les Browns ont une belle chance."

Par Jack HAND

NEW-YORK (PA) — Le baseball d'avant-guerre retourne dans les ligues majeures demain avec tout le hip, hip, hurrah d'une parade de bienvenue au foyer comme Joe DiMaggio, Ted Williams, John VanderMeer, Terry Moore et des centaines d'autres qui reviennent des forces armées à leur ancienne position.

Avec la poussée dorée dans le sport déjà à son point culminant, des foules-records sont attendues dans les deux ligues. L'an dernier, 101,593 fervents ont assisté aux joutes d'ouverture, mais ce nombre sera probablement éclipsé.

Quoique plus de 11,000,000 de clients ont surveillé les joueurs de l'an dernier, on s'attend à encore beaucoup plus cette année. Les Yankees rapportent déjà qu'ils ont vendu pour $600,000 de billets.

Deux nouveaux gérants seront au poste à Boston et St-Louis. Eddie Dyer pilotera les Cardinaux et Billy Southworth est passé de St-Louis à Boston.

La majeure partie des vétérans ont regagné leur poste. Plusieurs vétérans qui avait fait l'affaire durant la guerre sont partis. Parmi eux on remarque Paul Derringer, Joe Medwick, Vern Kennedy, Jim Tobin et autres.

LANCEURS PROBABLES

NEW-YORK — (P.A.) — Les lanceurs probables pour le jour d'ouverture dans les ligues de baseball majeur. Leur record de l'an dernier en parties gagnées et perdues en parenthèse

LIGUE NATIONALE

Brooklyn à Boston—Gregg (18-13) vs Sain (0-0).

Philadelphie à New-York— Raffensberger (0-3) vs Voiselle (14-14).

Chicago à Cincinnati— Passeau (17-9) vs Walters (10-10) ou VanderMeer (0-0).

Pittsburgh à St-Louis —Ostermueller (5-4 vs Beazley (0-0).

LIGUE AMERICAINE

Cleveland à Chicago — Feller (5-3) vs Rigney (0-0).

St-Louis à Détroit—Potter (15-11) vs Newhouser (25-9).

Boston à Washington—Hughson (0-0) vs Wolff (20-10).

New-York à Philadelphie — Chandler (2-1) vs Christopher (13-13).

M. Pierre Benoît dans le deuil

MONTREAL (PC) — M. le docteur Emmanuel Persillier Benoît, une éminente personnalité des cercles médicaux de la métropole, est décédé samedi, à sa demeure, après une courte maladie, à l'âge de 76 ans. Il était le père de M. Pierre Benoît, d'Ottawa.

M. Benoit naquit à Montréal et y fit ses études de médecine. Il était attaché à l'hôpital Notre-Dame où en 1899 il était nommé titulaire de la chaire de pathologie interne. Il fut élu au conseil de la faculté de médecine de l'Université de Montréal, en 1913, et en 1929 il devint secrétaire de cette même faculté. Dix ans plus tard il prit sa retraite avec le titre de professeur émérite.

Il laisse dans le deuil son épouse et trois fils.

Jimmy Jeffries a 71 ans aujourd'hui

BURBANK, Calif. (P.A.) — C'est un anniversaire très joyeux aujourd'hui, No 71, pour Jim Jeffries, un des plus grands boxeurs poids-lourds de tous les temps.

Jim vient juste de traverser une de ses plus dures batailles, avec un coup qui l'a couché pour cinq semaines. Mais maintenant, deux mois après l'attaque, Jim est à nouveau sur ses pieds, avec encore aucun knockout sur son record.

"Je crois que je suis chanceux", a dit Jim, fumant un cigare contre les ordres du médecin.

"Oui je fume encore", a-t-il dit. "Si vous ne pouvez goûter à un cigare de temps à autre, vous êtes aussi bien mort".

L'homme qui a détenu le championnat poids-lourd de 1899 à 1905 observera son anniversaire très paisiblement.

Jeffries, encore paralysé du coup, ne peut plus écrire.

Robert "Bob" Cloutier lancera pour le club Carthage, dans le Missouri

★ ★ ★

Par Roland SABOURIN

Comme nous vous l'annoncions en dernière page, dans l'édition de samedi, Robert "Bob" Cloutier, de Hull, vient de faire le saut dans l'organisation des clubs-fermes des Cardinaux de St-Louis. Il a quitté Albany, Géorgie, samedi après-midi et devait atteindre Carthage, Mo., ce matin

Il évoluera dans la ligue Kentucky, Oklahoma, Missouri (K.O.M.), circuit où se joue du baseball, classe "D". Là il sera sous la gérance de Buzz Arlitt. A son sujet, Robert dit ce qui suit: "Il est un des meilleurs entraîneurs que nous ayons au camp. Il connait son affaire." Dans le circuit K.O.M., chaque club joue 130 parties régulières.

Le club Carthage, aura 19 joueurs en uniforme. Six lanceurs se partageront le travail, dont Cloutier. Il y a en plus trois receveurs, 6 joueurs de champ intérieur et 6 voltigeurs.

BOIVIN NE PASSE PAS

Bob est des plus joyeux dans la lettre qu'il nous fait parvenir, mais il semble y manifester une tristesse lorsqu'il m'apprend que Denis Boivin, le seul Canadien français du camp n'a pas été accepté. Voici un des passages où il mentionne le sort de Denis. "Aujourd'hui (jeudi), c'était la dernière fois qu'ils en congédiaient, et il a fallu que Denis soit dans les six derniers." Robert souligne qu'il se doutait un peu que cela arriverait, car Boivin ne lançait pas à l'aise.

DUR TRAVAIL

Le jeune Hullois a dû travailler beaucoup pour mériter son poste. Il admet qu'il a eu peur à certains moments. Chaque matin, il se rapportait au camp et chaque fois les entraîneurs en relâchaient une quinzaine. Il dit que plusieurs joueurs du camp de Lychburgh, site pour la classe "B" sont arrivés au cours de la semaine et la tâche devenait de plus en plus difficile.

IL OFFRE SES SALUTS

Et pour terminer, il m'est d'un vif plaisir de vous transmettre ses saluts. Voici un autre passage de son intéressante lettre: **"Salue pour moi tous les gens de Hull et dis-leur que je ferai tout en mon pouvoir pour leur faire honneur."**

Champions juniors de l'Ouest surprennent St-Michel 3-2

La brillante équipe des Monarques de Winnipeg se fait valoir devant 14,000

★ ★ ★

La série du trophée Mémorial des meilleures en sept parties, continue ce soir à Toronto. — Un jeu rude et émouvant à l'extrême.

TORONTO — Les Monarques de Winnipeg, tels un tourbillon, ont patiné à une allure qui a donné le vertige aux collégiens St-Michel de Toronto, samedi soir et ont remporté un triomphe-surprise de 3-2 dans la première joute de la série dont la Coupe "Memorial" et le championnat junior du Canada au hockey sont les enjeux. Les Monarques sont probablement l'équipe junior la mieux équilibrée qui soit encore sortie de l'Ouest. La série est des meilleures en sept parties.

Légèrement supérieurs dans tous les "départements", les gros champions de l'Ouest canadien se sont attachés à leurs adversaires comme des sangsues. Ils étaient évidemment nerveux dans les quelques premières minutes mais ils ont empêché les champions nationaux de compter dans la première période mais eux-mêmes, ils ont réussi deux buts de toute beauté qui ont assuré la marge de la victoire. Les experts de l'Est offraient des cotes de 8-5 sur St. Mike's avant le match. C'est la 28e fois que la Coupe est disputée.

Le premier but des Irlandais

En présence d'une foule en délire de 14,000 fervents, dont la loyauté était partagée, St. Michael a compté l'unique but de la deuxième stroph.e. A ce moment, il semblait que les champions de 1945 avaient des chances de se rallier plus tard. Mais les Monarques sont revenus plus forts que jamais dans la troisième. Ils ont compté leur dernier but au début de la manche pour porter leur avantage 3-1. Ils ont ensuite réussi à limiter les Saints à un seul but tard dans la joute si fertile en émotions.

La série, qui se joue aux Maple Leaf Gardens, continue ce soir. La troisième partie aura lieu mercredi et la quatrième, samedi. Ce qui peut surprendre, toutefois, c'est que les Saints demeurent les légers favoris pour conserver le titre.

Un match dur mais propre

Le combat a été dur mais généralement propre. Trois punitions mineures seulement ont été infligées, dont deux à Winnipeg. Aucun point n'a été compté pendant les punitions.

C'était la septième défaite en 46 parties pour St. Michael, y compris le revers que Toronto avait subi aux mains des Monarques quand les équipes avaient partagé un série de deux joutes-exhibitons, à Noël, à Winnipeg. Les Monarques en sont à 33 victoires en 38 joutes.

Les alignements

MONARQUES:— Buts: Gibson; défenses: Rockey, May; centre: Albright; ailes: Buchanan, Beatty; subs.: Tindall, Taylor, Robrtson, Fashoway, McRae, Scott.

ST-MICHEL:— Buts: Boehmer; défenses: McLean, Kelly; centre: Harrison; ailes: Sloan, Costello; subs.: Mackell, Paul, Blute, Windslaw, Powers, Sandford.

ARBITRES: Harold Guérard, Port-Arthur (Ont.); Stan Pratt, Ottawa.

Résumé

Première période

1—Monarques: Taylor (May) ..... 6'48"

2—Monarques: McRae (Taylor) ..... 14'58"

Punitions: Powers.

Deuxième période

3—St-Michel: Sanford (Blute) ..... 14'54"

Punition: Rockey.

Troisième période

4—Monarques: Robertson (McRae, Taylor) ..... 4'40"

5—St-Michel: Sloan (Costello, Harrison) ..... 14'07"

Punition: May.

Plusieurs joueurs ne reviendront pas dans la N.H.L.

Par Fraser MacDOUGALL de la Presse Canadienne

TORONTO, (PC) La saison 1945-46 de la ligue Nationale de hockey entrera probablement dans les livres comme l'année des grandes retraites.

Plus de joueurs célèbres ont terminé leur carrière active comme joueur avec la saison qui a pris fin mardi dernier par la victoire des Canadiens que dans plusieurs autres lunes.

D'ailleurs, il y a des chances que certains de ces joueurs ne tiendront pas à leur décision et tenteront de continuer pour une autre saison. D'autres s'en iront dans les mineures pour une année ou deux. Mais il est presque certain que des vétérans tels que Bill Cowley, Dit Clapper et Bobby Bauer, du Boston, Syd Howe, Earl Seiber, et Modère "Mud" Bruneteau, de Détroit, et Sweeney Schriner, Lorne Carr et Bob Davidson, du Toronto, ne joueront plus dans la ligue Nationale.

Il est fort possible que d'autres se retirent. On rapporte que Herbie Cain y pense fortement. Quelques-uns rapportent que s'il joue dans la N.H.L., ce ne sera certes pas pour les Bruins.

PLUSIEURS MARCHES

Aussi, au cours de l'été, il est possible que l'on voit plus de marchés entre les clubs qu'à l'ordinaire. On sait que les Leafs de Toronto sont sur le marché pour des joueurs. Le gros Babe Pratt serait vendu aux Ailes Rouges de Détroit. Les autres seraient les joueurs de défense Wally Stanowski et Elwin Morris. De Détroit, on laisse entendre que Jack Adams est prêt à se débarrasser de Flash Hollet, Joe Carveth et Carl Liscombe. Aucun marché avec gros argent aura probablement lieu. Durant ces jours avec les impôts très élevés, les clubs veulent des jours, des bons aussi.

COUPE CALDER

Les Bisons de Buffalo remportent le championnat de la ligue Américaine

★ ★ ★

BUFFALO, N.-Y. (P.A.) — La coupe Calder de la ligue de hockey Américaine est de retour dans les mains des Bisons de Buffalo aujourd'hui, par suite de leur triomphe de 5-2 sur les Barons de Cleveland dans la septième partie d'une dure série éliminatoire.

Les Bisons ont regagné le championnat, qu'ils avaient perdu aux Barons il y a un an, après une autre bataille très enlevante. Leur victoire hier soir était leur troisième consécutive sur les Barons. Ils remportent la série par quatre parties contre trois.

C'était leur troisième championnat de ligue pour les Bisons en quatre saisons et ont ainsi égalisé le record des Barons qui ont aussi remporté trois fois le titre.

Les Bisons ont aussi brisé leur propre record de 48 buts pour les séries éliminatoires. Ils en ont réussi 50 cette année.

Les joueurs du Buffalo partageront en 18 la somme de $14,400 qui leur revient des séries éliminatoires. Chez les Barons, c'est $11,000.

Les alignements:

BUFFALO:— Buts: Dion; défenses: Léger, Blake; centre: Boothman; ailes: Mundrick, Adams; subs.: Field, McMahon, Halderson, Hunt, Bellemarre, McKay, Cooper, Lynn, Shabaga.

CLEVELAND:— Buts: Teno; défenses: Adolph, Davidson; centre: Thurier; ailes: Hergesheimer, Trudel; subs.: Sprout, Motter, Bessome, Bartholome, Brayshaw, Benson, Prokop, Kelly, Trigg.

ARBITRES: McVeigh et Burke.

Le sommaire:

Première période

Buffalo: Blake ..... 40"

Cleveland: Trudel (Hergesheimer, Thurier) ..... 3'35"

Buffalo: Lynn (Léger) ..... 5'30"

Buffalo: Boothman (Mundrick, Leger) ..... 9'05"

Aucune punition.

Deuxième période

Cleveland: Hergesheimer (Trigg, Davidson) ..... 2'23"

Aucune punition.

Troisième période

Buffalo: Lynn (McKay) ..... 7'23"

Aucune punition.

Les Canadiens ont triomphé des Etoiles par 11-8

MONTREAL, (P.C.) — Les enfants infirmes ont bénéficié de $10,000 ici samedi soir par suite de la joute-exhibition entre les Canadiens de Montréal, champions du monde, et un club d'étoiles. Les Habitants l'ont emporté 11-8 dans une joute au jeu très ouvert.

Elmer Lach a enregistré trois buts, tandis que Buddy O'Connor, Maurice "Fusée" Richard et Jimmie Peters en ont compté chacun deux. Kenny Reardon et Bobby Filion en ont mérité chacun un pour compléter le pointage.

Les buts des perdants furent très bien divisés. Billy Taylor et Bob Goldham, des Maple Leafs de Toronto, Johnny Quilty, Joe Benoit, Gerry Plamondon, Jean-Paul Lamirande, Moe White et Howie Morenz Jr., en ont réussi chacun un.

Maurice "Fusée" Richard a gagné la course lorsqu'il a contourné la patinoire en 15 secondes. Dans une épreuve à obstacle, c'est Elmer Lach qui l'emporta, et Bill Durnan a été plus rapide que Legs Fraser dans une course spéciale pour les gardiens de buts.

Il égalise la série

CLEVELAND (P.A.) — Les Bisons de Buffalo se sont rallié pour deux buts dans la dernière période et ont ainsi triomphé des Barons de Cleveland par 4-3 pour égaliser les chances à 3-3 dans la finale de quatre dans sept pour le championnat de la ligue Américaine et la possession du trophée Calder

Plus de 12,300 spectateurs furent témoins de cette enlevante bataille.

Le sommaire:

Première période

Aucun point. Punitions: McKay, Thurier.

Deuxième période

Buffalo: Cooper (McMahon, McKay) 4'18"

Cleveland: Thurier (Hergesheimer, Trudel) ..... 5'19"

Buffalo: Lynn (Hunt) ..... 5'58"

Cleveland: Burlington (Bartholome) 14'43"

Cleveland: Motter (Burlington, Sprout) ..... 14'55"

Punitions: Blake, Sprout, McMahon.

Troisième période

Buffalo: McKay (McMahon) ..... 3'38"

Buffalo: Mondrich (McKay, Boothman) ..... 15'49"

Aucune punition.

COUPE ALLAN

Les Tigres et les Stampeders sont prêts pour la grande série finale

★ ★ ★

HAMILTON (P.C.) — Sur la dernière étape de la piste qui mène à la coupe Allan avec un brillant record de 33 victoires en 37 parties, les 11 hommes qui représenteront les Tigres de Hamilton dans la finale du Dominion dans le hockey sénior sont partis en direction de l'Ouest hier soir pour la première partie de leur série de quatre dans sept contre les Stampeders de Calgary, à Régina jeudi.

Plusieurs fervents étaient à la gare pour les saluer et leur souhaiter succès.

L'instructeur George Redding a rapporté ses joueurs en bonne condition, exception faite pour Dillon Brady, qui est blessé à un poignet. Cependant, il sera probablement en action. Les deux équipes se rendront à Calgary pour y jouer les deux parties suivantes, samedi et lundi.

CHEZ LES STAMPEDERS

CALGARY (P.C.) — Les Stampeders de Calgary, représentants de l'Ouest dans la finale de la coupe Allan contre les Tigres de Hamilton, ont une expérience très variée dans les ligues de hockey civiles et militaires.

Tony Desmarais, Bunny Dame et Dunc Grant étaient des étoiles du club de l'armée, Currie Barracks. Grant s'est vu accorder la médaille Jimmy Bruce parce qu'il avait été le meilleur compteur de la ligue de hockey sénior de l'Ouest.

Archie Wilder, Ken Hunter, Bob Brownridge et Doug Cairns ont évolué pour des équipes du C.A.R.C., et le joueur de défense Pete Slobodian a joué outre-mer. Julian Sawchucky, est un de ceux qui ont joué contre les Commandos d'Ottawa en 1941. Joe Fisher est un ancien des Ailes Rouges de Détroit.

Les sports à l'Université.

Les équipes de Claude Labrosse, Marcel Joanisse et R. Quesnel remportent les titres de hockey

★ ★ ★

La saison de hockey qui vient de se terminer a été brillante chez les jeunes de l'Université. Quinze équipes ont formé les trois ligues intramurales au cours de la présente saison. Cinq d'entre elles composaient le circuit Sénior, sept le Junior et trois le Midget.

Tel se présentait le classement des clubs à la fin de la cédule régulière:

	J	G	P	N	P	C	T
SENIORS							
Filfe	4	2	2	0	19	13	4
Lauzon	4	2	2	0	15	12	4
Labrosse	4	2	2	0	14	17	4
Laframboise	4	2	2	0	12	19	4
JUNIORS							
De-Varennes	6	3	1	2	18	17	8
Carrière	6	3	2	1	18	10	7
Lachaine	6	3	2	1	16	19	7
Cunningham	6	2	1	3	11	8	7
Joanisse	6	2	2	2	15	18	6
Lamothe	6	2	3	1	14	14	5
Lévesque	6	0	4	2	7	13	2
MIDGETS							
Cloutier	4	3	1	0	17	6	6
Quesnel	4	3	1	0	16	8	6
Belleau	4	0	4	0	5	22	0

CHAMPIONNATS

Ligue Sénior: Champion Labrosse

Deux parties semi-finales "a sort décisif" ont eu lieu entre les clubs Séniors des capitaines Lauzon et Filfe. En finales de deux parties au total des points les clubs de Lauzon et Labrosse annulèrent 2 à 2 dans la première joute, mais le club de ce dernier ayant gagné la deuxième partie 5 à 4, se vit décerner les honneurs du championnat. Voici les noms des valeureux champions: Claude Labrosse (Priceville), capitaine, Hugues Maillet (Bonaventure), Armand Bonneau (Tilbury), Jean-Paul Raymond (Rivière-du-Loup) Guy Lebeau, (Montréal), Roméo Trudel (Shawinigan), Lucien Lacasse (Técumseh), Jacques Chevrier (Pte-Gatineau), Jacques De Varennes (Cornwall), entraîneur.

Ligue Junior: Champion Joanisse

Les clubs de Joanisse et de De Varennes triomphaient en semi-finales de ceux de Lamothe, de Lachaine et de Cunningham pour se rencontrer en finales de deux parties au total des points. L'équipe de Joanisse remportait le championnat au pointage global de 5 à 3 par ses deux victoires de 4 à 2 et de 1 à 1 sur le club de Maurice DeVarenes. Saluons les nouveaux champions: Marcel Joanisse (Ottawa), capitaine; Guy Bergeron (Ottawa), Gabriel Séguin (Ottawa), Paul Quenneville (Pte-aux-Roches), Roger Crépin (Ottawa), Pierre Lévis (Fort William), René Lalonde (Alexandria), Jean Hurtubise (Ottawa), Jean Malette (Windsor), Gérald Lamoureux (Cornwall), entraîneur.

Ligue Midget: Champion Quesnel

Les finales de deux dans trois de parties mettaient aux prises les clubs de Guy Cloutier et de Richard Quesnel. Ce dernier après avoir perdu la première partie 4 à 3, gagnait les deux autres 3-1 et5-3 pour obtenir les lauriers de sa division.

Citons les noms des joueurs victorieux: Richard Quesnel (Casselman) capitaine, Mauricio Solana (Mexico City), Guy Baril, (Rouyn), André Perrault (Malartic), Pierre-Paul Lemieux (Montréal), Paul Massé (Hull), Lucien Lemieux (Hull), Guy Binet (Hull) entraîneur.

Sincères félicitations aux nouveaux champions des ligues intramurales de la Division des Jeunes. Des portraits souvenirs et des écussons emblèmes de leur championnat leur furent remis par le R. P. préfet de la Section Junior de l'Université.

Que celui qui veut mouvoir le monde sache d'abord se mouvoir lui-même — Socrate.

Les Lames Minora RASENT TRÈS VITE

Rapidité, durée, agrément, économie telles sont les qualités marquantes de la Lame Minora, la lame par excellence dans le domaine des lames à bon marché.

Appareils d'éclairage

On peut les fournir à un bref avis. La plupart des grosseurs en assortiment actuellement.

Toiture d'asphalte

Commandez maintenant tandis que les assortiments sont disponibles.

Adoucisseurs d'eau

Notre atelier de machinerie est installé pour vous servir.

McCOY SERVICE LIMITED

Angle des rues York et Dalhousie 2-4211

Vous ne vous trouvez jamais trop loin de SUPERTEST

Le nouveau B. F. Goodrich SILVERTOWN

EST PLUS DURABLE QUE LES PNEUS D'AVANT-GUERRE PARCE QU'IL EST CONSTRUIT D'UNE MANIÈRE COMPLÈTEMENT NOUVELLE

Contrairement à tout autre pneu, le B.F. Goodrich Silvertown est conçu et construit d'une manière entièrement nouvelle. Une nouvelle sorte de caoutchouc, développée par B.F. Goodrich, est employée — un caoutchouc qui s'échauffe moins en marche, dure plus longtemps et résiste aux blessures. Une corde entièrement nouvelle et plus forte, également développée par B.F. Goodrich, est usitée dans un nouveau genre de carcasse de pneu qui résiste mieux aux tensions. Et puis, cette carcasse plus forte permet l'usage d'une semelle plus large et plus plate, plus durable . . . une semelle qui saisit la route, donne plus de traction et de sûreté.

Cette nouvelle sorte de pneu a été prouvée au cours de plus de 17 millions de milles d'essais sur la route—il est absolument plus durable que les pneus d'avant-guerre. Procurez-vous ce nouveau Silvertown, le pneu au millage sans précédent . . . fabriqué par B.F. Goodrich, fabricants de plus de 32,000 articles de caoutchouc, y compris la chaussure et des produits industriels.

ACCUMULATEURS B. F. GOODRICH

Choisissez votre accumulateur comme vous choisiriez vos pneus. Pour plus de puissance et de durée, procurez-vous un accumulateur B.F. Goodrich. Demandez-le à votre plus proche marchand B.F. Goodrich.

PNEUS B. F. Goodrich SILVERTOWN

Pour ceux qui préfèrent le maximum d'antidérapage, la célèbre semelle Life-Saver est encore disponible.

6F-08

Les colosses des Maritimes rencontrent nos carabins

L'équipe de St-Jean joue ce soir et demain contre les as rapides de l'Université

★ ★ ★

La ronde semi-finale pour le championnat intermédiaire du Canada s'ouvre ce soir au gymnase de la rue Wilbrod. — Il y aura salle comble.

La meilleure équipe intermédiaire de ballon-au-panier des provinces maritimes mesurera sa force ce soir à ce que les experts de la capitale considèrent comme une des plus brillantes constellations encore vues dans l'est du pays, l'Université d'Ottawa. Après avoir éliminé assez facilement les champions de Québec, le grenat-gris saura-t-il répéter son exploit et disposer des champions de St-Jean? Une foule nombreuse assistera à ce duel et de part et d'autre on se promet de livrer une chaude lutte.

Record enviable

Le club St-Jean nous arrive avec un record très enviable. Après avoir disposé de Glace-Bay dans la finale des Maritimes, en deux joutes bien décisives par 47-34 et 41-35, le St-Jean compte bien continuer sa course vers le championnat du Canada. Au cours de la saison régulière les Saints ont remporté 24 victoires contre quatre défaites seulement, ce qui indique bien que les joueurs de la capitale peuvent s'attendre à une lutte des plus acharnée dès le premier coup de sifflet.

Avec "Mac" Caza, le gérant de l'équipe de l'Université, nous avons rencontré les champions des Maritimes à la gare hier soir. Il nous a été facile de constater qu'une fois de plus les joueurs du grenat-gris se mesureraient à une équipe possédant des joueurs plus grands qu'eux. La grandeur moyenne des visiteur est de 5'10, 5'11 et ceux qui connaissent tout l'avantage qu'un joueur de haute taille peut avoir sur des équipiers plus petits se demandent si l'Université ne subira pas sa première défaite en deux ans sur son plancher.

Confiants

Les représentants de l'Université dans la course aux honneurs ne s'en laissent tout de même pas imposer par toutes ces statistiques. Après avoir bien pratiqué au cours de la semaine, ils se promettent de livrer à leurs adversaires une lutte des plus farouches. Marc Rochon, le gagnant du trophée Abelson, veut démontrer que ce n'est pas pour rien qu'on l'a choisi comme le joueur idéal de la ligue interscolaire: "Je veux jouer ma meilleure partie ce soir", a-t-il déclaré.

Le gérant des visiteurs, Doug. Costello, n'a pas voulu faire de prédictions lui non plus, disant simplement que ses joueurs avaient fait face à de bons clubs a date et qu'ils ne s'en étaient pas trop mal tiré.

Une foule énorme devrait assister à ce match qui sera le premier d'une série de deux parties au total des points. Le gagnant de cette série passera en finale pour le championnat du Canada en fin de semaine.

Pour la première fois en 11 ans

SAINT-JEAN (N.-B.) — (P.C.) — Le championnat intermédiaire des Maritimes au basketball est venu à Saint-Jean samedi pour la première fois en 11 ans quand les Saints ont décisionné les Croisés de Glace-Bay (N.-E.) 41-35. La veille, Saint-Jean avait gagné 47-34 de sorte qu'il prend la ronde au pointage de 88-69.

Les nouveaux champions sont partis samedi soir pour Ottawa où ils rencontrent l'Université d'Ottawa lundi et mardi soirs dans les semi-finales du Dominion. Six joueurs seulement font le voyage.

Comme dans le match de vendredi, quand 48 "fouls" ont été déclarés, le jeu a été rude dans le match décisif de samedi mais les arbitres ont imposé moins de punitions. Quatorze "fouls" ont été appelés contre Glace-Bay et neuf contre Saint-Jean.

Le York No 2 reprend la première place dans le tournoi de la ville

★ ★ ★

Le B.B. Guérin d'Edgar Proulx cogne la haute série d'équipe de la journée. Le jeune Wrightville est rendu en quatrième place. Lutte serrée entre certaines équipes, Belleau, du St-Jean-Baptiste, cogne une corde de 372.

L'équipe York No 2 a repris la tête dans le tournoi de cinq quilles hier après-midi. Actuellement les rouleurs d'Albert Blache et compagnie détiennent un total de 17,188 tandis que l'Idéale No 2 a accumulé un total de 16,809 en cinq séances, ou 15 cordes. Les joutes d'hie: après-midi furent disputées aux salles St-Jean-Baptiste, St-François d'Assise et St-Patrice.

Le York No 1, piloté par Henri Lepage, est encore en troisième place, avec un total de 16,793.

Magnifique gain de Wrightville

Les jeunes rouleurs de la salle St-Joseph de Hull ont fait un gain magnifique hier après-midi, sautant en quatrième place. Maurice Lavoie, un des rouleurs hullois, a cogné une corde de 358.

La haute performance de l'après-midi fut toutefois réussie par les rouleurs d'Edgar Proulx, le B.B. Guérin, qui accumula une haute série d'équipe de 3,645, les portant de la 13e place à la huitième.

Le York No 2 se classa quatrième, hier après-midi, mais leur total de 3542 les porta en première position et ils conservent actuellement une marge de 379 points sur l'Idéale No 1.

La dutte est chaude entre l'Idéale No 1, le York No 1 et le Wrightville. Et les Imprimeurs nationaux ne sont pas trop loin derrière. On jouera ce soir, à la salle Karrys, à 7 h. et à 8 h. 30.

McFayden et Desjardins

Les deux meilleures séries de la journée ont été cognées par Neil McFayden qui cogna des cordes de 324, 279 et 292 pour un total de 895. Rod Desjardins, du club Wrightville, tapa des simples de 306, 240 et 287 pour un total de 833.

R. Belleau, de l'équipe St-Jean-Baptiste, a cogné la haute corde hier après-midi, soit 372. Maurice Lavoie, de Wrightville, a tapé 358. R. Ladouceur, du club récréatif Eddy, a descendu 349 bouteilles tandis que Pat Morrison, du Karrys, en a abattu 348.

Classement et résultats

1—York No 2	17,188
2—Idéal No 1	16,809
3—York No 1	16,793
4—Wrightville	16,776
5—Imprimerie Nationale	16,724
6—Rideau	16,687
7—Colonial No 1	16,668
8—B & B	16,473
9—Capital No 1	16,470
10—St-François No 1	16,446
11—Idéal No 2	16,265
12—Bolo-Drome No 1	16,252
13—St-Jean	16,190
14—Karrys C.S.	16,165
15—Mets	15,980
16—Argyle No 1	15,847
17—Argyle No 2	15,582
18—Eddys RC	15,512
19—St-Pats	15,512
20—Bolo-Drome No 2	15,492
21—St-François No 2	15,350
22—Karrys No 2	15,169
23—Capital No 2	14,864
24—Colonial No 2	14,455

B & B Hull.

A. Pilon, 693; McDonald, 753; Scott, 780; Noël, 730; Astri, 689. Total, 3,645.

Wrightville.

Lavoie, 796; Soucy, 169; Gingras, 179; Berniquez 669; Desjardins, 833; Généreux, 518; Legris, 411. Total, 3,575.

St-Jean-Baptiste.

R. Belleau, 786; G. Vicks, 692; W. Lavigne, 711; G Schryburt, 764; R. Allaire, 602. Total, 3,555.

York No 2.

Bouvier, 633; Desormeaux, 635; G Durocher, 765; A. Dagenais, 769; S. Descoeurs, 740. Total, 3,542.

Karry's CS.

W. J. O'Neil, 647; R. Baylis, 670; E. Murphy, 737; T. Gardner, 682; P. Morrison, 772. Total, 3,508.

Capital No 1.

H. Hector, 765; D. Berry, 745; S. Giles, 639; A. Giles, 676; J. McCormick, 776. Total, 3,501.

Eddy's RC.

S. Cashman, 482; G. Mitchell, 641; L. Hodgins, 624; R. Ladouceur, 760; R. Lanctôt, 752; Birchill, 135. Total, 3,394.

Idéal No 2.

L. Morris, 639; Guénette, 707, Bagguley, 739; Fagan, 553; Barnett, 732. Total 3,370.

St-François No 1.

G. Allard, 785; R. Cripin, 730; A. Cripin, 638; G. St-Jacques, 623; L. Soucy, 579. Total, 3,355.

St-Pats.

Calderone, 707; Scrim, 699; Martin, 563; Scully, 646; McCoy, 730. Total, 3,345.

York No 1.

Grégoire, 694; Guénette, 356; O'Reilly, 665; Nadeau, 686; Lahey, 736; Lepage, 207. Total, 3,344.

Imprimerie Nationale

F. Hupp, 648; L. Murray, 669; S. Aubry, 660; W. Roy, 686; A. Harper, 644. Total, 3,307.

Rideau.

C. Halikas, 696; E. Gadbois, 623; P. Brazeau, 634; W. Blum, 707; T. Cuccaro, 594. Total, 3,254.

Bolo-Drome No 2.

S. Harmon, 575; McFayden, 895; H. Smith, 602; Milne, 637; Lalande, 538. Total, 3,247.

Argyle No 1.

Jarvis, 753; Aubin, 571; Cassidy, 381; G. Danis, 716; Greenway, 598; Laurin, 227. Total, 3,246.

St-François No 2.

R. Juneau, 583; R. Boucher, 600; J. Allard, 655; E Guilbeault, 719; D. Bonenfant, 682. Total, 3,239.

Argyle No 2.

P. Brough, 676; B. Wheatley, 608; E. Cowden, 690; B. Brown, 539; C. Lawson, 714. Total, 3,227.

Colonial No 1.

H. Rombough, 611; S. King, 602; J. Ratcliff, 593; W. May, 781; E. Côté, 568. Total, 3,155.

Colonial No 2.

Sullivan, 583; Lefebvre, 569; Laframboise, 716; D. O'Connor, 639; O. Dickens, 647 Total, 3,154.

Bolo-Drome No 1.

J. Turner, 571; H. Smith, 686; K. Milks, 615; J. Armstrong, 589; G. Gowans, 676 Total, 3,137.

Karry No 2.

C. Kritsch, 569; J. Holmes, 612; C. McPherson, 653; A. Woodburn, 705; E. Jetté, 581. Total, 3,120.

Mets.

C. D. Hill, 569; N. DeLabio, 554; Williamson, 665; Powers, 577; Wood, 696. Total, 3,061.

Idéal No 1.

S. Langelier, 644; O. Moran, 541; Seed, 654. Wilkinson, 530; A. Morin, 638. Total, 3,007.

Capital No 2.

H. Kealey, 551; R. St-Laurent, 619; L. Young, 463; N. Moodie, 700; H. Hawkins, 646. Total, 2,979.

Les noms et numéros des deux équipes

Voici une liste des noms et des numéros des adversaires de ce soir. Cette importante joute de ballon-au-panier aura lieu à 8 h. 15 au gymnase de l'Université rue Waller. La série entre St-Jean et Ottawa est de deux parties au total des points et la seconde joute sera disputée demain soir au même endroit.

ST-JEAN — Thoren 13, Seely 3, Veallis 5, McLeod 8, Fitzpatrick 7, Boyle 6, MacDonald 9, Doug Costello, entraîneur.

OTTAWA — Valois 2, Parisien 3, Lefaive 4, Rochon 8, Lacasse 7, Kearney 6, Donoghue 5, Richer 1, Biron 11.

Du choc aux quilles des abats et réserves

Par Henri LAPERRIERE

M. Jos Lafortune nous écrit pour nous dire que "le roulage n'a pas été fort, lundi dernier . . . seulement que trois hommes au-dessus de 700" . . . Mais si l'on jette un coup d'oeil sur les statistiques de la soirée nous constatons que R. Ramsay a culbuté 880 bouteilles, dont une corde de 314. Voilà une splendide performance et nous ignorons ce que notre ami Jos entend par "pas fort" . . . E. Larocque a tapé 713 dont une corde de 267 et Roger Lafortune, fils rapatrié de notre correspondant, y est allé d'un 710 dont une simple de 266. L. Miron cogna une corde de 302.

Quant aux dames, je crois qu'elles se sont signalées, du moins quatre d'entre elles. Mme H. Dugal a culbuté une série de 692 dont une haute corde de 304; Mlle E. Cadieux a réussi 673 dont une simple de 284, Mme Coride Rochon a tapé 662 chandelles, simple de 260 et Mlle A. Gauvreau a écrasé 603 sentinelles, corde de 289. N'est-ce pas là rouler "fort", Jos?

Notre ami "Big Six" **Jean-Charles** Charlebois conserve la première place dans la course des équipes. Charlebois est en tête avec un total de 140 points. Cy Doris, son plus proche rival, est deuxième avec 134 et l'équipe de Lucien Marier est troisième avec 132. Corcoran est quatrième avec 127.

Les hautes moyennes

Rosaire Lépine est assuré de la haute moyenne chez les hommes et Mme Jeannette Langevin remporte cet honneur haut la main chez les dames. Lépine mène la classe "A" avec 227.60 et Mme Langevin est loin en avant des autres représentantes du beau sexe avec une moyenne de 208.23. E. Corcoran mène la classe "B" des hommes avec 216.1 et Vic Boudreault est premier de la classe "C" avec 195.76.

Chez les dames Mlle B. Grenon est première de la classe "C" avec 180.49 et Mlle Rolande Despard est toujours première de la classe "C" avec 167.30.

Ramsay est deuxième des hautes moyennes avec 219.3. Sa haute série de 880 cognée lundi dernier a été le résultat des cordes 274, 292 et 314.

Doyle a la moyenne

Le sergent J. Doyle a remporté la haute moyenne dans la ligue de l'Etat-Major général de l'Armée. Doyle a conservé une moyenne de 225.7. Le lance-caporal L. Laurin fut deuxième avec 213.6 et Jack Gagnon, le pilote du Montfort au hockey, et sergent quartier-maître dans l'armée, est troisième avec 210.3. Le sergent-major J. J. Emdin conserve 207.5 et le sergent Albert Groulx (fils) cogne 207.4.

Les éliminatoires commenceront mercredi soir prochain, le 17 avril. L'ASO jouera le DSD le DSD (W) rencontrera le MD3 puis le D. Sigs. aura le DHS comme adversaire. Toutes ces lettres représentent différents départements de l'Etat-major général. L'ASO s'est classé premier dans la course avec un total de 74 points.

Le sergent-major de compagnie V. A. Benoit a cogné une série de 748 mercredi dernier. La haute corde fut cognée par le sergent-major J. J. Emdin qui culbuta 323 têtes de pioche.

Le Brault est champion

L'équipe d'Yvon Brault a remporté le championnat de la ligue des dix quilles de Wrightville. Nous vous en donnerons les détails demain. Les rouleurs de Gin Généreux et compagnie ont défait les produits alimentaires Lucerne dans cette finale de 4 en 7. Le Brault remporta quatre joutes et le Lucerne 2. Nous parlerons également demain de la ligue mixte St-Joseph . . ligue de 5-quilles.

Mêmes tableaux

HAUTES SERIES

Hommes

Joueur	Ligue	Total
1—Oscar Noël	York	1025
2—Jack O'Reilly	York	1003
3—Albert Harper	York	976
4—Gilbert Allard	St-F M.	965
5—Gerry Durocher	York	964
6—Russ McCord	York	962

Dames

1—J.-d'Arc Sabourin	Morin	881
2—Mlle Claire Ranger	Morin	874
3—Mme A. Desrosiers	G.M. St-F.	819
4—Mme J Langevin	Rivet	808
5—Mlle Nora Blondin	Morin	804
6—Mlle Pauline Whelan	Brébeuf	803

HAUTES CORDES

Hommes

Joueur	Ligue	Total
1—L.-P. St-Gelais	Landry	428
2—Jos Ratcliffe	York	427
3—Ludovic Perrin	Myrand	415
Jos. Charlebois	Rivet	415
4—Lucien Claude	N.-Dame	408
Emile Ouellette	St-Fr	408
5—Albert Harper	York	407
Gérard Séguin	Beaudoin	407
6—Albert Proulx	Morin	399

Dames

1—Mme Coride Rochon	Morin	381
2—Françoise Richer	Ovale	380
3—Mme D Bonenfant	G.M. St-F.	378
4—Mlle M Sirois	St-Joseph	373
5—Mme Edmond Jetté	Morin	361
6—Mlle Rolande Moreau	Mica	358

CANCANAGES SPORTIFS

par Roland SABOURIN

HULL EST FIER DE ROBERT CLOUTIER

Samedi matin, lorsque j'ai reçu une autre lettre de Robert Cloutier, je suis demeuré silencieux pour un instant. Je me suis demandé ce qu'elle pouvait bien contenir. Une bonne ou une mauvaise nouvelle? Puis je l'ai ouvert. Heureusement, la nouvelle était bonne et m'annonçait que mon bon ami arriverait à Carthage aujourd'hui pour se rapporter au club de l'endroit.

Et, en fin de semaine, les commentaires en marge du succès de Cloutier ont été nombreux. L'espace me manque pour vous les transmettre, mais jamais ai-je vu autant de fierté dans le coeur des sportifs de Hull. Il est leur idole, et soyez assurés qu'ils le suivront de près au cours de l'été. Plusieur m'ont prié de lui offrir leurs meilleurs voeux de succès. Je le ferai avec plaisir, car je vous dirai que Bob n'oublie pas les siens, et que dans sa dernière lettre, il me demande de saluer tous les amis et les gens de Hull. Une fois de plus, il manifeste le désir de faire honneur à ses parents, ses concitoyens et ses amis de la région et à toute la race canadienne-française.

Cloutier a traversé la première étape. Elle a été difficile, nous n'en doutons pas. Il a fallu du courage pour se justifier. Maintenant, attendons avec impatience les résultats de son travail avec le club Cartage. Il n'y a pas de doute qu'il se taillera une belle place dans le coeur des fervents de cette ville du Missouri et qu'il nous reviendra à l'automne couvert de gloire.

Oui, Hull a raison d'être fier de Robert Cloutier.

LES MONARQUES SONT MAINTENANT CONFIANTS

Cette victoire de 3-2, samedi à Toronto, a redonné une confiance nouvelle aux Monarques de Winnipeg, et l'instructeur Walter Monson assure que ses protégés l'emporteront encore ce soir. Plus que cela, il prédit que son club retournera dans l'Ouest avec la précieuse coupe Memorial.

Walter a toutes les raisons du monde pour s'exprimer ainsi. Son club n'a-t-il pas été brillant dans son triomphe sur les puissants Majors de Joe Primeau? On rapporte que Monson était des plus nerveux durant et après la partie, mais il est fier de voir que ses gars se sont vite ressaisis après quelques minutes de jeu.

Les torontoniens demeurent tout de même les favoris. Joe Primeau ne s'écrie pas sur les chances de son clan, mais paisiblement il dit que ses collégiens égaliseront les chances dès ce soir. Primeau a constaté que ses joueurs n'ont pas eu de nombreuses chances devant la mise en échec très serrée des visiteurs. Les Majors ont eu beaucoup de difficulté à s'organiser dans leur puissance offensive, et c'est l'un des facteurs qui a aidé les Monarques.

Peu importe qui l'emportera, mais cette série promet d'être la meilleure jamais vue dans toute l'histoire des séries de la coupe Memorial. Deux bonnes équipes se font face, et les éclaireurs de plusieurs équipes sont dans les parages. Ils ont l'occasion de voir à l'oeuvre plusieurs joueurs qui aideraient sensiblement la cause des clubs qu'ils représentent.

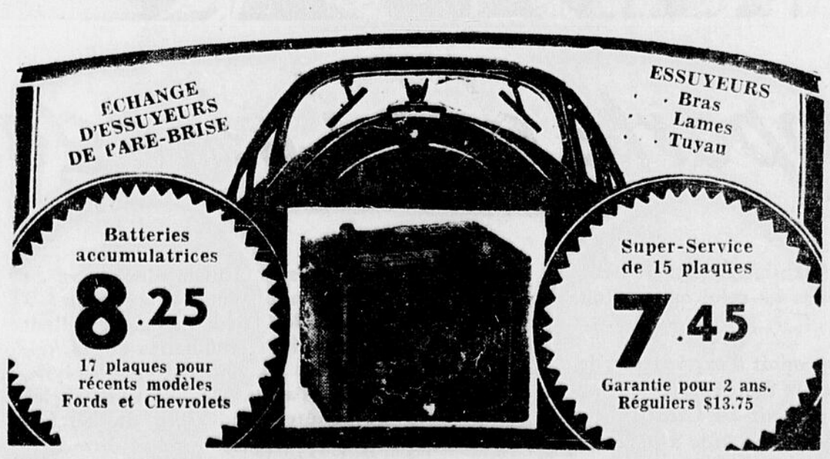
ROBERT DESJARDINS AU TENNIS SUR TABLE

Tous nos lecteurs se rappellent sans doute de Robert Desjardins, un ancien rédacteur sportif de journal. Un ami m'apprend que Robert est un fameux joueur de tennis sur table et qu'il a de bonnes chances de remporter le championnat d'un tournoi récemment organisé à la Palestre Nationale de Montréal. Comme on le sait, notre ami Robert est maintenant au "Petit Journal" avec M. Charles Mayer.

Il y a dix-huit concurrents en liste. Jusqu'à date, Robert a fait face à 10 adversaires, et il faut dire que sa tenue est très impressionnante puisqu'il a remporté pas moins de 9 victoires. Celui qui enregistre le plus de victoires est proclamé vainqueur. La Palestre vient d'installer plusieurs tables modernes et on rapporte que le nombre de joueurs augmente rapidement.

Robert pratique en plus le golf et le tennis au cours de ses moments de loisir. En terminant, nous lui souhaitons les meilleurs succès possibles dans le tournoi de tennis sur table et lui offrons nos saluts.

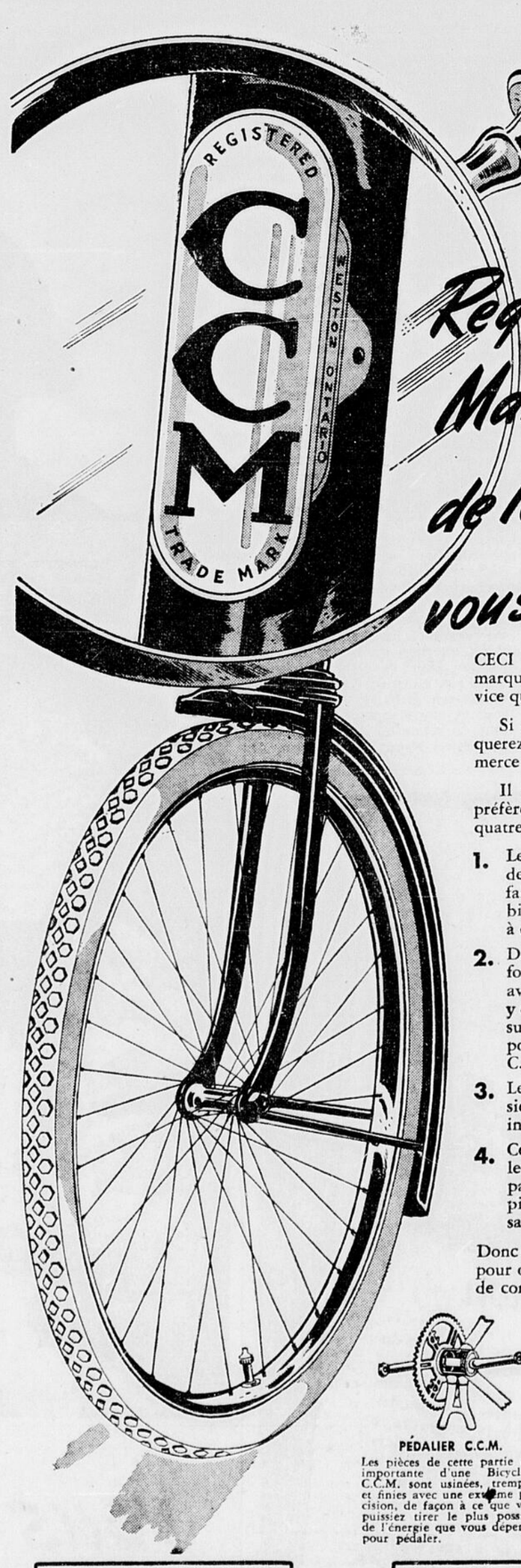
Mor-Power



Câbles de tous genres pour batteries.

CANADIAN TIRE CORPN
Ouvert de 8.30 a.m. à 6 p.m.
ASSOCIATE STORE
394, rue Bank. 2-2601
EVERYTHING FOR YOUR CAR

Livraison par toute la ville.



Regardez de Près la Marque de Commerce de la Bicyclette que vous achetez...

CECI EST POUR vous d'une importance primordiale car la marque de commerce C.C.M. est synonyme de la valeur et du service que vous obtiendrez de la bicyclette que vous achetez.

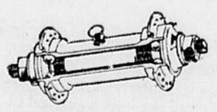
Si vous suivez l'exemple de 8 cyclistes sur 10, vous ne manquerez pas d'acheter une bicyclette qui porte la marque de commerce C.C.M.

Il y a de nombreuses raisons pour lesquelles les Canadiens préfèrent cette bicyclette de fabrication canadienne — en voici quatre:

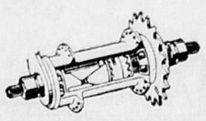
1. Les Bicyclettes C.C.M. sont entièrement fabriquées au Canada depuis près de 50 ans, ce qui signifie vaste expérience et "savoir-faire" indiscutable en ce qui concerne la construction de bicyclettes assurant de longues années de roulement sans ennui à ceux qui les possèdent.
2. Dans la C.C.M., les trois pièces mobiles qui sont appelées à fonctionner à toute vitesse, c'est-à-dire le moyeu de la roue avant, la manivelle et le pignon, le moyeu de la roue arrière y compris le frein à roue libre, sont faites avec de l'acier qui a subi un traitement thermique et sont finies au millième de pouce. C'est cette précision microscopique qui fait que la C.C.M. est si douce à pédaler et roule si facilement.
3. Les Bicyclettes C.C.M. ont un fini émail qui consiste de plusieurs couches d'émail brillant cuit au four et résistant aux intempéries.
4. Celui qui a une Bicyclette C.C.M. peut s'adresser à n'importe lequel des 2,500 marchands C.C.M., d'un bout à l'autre du pays, pour l'entretien de sa bicyclette ou pour obtenir des pièces, des accessoires, ou une bonne remise s'il désire échanger sa bicyclette pour une neuve.

Donc — quand vous achetez une bicyclette, pour vous-même ou pour offrir à quelqu'un, assurez-vous bien qu'elle porte la marque de commerce C.C.M.

PÉDALIER C.C.M.
Les pièces de cette partie très importante d'une Bicyclette C.C.M. sont usinées, trempées et finies avec une extrême précision, de façon à ce que vous puissiez tirer le plus possible de l'énergie que vous dépensez pour pédaler.



SOLIDE MOYEU AVANT C.C.M.
En acier trempé avec essieu solide et cages à billes usinées et trempées pour assurer des années de roulement doux et facile.



FREIN À ROUE LIBRE C.C.M.
Un frein amélioré, par C.C.M., agissant plus rapidement sur l'embrayage avant, plus puissant, assurant des arrêts plus doux et plus prompts que tous ses prédécesseurs. En acier trempé extra-fort, pour répondre aux exigences des cyclistes d'aujourd'hui.

C. Charbonneau
C.C.M. pour hommes et femmes
Spécialité: réparations
103, rue St-Laurent, Hull. 2-7581

H. Lafleur
Serrurier
Agent autorisé C.C.M.
126, rue DuPont, Huil. 3-0389

C. D. Howe & Co.
146, rue Bank. Tél. 2-5658

Tassé Sport Shop
agent autorisé de C.C.M.
Nouvelle adresse:
366, rue Rideau. Tél. 3-8770

Sport Shop
98, rue Bank. Tél. 2-6278

H. L. Byles
309, rue Bank. Tél. 2-8672

F11A

Construction Précise Pour Roulement Facile

UNE SEMAINE QUI NE MANQUE PAS DE VARIETE

Ottawa se régalera ce soir et demain, au gymnase de l'Université, de deux joutes d'excellent ballon au panier. Aux Etats-Unis, comme au Canada, à Cuba et au Mexique, la fraternité sportive fixera les yeux sur Washington demain, quand le Président Harry Truman lancera la première balle, à la partie d'ouverture du baseball majeur. Samedi prochain, Gérard Côté, de St-Hyacinthe et Montréal, tentera de remporter une nouvelle victoire dans l'épreuve classique de l'endurance, le Marathon de Boston. Pendant que Montréal fête les Canadiens, champions de la Ligue Nationale de Hockey et détenteurs de la Coupe Stanley, les fervents de Regina et de Toronto assistent aux finales de la Coupe Allan et du trophée Memorial, respectivement. Bref, nous aurons une semaine sportive qui ne manquera pas de variété.

LES "YANKEES" ET LES "CARDINALS" SONT LES FAVORIS

Contrairement à la coutume qui existait depuis des générations, Washington de la Ligue Américaine n'inaugure plus le baseball majeur dans la ville des autres clubs. Les Sénateurs recevront Boston tandis que Philadelphie sera l'hôte des Yankees, Chicago accueillera Cleveland et les champions du monde, les vieux Tigres de Détroit, hisseront le rideau au Briggs Stadium avec les Browns de St-Louis, dans le circuit junior. Dans la Ligue Nationale, le Philadelphie sera l'invité des Géants à New-York; les Dodgers visiteront Boston; les Rouges recevront à Cincinnati les champions de 1945, les Oursons de Chicago; enfin, les Pirates de Pittsburgh envahiront St-Louis.

Le baseball reprendra son allure normale. La nouvelle saison promet de remporter un succès sans précédent. Tous les clubs ont plus de joueurs qu'ils en ont besoin. La Nationale entreprend sa 71e saison. La plupart des chroniqueurs sportifs et des connaisseurs favorisent les **"Cardinals"** de St-Louis pour succéder aux **Cubs** de Charlie Grimm comme champions. Ils opinent que le classement sera le suivant à la fin de la saison: St-Louis, Chicago, Brooklyn, Pittsburgh, New-York, Boston, Philadelphie et Cincinnati.

Les fervents reverront le **"Murderers' Row"** dans l'Américaine. Le retour de Joe DiMaggio, Charlie Keller, Tom Hewich, Bill Dickey, Phil Rizzuto et Joe Gordon sous les couleurs du New-York, fait des "Yankees" à Joe McCarthy l'équipe la plus apte à supplanter les Tigres comme champions du circuit "junior". McCarthy se fie aux lanceurs suivants, à la défensive: "Spud" Chandlers, Floyd Bevins, Joe Page, Clarence Marshall, Al Gettel, "Red" Ruffing, Bill Zuber et Ernie Bonham. Boston et Détroit se disputeraient la 2e place. Cleveland, St-Louis Washington, Chicago et Philadelphie suivent à peu près dans le même ordre, selon les connaisseurs.

x x x

Les Cardinaux ne sont quelque peu faibles que derière le marbre depuis la vente de Walker Cooper aux Géants. Eddie Dyer compte des as du calibre de nos Slaughter au champ droit, Terry Moore au centre et Stan Musial au champ gauche. M. Grimm des Cubs avoue: "Les Cardinaux se sont améliorés", tandis que Léo Durocher affirme: "Les Cardinaux peuvent être battus, et nous pouvons le faire aussi bien qu'une autre équipe".

Les Red Sox de Boston avec Williams, Ferriss, Dominique DiMaggio et Cleveland avec Bob Feller, Reynolds, Embree et Gromek, seront à surveiller. Il y aura de nombreux changements dans les alignements à cause du règlement qui exige que tout joueur reprenne, à son licenciement militaire, son ancienne position au baseball majeur. Avant d'être cédé aux ligues mineures, un ex-militaire est sujet au repêchage par tout club majeur pour $7,500. Aussi prévoit-on que plusieurs clubs risqueront le montant dans l'espoir de se renforcer.

Jean Barrette de "La Patrie" concède de bonnes chances à Brooklyn de devancer Chicago, si Jean-Pierre Roy et Joe Hatten remportent les 15 à 18 victoires qu'on anticipe d'eux" et si Pete Reiser guérit. Il ajoute: "Les Cubs doivent trop escompter sur leurs vétérans Claude Passeau, Stan Hack, Don Johnson et Ray Primm, pour être considérés comme dangereux. Pittsburgh est dans la même situation. Les Géants n'ont pas de bons lanceurs."

x x x

GRANTLAND RICE, qui fait autorité chez les chroniqueurs de baseball, choisit les Cardinaux pour le championnat de la Nationale, les **Yankees** ou les **Red Sox** pour le titre de l'Américaine.

Chicago et Brooklyn suivent St-Louis dans son choix. Pittsburgh, New-York, Boston, Cincinnati et Philadelphie viennent ensuite dans cet ordre. Les Cubs ont une demi-douzaine de bons lanceurs à démarrer, soit le double des as de Léo Durocher.

Rice dit que les Yankees possèdent un champ extérieur idéal. DiMaggio, Keller et Henrich frappent fort, courent vite et lancent bien. Etten, Gordon, Rizzuto et Stirnweiss forment un puissant intérieur. Il reconnait que Steve O'Neill peut causer des surprises avec des lanceurs du calibre de Newhouser, Trout et Trucks mais les champions sont faibles à l'intérieur. Cleveland est un peu comme Détroit. Lou Boudreau compte sur Bob Feller et compères pour mâter les frappeurs de New-York et Boston. Quant aux Sénateurs d'Ossie Bluege, ils pourront renverser de savantes stratégies.

x x x

SYMPHONIE EN NOIR ET BLANC

Dans la Ligue Internationale, nous sommes pour ainsi dire les banlieusards de Montreal. Les champions de Mel Jones ouvrent la saison jeudi, à Jersey City.

Jackie Robinson, ancienne étoile **"All-American"** de football et ex-officier de l'armée des Etats-Unis, débutera au 2e but des Royaux. Le gérant Clay Hooper et les éclaireurs de Brooklyn s'accordent à dire que le joueur nègre a gagné ses épaulettes. L'autre recrue noire de Montréal, le lanceur John Wright sera probablement en uniforme.

Le Canada français, qui a toujours été l'asile des opprimés, a donc la chance en 1946, de briser les liens de l'intolérance ethnique. Au hockey, la ville de Sherbrooke se glorifiait de sa "ligne noire". Au baseball, Montréal détruira le préjugé de couleurs. Les Etats-Unis doivent leurs nombreux triomphes olympiques aux talentueux descendants des esclaves africains qui n'avaient jamais imploré les trafiquants blancs de les transplanter en Amérique.

D'autre part, la propagande des Dodgers, propriétaires du Royal, a fait couler tant d'encre au sujet de Wright et de Robinson, qu'elle a presque réussi à faire passer les mesquineries de Branch Rickey et Cie.

La dépêche suivante se passe de commentaires: "On parle grandement des Dodgers de Branch Rickey et des salaires par le temps qui court.

"D'abord, le président Jorge Pasquel de la ligue du Mexique a ridiculisé Branch Rickey en disant qu'il ferait mieux de ne pas tenir ses joueurs blancs au salaire d'esclaves plutôt que de chercher l'émancipation des noirs dans le baseball organisé.

"Dans sa colonne de lundi dernier, Jimmy Powers, du NEWS, a dit que les Dodgers ont la plus longue liste de joueurs récalcitrants et de joueurs mal payés".

Powers dénonce la peignerie de Branch Rickey, qui se paye un traitement annuel de $110,000 et qui verse $55,000 à son gérant Léo Durocher mais qui offre $7,500 seulement à Pete Reiser, un des piliers de l'équipe.

L'alignement du Royal demeure un mystère, selon les chroniqueurs montréalais. Les amateurs de la métropole verront plusieurs nouveaux joueurs plus jeunes que les champions de 1945, quand le Royal ouvrira sa saison le mercredi 1er mai au Stade de la rue Delorimier, contre Jersey City. La pingrerie de Brooklyn a coûté la tête de Bruno Betzel, qui se console avec un meilleur traitement comme gérant des **"Little Giants"**.

Heureusement, malgré le départ de Roland Gladu, qui fait des affaires d'or au Mexique, et de Jean-Pierre Roy, vainqueur de 25 parties, le Royal conserve Stan Bréard, le meilleur arrêt-court de l'Internationale et John Gaobard, gagnant de 20 parties l'an dernier. Au 1er but, nous reverrons probablement Jack Graham, dur cogneur gaucher. Au 3e but, on verra Bob Ramazzotti. Herman Franks, populaire à Montréal sous Clyde Sukeforth, reviendra comme receveur) Au champ extérieur, il est question du retour de Carl Furillo, idole des Montréalais en 1942, aux côtés de George Shuba et Marvin Rackley, rapide coureur et bon frappeur. Il est question du retour de Barney Desforges, Steve Nagy, Frank Wurn, Al Berchman, Bob Fontaine et peut-être Roy. Banta est le seul lanceur de l'an dernier en plus de Gabbard) Le regretté Vic Fontaine, qui a permis l'éclosion du talent de notre héros cogneur Roland Gladu, a été inhumé ce matin et les vieux fervents du baseball le manqueront à l'ouverture le 1er mai prochain.

Franks a été échangé par Brooklyn pour Ferrell Anderson. Si Mickey Owen était demeuré à Brooklyn, au lieu de retourner au Mexique, les Royaux auraient eu les services de Dixie Howell, Dick Whitman, Tom Tsturm et Joe Gallagher sont disponibles comme voltigeurs.

WILFRID BARIL ECRIT:

La saison de pêche à la truite s'ouvre aujourd'hui dans Québec

★ ★ ★

Le chant du moulinet

NDLR — A Cause de la surabondance de matière, samedi, l'article suivant, collaboration spéciale de M. Wilfrid Baril, est publié ce soir.

Zizz-zz-z-zizz-zz-z! chant doux et merveilleux qui réjouit l'oreille du pêcheur. Chant qui indique qu'à l'autre extrémité de la ligne, une belle truite mouchetée à saisi l'appât. Elle lutte, fuit, plonge. La canne à pêche plie plus ou moins suivant la taille probable de la prise. Le pêcheur résiste, ramène sa capture qui, en apercevant le canot et le pêcheur, plonge avec une vigueur nouvelle. Le moulinet chante de nouveau zizz-zz-z.

Suit un va-et-vient qui fatigue la victime et, bientôt, abandonnant la lutte, elle se laisse tirer jusqu'au bord de l'embarcation. Fatiguée, elle apparaît à la surface, ventre argenté en l'air. Le pêcheur passe l'épuisette en dessous et la lève pour la déposer à ses pieds.

M. W. BARIL

Il reprend connaissance. Un sourire illlumine toute sa figure. Il respire pour la première fois en soixante secondes. Il admire les brillantes couleurs de la truite, les points rouges sur fond argenté. Puis il tente un autre coup. (Attention, typo, je n'ai pas dit "il prend".)

La saison de pêche à la truite s'ouvre aujourd'hui dans Québec. Malgré la température un peu froide, les amateurs vont, s'il le faut, risquer une pneumonie pour satisfaire leur passion, pour reprendre leur sport favori.

A cette époque-ci de l'année, la truite mouchetée et la truite grise des lacs, et la petite truite de ruisseau mordent comme des enragées. Dans les lacs, la truite accepte tout appât. Il faut la pêcher sur les bords, car les goujons et les insectes aquatiques ne se réveilleront que plus tard lorsque la température de l'eau aura monté.

La truite de ruisseau devrait mordre facilement au ver car le printemps hâtif a permis au niveau de l'eau de s'abaisser, et l'eau est devenue assez claire.

Allez-y, pêcheurs. N'oubliez pas votre permis, et respectez les règlements. Prenez garde au feu et à l'onde perfide. Trop souvent un voyage de pêche se termine en tragédie.

Je n'ai pas sous les yeux les règlements de 1946. Mais on me dit que le permis pour les non-résidents, est de $5. La prise maximum par jour est de 15 livres et une truite. La longueur minimum est de 7 pouces.

Hier soir, veille de l'ouverture de la saison de pêche, je suis allé visiter un petit ruisseau que bien peu de pêcheurs connaissent. J'ai pris une cinquantaine de truites d'un poids total de trente livres. Poursuivi par le garde-pêche, portant mon fardeau, j'ai trébuché... et je me suis éveillé.

Quelques échos sportifs de la fin de semaine

L'ANGLETERRE a perdu 1-0 samedi contre l'Ecosse, dans un match international de soccer à Hampden Park, Glasgow. Dans les quatre dernières années, l'Angleterre avait défait l'Ecosse sept fois de suite.

* * *

GRECO-JACK

Harry Markson, du personnel de l'impresario Mike Jacobs à New-York fait savoir que le match-retour entre Beau Jack et le Montréalais Greco n'a pas été définitivement conclu. A Montréal, on laissait entendre que le combat aurait lieu le 31 mai au Madison Square Garden.

* * *

DIA REES, membre de l'équipe britannique de la Coupe Ryder en 1937, a pris 69 coups samedi en ronde finale pour gagner le tournoi de golf "Silver King" en 218 coups pour 72 trous et le premier prix de $1,557. Le petit golfeur gallois a défait 50 concurrents dans les finales, y compris J. Adams, 2e; Dick Burton, champion omnium de Grande-Bretagne, F. Bullock, et 3 autres qui se sont partagé la 3e place, Geo. Johnson, G. Matthews, Henry Cotton, A. Rockmansworth, en Angleterre.

* * *

LE JOCKEY DON MEADE n'a pu obtenir un permis du Jockey Club de New-York. A Miami, Joe Gorga, entraîneur des chevaux de sa femme, et Carroll James, un palefrenier, ont été interdits du Tropical Park, parce qu'ils avaient stimulé SIR KID avec une pile avant la 7e course de jeudi.

* * *

LES JOUEURS des Canadiens et des Bruins ont perdu un revenu possible de $100,000 quand Montréal a balayé les éliminatoires de la Coupe Stanley en 9 parties. C'est un hommage à l'honnêteté du hockey majeur. Chaque joueur des Canadiens touchera plus de $2,000.

* * *

HECTOR (Toe) BLAKE, héros de la récente série mondiale jouera encore pour les Canadiens l'hiver prochain. Après onze saisons sous le trocolore, Blake estime qu'il lui reste encore beaucoup de hockey dans le corps. Au cours de la saison 1945-46 Blake a compté 29 buts et participé à 21 autres pour 50 points. Dans les neuf joutes éliminatoires, Hector a réussi sept buts et six passes, dont le point de la Coupe Stanley. Le capitaine des champions est né à Victoria Mines, le 21 septembre 1913. Dans sa carrière chez les majeurs, il a compté plus de 200 buts. Vainqueur du trophée Hart quand il avait été le meilleur compteur de la LNH, Blake a débuté avec les juniors de Sudbury avant de passer aux Tigres (seniors) de Hamilton, aux Reds (profesionnels) de Providence, aux Maroons, puis aux Canadiens, il y a 11 ans. Pas canadien-français détient le trophée Byng.

MARCHANDS - "JOBBERS"

DEMANDES

Nous faisons une proposition intéressante sur une ligne complète d'appareils d'éclairage fluorescents. Commandes remplies immédiatement. Escomptes substantiels. D'autres accessoires électriques seront ajoutés dans un avenir rapproché. Cette offre est bonne partout dans la province. Occasion pour bons vendeurs.

I. & J. COMPANY
957, NOTRE-DAME, OUEST
Montréal 3, Québec

L'essor d'une nation

Au fur et à mesure qu'un pays se développe et que sa population augmente, certaines entreprises, commerciales, agricoles, industrielles et financières, deviennent des institutions nationales.

La Confederation Life Association, qui célèbre cette année son soixante-quinzième anniversaire, jouit de cette distinction nationale. Elle a même fait plus, car elle est devenue une institution internationale.

Fondée en 1871 et partie de débuts bien modestes, elle a fini par faire connaître la sécurité et la stabilité de ses polices d'un bout à l'autre du pays, à Terre-Neuve, en Grande-Bretagne, aux Antilles, dans l'Amérique du Centre et du Sud et aux Etats-Unis.

Faisant face aux conditions changeantes et au progrès, la Confederation Life a été la première à lancer nombre de polices modernes, y compris la clause de la rente mensuelle en cas d'invalidité totale. C'est une des rares compagnies qui continuent à offrir cette clause à ses assurés. Elle a été également parmi les premières compagnies canadiennes à offrir un service complet d'assurances collectives.

Cette année, celle de son soixante-quinzième anniversaire, la stabilité et la sécurité qu'elle offre à ses assurés sont plus grandes que jamais.

Avant de vous assurer, consultez la

Confederation Life
Association TORONTO
SIÈGE SOCIAL

Le Nickel Canadien

vous apporte des Lainages

L'Australie est le pays qui produit le plus de belle laine au monde. Le Canada est celui qui produit le plus de Nickel.

La Laine est le principal produit d'exportation de l'Australie. Le Canada utilise moins de trois pour cent du Nickel qui est produit au Canada. Le reste est exporté, et l'argent reçu aide à payer la laine d'Australie et d'autres produits nécessaires au bien-être des Canadiens. Le Canada ne peut pas continuer d'importer des pays étranger à moins d'exporter des marchandises canadiennes.

En outre, nous devons continuer d'exporter du Nickel Canadien si nous voulons continuer à employer les milliers de Canadiens qui travaillent dans les mines, fonderies et raffineries du Nickel, et les autres milliers qui produisent le bois, l'énergie électrique, l'acier, les machines et les fournitures qu'achète l'industrie du Nickel Canadien.

En développant constamment l'emploi du Nickel dans notre pays et à l'étranger, l'industrie du Nickel Canadien assure des bénéfices supplémentaires au Canada et aux Canadiens.

INCO

The Romance of Nickel, (en anglais seulement) un livre de 60 pages aux nombreuses illustrations, sera envoyé gratis, sur demande, à toute personne intéressée.

THE INTERNATIONAL NICKEL COMPANY OF CANADA, LIMITED, 25 KING ST. WEST, TORONTO

"L'impôt sur le revenu est un juste système"

Les directeurs de la Banque Royale du Canada, dans leur rapport mensuel publié aujourd'hui, rapportent que l'impôt sur le revenu est une forme raisonnable de taxation puisqu'il est capable de s'adapter étroitement aux circonstances individuelles et frappe aussi les gens d'une manière plus forte que les autres impôts. Il s'adapte automatiquement aux fluctuations économiques, surtout depuis que le Canada paie ses dépenses au fur et à mesure.

Avant la guerre il y avait au Canada environ 300,000 personnes qui remplissaient des déclarations d'impôt sur le revenu; il y en a 2 millions aujourd'hui. En même temps que les déclarations devenaient plus nombreuses elles sont devenues de plus en plus compliquées chaque années, de sorte que les contribuables ainsi que les employés du fisc ont été accablés de travail. Chaque personne assujettie à l'impôt est obligée de déclarer ses revenus et calculer son propre impôt, elle se fait une idée plus exacte de la responsabilité qui lui incombe dans l'économie nationale.

Adopté en Grande-Bretagne, à titre d'impôt de guerre, l'impôt sur le revenu fait maintenant partie intégrante de notre système fiscal. Après de nombreux hauts et bas depuis 1917, il a subi ses plus gros changements en 1941, une des graves années de la guerre.

Les impôts sont le principal moyen par lequel l'Etat se procure des fonds et représentent une cession forcée de la richesse des particuliers à la société. Cette cession contient le danger de décourager la production industrielle parce qu'elle laisse moins de fonds à l'industrie pour consacrer à son expansion et moins d'argent aux particuliers pour placer dans des entreprises productives. Les gouvernements doivent tenir compte de tout cela en décidant le montant de leurs emprunts et le montant de leurs impôts. Les impôts sont en quelque sorte gouvernés par les dépenses de l'Etat. Quelques-uns sont forcés, comme en cas de guerre pour la défense du pays. D'autres sont volontaires, comme ceux pour la sécurité sociale et les travaux publics. Depuis quelques années le public semble s'en remettre de plus n plus a l'échique national pour la satisfaire de ses beoins, et l'Etat s'efforce d'y tenir tête par des impôts.

Il semble bien évident que des impôts trop élevés peuvent nuire aux affaires, mais il y a depuis quelques années une tendance marquée à imposer le droit de faire des affaires, surtout pour les compagnies. La présente complexité des impôts sur les compagnies, disait la Commission royale en 1940, "est impossible à décrire." Elle faisait remarquer qu'il existe, en fait d'impôts, sur le revenu des corporations commerciales, que perçoivent le Dominion et la plupart des gouvernements provinciaux; les impôts perçus par un ou plusieurs gouvernements sur le capital-actions, le nombre de succursales, le revenu brut, le chiffre de la production, la durée de l'exploitation, l'étendue des voies ferrées ou des fils, le parcours en exploitation, la circulation des billets de banque, les primes d'assurance, les placements et les dépôts, etc., selon le commerce du contribuable. "Ces impôts se sont multiplés d'une façon tout à fait illogique et désordonnée, ajoute le rapport de la Commission, et vont à l'encontre de toutes les données d'une saine fiscalité." Les impôts sur les compagnies sont basés sur le revenu ou sur le capital. Tant que le même régime s'applique à des corporations du même genre, il y a peut-être un semblant d'égalité, mais quand une compagnie se trouve dans une province différente et paie des impôts différents, la base de la concurrence s'en trouve désorganisée et l'une des deux compagnies en souffre.

La Loi de 1940 sur la taxation des surplus de bénéfices a pour objet d'imposer les surplus de bénéfices commerciaux qui résultent de l'expansion de l'économie de guerre. Le chiffre adopté comme moyenne est celui des trois meilleures années de 1936 à 1939. Cette taxe est en réalité une sorte d'impôt spécial sur le revenu, très remunérateur pour le gouvernement.

Le feu détruit la grande estrade de l'expo. nationale

TORONTO, (PC) — Il ne reste plus que la charpente d'acier dans la plus grande partie de l'estrade des terrains de l'exposition nationale de Toronto, en face du lac Ontario, près de Sunnyside. Un incendie, l'un des plus spectaculaires dans l'histoire de Toronto, a causé des dommages d'environ $250,000, de bonne heure dimanche.

Personne n'a été blessé dans l'incendie dont on n'a pas déterminé les causes. La structure massive était déjà en flammes quand les pompiers arrivèrent sur les lieux. Activé par un vent violent qui soufflait du lac Ontario, tout près, le feu avait détruit deux-tiers de la vaste estrade en moins de quelques heures.

Cette estrade n'avait pas été occupée depuis la dernière exposition nationale en 1941, après laquelle les terrains furent remis à l'Armée. L'Exposition nationale avait l'intention de reprendre sa grande foire à l'automne de 1947.

De bonne heure, dimanche, les spectateurs sur les terrains, regardaient l'estrade s'écrouler sous les flemmes qui étaient étaient visibles des bureaux du centre de la ville, à trois milles à l'est.

Le chef des pompiers George Sinclair, a dit que les pertes ne pourraient pas être évaluées avant quelques jours parce qu'il y avait une grande quantité de matériel emmagasiné dans les bureaux en dessous de l'estrade.

M. ACHILLE PELLETIER, ancien chef de la section du recensement au bureau de la Statistique, reviendra à Ottawa au début du mois de mai en compagnie de son épouse. Il est actuellement à Trinidad.

Un nouveau club Richelieu a été fondé à Montréal

M. Emile Boucher, surintendant de la maison Dupuis Frères, de Montréal, a été élu président du nouveau Club Richelieu Montréal fondé en fin de semaine, dans la métropole, à l'hôtel Queen.

Les autres officiers élus sont: vice-président, M. Philippe Vaiquette, gérant de Beauchemin Ltée; secrétaire: M. Vianney Pineault, secrétaire de l'Association des licenciés de l'école des Hautes-Etudes commerciales; maître de cérémonies, M. Lionel Lafond, commis métropolitain; trésorier: M. Roland-R. Beaudin, C.A., de la maison Bonnier, Beaudin et Heureux; directeurs: MM. Lucien Bélair, de la compagnie Granger; M. Latulippe, de la fabrique de cravates Tulippe; Jean-C. Aubry, de la maison L.-N. Mercier Ltée

Ce nouveau club est une fondation du Club Richelieu Ottawa-Hull et a pris naissance grâce à l'initiative de M Lucien Bélair, aidé de MM. Lionel Lafond, Léo Davignon, Philippe Valiquette et Emile Boucher.

Les représentants d'Ottawa et de Hull au premier dîner du Club Richelieu Montréal étaient: le Dr Horace Viau, gouverneur de la Société Richelieu; M. l'abbé Emile Vézina, M. Arthur Desjardins, président du Club Ottawa-Hull; MM. Lucien Massé, P. Boyer, et Me Aurèle Chartrand, député provincial d'Ottawa-est.

Ces représentants ont expliqué que le but général de ces clubs était d'unir leurs membres dans un but charitable et philanthropique et que le but particulier était la protection de l'enfant. MM Bélair, Sénécal, Boucher, Beaudin et Valiquette, de Montréal, ont aussi adressé brièvement la parole.

Drew et Duplessis ont discuté des Joachims

TORONTO (PC) — Au cours d'une conférence de presse qui dura une heure, le premier ministre Drew a déclaré que le but principal de sa rencontre avec M. Duplessis, premier ministre du Québec, dimanche, était de préparer les détails au sujet du développement du rapide des Joachims sur l'Outaouais supérieur

M. Drew dit que l'Ontario veut développer cette entreprise le plus tôt posible en vue d'assurer la construction du barrage au coût de cinquante millions. L'entreprise est aux frais de la commision hydro-électrique ontarienmne et tout le pouvoir qui y sera produit sera consommé en Ontario.

M. Drew a dit "que la coopération la plus étroite la plus existe entre les deux provinces dans le domaine du développement du rapide Des Joachims et sur beaucoup d'autres sujets.'

Le travail préliminaire au barrage est commencé et la province jouit d'une priorité en ce qui concerne les matériaux.

M. Drew a également dit que qu'il avait discuté avec M. Duplessis de questions ayant trait à la conférence fédérale-provinciale et d'autres sujets intéressant les deux provinces.

Collision entre deux automobiles samedi après-midi

M. Calixte Joannisse, 58, rue Douglas, a été blessé et des dommages évalués à $250 ont été causés, samedi après midi, lorsque deux automobiles vinrent en collision au coin de l'avenue King-Edward et de la rue St-Patrice.

M. Joannisse roulait vers l'ouest sur la rue St-Patrice, lorsqu'une autre voiture, qui se dirigeait vers le nord sur la rue King-Edward et conduite par M. Frank Munro, 98, rue Nepean, se heurta à la sienne à l'intersection des deux rues.

L'automobile de M. Joannisse a été endommagé pour la valeur de $200, tandis que l'autre n'a été endommagée que pour la valeur de $50.

Le constable Herbert Scheunemann, de la Sûreté municipale, s'est occupé de l'enquête

La solde dans les trois armes

Voici les nouvelles échelles de solde de la marine, de l'armée et de l'aviation; le tableau ne comprend pas les allocations pour charges de famille ni les soldes de spécialité.

Les trois premières colonnes donnent le rang de chaque service et les cinq autres sont les suivantes: taux de base, allocation de subsistance, total, après trois ans et après six ans.

RANGS MARINE	ARMEE	AVIATION	Taux de base	Alloc. de subsistance	TOTAL	Comprend les all. de sub. Après 3 ans	Après 6 ans
Aspirant (marine seulement)			75.00	45.00	120.00		
Sous-lieut int.	Sous-lieutenant	Officier-pilote	135.00	45.00	180.00		
Sous-lieutenant	Lieutenant	Officier d'aviation	160.00	60.00	220.00	235.00	250.00
Sous-officier breveté (marine seulement)			175.00	60.00	235.00	250.00	265.00
Officiers des trois armes après réception du brevet			180.00	60.00	240.00	255.00	270.00
Lieutenant	Capitaine	Lieutenant de section	190.00	60.00	250.00	265.00	280.00
Lieut.-commander	Major	Chef d'escadrille	255.00	70.00	325.00	340.00	355.00
Commander	Lieutenant-colonel	Commandant d'escadre	300.00	75.00	375.00	400.00	425.00
Capitaine	Colonel	Capitaine de groupe	420.00	80.00	500.00	535.00	570.00
Commodore	Brigadier	Commodore de l'Air	560.00	80.00	640.00		
Contre-amiral	Major-général	Vice-maréchal de l'Air	640.00	80.00	720.00		
Vice-amiral	Lieutenant-général	Maréchal de l'Air	725.00	80.00	805.00		
Allocations pour charges de famille non comprises ci-haut.							
Matelot à l'engagement	Soldat (à l'engagement)	Aviateur de 2e classe (à l'engagement)	50.00	45.00	95.00		
Matelot	Soldat (formé)	Aviateur de 1ère classe	54.00	45.00	99.00		
Matelot breveté	Soldat de 1ère classe	Aviateur-chef	61.00	45.00	106.00	109.00	112.00
Matelot de 1ère classe	Caporal	Caporal	70.00	45.00	115.00	118.00	121.00
Sous-officier de marine	Sergent	Sergent	83.00	50.00	133.00	138.00	143.00
Premier maître	Sergent secrétaire	Sergent de section	98.00	55.00	153.00	158.00	163.00
Premier maître (artisan)	Sous-officier breveté de 2e classe	Sous-officier breveté de 2e classe	113.00	55.00	168.00	173.00	178.00
Prem. maître (technicien)	Sous-officier breveté de 1ère classe	Sous-officier breveté de 1ère classe	128.00	60.00	188.00	193.00	198.00
Allocations pour charges de famille et solde de spécialité non compri ses ci-haut.							

La fabrication de la margarine sera discutée au conseil

Quatre avis de motions, qui seront présentés à l'assemblée du conseil de ville ce soir, ont été déposés ce matin au bureau du greffier de la ville. L'un proposant l'abolition de l'interdiction de fabriquer de la margarine au Canada est de l'échevin F.-M. Journeaux, tandis que les trois autres sont de l'échevin Roy Donaldson.

L'avis de motion de l'échevin Journeaux est le suivant: Que les membres du conseil de ville de la capitale endossent la proposition faite par le sénateur Euler, au Sénat, demandant que l'on permette la fabrication ou l'importation de la margarine au Canada, ce substitut utilisé dans les autres pays pour remplacer le beurre.

Les trois avis de motions de l'échevin Roy Donaldson sont les suivants:

1—Que le bureau des commissaires donne aux membres du conseil de ville un rapport détaillé et dresse une liste des projets pour l'année 1946, avant qu'aucun travail soit commencé, en ce qui regarde ceux qui sont inclus dans le programme de reconstruction d'après-guerre et dont les électeurs ont voté les crédits nécessaires.

2—Vu qu'il s'est écoulée une certaine période de temps depuis que les membres du conseil ont été avisés qu'une exposition des différents genres de lumière serait tenue, les membres du conseil autorisent le bureau des commissaires à prendre les mesures nécessaires pour l'installation de ces modèles afin qu'un plan définitif puisse être adopté le plus tôt possible pour la capitale.

3—Que les membres du bureau des commissaires prennent immédiatement les mesures nécessaires pour numéroter systématiquement tous les édifices et les demeures dans la ville d'Ottawa et que le conseil soit averti pas plus tard qu'à l'assemblée du 20 mai prochain des mesures qui ont été prises et des progrès accomplis.

M. Frank Ahearn a été réélu à la tête de l'OER

L'assemblée annuelle des directeurs de la compagnie Ottawa Electric a été tenue aujourd'hui dans les bureaux de cette dernière situés sur la rue Sparks. Les personnes suivantes ont été choisies sur l'exécutif de la compagnie, pour l'année courante MM. T.-F. Ahearn, Allan-T. Lewis, C.R., le sénateur Norman-M. Paterson, A.-J. Major, Alex Johnson, C.M.G., Kenyon Fellowes et David-N. Gill.

Le président, dans son discours aux actionnaires, a discuté du rapport de la compagnie qui a d'ailleurs été publié il y a quelque temps. Pendant l'année 1945, les véhicules de la compagnie ont transporté plus de 60,376,356 passagers en comparaison avec un total de 58,221,929 passagers en 1944. Le revenu annuel a été de $3,760,084.97 et le profit net une fois les taxes soustraites a été de $129,882.20.

Les vingt autobus achetés par la compagnie mais qui n'ont pas encore été livrés à cause d'une grève doivent être mis en opération d'ici quelques semaines. Le président a annoncé aussi que l'on doit changer tous les sièges et les planchers des tramways actuels. On s'attend que ce travail prendra une période d'un an. Il y a déjà cinq tramways qui ont été rénovés et remis en circulation.

M. Frank Ahearn a été réélu président de la compagnie, et Me Allan Lewis, vice-président et avocat, tandis que M. G.-L. Snelling a de nouveau été désigné au poste de secrétaire-trésorier.

Funérailles

M. A. W. HACHEZ

KAPUSKASING, Ont. (D.N.C.) — Le 2 avril, avait lieu les funérailles de Alfred Wilfrid Hachez, époux de Thérèse Boudreault, décédé le 31 mars, à l'âge de cinquante-cinq ans.

SUDBURY

On n'achètera pas de drapeau

SUDBURY (Ont.) (D.N.C.) — Les écoles séparées de Sudbury devront se passer de drapeaux jusqu'à ce que le gouvernement fédéral fasse le choix définitif d'un drapeau canadien. Cette décision fut prise lors d'une réunion de la commission, lundi soir.

Cependant ce n'est pas une question de patriotisme mais bien de finances. En effet, la commission croit qu'il serait extravagant de dépenser environ $60 pour des nouveaux "Union Jack" s'il fallait faire un autre achat après le choix du drapeau canadien. Ainsi les mâts de drapeau seront nus jusqu'à nouvel ordre.

La commission des écoles séparées est d'avis que le conseil de ville fustige la commission des écoles publiques sur la question du système hygiénique de la ville.

Tout dernièrement les autorités des écoles publiques ont refusé d'accepter le nouveau plan provincial d'hygiène prétendant que leur système actuel est comparable sinon meilleur que celui proposé par le ministère provincial de la santé. L'entêtement des autorités des écoles publiques forcera le ministère provincial à renoncer à ce nouveau système dans notre ville.

La commission des écoles séparées, en condamnant l'attitude des écoles publiques, a fait remarquer "qu'il est grand temps que la ville soit considérée comme un tout" et le nouveau système d'hygiène prendrait soin de l'enfant, du berceau jusqu'à la tombe, tandis que l'ancien système, approuvé par les écoles publiques, ne concerne que les enfants fréquentant les écoles.

Les commissaires ont décidé d'assurer ses sept fournaises dans sept des écoles. Cette assurance protège la commission contre tout dommage qui pourrait avoir lieu à la suite de l'expansion de la structure.

La commission a aussi nommé la Ryde Soeur Ernestine, principale des écoles séparées bilingues comme déléguée à la convention d'éducation à Toronto les 23 et 24 avril. Les dépenses seront défrayées par la commission.

Le rationnement du pain encore éloigné

Les boulangers canadiens ont terminé en fin de semaine une série de conférences avec le ministère fédéral de l'Agriculture et la Commission des prix, en vue de discuter de certains problèmes auxquels la boulangerie doit faire face actuellement, notamment la possibilité de diminuer le volume du pain.

Il est en effet question de diminuer le volume ou le poids du pain, et cela en vue d'en diminuer la consommation. Toutefois, on ne voit pas comment le Fédéral pourrait prendre une telle décision, même si le rationnement devait être imposé, car la dimension des pains est fixée par des lois provinciales. En outre, il a été démontré que si l'on diminuait la dimension des pains, le client pour bien en acheter deux au lieu d'un seul, comme il le fait chaque jour.

Les boulangers ont aussi discuté avec les autorités fédérales les mesures qui seraient prises advenant une pauvre récolte de blé cette année. Sur ce point, l'on est d'accord que ce n'est pas le moment de rationner le pain. A la Commission des prix et du commerce, on dit que l'on a rien à craindre our le moment et que le rationnement du pain dépendra de la bonne ou de la mauvaise récolte.

La F.F.C.F.

SAULT STE-MARIE (Ont.) — (Spécial) — La F.F.C.F tenait, le 5 avril, sa réunion mensuelle. 26 membres étaient présents. Une résolution fut notée pour envoyer deux déléguées à l'assemblée du 26 avril à Ottawa. Mme B. Villeneuve et Mme A. Paquin représenteront la section du Sault Ste-Marie. Aussi furent voté $5.00 pour $5.00 pour fleurs de Pâques à l'église paroissiale. $5.00 pour l'association d'éducation. $5.00 pour la Croix-Rouge. Les dames de la F.F.C.F. s'occuperont d'organiser des parties de cartes à domicile dont les profits iront aux oeuvres de charité. Depuis le commencement de l'année 1946 se sont inscrits plusieurs nouveaux membres.

Nouveau conseil d'administration de l'Université

Le T. R. P. Léo Deschatelets, o.m.i., provincial des RR. Pères Oblats de Marie Immaculée pour l'est du Canada, vient de faire connaitre la formation du nouveau conseil d'administration de l'Université d'Ottawa.

Le T. R. P. Jean-Charles Laframboise, o.m.i., recteur; le R. P. Arthur Caron, o.m.i., vice-recteur; le R. P. René Lamoureux, o.m.i., 2e vice-recteur; le R. P. Irenée Pigeon, o.m.i., trésorier; le R. P. Rodrigue Normandin, secrétaire; conseillers: les RR. PP. Philippe Cornellier, o.m.i., et André Guay, o.m.i.

Les deux nouveaux membres sont: le R. P. René Lamoureux et Rodrigue Normandin.

Le R. P. René Lamoureux est né à Gardner, Mass., et fit ses études à Ottawa. Il fut professeur de philosophie de 1917 à 1923, fondateur de l'Ecole Normale de l'Université d'Ottawa en 1923 et principal depuis cette fondation; et vice-recteur de l'Université de 1927 à 1936.

Le R. P. Rodrigue Normandin est né à West Shefford, Qué., fit ses études à Sherbrooke, Ottawa et Rome. Il est à l'Université d'Ottawa depuis 1937: comme professeur à la faculté de philosophie, directeur de l'Institut de philosophie, directeur de la revue de l'Université d'Ottawa, et auteur.

M. Reid dirigera la publicité de la C. de bienfaisance

M. E.-B. Reid, directeur des relations extérieures au ministère des Anciens Combattants, a accepté la présidence du comité de publicité de la Caisse de bienfaisance d'Ottawa, a annoncé M. C.-E. Pickering, président de la campagne de 1946.

M. Reid est bien connu dans le domaine de la presse, de la publicité et de la radio. Il fut chef de l'information au **Toronto Daily Star** pendant sept ans et travailla ensuite à une agence de publicité. Il était secrétaire de la rédaction d'une chaine de journaux et de postes radiophoniques du nord de l'Ontario quand il reçut une commission dans le CARC durant l'été de 1940. Il servit ensuite pendant trois ans aux relations extérieures de l'aviation et passa 26 mois outre-mer, voyageant avec les escadrilles canadiennes en Angleterre, en Ecosse et en Irlande du Nord.

Peu de temps après son rapatriement en septembre 1943, M. Reid fut attaché au ministère des Anciens Combattants comme surintendant de la publicité. Il fut promu directeur en janvier 1945.

Décès de la R. Sr St-Félix-de-Nole

Sr St-Félix-de-Nole, s.g.c., née Félixine Kavanagh, soeur de M. Donat Kavanagh, chef de l'Information à "La Patrie", Montréal, est décédé samedi, à la maison-mère des RR. SS Grises de la Croix, à Ottawa.

Elle naquit à Papineauville, Qué., le 21 janvier 1893, et entra au noviciat des SS. Grises de la Croix le 18 septembre 1915. Elle fit profession le 1er mars 1917. Elle se consacra à l'enseignement pendant une quinzaine d'année, à l'Orignal, Ont., au Pensionnat N.-D. du S.-Coeur, à Ottawa, à Wrightville, et à quelques écoles de la capitale.

Elle laisse dans le deuil: deux soeurs: Sr St-Florian, s.g.c. supérieure à l'académie St-Bernard à Shawinnigan, Qué; et Mme Fortunat Bourbonnais, de Montréal; trois frères: M. Donat Kavanagh, chef des nouvelles, à La Patrie, Montréal; M. Jean Kavanagh, de Québec; et M. Ferdinand Kavanagh de Wrightville; un cousin, M. l'abbé Félicien Raymond, de la Basilique, à Ottawa; une nièce, Sr Marie de l'Enfant-Jésus, des Servantes de Jésus-Marie; un neveu M. Raymond Kavanagh.

Les funérailles auront lieu, le mardi 16 avril, à 6 h. 15, en la chapelle de la maison-mère des SS. Grises de la Croix, à Ottawa.

Débat public anglais annuel à l'Université

Sous la présidence d'honneur du T.R.P. Jean-Charles Lafarmboise, o.m.i., recteur de l'Université d'Ottawa, la Société des Débats anglais de l'Université présentait son débat annuel, hier soir, dans l'auditorium de l'Ecole Normale

La question discutée était "Que la participation du Canada au Commenwealth britannique des nations est un avantage pour le Canada". Les orateurs de l'affirmative étaient MM. Stewart Easton et Edward Thomas; ceux de la négative: MM. Walter Williamson et Joseph McCarthy.

Le commandant d'escadre H. Buxton, président d'un jury composé du R. P. R. Lamoureux, o.m.i. principal de l'Ecole Normale, de M. Georges Addy, avocat, et de lui-même annonça la décision. L'équipe de la négative remporta la victoire et les deux médailles d'éloquence furent remises à MM. Stewart Easton et Joseph McCarthy.

Le président de la soirée était M. R. Parisien.

Pour secourir les enfants affamés

Le comité canadien de la Caisse de Secours aux Enfants, depuis le 1er mars, a envoyé $46,000 au comité de Londres, pour l'achat de nourriture qui allègera les souffrances des enfants d'Europe. C'est ce qu'annonce M. E.-J. Howson, secrétaire honoraire du comité canadien de l'agence à Toronto.

Le comité canadien de la Caisse, sous la présidence du juge en chef J.-C. McRuer, veut prélever un quart de million de dollars avant le 1er juin pour acheter 175 tonnes de nourriture que la Grande-Bretagne avait l'intention d'affecter à ses prisonniers de guerre mais qu'elle a décidé d'envoyer aux enfants nécessiteux d'Europe.

Les Canadiens ont magnifiquement répondu à l'appel en faveur des enfants affamés européens, a dit M. Howson. Une moyenne de mille dollars arrive chaque jour au quartier général du comité canadien de la Caisse de Secours aux Enfants à 113, rue Maitland, Toronto. Les denrées que la Caisse a l'intention d'acheter du ministère britannique de l'Alimentation comprend du cocoa, du riz, du beurre de pistache, du jus d'orange, des sirops, des aliments pour bébés et du chocolat.

Les chèques doivent être envoyés à Ottawa à l'adresse suiavnte: Mme D.-P. Cruikshank, trésorière, Rockcliffe Park, Ottawa.

Itinéraire du croiseur Uganda

En faisant connaitre la fin de l'itinéraire du croiseur canadien l'"Uganda", en croisière d'entraînement autour de l'Amérique du sud, le quartier général de la marine a annoncé aujourd'hui que le vaisseau de guerre retournera par la route la plus directe à son port d'attache à Esquimalt, C.-C., après sa visite à Trinidad dans les Indes occidentales. L'"Uganda" doit arriver à la base navale de la côte de l'ouest le 17 mai.

L'"Uganda" doit retourner à Esquimalt parce qu'il doit servir cet été à l'entrainement des nouvelles recrues de la Marine royale canadienne.

Le croiseur canadien est présentement à Rio de Janeiro, Brésil, d'où il partira samedi pour se rendre à Pernambuco, Brésil, où il arrivera le 16 avril. Après une visite de deux jours, l'"Uganda" se dirigera vers Trinidad où il arrivera le 24 avril.

Une période d'entrainement dans les Indes occidentales a été cancellée. L'"Uganda" se dirigera le 27 avril vers le canal de Panama et il arrivera à Colon le 30 avril, pour en repartir le 2 mai.

Le seul arrêt pendant le voyage de retour sera à San Pedro, Californie, que l'"Uganda" visitera du 11 mai au 14. Trois jours plus tard, l'"Uganda" arrivera à Esquimalt, C.-C.

CORBEIL (ONT.) (D.N.C.)

CORBEIL (Ont.) (D.N.C.) — M. et Mme Thed Charron (Yvette Dupuis) sont en visite chez M. et Mme F. Dupuis.

Séjour permis au États-Unis aux anciens soldats

Les hauts fonctionnaires du ministère des Affaires des anciens combattants ont averti aujourd'hui les ex-militaires canadiens actuellement en congé de libération aux Etats-Unis de ne pas perdre de vue le calendrier.

Ils déclarent qu'il est arrivé au moins à un ancien combattant d'avoir été retenu par les autorités de l'immigration, parce qu'il avait dépassé les 29 jours mentionnés sur son visa et qu'il ne passédait pas sur lui l'argent nécessaire à son retour au pays. Un cercle d'oeuvres sociales lui a finalement avancé le prix de son billet, qu'il est maintenant à rembourser.

Le Ministère a été mis au courant d'autres cas du même genre, mais les rapports n'ont pas encore été confirmés.

Mlle D. Charles blessée dans un accident, samedi

Mlle Dorothy Charles, 20 ans, d'Almonte, a été gravement blessée samedi soir vers sept heures, lorsqu'une automobile vint en collision avec un tramway, au coin de la rue Bank et de l'avenue Carling.

Selon le rapport de la police, l'automobile de M. Herbert Smithson, de Pakenham, roulait vers le nord sur la rue Bank et en tournant à l'ouest sur l'avenue Carling vint en collision avec un tramway de l'Ottawa Electric qui se dirigeait vers le sud sur la rue Bank.

Mlle Charles, assise sur le siège d'avant de l'automobile, a été blessée à la tête lorsqu'elle se frappa sur la vitre. Elle a immédiatement été transportée à l'hôpital municipal par M. Albert Grégoire, 56, rue Cumberland. Elle a reçu les premiers soins du docteur E.-M. Young.

M. et Mme Amcrose Hutt et M. Smithson, tous passagers dans la même automobile, n'ont pas été blessés.

Le constable Marcel Fortier, de la Sûreté municipale, s'est occupée de l'enquête.

Un bébé de 13 mois meurt ébouillanté

Garry-Peter-John Muntean, âgé de 13 mois, 64, rue Frank, est décédé à l'Hôpital Général, hier après-midi, après y avoir été admis au cours de l'après-midi de samedi lorsqu'il s'est ébouillanté avec du café.

Samedi après-midi, la famille Muntean était en train de faire du café, lorsque l'enfant vint à passer près du percolateur et tira la corde électrique. Tout le contenu se versa sur le bébé Ses parents l'ont immédiatement conduits à l'hôpital. Il décéda hier. Le docteur A.-L. Richard, coroner, mandé à l'hôpital, ne put que constater la mort. Il a déclaré qu'on ne tiendrait pas d'enquête.

Garry-Peter-John était le fils du sergent régimentaire Michael Muntean et de Mme Muntean, née Gertrude Landry. La cerémonie des anges aura lieu demain à 9 heures 45 à la chapelle du cimetière Notre-Dame d'Ottawa ou se fera l'inhumation. M. l'abbé C. Landry, oncle de l'enfant officiera.

HULL

Un magnifique concert à St-Joseph de Hull

Une chorale mixte de pas loin de cent voix a interprété hier soir, en l'église St-Joseph de Hull, les Sept paroles du Christ de Théodore Dubois. Elle était sous la direction de M. Roland Dompierre et M. Joseph Bédard touchait l'orgue. L'interprétation a été très bien réussie, surtout si l'on tient compte que cette chorale donnait pareil concert pour la première fois. Il y avait un bel ensemble des voix, peut-être cependant les voix de femmes prédominaient-elles trop ici et là. Les choeurs étaient bien nuancés, mieux même que l'un ou l'autre solo et somme toute, l'on a constaté qu'il y avait eu un travail de préparation considérable et le succès remporté est notable.

Aussi, M. le curé Rodrigue Glaude a-t-il eu raison, à l'issue du concert, d'exprimer au nom de tous, félicitations et remerciements à la chorale, particulièrement au directeur et à l'organiste, qui, au début, avait exécuté une belle pièce d'orgue. Il a engagé les chantres à poursuivre leur travail de formation musicale accrue et à se faire entendre de nouveau, à l'occasion, pour la plus grande gloire de Dieu et l'édification des âmes, ainsi qu'en l'honneur du patron de la paroisse St-Joseph, dont le sanctuaire attire de plus en plus les gens de toutes parts, dit-il.

M. l'abbé R. Couture était au micro de la chaire pour annoncer les diverses parties du concert sacré et les commenter brièvement. Les solistes furent Mlle Yvette Tremblay, Mme A. Lille, Mlles Claire Sauvé, Hélène Labelle, MM. Elzéar Sarazin, Lionel Séguin, Marcel Crépeau, Raoul Déziel, Paul Boucher, Aldége Massé, Henri Heyendal, Julien Dupuis, Albert Parker, Jean-Marie Mathé, Julien Dupuis, André Lesage.

L'art avec lequel M. Bédard a tenu l'orgue est aussi à souligner spécialement.

Autre débat sur la C. populaire

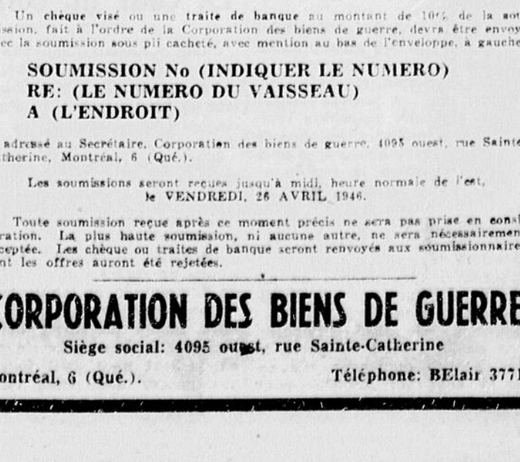
On continue, à Pte-Gatineau, l'étude de la Caisse populaire et il y aura le 19 mai une autre séance publique qu'organisent MM. Hector Lauzon et Aurèle Lalonde. Ce sera un débat sous forme de questions posées par deux débattants, à deux autres qui devront y répondre.

Comm. scolaire

La Commisioin scolaire de Pte-Gatineau se réunit demain soir, à 8 heures, école St-François, pour poursuivre l'étude du projet de costruction d'une nouvelle école de les filles.

VENTE PAR ADJUDICATION
NAVIRES PATROUILLEURS

La Corporation des biens de guerre met en adjudication un certain nombre de navires patrouilleurs de ports, propriété de la Couronne, déclarés en surplus aux besoins des forces armées canadiennes.



CARACTERISTIQUES: En bois, bordé à franc-bord. Charpente en chêne (2" x 1¾") passé à la vapeur, revêtue de pin d'un pouce d'épaisseur. Mû par des moteurs à essence jumelés "Kermath Sea Wolfe" ou d'autres moteurs équivalents. Mécanique de marche arrière à embrayage hydraulique, engrenage reducteur, 2:1. Le moteur principal est dirigé du kiosque de barre. Vitesse maximum, 16 noeuds; vitesse de croisière, 10 noeuds. Consommation de carburant: à vitesse maximum, 30 gallons par heure; à vitesse de croisière, 10 gallons.

DIMENSIONS: Longueur, 48'8"; largeur, 13'; profondeur, 5'9"; tirant d'eau à l'arrière, 4'4"; à l'avant, 3'; tirant d'eau en pleine charge, 5'. Déplacement, 29.46 tonnes; jauge brute, 19 tonnes.

Numéros des navires	Où ils se trouvent	Soumission No
1	Sydney (N.-E.)	G-1-65
7	Digby (N.-E.)	G-1-66
6	Halifax (N.-E.)	G-1-67
20	Halifax (N.-E.)	G-1-68
19	Halifax (N.-E.)	G-1-69
16	Halifax (N.-E.)	G-1-70
17	Halifax (N.-E.)	G-1-71
10	Halifax (N.-E.)	G-1-72
28	Halifax (N.-E.)	G-1-73

Ces vaisseaux seront vendus "tels qu'ils sont et où ils se trouvent". Quiconque veut en faire l'inspection ou désire de plus amples renseignements peut s'adresser à la Division des navires, au siège social de la Corporation, à l'adresse mentionnée ci-dessous, ou à la succursale de la Corporation, à Halifax.

Un **chèque visé** ou une **traite de banque** au montant de 10% de la soumission, fait à l'ordre de la Corporation des biens de guerre, devra être envoyé avec la soumission sous pli cacheté, avec mention au bas de l'enveloppe, à gauche:

SOUMISSION No (INDIQUER LE NUMERO)
RE: (LE NUMERO DU VAISSEAU)
A (L'ENDROIT)

et adressé au Secrétaire, Corporation des biens de guerre, 4095 ouest, rue Sainte-Catherine, Montréal, 6 (Qué.).

Les soumissions seront reçues jusqu'à midi, heure normale de l'est, le VENDREDI, 26 AVRIL 1946.

Toute soumission reçue après ce moment précis ne sera pas prise en considération. La plus haute soumission, ni aucune autre, ne sera nécessairement acceptée. Les chèque ou traites de banque seront renvoyés aux soumissionnaires dont les offres auront été rejetées.

CORPORATION DES BIENS DE GUERRE
Siège social: 4095 ouest, rue Sainte-Catherine
Montréal, 6 (Qué.). Téléphone: BElair 3771

Résultat du concours de français pour les écoles secondaires d'Ottawa

Samedi soir, le 13 avril, se tenait au couvent Notre-Dame du Sacré-Coeur, rue Rideau, le concours de français pour les écoles secondaires de la ville d'Ottawa. Sept institutions étaient représentées par les candidates et les candidats suivants:

Couvent Notre-Dame du Rosaire — Mlle Estelle Wattier, 16 ans, 12e année, fille de Mme Eveline Wattier, 118, rue Rochester, Ottawa, élève de Soeur Marie-Lionel, s.g.c.

Couvent du Sacré-Coeur — Mlle Marie-Thérèse Sauvé, 18 ans, 12e année, fille de M. R.-H. Sauvé, 91, rue Guigues, Ottawa, élève de Soeur Marie-Thérèse, s.s.c.j.

Pensionnat Notre-Dame de Lourdes — Mlle Yolande Laviolette, 17 ans, 12e année, fille de M. et Mme Hector Laviolette, 54, rue Hannah, Eastview, élève de Soeur Roger de la Providence, f.d.l.s.

Pensionnat Notre-Dame du Sacré-Coeur — Mlle Yolande Desjardin, 16 ans, 12e année, fille de M. et Mme Horace Desjardins, 122, rue Clarence, Ottawa, élève de Soeur Gabriel Lalemant, s.g.c.

Ecole St-Conrad — Mlle Solange Roy, 17 ans, 12e année, fille de M. et Mme J.-L. Roy, 49, Fairmont, Ottawa, élèves de Soeur Aimée de Marie, s.g.c.

Académie de La Salle — M. Jean-Marie Déry, 18 ans, 12e année, fils de Mme J.-E. Déry, 420, rue St-Patrice, Ottawa; élève du frère Louis, é.c.

Université d'Ottawa — M. Pierre Daviault, 17 ans, 12e année, fils du Major et de Mme Pierre Daviault, 531, rue Besserer, Ottawa; élève du Père Armand Tremblay, o.m.i.

Les sujets choisis pour les discours préparés étaient:

Mlle Estelle Wattier: "La jeunesse actuelle prépare-t-elle son avenir?"

Mlle Marie-Thérèse Sauvé: "Le Ciel a marqué sa carrière dans ce monde nouveau."

Mlle Yolande Laviolette: "Femmes canadiennes-françaises, qu'attend de vous le Canada français?"

Mlle Yolande Desjardins: "Si tu ne peux être une étoile qui brille aux cieux, soit du moins la lampe qui éclaire la maison."

Mlle Solange Roy: "Les devoirs sociaux et politiques de la femme".

M. J.-M. Déry: "La jeunesse canadienne issue de la guerre."

M. Pierre Daviault: "Les droits du français dans l'école franco-ontarienne."

Dans son discours de bienvenue, M. Arthur Godbout, le président, souhaita d'abord la bienvenue à une salle comble. Il rappela le but pour lequel on réunit chaque année les parents des élèves à l'occasion du concours de français. Il souligna l'importance de maintenir les enfants à l'école le plus longtemps possible. Il insista sur la nécessité pour les nôtres de devenir des compétences dans toutes les sphères de l'activité économique et sociale pour atteindre les postes de commande. Il termina par un mot d'ordre, que seul pourra réaliser un recrutement plus intense dans nos institutions d'enseignement secondaire et supérieur: "Cessons de quémander; conquérons par notre supériorité, imposons-nous par notre savoir, franchissons les sommets par notre compétence."

Puis il remercia tous ceux qui de près ou de loin ont contribué au succès de la soirée: les autorités du Couvent N.-D. du S.-C., pour avoir offert leur salle gratuitement pour la tenue du concours; les artistes de la soirée pour leur concours bénévole; les juges de l'après-midi: Sr Marie-de-Gonzague, s.g.c., de la Maison-Mère; Mlle Jeannine Bélanger, écrivain; M. Roger St-Denis, professeur à l'école normale; et ceux de la soirée: M. le chanoine René Martin, du grand séminaire d'Ottawa; Mlle Marie-Rose Turcot, écrivain, et M. Adélard Gascon, inspecteur d'école; l'organisatrice du programme de la soirée; les institutions représentées par leurs candidats, pour leurs prix généreux; les nombreux dignitaires religieux et laïques pour avoir rehaussé de leur présence le programme de la soirée; la foule nombreuse pour l'encouragement apporté aux jeunes.

Prix des différentes épreuves:

1—Improvisation orale: un volume, **Ottawa,** du docteur Lucien Brault. Gagnante: Mlle Estelle Wattier; gagnant: M. Pierre Daviault.

2—Discours préparé: deux volumes, **Mère Elisabeth Bruyère et son Oeuvre,** de Sr Paul-Emile, s.g.c., et **Anthologie de la Poésie canadienne,** de M. Guy Sylvestre, gagnés par Mlle Marie-Thérèse Sauvé.

Un apôtre canadien, le Père Arthur Guertin, o.m.i., du Père Henri Morisseau, o.m.i., et **Menaud Maitre-Draveur,** de Félix-Antoine Savard, gagnés par M. J.-M. Déry.

3—Composition écrite: Trois volumes. **Vieilles Gens, vieilles choses,** de Georges Bouchard; **Allégro,** fables de Félix Leclerc, et **Cinquante Ans au Pays des Neiges,** de Mgr Gabriel Breynat, o.m.i., gagnés par Mlle Solange Roy.

Notre Maitre le Passé, du Chanoine Groulx, **Adagio,** contes de Félix Leclerc, et **Pour l'Education dans un Canada Souverain,** du Père Georges Simard, o.m.i., gagnés par M. Pierre Daviault.

En plus des prix spéciaux, un volume souvenir fut donné à chacun des concurrents et concurrentes.

Les deux lauréats reçurent en prix le **Dictionnaire général du Canada,** en 2 volumes, du Père L. LeJeune, o.m.i. Ce sont: Mlle Solange Roy et M. Jean-Marie Déry.

Le programme de la soirée comprenait les numéros suivants:

1—Piano: Valse oubliée, de Liszt. Mlle Louise Billy, lauréate de la classe intermédiaire du Festival de musique. Pensionnat Notre-Dame du Sacré-Coeur.

2—Bienvenue: M. A. Godbout, B.A., L.Ph., B.Ped, président de ce concours à Ottawa.

3—Concours oratoire.

4—Concerto en re mineur Bach Violon: M. Bernard Bisson, M. Emmanuel Daoust, Université d'Ottawa. Piano: Mlle Lucie Richard.

5—Concours oratoire.

6—Chant: Le mariage des roses, de César Franck; Si mes vers avaient des ailes, de Reynaldo Hahn: Mlle Carmen Couillard, lauréate du Concours oratoire de 1945. Piano: Mlle Françoise Gay.

7—Concours oratoire.

8—Romance, de Jan Sibelius. Mlle Jacqueline Mitchell, Ecole St-Conrad.

9—Proclamation des vainqueurs.

10—Allocutions par le R. P. P. Daviau, o.p., curé de St-Jean-Baptiste et par le R. P. Louis, capucin, curé de St-François, qui félicitèrent les concurrents et les lauréats.

Nécrologie

M. O. BOISVERT

Dimanche le 14 avril, est décédé dans un hôpital local, M. Olivier Boisvert, demeurant à 85, rue Balsam, à l'âge de 70 ans.

M. Boisvert naquit à Sherbrooke, du mariage de M. et Mme Gédéon Boisvert. Dans sa jeunesse, il vint s'établir à Ottawa, où il epousa Emma Cayen, qui lui survit. Il fut pendant de longues années à l'emploi de M. Henri Dagenais, entrepreneur, comme tailleur de pierre. Il avait pris sa retraite en 1936. Il était paroissien de St-Jean-Baptiste.

Il laisse dans le deuil, outre son épouse, cinq fils: Joseph, de Hull, Eugène, Henri, Gédéon et Arthur, d'Ottawa, et trois filles: Mme H. F. Robertson (Emma), de Toronto, Mme H. Divais (Hélène), de Montréal et Mme T. Thompson (Aurore), de Richmond. Virg. Lui survivent également, six frères: MM. Arthur, Julien, Ludger, Amédée, Marcel et Edouard Boisvert, tous de Montréal et une soeur, la R. S. Eva, s.g.c., de Sorel.

La dépouille mortelle repose aux salons W. J. Landreville, 577 ouest, rue Somerset, d'où le départ s'effectuera à 8 heures 45, le 17 avril, pour l'église St-Jean-Baptiste, où le service sera chanté à 9 heures.

L'inhumation se fera au cimetière Notre-Dame.

* * *

M. LOUIS LACROIX

Dimanche le 14 avril, est décédé dans un hôpital local, après une courte maladie, M. Louis Lacroix, 312, rue Crichton, à l'âge de 52 ans.

Fils de Joseph Lacroix et de feu Hélène Paillefer, il naquit à Ottawa le 16 novembre 1893. Il épousa en 1919, Blanche Laliberté qui lui survit. Il était à l'emploi du ministère de la défense nationale, comme menuisier, et faisait partie de la paroisse St-Charles.

Il laisse pour le pleurer, outre son épouse, son père M. Joseph Lacroix et cinq fils: MM. René, du corps de police d'Ottawa, Roland, Léo, Roger et Réal, tous d'Ottawa. Trois filles lui survivent également. Ce sont Mlles Aline, Cécile et Jeannette Lacroix, d'Ottawa. Trois frères: MM. Donat, Ernest et Albert Lacroix ainsi qu'une soeur, Mme Odilon Bazinet et trois petits-enfants lui survivent aussi.

Les funérailles auront lieu mercredi le 17 avril. Départ des salons funéraires Gauthier, 259, rue St-Patrice, à 7 heures 30, pour l'église St-Charles, où le service sera chanté à 8 heures. L'inhumation aura lieu au cimetière Notre-Dame, d'Ottawa.

Projets d'expansion de l'Imperial Oil

La compagnie Imperial Oil Limited annonce qu'en 1945, une augmentation d'un cinquantième de cent a porté à quatre cinquièmes de cent le profit net réalisé pour chaque gallon de tous ses produits vendus.

Le rapport annuel de l'Imperial Oil annonce qu'elle entreprendra de vastes travaux d'expansion, à Montréal, à Sarnia et à Calgary. De plus, elle se portera acquéreur de plusieurs pétroliers rapides, pour remplacer les quatre navires de fort tonnage qu'elle a perdus au cours de la guerre.

Le rapport signale que par suite du déclin de la vallée Turner, depuis 1942, comme source de pétrole brut, l'Imperial Oil poursuivra ses recherches en vue de découvrir des nappes de pétrole dans l'Ouest et les Territoires du nord-ouest.

Au cours de 1945, l'Imperial Oil a étudié à fond les plans de bénéfices des employés; elle assure de nouvelles garanties pour les employés à leur retraite.

En cour de comté

Juliette Leclair, 309, rue Cumberland, accusée d'avoir volé une obligation de la victoire, d'une valeur de $100, a bénéficié d'un sursis, en cour de comté, ce matin, devant le juge A.-C. McDougall.

Celui-ci a cependant rappelé à l'accusé que l'acte accompli était très sérieux mais qu'il lui donnait une chance à cause de ses responsabilités de famille.

Le magistrat Austin O'Connor a condamné Agnès Guindon, 18 ans, de Ramsayville, au temps passé en prison, pour accusation de fausse-saire, tandis que Roger Lefebvre accusé d'avoir encaissé le chèque en sachant qu'il était forgé, devra purger une peine de trois mois à la prison du comté.

BULLETINS

(Suite de la première page)

redescendit tout le long de la colonne Nelson, haute de 180 pieds, à Trafalgar-Square, samedi, à une vitesse vertigineuse, à la grande surprise des Londoniens, a été condamné aujourd'hui à 40 chelins ($8.90) d'amende pour ivrognerie et conduite désordonnée.

* * *

JERUSALEM (Reuter) — Des milliers de brochures et de dépliants publiés par des organismes clandestins sont distribués chaque jour en Palestine par un groupement croissant qui semble souterrain. La littérature secrète couvre les murs. Des **brochures-bombes** — tubes de fer contenant de petits explosifs qui sautent au contact — éclatent dans les rues passantes et font voler des brochures imprimées, à Jérusalem, Tel-Aviv et Caiffa.

* * *

PARIS (Reuter) — Une motion du Mouvement républicain populaire en faveur d'un Parlement bicaméral pour la France a été rejetée aujourd'hui par 286 voix contre 260 à l'Assemblée.

* * *

QUEBEC — (P.C.) — Alfred Dallaire, conseiller municipal de Sillery, est décédé samedi à sa demeure, après une brève maladie, à l'âge de 50 ans. Il était aussi secrétaire de la commission scolaire de Sillery.

* * *

QUEBEC — (P.C.) — L'assemblée annuelle de la corporation des géomètres-surveillants de Québec aura lieu ici les 17 et 18 avril, sous la présidence d'Armand Crépeau, annonce-t-on aujourd'hui.

* * *

BEAUPORT, Qué. — (P.C.) — On livrera bientôt le courrier de porte en porte dans cette paroisse située à l'est de Québec, a appris le maire A.-E. Côté de Wilfrid Lacroix, député du comté de Québec au parlement fédéral.

* * *

QUEBEC, (PC) — Une loi commune pour toutes les nations et l'acréation d'une police internationale sont les remèdes à tous les maux internaitonaux, a déclaré Robert Tanger ,avocat français et secrétaire général français du journal "Le Droit international", à un dîner du jeune barreau de Québec, qui a eu lieu ici en fin de semaine.

* * *

LONDRES, (PC) — Le major Halford Wilson, ancien échevin de Vancouver, a comparu aujourd'hui devant une cour martiale de l'armée canadienne, sous accusation d'avoir parlé en termes inconvenants à un officier en fonctions, au quartier militaire canadien, à Londres, le 24 mars dernier.

* * *

QUEBEC, (PC) — Les éleveurs de bestiaux du Québec ont trouvé un nouveau marché au Mexique, et l'association des fermiers mexicains a acheté 15 génisses et un taureau Ayrshire du Québec, a annoncé aujourd'hui le ministère de l'agriculture du Québec.

* * *

QUEBEC, (PC) — Huguette Labadie, dix ans, fillette de Maurice Labadie, employé au bureau de poste, a été transportée hier à l'hôpital, après avoir été frappée par un automobile, près de la demeure de ses parents, à Limoilou.

La commission de police abolit une mesure de guerre

A une assemblée de la commission de police d'Ottawa tenue samedi, on a laissé entendre que le projet lancé pour l'installation de nouveaux appareils radiophoniques pour la police, sera mis à exécution. Un porte-parole de la commission a déclaré que sous dix jours, on accordera un contrat à cette fin.

La commission a aussi approuvé deux recommandations faites par le bureau de direction de l'association de fonds de bienfaisance des pompiers; à savoir, que tout le personnel de la police devra fournir leur extrait de baptême pour devenir membre de l'association. Ainsi, aucun candidat ne pourra être embauché dans la force constabulaire, à moins de produire son extrait de baptême. Aussi, que les minutes des assemblées de l'association soient affichées aux tableaux placés à cette fin au poste central ainsi qu'au poste no 2 sis dans l'ouest de la ville.

La commission de police annonce qu'elle obligera deux restaurants de la ville à fermer leur porte, dès neuf heures de la soirée, à cause du nombre toujours grandissant de plaintes que portent le public au sujet de ces maisons mal dirigées. Un de ces deux restaurants se verra refuser le renouvellement de son permis d'opération, lorsque celui en vigueur expirera le premier mai.

La commission de police tient à annoncer qu'à sa réunion de samedi, on a aboli le règlement municipal numéro 69 concernant les taxis. Cette mesure du temps de guerre permettait à un taximan de prendre plusieurs voyageurs allant en directions diverses, à condition de tourner son compteur à zéro, à la descente de chaque passager. Avec l'abolition de ce règlement, toute personne peut, comme auparavant, héler un taxi et exiger d'être le seul voyageur à monter dans la voiture.

Le change

NEW-YORK (PC) — A l'ouverture des cours, aujourd'hui, le dollar canadien reste en perte de 2⅛ pour 100 par rapport au dollar américain. La Commission des devises étrangères, à Ottawa, le cote en perte de 9.09 à 9.51 pour 100. La livre sterling reste à $4.03½.

Conférence proposée en vue d'éviter la grève dans les aciéries du pays

SAULT STE-MARIE, Ont., (PC) Une conférence tripartite sur les salaires et les heures, comme moyen d'éviter une grève possible dans l'industrie canadienne de l'acier, a été proposée par C. H. Millard, directeur canadien des United Steelworkers of America (C.I.O.), qui a ordonné un vote de grève, dans sa campagne pour obtenir la semaine de 40 heures et des salaires minima de $33 60 par semaine.

Parlant à une assemblée publique convoquée par les membres de l'union, M. Millard a aussi révélé hier qu'on lui avait offert de le nommer représentant canadien du travail à une conférence de lacier de l'association internationale du travail, laquelle aura lieu à Cleveland au cours de ce mois, mais qu'il a fait dépendre les conditions de son acceptation de l'acceptation d'un conseil tripartite pour l'industrie de l'acier au Canada.

(A Ottawa hier soir, Arthur MacNamara, sous-ministre du travail a déclaré que "nous avons répondu à M. Millard qu'il était nommé par le congrès canadien du travail et que j'espère qu'il pourra agir".)

M. Millard a déclaré à l'assemblée que les employés ne désiraient pas mettre au rancart le contrôle des prix mais qu'ils étaient fatigués de "tergiverser" avec les salaires.

"Nous n'allons pas nous laisser tenir longtemps dans le cadre étroit du gel des salaires et dans la chinoiserie de la bureaucratie, qui actuellement s'ingère partout dans la question de salaires et celle des heures", dit-il, affirmant que l'union s'est efforcée, depuis le commencement de 1942, d'obtenir un salaire minimum de temps de guerre de 55 cents de l'heure.

En même temps, les employeurs de l'acier, traitant simplement avec les employeurs compagnons en séances secrètes, ont demandé des augmentations de prix vers le milieu de 1945 et les ont déjà obtenues", dit M. Millard.

On a exprimé à l'union l'opinion légale que le programme des heures et des salaires ne pouvait être accordé par une commission de travail de guerre en vertu des règlements actuels.

En Correctionnelle

Gaudias St-Amour, qui a comparu sous l'accusation de vagabondage, a été condamné, ce matin, par le magistrat Joachim Sauvé, à payer une amende de dix dollars et les frais ou à défaut trois jours de prison.

Un duo de la dive bouteille composé de Joseph Richard, Union Mission, et de George Gehan, 22, rue Murray, est passé chez le magistrat pour répondre à l'accusation d'avoir trinquer dans un endroit public. Le magistrat les a condamnés à payer chacun une amende de $10 et les frais ou à défaut, trois jours de prison à compter du 13 avril. Les deux ont choisi d'aller terminer leur séjour à l'ombre.

Alfred Cummings, 285½, rue Dalhousie, accusé d'assaut sur la personne d'Albert Lafrance, a déclaré, après avoir avoué sa culpabilité, qu'il ne voulait pas se battre mais simplement "jaser" avec Lafrance qu'il n'avait pas vu depuis longtemps. Il m'avait fait plusieurs "coups" dans le passé et je voulais me venger; alors nous en sommes venus aux poings. Le magistrat rétorqua en disant: "Je trouve que c'est une manière un peu trop originale de revoir un ami, en le frappant comme vous l'avez fait. Je vous condamne à payer une amende de $15 et les frais ou à défaut, quatre jours de prison".

Pour conduite désordonnée, Georges Régimbal, 79, rue Clarence, a été condamné à payer une amende de $10 et les frais ou à défaut, quatre jours de prison. Selon le témoignage du constable, qui a fait l'arrestation de l'accusé, Régimbal se serait promené sur la rue en cherchant querelle au premier venu. Mandés sur les lieux, les constables de la patrouille ont arrêté l'inculpé pour le conduire au poste de police.

Edward-G. Maloney a nié sa culpabilité à laccusation d'avoir fait des travaux d'électricité, dans une maison privée, sans s'être auparavant muni d'un permis; de plus, d'avoir installé des commutateurs électriques brisés. Le magistrat l'a condamné à payer une amende de $25 et les frais ou à défaut, une semaine de prison.

Lawrence Demers, 70, rue King George, Overbrooke, a été condamné à payer une amende de $20 et les frais, ou à défaut, cinq jours de prison, après avoir été trouvé coupabl à l'accusation de conduite dangereuse au volant. Selon le témoignage du constable qui l'a arrêté, Demers, un peu grisé par l'eau de vie, roulait dans son automobile, tantôt à gauche, tantôt à droite, rue Bank, au cours de la soirée de samedi.

Pour avoir laissé errer leur chien, les personnes suivantes ont dû payer chacune une amende de deux dollars et les frais. Ce sont: Agnes Munro, 554, avenue King Edward, Adjutor Dufour, 194, rue Bolton.

Circulation

Pour avoir obstrué une entrée de cour, les personnes suivantes ont payé chacune une amende de quatre dollars et les frais. Ce sont: J.-Félix Simard, 468, rue Besserer, Gladys Clark, 6, Iona. Pour avoir omis un arrêt de lumière rouge, Gérard Rancourt, 155, rue Kent, Hull, quatre dollars et les frais. Pour stationnement prolongé, Albert Larocque, 230, rue St-André, deux dollars et les frais. Pour stationnement interdit, les personnes suivantes ont payé chacune une amende de deux dollars et les frais. Ce sont: Roger Beaudry, 25, Mutchmore, Edgar-N. Rhodes, 541, Manor Road, Rockcliffe, Hyman-J. Harris, 207, rue Charlotte.

Militaires à leur retraite

Le quartier général de la défense nationale annonce aujourd'hui que les officiers supérieurs dont les noms suivent ont pris leur retraite de l'Armée canadienne: le colonel C. T. Batten, E.D., ci-devant commandant des défenses côtières de la région du Pacifique; le lieutenant-colonel G. S. Andrews, M.B.E., de Victoria (C.B.), après plus de six ans de service; le lieutenant-colonel R.-H.-F. Back, E.D., de London (Ontario), ci-devant commandant outre-mer du 6e régiment blindé; le lieutenant-colonel H. B. Hachey, de Saint-Andrews (N.-B.), ci-devant officier d'état-major à Ottawa et le lieutenant-colonel B.-W. Cormack, O.B.E., E.D., d'Alix (Alta), de l'Artillerie royale canadienne.

La France a besoin de vêtements

QUEBEC (PC) — Mme Georges Vanier, épouse de l'ambassadeur canadien en France, a demandé l'appui de la récupération nationale des vêtements, qui doit se faire en Canada, du 17 au 29 juin, sous les auspices de la fédération de l'aide canadienne alliée, dans une lettre reçue à Québec aujoud'hui.

"Le besoin de vêtements est plus gand que jamais à Paris. Veuillez demander à vos amis de se souvenir de nous et de ne pas nous oublier", dit une partie de la lettre.

Les problèmes qui se posent dans l'industrie

TORONTO (P.C.) — L'industrie canadienne est en face des problèmes d'organisation, d'approvisionnements améliorés de matériel, et la mobilité plus grande du travail et ses difficultés ne peuvent être résolues par une augmentation du pouvoir d'achat et des dépenses, a déclaré ici aujourd'hui M. Howe, ministre de la reconstruction.

M. Howe, dans un discours prononcé devant le Canadian Club, a dit que le pays avait passé par la période la plus difficile de l'année et qu'il y avait moins de chômeurs qu'on ne s'y attendait. A un temps où le chômage était normalement à un bas pour la saison, il n'y avait qu'environ six pour cent des ouvriers qui chômaient.

Pour réduire le chômage saisonnier, il faut un effort persistant, pendant une longue période de temps, pour réduire les variations de saisons dans l'industrie ou le complément d'une industrie saisonnière avec une autre.

"Le problème qui se présente à nous dans un avenir immédiat n'est pas un problème de demande insuffisante pour des articles ou des services, dit-il. Par conséquent, on ne peut le résoudre en augmentant le pouvoir d'achat et des dépenses. C'est un problème d'organisation, d'amélioration de l'approvisionnement de matériel, de mobilité plus grande du travail et de vitesse plus grande dans le transfert et le placement des personnes."

Une admission de...

(Suite de la première page)

étaient signés par Kaltenbrunner ou son assistant, Heinrich Mueller.

La défense, apparemment prise par surprise, ne contre-interrogea que brièvement afin de démontrer que la signature de Mueller, sur les ordres d'exécution, figurait plus souvent que celle de Kaltenbrunner.

Le témoin ajouta aussi que l'accusé avait aussi entre ses mains le sort de milliers de prisonniers, à Mauthausen, qui étaient connus comme "les détenus sans nom".

Hoess est âgé de 45 ans; il a été arrêté le 2 mars dernier, à la suite de longues recherches. Impertubable, il a décrit son règne de trois ans à Auschwitz, au cours duquel, à son propre dire, on y a exécuté 2,500,000 prisonniers.

Mais le secret des horreurs d'Auschwitz, dit-il, n'était connu que de lui-même, d'Heinrich Himmler et de "soixante hommes à qui l'on confiait les détenus à exécuter". Ces soixante hommes prêtaient le serment de secret.

Hoess a raconté qu'en 1942, Himmler a visité Auschwitz pour "assister aux procédures contre un prisonnier, du début jusqu'à la fin".

Dans un affidavit, Hoess a admis qu'environ 500.000 détenus d'Auschwitz sont morts de faim ou de maladie, ce qui porte à 3,000,000 le nombre de personnes qui y ont péri. Il précise qu'à l'été 1944, 400,000 Juifs hongrois ont péri par le gaz.

Intervention de Chiang Kai-shek

(Suite de la première page)

dit: "Je ne suis pas un commandant de campagne, par conséquent, je ne peux dire quels sont les plans"; il affirma toutefois que, "politiquement, nous avons tous les droits de le faire".

Chou déclara qu'en Mandchourie, les troupes communistes n'ont pas l'intention d'être "repoussées de toutes parts" et n'ont d'autre choix que de déclancher des "contre-attaques".

Pertes de vies dans l'est en fin de semaine

Huit morts violentes ont été rapportées en fin de semaine, dans l'est du Canada. Accidents de la route et brûlures ont causé quatre de ces morts. A Montréal E.-H. Crawford, de Toronto et d'Ottawa, agent pour les achats au gouvernement, fut trouvé mort dans sa chambre d'hôtel, samedi. L'enquête du coroner rapporte un verdict de mort accidentelle.

Un cadavre, identifié comme celui d'Arthur R. Elliott, 47 ans, de Buffalo, N.-Y., a été trouvé à la près de Fort Erié, dimanche, et à Glace-Bay, N.-E., David Walker, par un cheval.

A Toronto, Frank Crawford, âgé de 70 ans, de Cooksville, est mort des suites de blessures causées dans une chute qu'il fit à sa demeure.

Thomas Smith âgé de huit ans, alors qu'il jouait dans une rue à Montréal, fut mortellement blessé par une automobile. Bertrand Gagnon, cinq ans, mourut à l'hôpital de Chicoutimi, samedi, des suites d'un accident de la route.

A Ottawa, Gery Muntean, 13 mois, est mort des brûlures causées par une cafetière renversée sur lui alors qu'il venait de mettre le contact électrique. Madame Marguerite Hendrie, 70 ans, est morte à l'hôpital de ses brûlures. Le feu s'était communiqué à ses vêtements, alors qu'elle soulevait le couvercle de son poèle.

Rideau Hall ravit ses nouveaux hôtes

Remis des fatigues du voyage à travers l'Atlantique et des nombreuses manifestations dont il fut l'objet durant le trajet de Halifax à Ottawa, Son Exc. le vicomte Alexander, nouveau Gouverneur général du Canada, a passé la fin de semaine à faire l'inspection de la magnifique propriété de 85 acres qui entoure la résidence vice-royale à Rockcliffe.

On sait que le vicomte Alexander est artiste à ses heures et déjà, nous dit-on, il a choisi certains coins du domaine de Rideau Hall qu'il aura plaisir à reproduire sur toile pour l'exercice des pinceaux qu'il eut soin d'apporter avec lui d'Angleterre. Il est un coin de la propriété vice-royale qui a déjà capté son oeil de peintre; il s'agit d'un petit promontoire qui surplombe un élargissement de la rivière Ottawa appelé la baie du gouverneur.

Dans l'entre-temps, les enfants du Gouverneur général et de la vicomtesse Alexander s'en donnent à coeur joie avec leurs chiens dans les sentiers qui se multiplient à travers le domaine, alors que la nouvelle châtelaine de Rideau Hall s'occupe de placer les meubles et d'effectuer les changements voulus dans l'ameublement général.

L'un des premiers contacts au programme de Son Excellence, pour la semaine qui commence, est une conférence de presse qu'il accordera demain soir aux représentants des journaux. Un peu plus tard dans la semaine, le vicomte sera l'invité d'honneur à un banquet d'Etat où il aura l'occasion de venir plus intimement en contact avec les membres du gouvernement et du corps diplomatique, les hauts fonctionnaires et quelques officiers supérieurs des forces armées du Canada.

Truman souhaite...

(Suite de la premiere)

mes et hausseront le niveau de vie de tous les pays du monde."

L'usage de la force, si nécessaire pour prévenir même une menace d'agression, "ne sera pas capable d'éliminer par lui-même des causes profondes d'inquiétudes comme celles qui furent responsables des deux dernières guerres."

"Sous la folie nazie se cachaient la détresse matérielle et la famine spirituelle nées de la pauvreté et du désespoir", dit-il.

"Le danger de la guerre ne sera jamais complètement éliminé avant que ces maladies économiques qui constituent les racines de la guerre soient-elle éliminées."

"Le mot "démocratie" est aujourd'hui le cri de ralliement des hommes libres du monde entier dans la lutte pour une vie meilleure sur terre."

Les républiques américaines, a dit le président, ont réitéré à plusieurs reprises leur loyauté à l'idéal démocratique "en face de la propagande des doctrines nazie et fasciste". Le président a dit avoir confiance qu'elles continueront "à maintenir" ce qui les aidées "à résister aux forces réactionnaires de l'étranger durant les dix dernières années".

"Si nous avons appris quelque chose durant ces dix années, c'est qu'aucune nation ne peut se maintenir seule. Ce n'est que par un effort coopératif que ces buts peuvent être atteints à travers le monde."

Denise Meilleur décédée à 10 ans

Denise Meilleur, 10 ans, enfant de M. Thomas Meilleur et de Mathilda Guindon, 238A, Montcalm, est décédée samedi chez ses parents. Elle était native de Hull. Outre ses père et mère, elle laisse trois frères, Maurice, Robert et René; une soeur, Claire.

La dépouille mortelle reposait aux salons funéraires Emond, boul. St-Joseph, et les funérailles ont eu lieu cet après-midi. Il y eut Libera à 2 h. 30 en l'église St-Joseph, suivi de l'inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa.

Sanatorium construit à Ste-Germaine

QUEBEC (PC) — Un sanatorium pour les tuberculeux sera construit à Ste-Germaine, comté de Dorchester, dit la livraison actuelle de la Gazette officielle de Québec.

Des lettres patentes pour construire cette institution, qui sera connue sous le nom de "sanatorium Bégin", ont été accordées à Albert Bouchard, industriel, de Ste-Claire ,Dorchester, à l'abbé Hilaire Chouinard, curé de Ste-Germaine et à Robert Perron, avocat de Québec.

Message en faveur des écoliers de la Saskatchewan

VONDA, Sask. — (Spécial) — L'Association catholique franco-canadienne de la Saskatchewan a l'honneur de vous solliciter en faveur de l'oeuvre de l'enseignement du français aux écoliers canadiens-français de la Saskatchewan.

Cette oeuvre, qui date de trente ans, dépend uniquement, pour se poursuivre, de la charité de nos frères du dehors comme du dedans de la Saskatchewan.

Il restera nécessaire tant que les autorités provinciales ne reconnaitront pas l'enseignement du français, aux Canadiens français, dans les écoles établies et soutenues par les Canadiens français.

Car notre oeuvre a précisément entrepris cette tâche: pourvoir à la déficience pratique de nos lois scolaires relativement à l'enseignement du français aux écoliers canadiens-français.

Le lourd fardeau que représente pareille entreprise est difficilement supputable pour ceux qui n'y sont point immédiatement engagés. Il vous est possible de vous en faire une idée, cependant, si nous vous disons que nous nous occupons d'environ 5,000 écoliers répartis entre quelque 200 écoles dispersées aux quatre coins d'une province d'une superficie habitée de 60,000 milles carrés.

S'occuper de ces 5,000 écoliers, cela veut dire tout organiser pour qu'ils reçoivent l'enseignement le plus adéquat qui soit possible: placement et direction du personnel enseignant, établissement de programmes d'études aux douze degrés, visite des écoles, examens annuels, avec organisation de la correction des copies, distribution des prix et des diplômes, etc ...

Ce lourd fardeau, les Canadiens de la Saskatchewan en portent la plus grande part. Mais ils ne peuvent le porter seuls.

Nous vous remercions d'avance de tout ce que vous pourrez faire pour nous. Et nous vous assurons, en retour, du secours de nos prières.

Pour le Comité de l'Enseignement du Français,

Le président,

Mgr Maurice BAUDOUX, P.D.

S'il vous plait, adresser les remises au Secrétariat de l'A.C.F.C., Vonda, (Sask.).

Pour arrêter une querelle, un fils veut tirer son père

A la suite d'une querelle de famille, un homme fut conduit au poste de police en compagnie de son fils. Le père est accusé d'assaut sur la personne de son épouse et de ses enfants et le fils est accusé d'avoir pointé une arme à feu en direction de son père dans l'intention de le maitriser.

Un peu avant 7 heures, dans la soirée de samedi, le père et le fils ont été conduits au poste de police, après qu'un voisin réussit à apaiser les antagonistes, en attendant l'arrivée de la palice.

Voici comment les choses se sont passées. Le père revenu au foyer en état d'ivresse, s'est porté à des voies de faits sur son épouse et ses jeunes enfants. Alarmé par la triste situation, le fils courut au deuxième étage chercher une carabine de calibre 22. Heureusement, un voisin attiré par les cris et les gémissements, est arrivé à temps pour enlever l'arme des mains de l'adolescent. Mandé sur les lieux, la police a conduit les deux inculpé au poste de police, où le père fut accusé d'assaut et de mauvais traitement sur les personnes de son épouse et de ses enfants et le garçon d'avoir pointé une arme à feu en direction de son père. Le père a été mis en liberté sous un cautionnement de $200. Quant au fils vu son jeune âge, il a été libéré sur parole. La cause des deux inculpés sera entendue samedi le 20 avril, en cour juvénille.

Funérailles

M. C. LATREILLE

En l'église et au cimetière Notre-Dame de Hull, ce matin, ont eu lieu, sous la direction de la maison Emond, les funérailles de M. Camille Latreille, décédé vendredi, à l'âge de 86 ans. La levée du corps a été faite par le R. P. D. Bergeron et le service célébré par le R. P. F. Choquette, assisté comme diacre et sous-diacre des RR. PP. Paradis et W. Soucy, o.m.i. Le R. P. A. Goyer se rendit au cimetière pour les dernières prières.

Mme SAMUEL ALBERT

Vendredi, en l'église St-Joseph et au cimetière Notre-Dame de Hull eurent lieu les funérailles de Mme Samuel Albert, décédée le mercredi précédent à l'âge de 80 ans. M. l'abbé L. Corbeil fit la levée du corps et célébra le service. M. l'abbé T.-J. Deschamps alla au cimetière pour les derniers rites. La dépouille mortelle reposait aux salons funéraires Emond, boul. St-Joseph.

Funérailles

M. F.-X. Lavigne

Ce matin, ont eu lieu les funérailles de M. F.-X Lavigne, époux de Rose-Anna Leblanc, décédé vendredi le 12 avril, à l'âge de 58 ans.

Le départ se fit de la demeure du défunt, à Cyrville, à 8 heures 45, pour l'église Notre-Dame de Lourdes, de Cyrville où un service fut chanté à 9 heures.

M. l'abbé Dubeau, curé, fit la levée du corps et chanta le service.

Au cimetière Notre-Dame d'Ottawa, où el défunt fut inhumé, M. l'abbé Dubeau récita les dernières prières.

La direction des funérailles avait été confiée à la maison Gauthier, 259 rue St-Patrice.

Mme Hervé Boile

Ce matin ont eu lieu les funérailles de Mme Hervé Boile, née Alida Robillard, décédée vendredi le 12 avril, à l'âge de 54 ans.

Le départ se fit de la demeure de la défunte, 365, rue St-André, pour l'église Ste-Anne, où le service fut chanté à 8 heures.

M. l'abbé William Scantland fit la levée du corps et chanta le service, assisté de MM. les abbés P. Martel et R. Benoit, comme diacre et sous-diacre.

Au cimetière Notre-Dame, où la défunte fut inhumée, M. l'abbé J. Richard récita les prières d'usage.

Les funérailles étaient sous la direction de la maison Gauthier, 259, rue St-Patrice, à Ottawa.

M. J.-B. Cousineau

Ce matin ont eu lieu les funérailles de M. Jean-Baptiste Cousineau époux de Blanche Sarazin, décédé vendredi le 12 avril, à l'âge de 70 ans.

Le départ se fit des salons Gauthier, 259, rue St-Patrice, à 7 heures 30, pour l'église St-Joseph de Wrightville, où le service fut chanté à 8 heures.

M. l'abbé R. Glaude fit la levée du corps et chanta le service, assisté de MM. les abbés H. Glaude et L. Corbeil, comme diacre et sous-diacre.

Au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. M. l'abbé H. Glaude récita les dernières prières.

Mme Cyrille Archambault

Ce matin ont eu lieu les funérailles de Mme Cyrille Archambault ,née Marilda Chevrier, décédée vendredi, le 12 avril, à l'âge de 65 ans.

Le départ se fit à 7 heures 40, des salons mortuaires Gauthier, 259, rue St-Patrice, pour l'église du Sacré-Coeur, où un service fut chanté à 8 heures. Le R. P. R. Voyer, O.M.I., fit la levée du corps et chanta le service, assisté des R

Dr PHILIPPE BELANGER, 74, rue Laurier-est. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 4-0117.

Dr FRANÇOIS COTE — chirurgie seulement. consultation sur rendez-vous 232 rue Metcalfe. Tél: 5-1284.

Dr DE HAITRE, des hôpitaux de Paris. 161 rue Stewart. Spécialités: Chirurgie, maladies des femmes, maladies des organes génito-urinaires. Consultations: 2 à 4 h. 30 et 7 à 8 h 30 p.m. Tél: 4-1244

Dr E.-L. DESJARDINS, 128, rue Wellington Hull. MEDECINE GENERALE — Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. et sur rendez-vous Tél: 2-2802.

Dr A. DROUIN, 318-319, édifice Transportation, 48, rue Rideau. Spécialités: Yeux, Oreilles, Nez, Gorge. Consultations: 2 à 5 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 5-9162.

Dr EUGENE GAULIN — Urologie. Consultations: 1 à 3 h. et 7 à 8 h. p.m. 545, avenue King-Edward. Tél: 4-2938.

Dr ALFRED LaROCQUE — 413, rue Rideau. Spécialité: Chirurgie. Tél: 3-9454 Consultations sur rendez-vous.

Dr J.-L. LAMY, 211, rue Stewart. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 3-7026.

Dr J.-ANTONIO LECOURS, 538, King-Edward Tél: 4-1622. Chirurgie Consultation sur rendez-vous.

Dr LEOPOLD MANTHA, 333, rue Besserer. Médecine interne. Rhumatisme déformant. Consultations sur rendez-vous. Tél: 4-0411.

Dr E. PERRAS, 192, rue Principale, Hull. Tél: 2-6754. Spécialité: Rayon-X au bureau privé. Diagnostic et traitement. Consultations: 1 à 4 h. p.m. et de 7 à 8 h. p.m.

Dr ARTHUR POWERS — médecin général, spécialités: Maladies pulmonaires et radiographie, 11 rue Front Hull, de 11 a.m. à midi. tél: 3-3614; à Ottawa, 142, O'Connor, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 9 h., tél: 3-3614.

Dr HENRI RACINE, B.A., L.M.C.C. Médecine, chirurgie et maternité. 99 rue Montcalm, Hull. Heures de consultation: 10 à 12 a.m., 1 à 5 p.m., 7 à 9 p.m. et sur rendez-vous. Tél: jour et nuit: 5-2414.

Dr J.-C. ROSSIGNOL, 168, ave Laurier-est. Spécialités: Chirurgie osseuse, fracture. Consultation sur rendez-vous. Téléphone: 4-0705.

Dr V. SABETTA, 188, rue Cooper. Spécialité: maladie de la peau. Consultations: 11 à 12 a.m., 2 à 5 et 7 à 8 p.m. sur rendez-vous. Tél: 2-5537

Dr DAMIEN ST-PIERRE — Médecine générale. Physiothérapie. Consultation sur rendez-vous. 368, rue Dalhousie, Ottawa. Tél: 3-4101.

Dr R.-E. VALIN, 165, ave Laurier-est. Spécialité: Chirurgie exclusivement. Consultations: 1 à 3 h. p.m. et sur rendez-vous Tél: 4-0337.

Dr HORACE VIAU, 467, rue Rideau. Spécialité: Maladies des enfants exclusivement. Consultations: 1 à 4 h. et sur rendez-vous. Tél: 4-2240.

Orthopédistes 89

LADELPHA — Rhumatisme, arches tombés, cors, ongles incarnés. Chambre 402 150, Metcalfe. Tél: 5-6904.
15 janv. 1 an

Perdu 11

PORTE-MONNAIE, bleu-pâle, contenant $10 et carte d'identification, portraits et une clef. Tél: 3-5230. 11-90

ENVELOPPE de paye, $47, de Hull Iron & Steel à rue Ste-Etienne. Rapporter, 11, rue St-Etienne. Récompense. 11-89

Appts demandés 23

APPARTEMENT de 5 pièces demandé, pour trois adultes. Prière d'écrire, case 115, Le Droit, Ottawa. 23-J.N.O.

PLAIN-PIED ou appartement demandé, jeune couple, demande d'urgence un plain-pied ou appartement non meublé. Signaler, jour 5-1851, soir 4-8222. 23-91

Ingénieur 78

J.-D. CHENE, B. Sc. A., ingénieur civil et chimiste professionnel, plans et évaluation pour tout genre de constructions et édifices. 163, Notre-Dame, Hull. 78

Monuments 10

MONUMENTS DE CHOIX CHEZ J.-D. AMBROISE, 265 chemin Montréal, situé à 400 verges du cimetière Notre-Dame. Avant d'acheter venez comparer mes prix et mon exécution. Tél: 3-7235. 10-J.N.O.

BROUSSEAU ENRG., 359, rue Maisonneuve, Hull. Tél: 5-4931. Comparez nos dessins et prix. Une commande sera une prompte livraison au printemps. 10-J.N.O.

MONUMENTS de caractère distinctif et moins coûteux. Catalogue sur demande. J.-P. Laurin, 103, rue Georges. Tél: 4-0417 10-J.N.O.

Service funéraire

EMOND Hull — Service funéraire moderne. Kent et St-Laurent. 2-0982 : boul. St-Joseph. 2-8144.

Ouvrage en Feuilles Métalliques
VENTILLATION
Toitures dans toutes ses branches
J. R. DOUGLAS, Ltd.
260, rue Slater — Tél.: 2-1536
Nous donnons un prompt service

Pour vos petites annonces, signalez 3-4061, de 8.30 a. m. à 5.00 p. m., le samedi jusqu'à midi

Décès 2

BOISVERT — Dans un hôpital local dimanche le 14 avril 1946, Olivier Boisvert, 85, Balsam, époux bien-aimé d'Emma Cayen, à l'âge de 70 ans. La dépouille repose aux salons funéraires W.-J. Landreville, 578, Somerset-Ouest. Les funérailles auront lieu mercredi le 17 avril. Départ du cortège funèbre à 8 hres 45, pour l'église St-Jean-Baptiste, où le service sera chanté à 9 hres. Inhumation au cimetière Notre-Dame. 2-90

LACROIX — Décédé dans un hôpital local, dimanche le 14 avril 1946, Louis Lacroix, époux de Blanche Laliberté, à l'âge de 52 ans. Funérailles mercredi le 17 avril, à 7 hres 30, des salons funéraires Gauthier, 259, St-Patrice, pour service à l'église St-Charles, à 8 hres. Inhumation au cimetière Notre-Dame, d'Ottawa. 2-90

MEILLEUR — Denise, fillette de 10 ans de M. Thomas Meilleur et de Mathilda Guindon, 238A, Montcalm, Hull, décédée le 13 avril 1946, chez ses parents. Il y a eu libera cet après-midi, à 2 heures 30, en l'église tS-Joseph, puis inhumation au cimetière Notre-Dame, d'Ottawa. 2-89

MUNTEAN — Décédé à la suite d'un accident dimanche le 14 avril 1946, Jarry Peter John Muntean, enfant bien-aimé de M. et Mme Michael J. Muntean (Gertrude Landry), à l'âge de 13 mois. Funérailles mardi le 16 avril à 9 hres 45, de la demeure de ses parents, 64, rue Frank, pour libera des Anges en la chapelle du cimetière Notre-Dame, à 10 hres. Inhumation au cimetière Notre-Dame, d'Ottawa. 2-89

ROY — Décédée à Hull, le dimanche 14 avril 1946, à l'âge de 86 ans, Célina Campagna, épouse de feu Antoine Roy. Funérailles le mardi 16 avril à 8 hres, des salons mortuaires Gauthier, en l'église Notre-Dame, de Hull. Inhumation au cimetière paroissial. 2-89

On demande 13

AUTO usagé demandé, en bon fonctionnement ou endommagé 55, rue Wellington. Tél: 3-4651 13-J.N.O.

FINISSEUSES d'expérience en fourrure, emploi, plein temps, plus haut salaire payé en ville. Dworkin Furs, 256, rue Rideau. 13-J.N.O.

FINISSEUSES en fourrures, d'expérience, plus haut salaire. 256, rue Rideau. 13-J.N.O.

FILLES pour apprendre le commerce de la fourrure, doivent pouvoir faire couture de toutes sortes. S'adresser, Dworkin Furs, 256, rue Rideau. 13-J.N.O.

FILLE bilingue avec expérience, bon salaire, pour restaurant. 53, Laurier-Est. Tél: 4-5981. 13-89

FEMMES de chambre, bonnes références. Ambassade de Belgique, 395, Laurier-Est. Tél: 4-2060 et 4-1115. 13-J.N.O.

FILLES pour laver la vaisselle. Hôtel Rideau. Tél: 3-0204. 13-91

OPTOMETRISTE désire local sur rue Principale, Hull. Ecrire ou s'adresser, à 95,, Laval. M. Farlardeau. 13-91

Hommes demandés 15

HOMMES d'expérience, pour manufacture de portes et châssis, Amyott & Fils, Hull. Tél: 2-8637. 15-89

Agents demandés 16

VENDEUR — Choisissez la partie du pays où vous préférez travailler. L'Ordre des Forestiers Indépendants (une société d'assurance-vie fraternelle) avec bénéfices pour impotence totale, de maladie et d'accident, a un certain nombre d'ouvertures pour des représentants sur une base permanente. Un programme éprouvé vous aidera à assurer votre avenir. Bons revenus avec chance de progrès. Adressez-vous par écrit à John McElroy, gérant provincial, 129, rue Princess, Kingston, Ontario, en mentionnant expérience, s'il y a lieu, mais ce n'est pas absolument essentiel. Toute la correspondance est confidentielle. 16-89

Instituteurs demandés 18

INSTITUTRICE demandée avec diplôme d'enseignement bilingue, indiquer salaire demandé. S'adresser à C. Trottier, St-Charles, Ont., R. R. No 1. 18-J.N.O.

LA commission scolaire de Welland, Ontario, a besoin d'une institutrice d'école primaire et une institutrice titrée pour l'école publique Coronation, où le français est un sujet d'enseignement. Fonctions en septembre. S'adresser à J. W. Teskey, sec.-adm., Welland, Ont. 18-89

INSTITUTRICE bilingue avec certificat 1ère ou 2e classe, ayant 2 ou 3 ans d'expérience pour école séparée No 2 Evanturel, salaire $1200 pour année scolaire 1946-47. S'adresser, Hector Dupuis, sec.-trés., Earlton, Ont. 18-11 mai

INSTITUTEUR qualifié, certificatt bilingue, pour l'ouverture des classes après les vacances de Pâques. Renseignements donnés sur demande. Adressz: Commission des Ecoles Séparées, 432, rue Water-Est, Cornwall. 18- 10-12-15 - 2 sem.

Maisons à vendre 29

MAISON, 10 pièces, un garage, système à l'huile, frigidaire, store vénitien, prélart, $5,000 comptant. Possession immédiate. 359 boul. St-Joseph Hull.l 29-88

DUPLEX, 6 appartements chacun, livré immédiatement après la vente. M. René Fournier, 42, Tétreau, Val-Tétreau. 29-J.N.O.

MAISON à vendre, 5 pièces, 14, Gladu, Eastview. S'adresser, Bruno Lemery, 48, Leduc, Hull. 29-93

MAISON en briques, 10 pièces, en bonne condition, jardin, garage. Payable comptant ou termes faciles. S'adresser, M. Delphis Millette, 86 Est, rue Principale, Hawkesbury, Ont. 29-92

Service domestique 20

JEUNE FILLE pour aider à l'ouvrage de maison, couchera ici ou en dehors, comprenant l'anglais. Tél: 3-4702W. 20-J.N.O.

SERVANTE pour famille catholique, parlant français, un quart d'heure de Hull. 2-1531 durant les heures de bureau; 3-1560 à domicile. 20-J.N.O.

JEUNE fille demandée comme aide domestique, pas d'enfant, partie de journée seulement. S'adresser par écrit à case postale 270, Hull, P.Q. 20-89

BONNE avec références, ouvrage général, bons gages. 206, Champlain, Hull. 2-7460. 20-J.N.O.

SERVANTE demandée à 89½, rue Laval, Hull. 20-89

BONNE demandée avec références. 473, Rideau, Mme Sauvé. 20-S.L.Me.

BONNE générale, 3 grandes personnes, pas d'enfants, libre tous les soirs, bon salaire. Tél: 4-7764. 20-90

Maisons demandées 21

CONSULTEZ-NOUS si vous désirez disposer de votre propriété. L. Titley. Tél: 3-1547. 21-J.N.O.

Fermes à vendre 32

A deux milles du centre d'Ottawa, 9 acres de terre bien bâtie, avec poulailler et porcherie, 500 poules, 100 porcs, tout équipement de jardinage. $18,000. L. Titley. tél: 3-1547. 32-J.N.O.

100 ACRES de terre, bonnes bâtisses, située à ¾ de mille du village et de l'école de Wendover, sur route provinciale. S'adresser, M. J.-Bruno Villeneuve, Thurso, Qué. 32-103

100 ACRES de terre à Angers, bons bâtiments. S'adresser, M. Nicolas Leblanc, Angers, P.Q., ou 39, Champlain, Pte-Gatineau. 32-90

TERRE à vendre, 90 acres en culture, une érablière, bâtisse moderne, eau partout, près de l'école et grand chemin, avec ou sans roulant, bonnes conditions. S'adresser, Jos. Desjardins, East-Templeton, Qué. 32-91

A louer 34

MAISON d'été à louer, à 6 milles de Hull. Pour petite famille. Ecrire, case 133, Le Droit, Ottawa. 34-89

POUR messieurs seulement, chambre avec toilette. S'adresser à 143, rue Maisonneuve, Hull.

CHAMBRE à louer, domicile seul. 93, Bolton. 34-89

Chambre et pension 36

CHAMBRE et pension pour messieurs, $30 par mois. 118, Clarence. 36-94

Electriciens 43

AURELE DOMPIERRE, entrepreneur-électricien, matériaux électriques de tout genre. 335, rue Notre-Dame, Hull. 3-6718 43-J.N.O.

DOMPIERRE ELECTRIC, entrepreneur-électricien. Réparations électriques de tous genres. 5, rue Fontaine, Hull. Tél: 5-5252. 43-J.N.O.

DAGENAIS ELECTRIC, entrepreneur-électricien et réparations de tous genres. 94, boul. St-Joseph, Hull. Tél: 5-5619. 43-J.N.O.

Plombiers 47

GERMAIN JEAN-VENNE, entrepreneur plombier 31½, Maisonneuve, Hull. Tél: 5-2878 47-J.N.O.

Coiffeuses 51

SALON de coiffure LAURETTE, 88, rue Duke. Nous frisons sans appointement. Tél: 3-9818. 51-96

Réparations 54

REPARATIONS DE MACHINES A LAVER
SERVICE CONNOR directement de la manufacture. Préposés habiles. Véritables parties Connor. Nous allons chercher et livrons les machines. J. H. Connor & Son, Limited, 10, rue Lloyd Tél: 2-3548. 54-J.N.O.

LAVEUSES et REPASSEUSES électriques réparées par représentant de la compagnie "Easy" Ouvrage garanti. J. Hammond, 184, Murray. Tél: 4-3379. 54- 7-45

REPARATIONS de machine à laver, de toutes sortes, ouvrage garanti, nous allons chercher et livrons. Signalez 4-0022. Capital Washing Machine Repairs, 285, St-Patrice. 54-J.N.O.

E. ROY — Réparations de laveuses de toutes sortes. S'adresser, 14, Guertin, Hull. Tél: 2-6021. 54-J.N.O.

REPARATION de machine à coudre, à domicile, nous échangeons et achetons toutes marques. 191, Clarence. Tél: 4-8951. 54-92

APPELEZ J. J. Dempster, 5-7368, électricien licencié pour appareillages, réparations des appareils. Entrepreneur d'électricité moderne, 12, rue York. 54-J.N.O.

TELEPHONEZ 4-6058, réparations machine à coudre par un représentant des marchands de machine à coudre du Canada. Ouvrage garanti. Lahaie. 54-106

Dactylotype 59

DACTYLOTYPES Underwood, portatives et régulières. Aubaines, machines reconstruites. Aussi machines à additionner Sunstrand. Underwood Elliott et Fisher Limited. 203, rue Queen. 2-8531. 59

MACHINES reconstruites. Dactylotypes réparées ou louées. Aussi achat de dactylotypes. Qu'avez-vous à offrir? W. B. Dymond, 24, rue Union, Eastview. Tél: 3-6412. 59-J.N.O.

A vendre 26

BARDEAUX en cède blanc de l'est du Canada, de $1.25 le paquet, en montant. Independant Coal & Lumber Co. Tél: 8-0495. 26-J.N.O.

TOILE, drapeaux, grosse toile, auvents. Lawrence Mfg., 12, rue York. Tél: 4-2081. 26-J.N.O.

BOITES de sûreté, pour bons ou effets personnels, en acier à l'épreuve du feu très résistibles. Powis Bros. Tél: 2-9472. 26-J.N.O.

SOUFFLEUR pour fournaise à air chaud, marque Orme, en très bon état. Téléphone: 8 hres du matin à 3 hres de l'après-midi. Tél: 3-4061 loca' 14. 26-J.N.O.

STORES vénitiens, bois blanc choisi ou tringles d'acier, faits sur mesure. Prompte livraison. Estimé gratis. Tél: 5-7288. 26- 14 nov. - 1 an

NOUS avons quelques éviers de cuisine dans notre magasin d'échange. Paimers Plumbing Supply, 320, rue Rideau. Tél: 5-1817. 26-J.N.O.

2,000 PAIRES de bottines aviateurs avec bonne empeigne, et ressemelées en neuf. Pantalons militaires, coupe-vent et couverte provenant de moulin à papier. Nous avons aussi 500 douz. de bas militaires réparés à 2.95 la douz. Nous avons encore quelques paires de bottines d'aviateur doublées en mouton. Bilodeau used Market, 33, York, Ottawa. 26-J.N.O.

NOUS avons le plaisir d'annoncer à notre clientèle l'ouverture de deux nouveaux départements dans le neuf, comprenant chaussures de toutes descriptions pour jeunes filles, garçons, femmes et hommes. Caoutchoucs, rubbers, slippers à des prix d'aubaines. Voyez M. Basile Charlebois, et il se fera un plaisir de vous servir. Marchandise sèche, habit brun et brun rayé. Robes, coupe-vent, pantalons, chemises, serviettes, bas, costumes pour jeunes filles, linge pour enfants. Chapeaux pour hommes, gants, fouhards, pantalons de tweed brun. Faites de notre magasin, votre magasin économe. Bilodeau Used Market, 33, York, Ottawa. 26-J.N.O.

FOURNAISE à l'huile Thermo, plus moderne, 2 grandeurs à votre disposition. J.-A. Desjardins, 339, Montcalm. Tél: 2-6609. 26-J.N.O.

BALANCES, caisses enregistreuses, peleurs de patates électriques, coutellerie, sièges de restaurant et autre équipement de restaurant. Tél: 2-0121. 26-J.N.O.

BRULEURS à l'huile A.B.C., pour poêle et Silent Glow pour fournaises, avec garantie; installation faite par expert. 61, Frontenac, Hull. Tél: 2-9304. 26-91

POELES, fournaises, meubles, foyers, fournaise à l'huile "Norge". A. Bélanger (Hull) Ltée. 215, Montcalm. Tél: 2-8791. 26-J.N.O.

REFRIGERATEUR électrique, neuf, marque "Kalvinator", 34 pieds cubes, très pratique pour épicerie, restaurant ou salle à manger, quantité limitée, livraison immédiate. H.-R. Paquin, 80, DuPont. 26-J.N.O.

ELECTROLUX — Commandez nouveaux modèles du seul agent français autorisé. Léo Cloutier. Tél: 2-1098. 26-100

BICYCLE semi-courseur à vendre, bonnes conditions, pneus neufs. 31, rue Falardeau, Hull. 26-91

BELLE terre planche, 100 acres, avec eau courante partout, bien bâtie, 2 milles du village d'Embrun. Mme Oléas Bourbonnais, Embrun, Ont. 26- 17-20-24-27-1-4

POELE à vendre. 240, Notre-Dame, Hull. 26-91

MAGIQUE soudeur à l'électricité, 110 volts CD - CA: soude, brûle, coupe tous les métaux, d'un usage facile, toutes les directions. Complet avec unité de pouvoir, accessoires de flamme et d'arc métallique, carbons, flux, baguettes, masque. Seulement $19.95, servant dans la marine, garanti pour un an. Magic Welder Manufacturing Co., 241 HB Canal Street, New-York. 26

MACHINES à bardeaux — Ebarbeuses, chariots à scies, rabotteuses, moteurs, pompes, mouleuses, tours, perforeuses, treuils, compresseurs, réservoir, supports de roues d'émeri, cisailles, forges, pince de brasage, machines à scies à métaux, etc. M. Zagerman & Co. Ltd., chemin Bayview, Ottawa, Ont. 26

BOIS de construction, matériaux de construction, tous genres d'équipements de construction, articles de plomberie, peinture, masonite, matériel de toiture, planches murales, Ten-Test, etc. M. Zagerman & Co. Ltd., chemin Bayview, Ottawa, Ont. 26

GRAND garage avec toutes machines nécessaires, ainsi que maison, 10 chambres, à 184, Champlain, Hull. 26-91

EPICERIE avec logis à vendre dans Hull, raison: maladie. Ecrire, case 136, Le Droit, Ottawa. 26-91

TRICOT de bébé, ensemble de baptême en laine, petite robe de laine, bas, petites pantoufles chez Mlle LaBonté, 156, Wellington, Hull. 26-90

AMEUBLEMENT salle à manger, 9 morceaux, ameublement de chambre (lits jumeaux) presque neuf. 42, St-Jacques, Hull. Tél: 2-2080. 26-91

TERRE et pierre d'excavation, à donner, pour charroyage. S'adresser, coin Rochon et Amherst, Wrightville, après 6 hres du soir. 26-92

CAMION Dodge 1940, avec dompeuse, 178 pouces d'empattement. Willy Duchesne, Alfred, Ont 26-89

VITRES à vendre à la caisse ou au détail 67, St-Florent, Hull. Tél: 2-8305 ou 2-5267. 26-90

GLACIERE, presque neuve. Tél: 4-0245. 26-89

POELE, Victrola électrique, vitrine, ameublement de cuisine, divan studio, bureau, glacière, 55, Murray. 26-90

MAISON avec ou sans ménage, située à Papineauville, Qué. S'adresser, Paul-Emile Clément, Papineauville, Qué. 26-90

A vendre 26

MACHINE à laver à main avec essoreuse, presque neuve. 121, Ste-Marie. 26-90

UN escalier en bois franc, un chesterfield, un piano Weller. 128, Kent, Hull P.Q. 26-89

MACHINE à bardeaux, complète. S'adresser, Laurent Chamberland, Hôtel Windsor, Aylmer, Qué. 26-93

Automobiles 61

BAKER BROS. CO. LTD
AUTOS ET CAMIONS USAGES, achetés pour mise en pièces. Parties neuves et usagées d'autos, batteries, pneus, accessoires, etc. 2 magasins. 2-7393.
VITRES (GLACES) INSTALLEES POUR TOUS LES MODELES d'autos et camions. Prix raisonnables.

PARTIES D'AUTOS 8 & 8 — Parties neuves et usagées pour autos et camions. Autos et camions achetés pour mise en pièces. Angle Wellington et Preston. 8-3700. 61

Fourrures 67

MANTEAUX pour prix des reparations, de $15 à $50. Manteaux chat sauvage teinte grise, de $200 à $300. Aussi réparations de toutes sortes. Blondeau, 239, Laurier-Est, angle Nelson. Tél: 3-7353 67-J.N.O.

Combustibles 63

M. LUCIEN ARVISAIS, 278, Maisonneuve: bois de toutes sortes. Tél: 2-8584 63-J.N.O.

SLABS et bois de corde mou sec. Amyot & Fils, Hull. Tél: 2-8637. 63-J.N.O.

OSCAR LAMBERT — Slabs de bois mou à la corde ou au voyage. Tél: 2-6965 63-J.N.O.

WILFRID ARVISAIS, 258, Maisonneuve. Slabs de bois mou sec, à $8 la corde, ou au voyage coupé. Tél: 2-8334. 63-J.N.O.

BOULEAU et frêne, sec à $11 la corde, grosses slabs de bois mou à $8. M. A. Tremblay, 7, rue St-Hyacinthe. Tél: 3-4263 63-92

SLABS $8, voyage $3, bois mélangé $11, voyage $4.25. Tél: 4-7692. 63-95

Personnel 64

NOUS nous spécialisons dans les carrelages à parquets, lambris de briques. Estimations gratuites. McAuliffe-Grimes, 131, Echo Drive. 5-1427. 64

SINGER Sewing Machine Co., service de réparation de 2 jours, estimations gratuites. Tél: 3-1129, 195, Sparks. 64

OURLET à jour, boutonnières; boutons, boucles de ceintures couverts. Service de 24 heures. Singer Co., 195 Sparks. 3-1129. 64

SALON de beauté W.-Y. Demers, 246, Dalhousie, nous coiffons sans appointement ou tél: 4-2649. 51-89

ACCORDEUR de pianos expert, d'Ottawa. Frank Halpenney. Offre spéciale maintenant: mise à l'épreuve de mites, réparations. Service immédiat, ouvrage garanti. Référence, les principaux musiciens d'Ottawa. Téléphone: 5-7494 — 381, rue Cooper. 64-93

REMBOURRAGE et polissage de meubles antiques — et modernes. Tél: 2-2198. 64-J.N.O.

LES Slender Tablets sont très effectives. Quantité de 2 semaines $1, 12 semaines $5. Aux pharmacies Brisson, Belisle, Desjardins, à Ottawa; Lafond, Hull. 64

POTTER'S KOLD KAPS — Arrêteront cet ennuyeux rhume de cerveau, instantanément. Pourquoi souffrir. Vendus dans toutes les pharmacies. 64

Radios 66

RADIOS, rasoirs électriques, réparés General Radio Sales, 271, rue Bank. 4-6292 66-J.N.O.

RADIOS — Nous réparons votre radio en 48 hres. C. Tremblay. Tél: 4-3840. 66-92

AC-DC. RADIO SALES SERVICE. Nous vous prêtons un radio, pendant que le vôtre est en réparation. Ouvrage garanti. Tél: 5-6942, le soir 3-3382. R. Huot, prop. 66-1 an

Graveurs 75

ROMAC ELECTROTYPE Company. Artistes en photogravures, électrogravures (flan par pression directe) et stéréotypie 118, rue Slater. 3-5645. 75

Echange 88

PETIT logement moderne comprenant cuisine, salon, chambre à coucher et salle de bain, à échanger pour logement plus grand. Eastview ou Ottawa. S'adresser, case 113, Le Droit. 88-J.N.O.

PETIT logement, comprenant cuisine, salon, chambre à coucher et salle de bain, à échanger pour logement dans banlieue et Côte-de-Sable. Tél: 8-3689. 88-89

Timbres 90

COLLECTIONNEURS, demandez nos carnets de timbres, envoyés en approbation sans obligation de votre part. Mount Royal Stamp Co., 1473, McGill College Ave., Montréal. 90-167

Spécial, mobilier davenport de 3 pièces, couleur vert et vin, vivoir le jour et chambre à coucher la nuit.
CECIL LEACH & CO.
712 Somerset Ouest
Tél. 3-6211

Peintre décorateur 77

POUR vos travaux de peinture et posage de tapisserie. Tél: 2-5693. 77-J.N.O.

POUR tous vos ouvrages de peinture ainsi que de tapisserie. Signalez 3-2387. 77-96

POUR vos travaux de peinture et posage de tapisserie, adressez-vous à Le Décorateur Indépendant. Tél: 2-5247 et 5-5338. 77- 9 avril - 1 an

Reprise invisible 92

DES vêtements brûlés, déchirés, trous de mites. Canadian Art Weaving, 244, rue Bank, Ottawa. 92-J.N.O.

Pacage

TRES bon terrain pour pâturage, partie de terrain à louer à St-Joseph, d'Orléans, S'adresser, A. Brunet, R. R. No 1, Ottawa. 91

La semi-finale de la ligue Myrand commencera mardi

RESULTAT DES DERNIERES JOUTES.

Dans les détails de la semi-finale de la deuxième demie les équipes Jetté et Béchard ont vaincu Crevier et Ménard par 144 points et 113 points respectivement. Mardi prochain 16 avril à 8 heures précises les équipes Jetté et Béchard rencontreront les équipes Robert et Racine pour décider de la première place de chaque section de la deuxième demie. Les gagnants de cette rencontre joueront ensemble mardi le 23 avril à 8 heures pour le championnat de la deuxième demie.

SECTION PRESIDENT

CREVIER

A. Mercier	211	180	203	594
M. Rioux	149	248	200	597
P. Crevier	153	259	204	616
H. Lajoie	198	177	216	591
J.-A. Proulx	184	206	200	590
	895	1070	1023	2988

JETTE

L. Raymond	210	245	224	679
J. Caron	189	209	163	541
D. Lauzon	192	173	250	615
H. Lachaine	231	183	279	693
E. Jetté	197	209	198	604
	999	1019	1114	3132

SECTION VICE-PRESIDENT

MENARD

M. Ménard	180	206	168	554
A. Lacroix	226	232	199	657
R. Séguin	162	176		338
F. Schryburt			239	239
S. Pilon	176	165	239	580
R. Léger	182	182	182	546
	926	961	1027	2914

BECHARD

J. Béchard	241	314	280	835
B. Lemieux		162	198	360
B. Charron	171	171	171	513
I. Jobin	170		175	345
R. Dorion	195	211		406
R. Déry	179	192	195	566
	956	1050	1019	3025

H. Lalande, stat.

Qui suis-je?

—Roulé en boule, rempli d'yeux, bel et rond, dur ou tendre, blanc ou brun, je suis aimé de tous. Qui suis-je.

Réponse: Le pain.

ECOLE SEPAREE No 15 GLOUCESTER
Règlement No 10

Sommaire du règlement no 10 adopté par l'école séparée catholique romaine, du canton de Gloucester, comté de Carleton (école d'Orléans).

Considérant que les syndics de l'école séparée catholique romaine no 15 dans le canton de Gloucester, comt de Carleton, ont décidé d'agrandir la présente école en y ajoutant une aile.

Considérant que le dit arrondissement scolaire n'est grevé d'aucune obligation et hypothèque, sauf des obligations au montant de $14,000.00; et considérant que l'évaluation municipale du dit arrondissement est de $287,500.00.

Et considérant que les dits syndics ont décidé d'emprunter $30,000.00 sur obligations dans le but de payer les premières obligations de $14,000.00 et de construire l'aile ci-dessus mentionnée.

Il est donc statué par la commission scolaire de l'école séparée catholique romaine no 15, canton de Gloucester, comme suit:

Que cette commission emprunte $30,000.00, remboursable sur le système d'annuité pendant 20 ans, à 4% d'intérêt par année, l'intérêt remboursable semi-anuellement. Que pour cette fin elle émette ces obligations, pour cette somme de $30,000.00, lesquelles obligations seront datées du 1er juillet 1946, et seront remboursables à leurs dates d'échéance à la Banque Provinciale du Canada à Ottawa ou Montréal, et portant des coupons d'intérêt; que le maire et le secrétaire trésorier soit autorisés à signer les obligations et les coupons d'intérêts.

Adopté ce 10 avril 1946.

Arthur Duford, président.
O. Turgeon, secrétaire-trésorier.
Antoine Dupuis, commissaire.

AVIS est par les présentes donné que tout contribuable de l'arrondissement scolaire ci-dessus désirant attaquer la validité du règlement ci-dessus et la faire annuler, devra porter sa requête à la Cour Suprême d'Ontario dans un délai de 3 mois à partir de la dernière publication de cet avis dans ce journal.

Henri Saint-Jacques,
Avocat de la Commission scolaire.

Les statistiques finales de la ligue Brébeuf

Classe "A"

Dames

Noms	Moy	HS	CS
Mlle P. Whelan	191.5	803	288
Mme W. Lecompte	159	653	273
Mlle M.-T. Huneault	153.8	588	228
Mlle I. Lévesque	144.6	554	222
Mlle Marchand	144.1	558	237
Mlle M. Lévesque	140.8	501	231
Mme A. Leclair	139	455	196
Mme B. Lafrenière	131.2	505	257

Hommes

Noms	Moy	HS	CS
L. Clermont	212.5	822	338
N. Lascelles	209.1	744	339
J. Desjardins	201.5	782	318
N. Côté	196.5	741	278
V. Béland	190.6	661	265
R. Potvin	171.2	684	261
J.-P. Charron	171.1	594	262
W. Lecompte	165.6	608	282
H. Lafrenière	164.7	644	248

Classe "B"

Dames

Noms	Moy	HS	CS
Mlle M. Lepine	148.4	542	284
Mlle M.-B. Huneault	146.5	615	272
Mlle J. Perron	144.5	571	250
Mlle E. Raymond	144	574	229
Mlle C. Lévesque	139.2	526	235
Mlle J. Charette	135.5	567	284
Mlle D. Racette	132	454	211
Mlle R. Desjardins	125	500	232
Mlle S. Provost	119.3	467	201
Mlle S. Bérubé	117.5	469	192

Hommes

Noms	Moy	HS	CS
H. Desjardins	188	708	288
R. Paquette	183	693	252
J. Hunéault	175.3	724	289
H. Desjardins	175.1	731	295
R. Fournier	170.1	608	247
A. Potvin	164.5	629	256
D. Charette	162.3	675	278
J. Carisse	156	682	253
R. Cusson	157.7	588	247

Position des équipes

	PG	PP	PJ
R. Paquette	21	15	36
J. Huneault	20	16	36
H. Desjardins	19	17	36
C. Clermont	18	18	36
V. Béland	16	20	36
J. Desjardins	14	22	36

Mme Wilfrid Lecompte,
statisticienne.

EMPLOYES DE SCIERIE

Demandés pour saison de sciage de 7 mois, commençant le 23 avril. Les ouvriers compétents voudront bien écrire en donnant les détails de leur expérience antérieure, leur âge, etc.

BOOTH LUMBER, LIMITED,
TEE LAKE, QUEBEC.

Ligue Moncion

Le classement à date

Equipe	G	P	Pts
2—Gratton	44	40	84
2—Gratton e	44	40	84
3—Godbout	39	45	84
4—Lalonde	33	51	84

Les meilleurs de la soirée

Hommes

Nom	Série	Corde
Paul Clément	673	254
Jean Laroche	656	265
Robert Boudreau	600	265
Auguste Mousseau	575	209
Ernest Godbout	651	192

Dames

Nom	Série	Corde
Jacqueline Mousseau	611	243
Georgette Lepage	539	224
Adrienne Roy	528	193
Bernadette Renaud	491	235
Mme Ernest Godbout	468	175

Les hautes moyennes

Hommes

Auguste Mousseau	204.67
Marcel Deslauriers	188.12
Robert Boudreau	184.20
Conrad Guilbault	181.37
Jean Laroche	181.36

Dames

Jacqueline Mousseau	169.43
Margot T. de Coeli	160.8

M. Marcel Ouimet dans une causerie: "Quand la guerre sera finie"

Hier soir, à la salle académique de l'Université d'Ottawa, M. Marcel Ouimet, ancien correspondant de guerre de Radio-Canada donnait une intéressante causerie intitulée: "Quand la guerre sera finie". La soirée, organisée sous les auspices de la Fraternité des étudiants adultes de l'Université d'Ottawa, était sous la présidence de M. Florian Carrière, président de la Fraternité.

Le capitaine Yvon Beaulne, vétéran de la guerre 1939-1945, s'acquitta très habilement de sa tâche en présentant le conférencier. Il fait d'abord un résumé des activités de M. Ouimet, qui a parcouru les divers théâtres de guerre, de l'Italie de la Normandie et jusqu'en Allemagne, en passant par la Belgique et la Hollande, toujours animé, au cours de ces périlleux voyages, du désir de dire la vérité dans ses nombreux communiqués au Canada français. Même si le journalisme était une mission de propagande pour nos ennemis, il n'en fut pas ainsi de nos correspondants

Après avoir remercié M. Beaulne, un compagnon d'armes, qui semait la gaieté et le courage partout où il passait, M. Ouimet exprime le bonheur qu'il éprouve d'être venu à son Alma Mater, adresser la parole à un auditoire aussi sympathique.

Quand j'ai choisi le titre de ma causerie. "Quand la guerre sera finie" au hasard d'une conversation avec un ami, je me suis douté un peu de ce que serait votre réaction. Pourtant cette phrase est bien la triste réalité, lorsqu'il ressort des réunions des Nations-Unies, que si nous avons traversé victorieusement le conflit, mondial, l'avenir ne nous réserve pas moins d'amères difficultés.

Au cours des quatre derniers mois de ma mission outre-mer, il m'a été donné de venir en contact avec les populations de France, de Belgique, de Hollande et d'Allemagne, de même qu'avec les soldats des Nations-Unies, qui venaient de mener la guerre à son issue victorieuse. Comme l'exigeaient mes fonctions, j'ai causé, j'ai écouté et participé à de longues conversions. Mais tous ces entretiens, toutes ces conversations revenaient toujours à la même question qui hantait notre esprit: "Nous les Nations-Unies, allons-nous gagner la paix, comme nous avons gagné la guerre?"

Si la guerre, qui vient de se terminer, a fait beaucoup de mal, il faut admettre néanmoins qu'elle a servi d'enseignement à notre jeunesse. Le soldat d'aujourd'hui ne croit plus comme ses pères. Les nations européennes, aujourd'hui abattues, peuvent renaître trop facilement de leurs cendres, pour dominer une seconde fois par leurs idées néfastes qui les ont faites des puissances dans le passé. Aujourd'hui où les nations meurtries puisent-elles l'espoir de renaître si ce n'est en s'accrochant à leur grandeur passée.

En faisant une description du procès Pétain auquel il a eu l'avantage d'assister, M. Ouimet expose comment le peuple français blesse d'abord dans sa fierté par le verdict des vingt-quatre jurés, s'est vite calmé en pensant à l'amour du devoir qui a toujours dominé en France. L'impartial affirmera qu'une des erreurs de Pétain fut de diviser la France contre elle-même.

Une fois arrivé en Allemagne, j'ai été à même de constater qu'il nous faudra garder une vigilance rigoureuse, jusqu'à ce que la jeunesse hitlérienne ait cessé d'émettre des idées, qui l'ont aveuglée pour entreprendre le combat fatal. Un chef ouvrier allemand me confiait qu'il était absolument impossible aux Allemands sincères de renverser Hitler et sa clique, parce qu'au peuple allemand, il manque cett étincelle caractéristique des peuples latins qui peuvent organiser une révolution en moins de temps qu'il n'en faut pour le dire.

A Berlin, où le marché noir était en vogue, le soldat russe s'est manifesté. La jeunesse russe lancée dans la guerre dépensait, lors de son séjour en Allemagne, les soldes que lui payait son gouvernement, parce qu'elle n'ignorait pas que l'économie ne peut aller de pair avec le régime soviétique. Pour comprendre le peuple russe il nous faudra beaucoup plus qu'en tretenir des diners amicaux avec lui. Il nous faudra chercher la raison our laquelle ce peuple veut l'isolement. Advenant le cas où il nous échapperait d'expliquer son isolationisme, il faudrait quand même lui accorder toute notre confiance; car la paix mondiale consistera dans la confiance que nous mettrons dans le peuple russe. Ceux, qui ont élevé la Russie sur la tour où elle repose présentement, traversent une période de transition. Il ne nous faudrait pas conclure de tout celà que nous voulons l'importation du communisme; loin de là. Mais comme le disait Léon Blum, nous voulons que la Russie cesse d'être une puissance étrangère au reste du monde. L'heure est venue où chaque nation doit jouer cartes sur table.

Nous Canadiens habitants d'un pays libre que la Providence a voulu épargner du fléau de la guerre, nous avons un grand rôle à jouer dans l'avenir du monde. Jamais il ne nous sera permis de contracter une amitié sincère avec les autres nations, si nous oublions l'esprit de justice et de charité chrétiennes, qui doivent guider toute nation voulant une paix durable. C'est à ce double titre que le Canada doit rester membre des Nations-Unies.

A l'âge de la bombe atomique l'isolationisme est devenu réellement une erreur, qui ne doit pas envahir notre esprit. S'il a fallu des tonnes et des tonnes de bombes pour réduire l'Allemagne en un amas de ruines comme le sont aujourd'hui les villes japonaises victimes de la bombe atomique, il nous incombe la lourde tâche d'épargner à notre pays de tels malheurs ,en pratiquant la charité envers les autres nations. Il ne nous faudrait pas vivre dans un passé glorieux pour oublier nos devoirs futurs.

M. Ouimet termine en exhortant les Canadiens à ne pas oublier leurs soldats, qui viennent à peine de sortir du conflit. Je ne veux pas insinuer par là qu'il nous faille oublier nos héros du Long-Sault ou des Plaines d'Abraham, mais il faudrait quand même leur suppléer nos héros d'un passé récent, qui viennent de confier un noble rôle à notre grand pays.

Parmi les invités d'honneur, on remarquait; le Révérend Père Arthur Caron, vice-recteur, Mme Paul Ouimet, mère du conférencier, Mme Marcel Ouimet, M. et Mme Jean Ouimet, M. R. Aucouturier, Mme Yvon Beaulne, M. Pierre Daviault, les R.R. P.P. Robert Voyer, curé de la paroisse du Sacré-Coeur, H. Poupart doyen de la faculté des Arts, M. et Mme B. Godbout, Mme Thomas Greenwood, M. Séraphin Marion, M. Jean-Charles D'Aoust, et Mlle Rita Racine.

Manifestation des confrères de Mgr Scheffer

Les confrères de classe de l'Université de Mgr Lionel Scheffer, o.m.i., premier vicaire apostolique du Labrador, se sont réunis, hier soir, pour lui présenter leurs hommages et son anneau pastoral. Cette manifestation d'estime de ses anciens confrères de classe eut lieu dans la salle des débats de l'Université où un banquet avait été préparé.

M. Maurice Brunet, président de la classe, fit la présentation de l'anneau pastoral et d'une bourse d'une valeur de près de $500 pour les missions du nouvel évêque. Le T. R. P. J.-C. Laframboise, o.m.i., est venu rencontrer les membres de la classe au cours de la soirée.

Etaient présents: Mgr Maxime Tessier, les abbés Lucien Beaudoin, A. Boyer et A. Decelles; les RR. PP. Vincent Caron, o.m.i., René Lavigne, o.m.i.; MM. A. Alarie, W Barrette, J.-M. Bigras, R. Cloutier, Bernard Leduc, Sarto Leduc, M. Laverdure, François Lemieux, Serge Lefort, Hector Mercier, D. Ranger, A. Saint-Georges, Jean Richard et Maurice Brunet.

On remarquait aussi les anciens professeurs, les RR. PP. Dubé, Cornellier, Pelletier, Renaud, Fusey, Martel, Choquette, Marcotte et Morisseau.

Des messages sont parvenus d'amis de l'extérieur qui n'ont pu se rendre: Jean Belcourt, G. Corbière, A. Létourneau, J. Martin, L. Régnier, G. Robert, Roger Ouimet, B. Benoit, le R. P. Arcade Guindon, o.m.i., Henri Yelle, M. Grenier et B. Baril.

Nouveaux services d'autobus

SUR LA ROUTE DE TORONTO - PETERBORO - OTTAWA

(Ottawa, le 15 avril) La Compagnie Colonial Coach Lines Limited a annoncé son intention d'établir des services d'autobus quotidiens le 15 mai prochain, opérant dans les deux sens sur la route d'Ottawa par Carleton Place, Smith's Falls, Perth, Madoc, Marmora, Havelock, Norwood à Peterboro et ensuite par Port Perry, Markham, Lansing à Toronto.

M. R. G. Perry, gérant général du trafic de Colonial Coach Lines, a expliqué qu'on a longtemps cru que plus amples facilités de transport direct pour le public étaient essentielles sur cette route, et que les conditions d'après-guerre permettent maintenant à la Compagnie d'agrandir moyennement ses services. Les besoins de ce territoire l'on placé il y a quelque temps sur la liste de ceux qui devaient recevoir de nouveaux services aussitôt que des autobus additionels et un personnel pour les opérer pouvaient être obtenus.

Les détails de ces nouveaux services sont maintenant presque complets et on s'attend que d'autres renseignement seront émis sous peu par la Compagnie.

TCHOUNG-KING (PA) — Une dépêche de l'Agence centrale mande de Moukden que les troupes du gouvernement ont repoussé une violente attaque des communistes à quinze milles de Szaping kai. La direction de la bataille et d'autres détails la concernant ne sont pas révélés. Szepingkai est située à quatre-vingt milles au sud de Tchang-tchoun, la capitale mandchoue.

A l'occasion de la retraite de plusieurs officiers du CEOC les nouveaux officiers avaient organisé une réception hier au local du Corps-Ecole. On remarque sur cette photo: PREMIERE RANGEE: le lieutenant-colonel H.-S. Relph, ancien commandant; le T. R. P. Jean-Charles Laframboise, o.m.i., recteur; le colonel Gérard Garneau, fondateur et premier commandant de l'unité; le major Georges Addy, commandant actuel du CEOC. RANGEE DU FOND: le lieutenant M.-H. McElroy; le major C. Robinson; le major Roger Garneau et le lieut. Marcel Laverdure, qui s'en vont. Etaient absents: le major C.-J. Watson; le capitaine F.-L. Pommier, le capitaine G. Paige; le capitaine P. French et le lieutenant G.-R. Bonner.
(Photo Normandin & Lavoie)

Succès des étudiants de l'Université dans Knock, comédie de Jules Romains

Depuis quelques années déjà, il était question que les étudiants de l'Université jouent **Knock**, de Jules Romains, trois actes connus aussi sous le nom de **Le Triomphe de la Médecine**; le hasard a voulu qu'ils ne s'y décident que l'année de la fondation de la Faculté de médecine de l'Université, qui constitue en quelque sorte, elle aussi, un triomphe d'Esculape.

La troupe des carabins, qui jouait **Knock**, samedi, à l'Ecole technique, est composée de novices; ce qui lui manque, ce n'est pas le talent, c'est le métier, auquel il est difficile de suppléer dans un dialogue serré comme celui de **Knock**. Néanmoins, elle s'en est bien tirée, grâce à l'expérience déjà longue de son metteur en scène, Guy Beaulne, chef de l'atelier du Caveau.

Parmi les talents qui se sont révélés hier soir, le plus fort et le moins docile, à la fois, c'est celui de Roland Lavigne, qui remplissait le rôle-titre. Dans le premier acte, nous aurions voulu voir un Knock plus réticent, plus coulant, au point parfois d'être doucereux plutôt que le Knock déjà magnifique que nous a présenté M. Lavigne. La figure de Knock, au cours des trois actes, suit un crescendo, depuis le combinard prudent qui tâte le terrain, jusqu'au charlatant propère et adulé, qui donne libre cours à sa grandiloquence, sous la lumière médicale verte et violette. Il ne s'agit pas ici d'une pièce à thèse, mais bien d'une satire, ce qui justifie les grandes tirades du dernier acte, que M. Lavigne a rendues avec une belle sincérité, en mettant en valeur sa voix forte, quoique voilée, et sa diction, qui s'était avérée inégale dans les deux premiers actes.

Cousue de mots d'esprit, la pièce vise encore au comique. L'automobile d'un vieux modèle, au premier acte, a remporté à elle seule un beau succès; elle est l'oeuvre d'un frère de l'Université. Mais ce sont les consultations gratuites du deuxième acte qui donnent lieu aux scènes les plus cocasses de la pièce. Paul Châtelain a rempli avec aisance le rôle du tambour; Roland Pintal a campé un instituteur effacé à souhait; le pharmacien que nous a présenté Robert Boyle avait peut-être plutôt les allures d'un jeune galant. Un des rôles féminins, celui de la Dame en noir, était remplacé par celui du paysan; l'auteur nous annonce que ce personnage, à son entrée en scène, "respire l'avarice paysanne et la constipation"; Fernand Fournier, en paysan, a su conserver ce caractère de la Dame en noir, dans ses attitudes.

Le consultant suivant, un précieux, était interprété par Roger Baillot. Venaient ensuite deux gars de la commune, Roger Thibeault et Gérard Sauvé, dont la bouffonnerie n'était pas tout à fait dans la note, mais néanmoins d'un effet sûr.

Qualité rare chez un novice, c'est avec une belle sobriété qu'Yves Rousseau a joué le rôle du Dr Parpalaid, vieux médecin rassis qui représente en somme l'excès contraire aux abus de Knock. C'est sans contredit M. Rousseau qui a le mieux su disparaître derrière son personnage.

Les rôles travestis sont l'apanage des pièces d'étudiants; la seule ressource qu'offre ce pis-aller, c'est la bouffonnerie, à laquelle, malheureusement, le rôle de Mme Parpalaid ne se prête pas volontiers; Jacques Paris s'est abstenu de transformer le personnage outre-mesure; étant donné qu'on lui avait confié une tâche quasi-impossible à accomplir, il mérite nos félicitations.

Jean, le chauffeur, a surtout un rôle mimique; là encore, nous savons gré à Gaston Lafrenière de n'avoir pas versé dans la bouffonnerie; sa mimique discrète n'en était que plus efficace. Dans le rôle de l'hôtellier, Jean-Pierre Patry a eu des moments de sincérité étonnants, où le naturel de son émotion était impressionnant. Le garçon, Scipion, a trouvé chez Sylvain Cloutier un interprète goguenard tout à fait dans la note.

Au metteur en scène, nous rendons un hommage particulier pour la façon adroite dont il a illuminé de rayons verts et violets Knock triomphant, en admiration devant son oeuvre, au dernier acte. Les décors, dus à Antoine Reid, étaient simples mais efficaces.

Une fois de plus, Carabin a démontré que l'expression "pièce de collège" n'est pas péjorative.

P. de B.

PROCHAINS EVENEMENTS

LA GALERIE NATIONALE DU CANADA

La Galerie Nationale du Canada annonce une causerie, "La Peinture et la Sculpture canadiennes du 20e siècle", la septième d'une série de causeries données par le Dr R. H. Hubbard du département des Beaux Arts, Université de Toronto, lundi soir le 15 avril à 8 h. 30 p.m. Entrée gratuite.

M. JEAN-MARIE DERY, fils de Mme J.-E. Déry, 420, rue Saint-Patrice, Ottawa. Elève finissant de l'Immatriculation Junior à l'Académie De-La-Salle. Vainqueur au concours régional de français des écoles secondaires d'Ottawa. Son professeur de français est le R. Frère Louis, é.c.

Succès de L. Dugas

WENDOVER, Ont. (D.N.C.)— La Société de l'Aide à l'Enfance des comtés-unis de Prescott et Russell, félicite vivement son jeune protégé, Louis Dugas, 13 ans, sous les soins de M. et Mme Léon Lavigne de Curran, élève de M. Lucien Séguin, Curran, pour le succès qu'il a remporté lors du concours de Français régional.

Nous souhaitons bonne chance à ce jeune, au concours du 24 et 25 avril, à Ottawa.

Le CEOC a reçu hier pour ses anciens officiers

Les officiers du Corps-Ecole de l'Université d'Ottawa ont reçu, hier après-midi, à leur nouveau local, 173, rue Waller, en l'honneur des officiers supérieurs qui se retirent de l'unité après avoir servi au cours des années de guerre.

Ces officiers, dit le major Georges Addy, commandant actuel, ont quitté l'unité pour permettre aux nouveaux officiers, plus jeunes, de s'instruire des choses militaires et d'obtenir les promotions.

Les officiers qui quittent le Corps-Ecole sont: le lieutenant-colonel H.-S. Relph, commandant du Corps-Ecole; le major T.-J. Lynott, E.D., commandant en second; le major Roger Garneau; le major C. Pobinson; le major C.-J. Watson; le capitaine F.-L. Pommier, adjudant; le capitaine E.-G. Paige; le capitaine P. French; le lieutenant G.-R. Bonner; le lieutenant M.-H. McElroy et le lieutenant Marcel Laverdure, officier payeur.

Le CEOC de l'Université d'Ottawa fut organisé en 1939 par le colonel F.-J.-G. Garneau, OBE, ED, à la demande des autorités de l'Université et du ministère de la Défense nationale. Au début on comptait un effectif de deux compagnies. Des 90 qui s'engagèrent le nombre monta bientôt jusqu'à 625. C'étaient là des étudiants de l'Université et du collège St-Patrice.

Quand le colonel Garneau devint commandant de la région militaire d'Ottawa, en 1942, le lieutenant-colonel C.-J. Miller, ED, prit le commandement et demeura à ce poste jusqu'en 1944 alors qu'il fut nommé au quartier général de la Défense nationale, au directorat de l'entraînement militaire. Le major H.-S. Relph, qui avait agi depuis 1940 comme commandant en second devint commandant.

Le Corps-Ecole a eu plus de 1600 cadets au cours de la guerre. Plusieurs de ses membres sont morts au champ d'honneur et un grand nombre ont été décorés. La participation du CEOC de l'Université d'Ottawa a été remarquée à plusieurs reprises par les officiers supérieurs de la région militaire no 3 et on a loué son esprit de travail et de discipline.

Le T.R.P. Jean-Charles Laframboise, o.m.i., fut invité à remercier les officiers qui quittaient l'unité. "Je suis très heureux d'offrir au nom de l'Université d'Ottawa des félicitations et des remerciements sincères aux officiers commandants de notre CEOC, qui, depuis plusieurs années ont contribué si généreusement à l'établissement et au développement de traditions militaires chez nos étudiants. Il me fait plaisir de saluer le colonel Garneau, le fondateur, les colonels Miller et Relph, qui ont continué le magnifique travail de formation militaire. Sous la direction du major Addy, je suis sûr que notre Corps-Ecole continuera en temps de paix à servir les causes sacrées de la patrie canadienne au sein de notre jeunesse universitaire."

Le comité de réception, présidé par le capitaine Alcide Paquette, président du mess, était composé du capitaine-aumônier L.-M. Danis, o.m.i., du major G. Addy et du capitaine Galibert Rocque, adjudant.

Plusieurs nouveaux officiers ont été recommandés pour succéder à ceux qui se retirent et les promotions seront annoncées bientôt.

LE TEMPS QU'IL FERA

(D'après les pronostics fournis par la Presse Canadienne)

Pronostics:

DEMAIN: **AVERSES**

MINIMUM (ce soir) 28
MAXIMUM (demain) 45

Ottawa et la région: Clair ce soir. Demain, nuageux avec averses, plus frais. Vents du nord-ouest, 15 milles à l'heure.

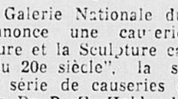
Vancouver, 41, 60; Edmonton, 42, 57; Régina, 18, 55; Winnipeg, 26, 54; Toronto, 48, 57; OTTAWA, 43, 61; Montréal, 39, 60; Québec, 36, 56; Saint-Jean, 45; Moncton, 27, 46; Halifax, 29, 47; Charlottetown, 39; Sydney, 19, 32; Yarmouth, 36.

OPTOMETRISTES
Spécialistes pour la vue
C.-R. LAFRENIERE — 99, rue Rideau, Ottawa — Téléphone 4-3215
J.-W.-R. LAFRENIERE — 36, Main, HAWKESBURY — Tél. Signalez 164
Correction et soulagement des défauts de refraction et musculaires des yeux

LE DOCTEUR
J. H. LAPOINTE
F.R.C.P. (c)
des hôpitaux de Paris
Spécialiste en médecine
Sur rendez-vous — Tél. 4-2748
163 EST, AVENUE LAURIER

Beau choix de
CARPETTES DE PRELART
"Feltol" et "Congoleum"
Dimensions 6x9 à 9x15 pieds
PRIX POPULAIRES
Montreal General Supply Co.
Confections pour hommes et femmes. Garnitures de maison. Chaussures pour la famille.
49, Williams, Ottawa. 4-3034

CHARBON "Vikingisé"
JOHN HENEY & SON Limited
10, rue Elgin — 2-9451
"Plus de 78 ans de service impeccable de combustible."


R.-J. BASTIEN
OPTOMETRISTE
Spécialiste pour la vue
9, rue NICHOLAS
(vis à vis Ogilvy)
En affaires depuis 30 ans

Exigez
L'EAU DE JAVEL ORIENTAL
purifie, blanchit, désinfecte
CHEZ TOUS LES BONS EPICIERS
EMILE CHARETTE, prop
583, rue St-Patrice, Ottawa
Tél: 3-9993

Hôtel Duke
99, rue Duke
L'hôtel sera complètement remodelé le 20 avril. La direction désire recevoir des hôtes hebdomadaires ou mensuels. Excellente nourriture, chambres très propres à prix raisonnables. Pour renseignements, signalez 4-1812.

A VENDRE
BRULEURS A L'HUILE
complètement automatiques avec contrôle et réservoir de 150 ou 200 gallons. Peut s'acheter avec ou sans installation. — TERMES SI DESIRES.
PRIX SPECIAUX AUX PLOMBIERS
LOUIS PLUMBING & HEATING SERVICE
160, rue Bruyère, Ottawa — Tél. 5-6065
Résidence: 57, avenue Fortier, Hull. — Tél. 3-3763

LA COMPAGNIE FUNERAIRE
RACINE
LIMITEE
127, rue Georges — Tel. 3-5694
OTTAWA

ECOUTEZ AU POSTE CKCO
CE SOIR A 7 H. 30
La Chambre de Commerce d'Ottawa
discuter
"Comment sont les affaires"
OTTAWA LIGHT HEAT AND POWER CO. LTD.
56, rue Sparks — 2-4801

GRAVURE
Confiez-nous le soin de graver trophées, coupes, argenterie, etc.
J. EMILE LAUZON
votre bijoutier
137, rue Rideau. Tél. 4-1433

Murphy-Gamble LIMITED

Robes de tissus imprimés
dans un bel assortiment de Pâques
16.95
Tailles 11 à 17, 12 à 18
Les robes de tissus imprimés jouiront de la grande vogue ce Pâques-ci! Jamais elles ne furent plus captivantes . . manches courtes, manches capes, jupes évasées. Encolures d'inspiration chinoise, encolures trous de serrure, modèles avenants en tissus imprimés. Crêpes rayonnes, Bembergs et jerseys. Teintes: rose, vert, brun, or, marine et rose comme fonds.
Prix 16.95
Murphy-Gamble — Deuxième étage

Examens des Employés Civils
En plus des cours réguliers qui préparent aux examens des Employés Civils
NOUS AVONS DES CLASSES SPECIALES
qui préparent d'une manière plus immédiate aux examens préalables aux positions de STENOGRAPHES, classe 1, 1A, 2 et 2A aux examens DACTYLOGRAPHES, classes 1, 1A, 2 et 2A, COMMIS classes 1, 2 et 3 FACTEURS, COMMIS DES POSTES.
CLASSES SPECIALES
de sténographie en vitesse, de même que dactylographie.
Pour préparation adéquate confiez-vous comme par le passé à ces deux institutions de renommée.
COLLEGE DES STENOGRAPHES BILINGUES
ECOLES DES EMPLOYES CIVILS
D. LAFORTUNE, Fondateur-Directeur — Mlle F. V. DUPUIS, Assistante
Experts en préparation aux examens des employés civils
38, rue Rideau (près de la Gare Union) 3-4791